

GAME OF THRONES™

GAME OF GENDER: ÊTRE UNE FEMME DANS LA SÉRIE GAME OF THRONES

Mélanie CANIEL

Sous la direction de Dimitri Vezyroglou



Game of Gender : Être une femme dans la série Game of Thrones

Mélanie CANIEL

Sous la direction de Dimitri VEZYROGLOU

Mémoire de recherche

Master Cultures et Métiers du Web

Université Gustave Eiffel

2021-2022

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner toute ma gratitude.

Je voudrais tout d'abord, adresser toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire, Monsieur Dimitri VEZYROGLOU, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je désire aussi remercier mes professeurs, Messieurs Thierry BONZON et Jacques-François MARCHANDISE qui m'ont fournies les outils nécessaires à la préparation de ce mémoire.

Je tiens à remercier spécialement Romane BEAUFORT et Lucas MELISSENT qui ont effectué un énorme travail sur la série Game of Thrones, ainsi que tous les chercheurs, qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de répondre à mes questions durant mes recherches.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers mes amis et collègues qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

A tous ces intervenants, je présente mon respect et ma gratitude.

INTRODUCTION

Depuis très jeune je suis fascinée par les mondes imaginaires et fictifs en tout genre. Petite, je m'imprégnais de belles histoires à travers les livres, films, dessins-animés et jeux vidéo qui venaient nourrir mon imagination. Comme beaucoup de petites filles, j'adorais les princesses, notamment les princesses Disney qui évoluaient respectivement dans des mondes aux facettes différentes les uns des autres, permettant à chacune de nous, de trouver LA princesse qui nous faisait rêver et à laquelle nous souhaitions ressembler. Quelques années plus tard, je me suis laissée aller à mes premiers jeux vidéo sur console Game Boy Advance, Nintendo DS ou encore SEGA. Ces derniers me permettaient cette fois-ci de non seulement être spectatrice d'une histoire mais également de la diriger selon mes propres envies, me donnant un certain pouvoir, celui de devenir quelqu'un d'autre le temps d'une session de jeu. Lorsque l'on est enfant, tous ces univers nous paraissent parfaits, et nous donnerions tout pour y être transportés.

Lorsque j'ai grandi, il m'est arrivé de rejouer à ces jeux ou revoir certains de ces dessins-animés qui avaient bercé mon enfance. J'ai alors compris ces œuvres imaginaires différemment. Vous savez, cette sensation que vous avez lorsque vous vous attardez à bien comprendre le scénario de l'œuvre en question et que vous vous rendez-compte que vous êtes passés à côté d'une clé de compréhension très importante ou même vous dire qu'au final vous n'aviez jamais réellement compris l'histoire. Selon l'âge, la réception et la perception de l'œuvre sont différentes. C'est ce qui m'est arrivé avec les récits des princesses Disney ainsi que ceux de plusieurs jeux vidéo. En effet, après avoir revu certains dessins-animés et rejoué à certains jeux de mon enfance une fois adulte, j'ai pu me rendre compte de la récurrence des stéréotypes de genre qui pouvaient y être présents, notamment concernant les femmes. Par exemple, les dessins-animés Disney *Blanche-Neige* et *La Belle au Bois Dormant* mettent tous les deux en scène une princesse endormie suite à un empoisonnement ou une malédiction selon le cas, ne pouvant être « ramenées à la vie » ou « réveillées » que par la baiser d'un prince charmant. Dans les deux cas, celui-ci se présente à la fin du récit et embrasse la protagoniste sans son consentement. Chacune d'elles n'a beau ni le connaître, ni l'avoir jamais vu, elles ne portent aucune objection à cet acte qui est montré comme romantique et entament par la suite une idylle avec leur prince inconnu respectif. Cette situation de non-consentement d'un tel acte est normalisée auprès d'un public très jeune qui vient intérioriser cette « normalité » problématique.

Concernant mon expérience avec les jeux vidéo, mon esprit est resté marqué par la représentation physique sexualisée du personnage de Lara Croft, notamment au sein des tout premiers opus de la saga. Lors de la création de Lara Croft en 1993 par le designer Toby Gard¹, celui-ci souhaitait que le physique de sa protagoniste se tienne à l'écart des représentations féminines ultra-stéréotypées de genre « bimbos » ou « femmes dominatrices » et ne devait être considérée comme « sexy » qu'en raison de sa force et détermination sans faille. Pourtant, par la suite, l'équipe créative a finalement fait le choix d'insister sur son genre féminin à travers sa représentation physique. En effet, elle s'est vu confectionner un corps svelte, mince, et l'accent était mis sur ses attributs féminins comme les fesses et les seins dont l'envergure était exagérée, le faisant correspondre au fantasme du public des joueurs de l'époque majoritairement masculin. Quelques années plus tard en 1996 lorsque le premier opus de la saga est sorti, de nombreuses rumeurs selon lesquelles il était possible d'obtenir un code permettant de déshabiller Lara Croft et de jouer avec elle complètement nue ont circulé parmi les gamers². Si cela n'a pourtant jamais été rendu possible par l'éditeur de l'époque Eidos Interactive qui n'avait prévu aucun code à l'intérieur du jeu pour le permettre, cela n'a pas empêché des modders³ sur PC de donner vie à ce fantasme à travers des mods éphémères et des sites où étaient stockées des images de l'héroïne nue⁴. Depuis, Lara Croft est considérée comme faisant partie des personnages féminins à avoir construit ce stéréotype de la femme sexualisée dans le jeu vidéo, stéréotype auquel nous faisons encore face aujourd'hui.

Peu à peu, j'ai donc commencé à me rendre compte que les représentations féminines au sein des univers fictifs n'étaient pas toujours satisfaisantes d'un point de vue éthique. Par la suite, j'ai entamé mon cursus d'études supérieures dans le domaine de la communication numérique, ce qui m'a permis de m'ouvrir les portes de la sociologie et du numérique sous toutes ses formes, le cinéma, les jeux vidéo et autres médias en faisait ainsi partie. De manière évidente, j'ai donc été amenée à étudier les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)⁵. L'avènement des réseaux sociaux et leur développement par la suite a conféré aux NTIC une dimension sociétale non négligeable en devenant des terrains d'expression pour les individus. En effet, nous avons vu depuis

¹ Konbini - All Pop Everything : #1 Media Pop Culture chez les Jeunes. « Derrière le body-shaming d'Alicia Vikander, la sexualisation excessive de Lara Croft ». Consulté le 9 mai 2022. <https://www.konbini.com/fr/cinema/derriere-le-body-shaming-dalicia-vikander-la-sexualisation-excessive-de-lara-croft/>.

² Jeuxvideo.com. « Lara Croft nue dans Tomb Raider ? - Soluce Tomb Raider (1996) ». Consulté le 9 mai 2022. <https://www.jeuxvideo.com/wikis-soluce-astuces/486493/lara-croft-nue-dans-tomb-raider.htm>.

³ Modder(s) : personne(s) modifiant un objet ou un logiciel produit en masse ; bidouilleur. Parfois francisé en « moddeur ». « modder ». In *Wiktionnaire*, 2 septembre 2021. <https://fr.wiktionary.org/w/index.php?title=modder&oldid=29634446>.

⁴ « Mod (jeu vidéo) ». In *Wikipédia*, 30 avril 2022. [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Mod_\(jeu_vid%C3%A9o\)&oldid=193298420](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Mod_(jeu_vid%C3%A9o)&oldid=193298420).

⁵ « Technologies de l'information et de la communication ». In *Wikipédia*, 30 avril 2022. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Technologies_de_l%27information_et_de_la_communication&oldid=193281030.

quelques années maintenant, la parole se libère en ligne, les réseaux sociaux offrant davantage de liberté d'expression, d'immédiateté et de mobilité⁶. Les réseaux sociaux comme Facebook et Instagram sont majoritairement utilisés pour partager ses centres d'intérêts et rester en contact avec les autres, notamment grâce aux messageries instantanées. Les autres réseaux sociaux tels que Twitter, sont davantage utilisés pour partager ses opinions et faire part de l'actualité⁷.

C'est en effet à travers ces derniers, notamment à travers Twitter, que se sont développés des mouvements sociaux de dénonciation très populaires tels que *MeToo*, qui a permis de libérer la parole des femmes au sujet des agressions sexuelles. Ce mouvement a fait irruption sur la toile suite à l'affaire Weinstein en 2017 qui avait secoué la sphère cinématographique⁸ mondiale et qui mettait en cause Harvey Weinstein, un réalisateur ayant abusé sexuellement de nombreuses femmes en échange de rôles dans des films. En plus d'être devenus les terrains privilégiés des mouvements féministes en tout genre, les réseaux sociaux ont également permis à d'autres mouvements ayant pour but de sensibiliser davantage l'audience à des causes mal connues du grand public. Le mouvement d'ampleur mondiale *#BlackLivesMatter* qui milite contre le racisme systémique envers les personnes noires, ou encore le mouvement *#ilestencoretemps* portant sur l'écologie en sont de parfaits exemples.

Ces nouveaux espaces de discussions et de dénonciations que sont devenus les réseaux sociaux ont également favorisé le rassemblement des internautes en groupes numériques d'intérêts communs, groupes parfois entièrement matérialisés sous forme de fonctionnalité propre au sein du réseau social, que l'on peut retrouver sur Facebook par exemple.

Dans le cadre de la réalisation de ce mémoire, j'avais pour consigne de choisir un sujet qui devait à la fois lier numérique et sociologie. Je me suis donc souvenue de mon intérêt pour l'étude la représentation de la femme et en particulier au sein des œuvres de fiction. Par la suite, j'ai souhaité croiser cette approche sociologique avec une œuvre fictive qui me tenait à cœur et au travers de laquelle il pourrait être intéressant d'analyser la représentation féminine. Mon choix s'est alors porté sur la série aux multiples succès *Game of Thrones*, sortie en 2011 et dont le récit est inspiré de livres de l'auteur Georges R.R Martin.

⁶ lea1. « Les réseaux sociaux numériques : un moyen de s'exprimer et de dénoncer | TPE réseaux sociaux numériques ». Consulté le 8 mai 2022. <https://blogpeda.ac-poitiers.fr/tpe-reseaux-sociaux/2019/01/28/les-reseaux-sociaux-numeriques-un-moyen-de-sexprimer-et-de-denoncer/>.

⁷ Lee, Sang-Hoon, et Yo-Han Kim. « L'expression de soi et les réseaux sociaux ». *Societes* 133, n° 3 (2016): 49-60.

⁸ « Affaire Harvey Weinstein ». In *Wikipédia*, 28 février 2022. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Affaire_Harvey_Weinstein&oldid=191498841.

Game of Thrones est un récit qui prend place il y a très longtemps, dans une contrée dénommée Westeros, elle-même divisée en sept royaumes, les Sept Couronnes. Suite à l'avènement d'une force ayant détruit l'équilibre des saisons, l'été peut durer des mois, et l'hiver toute une vie. Les événements de la série se déroulent pendant une période où un hiver sans fin commence à s'abattre sur la contrée, amenant avec lui des forces obscures censées être disparues. La confrérie de la Garde de Nuit, une grande armée de soldats ayant pour objectif de protéger le Royaume des créatures et dangers d'au-delà du Mur, n'a plus les ressources nécessaires pour assurer la sécurité de tous alors que l'hiver vient et les ténèbres avec lui. De son côté, les différentes maisons composant le Royaume des Sept Couronnes, ne se soucient guère de ces menaces extérieures et concentrent leur attention sur le Trône de Fer, symbole du pouvoir absolu et n'hésitent pas à se livrer des guerres sans merci pour s'en emparer.

La série soulève ainsi 3 grands axes narratifs : le premier raconte l'histoire de Jon Snow et du rôle qu'il jouera dans l'avènement de la menace d'au-delà du Mur qui sépare Westeros du reste du continent hostile et empli de créatures mythiques et terrifiantes. Le deuxième axe se concentre sur le récit de Daenerys Targaryen, princesse issue d'une lignée très ancienne et puissante aujourd'hui déchue, qui elle, est déterminée à reprendre sa place sur le Trône de Fer, occupé jadis par ses ancêtres. Enfin, le troisième axe conte l'histoire de différentes nobles familles des Sept Royaumes qui se livrent des guerres civiles pour la conquête du Trône.

Ainsi, la série aborde des sujets liés à la politique, au changement climatique, à la religion, la guerre civile et bien sûr les éléments qui nous intéresseront ici : la hiérarchie sociale, la sexualité et les questions de genre.

Dès sa sortie, celle-ci est source de nombreuses critiques et controverses : en effet, inspirée de l'époque moyenâgeuse combinée au genre fantastique, cette série mêle à la fois guerres, violences, politique... mais cristallise également d'innombrables débats sur le sexisme, le viol et les violences faites aux femmes⁹. Concernant cette question, la série constituerait un véritable paradoxe : en effet, d'après certains publics, celle-ci serait profondément sexiste et misogyne, mettant en avant des femmes-objets, stéréotypées et sous-représentées. A l'inverse, d'autres pensent que la série est féministe, puisqu'elle mettrait en avant des femmes fortes, indépendantes et ayant prouvé s'être émancipées du patriarcat traditionnellement très présent.

⁹ Renault, Audrey. « «Game of Thrones» avant et après #MeToo ». Slate.fr, 11 avril 2019. <http://www.slate.fr/story/175479/fans-game-thrones-sensibiliser-feminisme>.

Au fil des saisons, la série *Game of Thrones* a beaucoup été interrogée par l'actualité, en raison de la montée d'un féminisme de plus en plus important se manifestant notamment à travers les réseaux sociaux, ce qui a poussé la série à revoir ses standards de représentation féminine à l'écran afin d'espérer cultiver une audience toujours plus importante.

En raison de son succès faisant d'elle une œuvre culturelle de masse, la série *Game of Thrones* est devenue au sein de notre société actuelle, un objet d'étude bien identifié¹⁰. En effet, de nombreux universitaires se sont emparés de la série à tel point que celle-ci apparaîtrait dans plus de 15 000 travaux académiques si on en croit Google Scholar. En effet, l'intrigue de *Game of Thrones* centralise et traite de nombreux sujets tels que l'histoire, la politique, le climat, ou encore les rapports de genre et de pouvoir entre les individus. Concernant la question du genre et plus particulièrement de la place et représentation de la femme dans la série, plusieurs ouvrages s'y sont consacrés ainsi que de nombreux travaux de recherches. Parmi les plus populaires, nous pouvons citer l'ouvrage *Les Femmes de Game of Thrones*, de Gisèle Foucher. Ce dernier recense de manière organisée, vingt profils féminins allant de Daenerys Targaryen à Cersei Lannister tout en passant par des personnages plus mineurs comme la « gamine abandonnée » et en dresse les portraits précis. Il s'agit donc ici d'une grille de lecture commune et redondante à travers laquelle ces personnages sont analysés de la même manière : origine du prénom, personnalité, psychologie, relation à l'autre etc. Comme avancé dans l'introduction de son ouvrage, Gisèle Foucher a souhaité s'intéresser à la question du féminisme dans la série¹¹. Cependant, celle-ci n'est traitée que de manière abstraite dans la conclusion où est dénoncé l'utilisation abusive du viol, ainsi que dans chacun des portraits où l'autrice se demande si la protagoniste analysée peut être considérée comme une héroïne ou non.

Un autre ouvrage intéressant sur le sujet n'est autre que *Women in Game of Thrones : Power, Conformity and Resistance* de Valerie Estelle Frankel qui aborde la série d'un point de vue plus féministe en dénonçant la représentation féminine au sein de la série¹². Comme l'ouvrage de Gisèle Foucher, le portrait de plusieurs personnages féminins issus de plusieurs archétypes identifiés, est dressé puis analysé. La grande majorité de ces analyses mettent en lumière le fait que peu importe

¹⁰ Faure, Sonya. « «Game of Thrones», objet d'études bien identifié ». Libération. Consulté le 12 mai 2022.

https://www.liberation.fr/debats/2019/04/12/game-of-thrones-objet-d-etudes-bien-identifie_1721070/.

¹¹ La Garde de Nuit. « [On teste pour vous] "Les femmes de Game of Thrones" | Actualités La Garde de Nuit », 12 mars 2020.

<https://www.lagardedenuit.com/on-teste-pour-vous-les-femmes-de-game-of-thrones/>.

¹² Frankel, Valerie Estelle. *Women in Game of Thrones: Power, Conformity and Resistance* McFarland. April 2014. Consulté le 14 mai 2022.

https://www.academia.edu/7724226/Women_in_Game_of_Thrones_Power_Conformity_and_Resistance_McFarland_April_2014.

leur statut, ces femmes jouent quasiment toutes le même rôle sans nuance, subordonné aux hommes. A travers cet ouvrage, l'auteur cherche à comprendre si les personnages féminins sortent de leurs rôles traditionnels pour agir au même titre que les personnages masculins de la série, qui eux jouent des rôles multidimensionnels.

Enfin, le dernier ouvrage majeur à mentionner qui traite des femmes ou plus particulièrement du féminisme dans *Game of Thrones*, n'est autre que celui réunissant les auteurs Anne Gjelsvik et Rikke Schubart : *Women of Ice and Fire, Game of Thrones and multiple Media Engagements*¹³. Je n'ai malheureusement pas pu me le procurer en raison de son prix ainsi que de son indisponibilité dans les bibliothèques. Cependant, j'ai pu avoir accès à quelques extraits (trop courts pour être exploitables) trouvés sur Internet qui m'ont permis de comprendre sa finalité : montrer comment l'univers de *Game of Thrones* défie, exploite et réinvente le genre. Pour ce faire, l'ouvrage effectue en parallèle une analyse de l'adaptation cinématographique en relation avec des personnages féminins et des sujets tels que le sexe, le genre ou encore la violence. Cet ouvrage aurait en effet pu constituer une ressource non négligeable dans ma recherche s'il avait pu être davantage accessible. On peut par ailleurs noter qu'il s'agit de l'ouvrage le plus enclin à être relié à ma recherche puisqu'il aborde à la fois le sujet des femmes de la série ainsi que les perceptions sociétales actuelles.

Nous pouvons ainsi en déduire par rapport aux recherches effectuées et aux travaux lus et analysés, que le lien entre la périlleuse condition féminine à Westeros et les revendications féministes actuelles n'a visiblement peu ou pas encore été étudié. L'objectif de cette étude sera donc de déterminer en quoi une superproduction telle que la série *Game of Thrones*, est symptomatique ou non de la société occidentale actuelle. Autrement dit, en quoi la société actuelle davantage féministe, a-t-elle ou non influencé la série *Game of Thrones* dans l'évolution de la représentation de ses personnages féminins à l'écran.

Pour tenter de répondre à cette question, il faut bien avoir en tête les objets d'étude à analyser. Le premier sera l'ensemble de la série *Game of Thrones* qui s'étend sur 8 saisons, terminées à ce jour. Dans un deuxième temps, il sera essentiel de prendre en compte la société qui sera dans notre cas précis, représentée à travers le prisme du public cinématographique ainsi que les fans de la série. En effet, ce seront leurs diverses revendications majoritairement exprimées en ligne (notamment à travers les réseaux sociaux) qui viendront donner cet aspect numérique à ma recherche.

¹³ Gjelsvik, Anne, et Rikke Schubart. *Women of Ice and Fire: Gender, Game of Thrones and Multiple Media Engagements*, 2016.

Il sera important dans un premier temps d'avoir en tête les différentes places et représentations octroyées aux femmes au cinéma en général et ce qu'en pense son public. Pour ce faire, nous analyserons le déploiement sur les réseaux sociaux et autres réseaux personnels, d'un questionnaire concernant cette question afin de recueillir les perceptions du public. Dans un deuxième temps, il sera important de s'intéresser plus précisément à la série *Game of Thrones* ainsi qu'au contexte dans lequel elle a été amenée à évoluer. En effet, comme avancé précédemment, les années 2010 ont vu naître la quatrième vague féministe qui a apporté avec elle un panel de mœurs aux antipodes de ceux véhiculés dans la série menant à la formation de nombreuses polémiques la concernant. Ainsi, nous nous intéresserons plus en détail à ces controverses concernant la série à travers l'exploitation des résultats d'un deuxième questionnaire. Cette fois-ci, celui-ci sera orienté sur la question de la représentation de la femme dans *Game of Thrones*. Le but ici est de recueillir les opinions du public et des fans sur la question, tout en prenant en compte les potentielles motivations féministes dont ils disposent désormais. Enfin, toujours dans cette même optique, je souhaiterais recueillir la perception spontanée des individus entre eux concernant la question de la représentation de la femme. Ceci implique donc d'analyser des espaces de discussion, notamment des groupes Facebook où les individus se sentent « libres » d'exprimer leurs opinions sans retenue ni censure. A noter que j'ai uniquement choisi de réaliser cette collecte de données au sein de divers groupes Facebook car je n'ai pas trouvé de forums, blogs ou espaces de commentaires YouTube où les débats à propos de la représentation des femmes dans la série étaient suffisamment riches et exploitables.

Dans le but de recontextualiser et de mieux comprendre ce sujet traitant d'une série télévisée, nous commencerons au sein d'une première partie, par analyser la place ainsi que la représentation de la femme au sein des créations audiovisuelles. Cette analyse concernera aussi bien la place et représentations féminines à l'écran en tant qu'actrices soumises aux stéréotypes et à l'hypersexualisation, ainsi que celle des femmes issues des métiers de la production cinématographique, souvent sous-représentées. En seconde partie, nous nous intéresserons plus précisément à la série *Game of Thrones* et à la diversité de femmes qui composent son univers, univers qui leur est hostile et qui favorise le développement du patriarcat à travers une objectivisation et une sous-représentation du genre féminin. Au sein de cette partie, nous retrouverons et définirons des termes tels que la féminité, la masculinité, le « *male gaze* » ou encore le sexe et le viol, deux éléments récurrents et problématiques indissociables du genre féminin dans la série.

Enfin, dans une troisième et dernière partie, nous nous appliquerons à mettre en lien la place et la représentation féminine de *Game of Thrones*, avec celle des femmes de notre société occidentale

actuelle. Autrement dit, nous verrons s'il existe ou non un lien entre la série d'avant l'éclatement de la bulle féministe et l'après. Nous commencerons par faire le point sur la manière dont la série est perçue par les fans concernant cette question au sein d'un environnement sociétal en constante évolution et à travers lequel nous assistons à une libération de la parole avec l'avènement de mouvements de contestation tels que *MeToo* par exemple. Ces nouvelles revendications en tout genre s'effectuant la plupart du temps en ligne en raison du développement des médias sociaux, nous analyserons de quelle manière elles se manifestent au sein de cette sphère numérique. Ensuite, nous étudierons si ces revendications de la part des fans et du grand public liées à une prise de conscience féministe, ont été entendues ou non par l'équipe de production de la série, et si des changements scénaristiques ou de représentations ont été effectués en ce sens afin de « satisfaire » l'audience et de s'aligner à ces nouvelles mœurs.

I. Interroger la place et la représentation de la femme dans les créations audiovisuelles

A. La femme et le cinéma : une relation particulière

1) Évolution de la représentation de la femme au cinéma

L'archétype de la femme fatale

Depuis le Golden Age Hollywoodien, au sein d'une époque où l'égalité entre les sexes n'existait pas et ne faisait pas débat, la femme a pendant longtemps été considérée comme le « faire-valoir » des longs-métrages classiques et constituait la figure emblématique des films noirs, un style cinématographique faisant partie de la catégorie du film criminel, un genre s'étant surtout développé entre le début des années 1940 et la fin des années 1950¹⁴. Au cinéma, la femme fatale était ainsi la digne traduction des nombreux fantasmes masculins de l'époque : objet de convoitises, de fascination, et véritable poison. La femme fatale était généralement belle, plantureuse, en détresse et avait cette tendance à manipuler les hommes subjugués. Autrement dit, elle était à la fois l'atout-séduction et la bête noire du protagoniste masculin principal, celle qu'il allait conquérir tout au long du film. Elle accentuait ainsi son héroïsme en ayant un rôle pour le moins négatif dans l'intrigue : elle est considérée comme trop belle pour être un monstre et trop intelligente pour se contenter du minimum à recevoir. Elle a forcément un but à atteindre, qui a souvent un rapport avec l'argent qui constitue un de ses buts principaux.

Dans la religion chrétienne, depuis le péché d'Adam et Ève, péché qu'on alloue souvent à Ève qui est considérée comme la première tentatrice de tous les temps¹⁵, il y aurait comme une forme de « malédiction » qui pèserait sur le genre féminin, et qui le rendrait responsable de tous les maux de l'humanité. Le terme « *fatale* » signifie « *marquée par le destin* », à qui on ne peut échapper et qui est là pour mener les hommes à leur perte.

Le personnage de la femme fatale apparaît en Europe dans les années 1910, notamment à travers les personnages des « femmes vampires » inventées par le Danemark, « les Divas » inventées

¹⁴ « Film noir ». In *Wikipédia*, 24 janvier 2022. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Film_noir&oldid=190201797.

¹⁵ Il était une fois le cinéma. « La Femme fatale au cinéma », 3 juin 2018. <https://www.iletaitunefoislecinema.com/la-femme-fatale-au-cinema/>.

par l'Italie et « la vamp » inventée par Hollywood. En parallèle, on assiste à l'avènement des « sex symbols » ou « bombshells » qui viennent interpréter les femmes fatales au cinéma. Ces dernières sont destinées à provoquer un désir sexuel dans la façon dont elles sont filmées. Le film de 1915 *A Fool There Was* (*Embrasse-moi, idiot* en français), est considérée comme le premier film mettant en scène une femme fatale qui a pour seul objectif de charmer le protagoniste masculin dans le but de profiter de lui et le mener à sa perte. Dans ce genre de film, la femme fatale est l'ennemi du protagoniste masculin principal qui risque systématiquement de finir ruiné ou de se suicider. Ce dernier ne doit succomber à la « sulfureuse » femme fatale afin de ne pas sombrer dans le mal.

La femme fatale est souvent le personnage central de l'intrigue en raison de ce qu'elle incarne car même morte ou absente, elle hante l'ambiance et l'atmosphère du film, à tel point que beaucoup de films mentionnent le nom de la femme fatale en question dans leur titre. Cependant, leur place dans la société est beaucoup moins visible. Le portrait de cette curieuse protagoniste est aux antipodes des normes sociétales concernant les femmes de l'époque : tout d'abord, elle refuse la maternité car elle ne souhaite pas assumer le rôle de mère traditionnel de la société. Ensuite, elle détourne également systématiquement l'homme de l'exercice de son pouvoir quel qu'il soit et utilise les sentiments qu'il développe envers elle, contre lui. Enfin, la femme fatale est toujours hétérosexuelle.

Dans les années 1940, de nouvelles versions de « vamps » ou autrement dit de femmes fatales font leur apparition et continuent de jouer un rôle de plus en plus négatif dans les films. En effet, cette « nouvelle version » est façonnée par l'idéologie d'après-guerre, traduisant une réelle misogynie et un retour au conservatisme en raison du rôle que les femmes ont joué pendant la guerre, comme celui d'assurer la continuité économique du pays pendant une telle période de troubles. À travers cet archétype, les femmes fatales constituent ainsi l'inverse total de la construction de la femme traditionnelle de l'époque : donneuse de vie, femme au foyer, victime des hommes etc. Enfin, elle est aussi une drogue à laquelle les hommes ne savent faire face.

Des femmes choisies pour leur beauté

Dans les années 30, le cinéma muet continue de populariser la femme fatale, mettant en scène des personnages féminins dépeints comme ayant « un fort potentiel érotique » et qui profitent des hommes et notamment de leur argent.

Dans ce rôle, l'apparence compte beaucoup, les femmes fatales vont jusqu'à être perçues comme irréelles, inaccessibles. L'éclairage notamment, participe à rendre la femme fatale

« mythique », elle œuvre dans le noir et est mise en valeur par la lumière, ce qui renforce ce sentiment d'inaccessibilité.¹⁶ En conséquence, on assiste à l'arrivée de nouveaux sex symbols tels que Marilyn Monroe, Brigitte Bardot ou encore Elizabeth Taylor, toutes connues pour leur sensualité, leurs formes généreuses et mises en valeur et leur chevelure blonde. Ces femmes n'ont pas non plus pu échapper à l'objectivation féminines de l'époque. C'est le cas par exemple de Marilyn Monroe qui, avant de devenir une personnalité publique, a connu une période où elle était en besoin de revenus financiers. Pour en obtenir, elle a alors réalisé un shooting photo nue. Lorsqu'elle a ensuite commencé à être connue de l'industrie cinématographique, le fondateur du magazine Playboy, Hugh Hefner, en a profité pour racheter ces photos et les publier dans son magazine contre le gré de l'actrice. Marilyn Monroe devient alors le symbole de cette « objectivation » de la femme à laquelle on fait face encore aujourd'hui : son corps ne lui appartient plus et peut être regardé et scruté par n'importe qui. Par la suite, ces sex-symbols deviendront la référence beauté de leur époque, les médias en profiteront pour les prendre en exemple et ainsi donner des conseils aux femmes, des régimes à suivre par exemple, afin qu'elles puissent ressembler physiquement à ces femmes considérées comme « parfaites ».

Les femmes blondes aux formes voluptueuses ne sont pas les seules à faire fureur au cinéma à l'époque. Des actrices telles que Audrey Hepburn ont une morphologie toute autre : minces, à la limite de la maigreur et brunes de cheveux. Leur rôle au cinéma est également significativement différent : Marilyn Monroe cherche à obtenir de l'argent et à séduire de riches hommes comme dans le film *How to Marry A Millionaire* alors que de son côté, Audrey Hepburn, est considérée comme une femme prude, gracieuse et ambitieuse dans le film *Roman Holliday*. La différence de rôle est d'autant plus flagrante dans le film *Gentlemen Prefer Blondes*, qui met en scène deux meilleures amies respectivement interprétées par Marilyn Monroe et Jane Russell. L'une est blonde et n'est intéressée que par l'argent et cherche donc à se marier avec un homme fortuné. L'autre est brune et est à la recherche de l'amour, cependant elle ne tombe amoureuse que d'hommes modestes. Ce film met donc en lumière le stéréotype de la femme blonde superficielle, ancré au cinéma et qui traduit une pensée commune de l'époque.

Se libérer de l'emprise masculine

La situation de la femme dans le cinéma de la première moitié du XXème siècle peut aider à comprendre la société de l'époque. Au cinéma, le comportement brutal et manipulateur adopté par

¹⁶ Il était une fois le cinéma. « La Femme fatale au cinéma », 3 juin 2018. <https://www.iletaitunefoislecinema.com/la-femme-fatale-au-cinema/>.

les femmes est en quelque sorte un moyen de se libérer de l'emprise des hommes et de prendre leur revanche sur ces derniers. En effet, les hommes considèrent leur compagne comme un attirail qu'ils désirent simplement et n'aiment pas vraiment. Il est alors logique que ces derniers soient obsédés par l'archétype de la femme fatale, qu'ils veulent gagner pour satisfaire leur égo et montrer leur puissance. La femme est donc réduite à un simple faire-valoir qui permet aux hommes de se mettre en avant. C'est pourquoi le genre du film noir s'attache à mettre en scène des femmes désireuses de s'émanciper, en prenant leur revanche sur les hommes qui sont de leur côté dépeints de manière négative : ils sont pour la plupart machistes, violents, dominateurs et sont physiquement laids et vieux. De plus, ils peuvent parfois être totalement conscients de leur chute dans les bras de la femme fatale et savoir pertinemment qu'ils ne pourront résister à ce désir de se l'approprier tel un objet. Ils cherchent par tous les moyens à dominer la femme fatale qui est aux antipodes de la femme traditionnelle de l'époque, voulant ainsi la réduire à un simple objet de fascination.

De leur côté, les femmes fatales sont présentées comme déterminées, rusées et décidées à s'affranchir de cette domination masculine à laquelle elles sont soumises dans la société et qui est parfaitement transposée au cinéma, surtout dans ce genre de films. En parallèle, les armes des femmes pour accéder à cette liberté fantasmée, restent très limitées. C'est pourquoi l'argent et le pouvoir constituent les principales obsessions des femmes fatales. Cette obsession pour l'argent rejoint les revendications de l'époque concernant l'ambition des femmes d'obtenir une égalité salariale, des chances et des droits par rapport aux hommes. De plus, l'argent constitue un élément essentiel à l'indépendance et à l'émancipation des femmes, c'est pourquoi il est si important et mis en avant.

Progressivement, les femmes acquièrent de nouveaux droits et s'émancipent du patriarcat qui souhaite les maintenir dans leur rôle traditionnel de femmes au foyer, discrètes et subordonnées aux hommes. Le patriarcat riposte alors en avançant par des représentations, allégories et images, que la société est en train de s'effondrer à cause de l'émancipation émergente des femmes. Les hommes ne contrôlent plus la sexualité des femmes et le concept même de l'archétype de la femme fatale le démontre puisqu'elles l'utilisent pour montrer qu'elles sont elles aussi capables de porter atteinte aux hommes. En plus de la gent masculine, c'est l'aspect conservateur américain et les valeurs patriarcales associées qui sont également touchés et menacés. Ainsi, les différentes caractéristiques de la femme fatale viennent directement s'opposer aux traditions patriarcales, notamment celle de la maternité par exemple : les femmes émancipées sont diabolisées car elles ne veulent rester enchaînées à des traditions patriarcales comme celles de devoir rester au foyer à élever et s'occuper des enfants. Le fait qu'elles doivent traditionnellement rester loin des postes importants de la société concorde avec cet aspect de la femme fatale qui manipule sa cible masculine pour la détourner de ses responsabilités

professionnelles et personnelles. Autres exemples intéressants de caractéristiques propres à la femme fatale sont d'une part l'infidélité dont elle fait preuve et qui vient contredire la tradition selon laquelle la femme doit impérativement se préserver pour un seul et unique homme durant l'entièreté de sa vie. D'autre part, la femme fatale doit forcément être dépeinte comme hétérosexuelle, car si elle ne l'était pas, elle ne serait plus un danger pour l'homme et donc sa représentation au cinéma n'aurait plus d'intérêt.

Ainsi, l'archétype de la femme fatale s'est construit en réaction **du** patriarcat face à l'émancipation des femmes dans la société de l'époque. Autrement dit, il s'est constitué pour décrédibiliser cette émancipation féminine et ainsi affirmer que le féminisme était un danger pour la société de l'époque, qui devait rester telle qu'elle avait toujours été : patriarcale. L'archétype de la femme fatale a donc eu un double objectif : celui de servir les hommes mais également les femmes, puisqu'il pouvait leur prouver à l'écran qu'elles étaient capables de s'émanciper de l'emprise du patriarcat et d'avoir des ambitions qui leur étaient propres.

La fin des années 70, notamment avec la sortie du premier opus de la saga *Star Wars* mettant en scène un personnage féminin fort, la princesse Leia, peut être considéré comme le premier grand tournant concernant la représentation de la femme au cinéma. On pouvait caractériser la princesse Leia par son tempérament fort qui tenait tête à ses homologues masculins et qui était ainsi considérée comme une des premières « femmes fortes » du cinéma de l'époque. Par la suite, les films mettant en scène des femmes fortes se sont multipliés : Ellen Ripley dans *Alien* de Ridley Scott, les femmes vengeresses de *Kill Bill*, la PDG d'entreprise du *Diable S'habille en Prada...* mettaient tous en scène des femmes courageuses, généralement blanches et hétérosexuelles.

Ces premiers progrès dans la représentation de la femme au cinéma ont donc été rendus possibles par la démocratisation de la question du féminisme et l'émergence des différents mouvements du même nom. Cependant, l'archétype de la femme fatale est resté présent de manière encore significative et s'est décliné en différentes variantes. Le film *Basic Instinct* de 1992 avec l'actrice Sharon Stone, en est le parfait exemple, car il repousse scandaleusement les limites de la sexualisation de la femme fatale. En effet, pendant une scène spécifique du film, le sexe de l'actrice s'est vu être filmé quelques secondes, sans que celle-ci ne soit au courant et qui avait par la suite explicitement demandé après avoir vu la scène à ce qu'elle soit retirée de la version finale du film.

Le film *Inception* où s'illustre l'actrice française Marion Cotillard, reprend les caractéristiques traditionnelles de la femme fatale (dangereuse et qui détourne le personnage masculin de son

objectif). Cependant, elle n'est qu'une projection de la psyché du personnage masculin qui s'en veut d'être responsable de sa mort. Ainsi, ceci crée un paradoxe étrange concernant la perception traditionnelle de la femme fatale car il semble être en contradiction avec le fait que la femme fatale en question soit son ennemi. Elle reste tout de même un « obstacle », a minima émotionnel, à l'épanouissement et à la progression du personnage masculin dans sa quête. Autre fait intéressant, on peut noter que le réalisateur du film a choisi d'ôter à l'actrice, toutes les caractéristiques sexistes traditionnellement présentes dans les films mettant en scène une femme fatale, tel que le refus de la maternité par exemple. Par cette volonté, le réalisateur garde cet héritage ancien mais réadapte le concept de la femme fatale à une nouvelle époque plus moderne où les femmes se sont depuis, davantage émancipées. Cela n'en fait cependant pas un film féministe pour autant.

Est-il possible de déconstruire, réadapter entièrement cet archétype au féminisme d'aujourd'hui ?

Le film *Blade Runner* sorti en 1982 avec l'actrice Sean Young, constituait potentiellement un premier espoir pour l'époque. Lorsque la protagoniste féminine rencontre son homologue masculin, elle est fidèle à la représentation traditionnelle de la femme fatale : charmeuse, maîtrisée, stylisée... cependant, la représentation sexiste est délaissée. En effet, dès l'instant qu'elle se distance du protagoniste masculin qui la possède en tant qu'esclave, elle abandonne totalement sa stylisation sexuelle. On comprend alors à travers le film qu'un tel archétype n'est qu'une illusion. Au travers du film, celle-ci est manipulée par le personnage masculin et blessée par celui-ci plus qu'elle ne peut le faire et ne constitue par conséquent, jamais un obstacle pour ce dernier. Au contraire, elle représente la femme au sens humain¹⁷ du genre au sein de notre société actuelle. Au début du film, elle n'est rien d'autre qu'une femme sexualisée par le patriarcat, que l'on force à s'opposer au protagoniste masculin, qu'il bride émotionnellement et sexuellement. En s'éloignant de celui-ci, elle change du tout au tout et découvre sa réelle nature de femme émancipée, libre, et capable d'agir contre la société patriarcale dans laquelle elle est forcée d'évoluer. De plus, le film met en avant le fait qu'il est tout à fait possible pour le protagoniste masculin de tomber amoureux d'elle sans forcément risquer de tomber dans la damnation, très caractéristique des films noirs traditionnels.

Ce film aurait pu constituer un espoir dans la déconstruction de cet archétype de la femme fatale, cependant, une des scènes d'amour qu'il contient contribue fortement à la culture du viol, émergente à l'époque, qui fait vivre une croyance selon laquelle « quand elle dit non, elle veut dire

¹⁷ Politiqu'elles. « La femme fatale au cinéma », 28 janvier 2019. <https://politiquelles.org/la-femme-fatale-au-cinema/>.

oui ». On y voit le personnage masculin forcer la protagoniste féminine à l'embrasser malgré ses tentatives de fuite.

Si nous allons voir du côté des réalisateurs féminins, on pourrait s'attendre à avoir plus de chance de voir cet archétype se déconstruire. C'est le cas par exemple avec les films des sœurs Wachowski (réalisatrices de *Matrix*), en 1996 avec leur premier film *Bound*. Au sein de celui-ci, deux femmes homosexuelles évoluent dont l'une est mariée et sous l'emprise de son riche mari. Avec sa partenaire, elle réussira à voler à son mari beaucoup d'argent, à s'enfuir et à partir vivre avec elle leur idylle. Ce film fait encore une fois bien appel à l'archétype de la femme fatale, mais cette fois-ci, les rôles ainsi que les codes sont inversés : la femme n'est plus seulement le personnage secondaire, mais devient l'héroïne principale de l'intrigue. Elle se déconstruit de l'archétype de base tout au long du film. Le mari et homme riche en question est montré comme méprisant, stupide et irrespectueux envers les femmes. La protagoniste féminine change totalement d'accoutrement lorsqu'elle est avec son mari où elle porte de longues robes, et lorsqu'elle est avec sa partenaire où elle préfère porter des t-shirts, des jeans et autres vêtements basiques confortables aux antipodes de ce que les femmes de l'époque ont l'habitude de porter.

On peut donc dire que dans les films qui souhaitent un minimum sortir des codes du cinéma patriarcal et aborder le film sous une optique féministe, dès lors que les femmes se rendent compte de l'emprise et de l'oppression constante qui sont exercées sur elles, tout s'effondre et elles ne sont plus femmes fatales. Elles se transforment en une multitude de personnages féminins accompagnés d'une multitude de caractères qui témoignent de l'émancipation féminine possible si on laissait les femmes s'exprimer par elles-mêmes. Le cinéma ne se contenterait donc plus de répondre aux traditions patriarcales, sexistes et misogynes ancestrales et s'ouvrirait ainsi à de multitudes d'autres représentations féminines, qui seraient appréciées par tout le monde. A travers *Bound*, la nouvelle femme fatale qui a longtemps évolué en fonction des fantasmes masculins et de leur place dans la société, a conquis le public et ne l'a pas effrayé.

Le film noir a longtemps mis en lumière à travers l'archétype de la femme fatale, la position inconfortable des femmes dans une société pilotée et conçue pour et par des hommes. Mrs Bannion dans *The Big Heat* de Fritz Lang, une femme parfaite qui partage tout avec son mari et qui finit par mourir en payant les frais des erreurs de ce dernier en est un parfait exemple. Il semble que des évolutions restent à venir concernant la représentation de la femme au cinéma, mais nous commençons à assister depuis le début des années 2000, à l'avènement de protagonistes féminines davantage émancipées de l'emprise patriarcale traditionnelle présente au cinéma.

Le cinéma, vecteur d'une culture du viol

Une première définition de l'expression

La culture du viol est un concept sociologique qui qualifie un ensemble de comportements et d'attitudes partagés au sein d'une société qui minimisent, normalisent ou même encouragent le viol¹⁸. Cette expression est apparue aux États-Unis lors de la seconde vague du mouvement féministe des années 60. Selon une étude de la psychologue canadienne Alexandra Ruthenford, à cette époque, la plupart des américains pensaient que le viol, l'inceste et les violences conjugales n'arrivaient que très rarement. Le fait d'utiliser le terme de « culture » du viol, impliquerait donc que le viol serait un fait habituel de nos sociétés, qu'il serait une manifestation extrême du sexisme et de la misogynie normalisés qui pèsent sur les femmes. Cette expression est utilisée pour la première fois en 1974 par Noreen Connell et Cassandra Wilson des New York Radical Feminist dans leur livre *Rape : the first sourcebook for women*. Cet ouvrage continue encore aujourd'hui de sensibiliser le public à cette question. Le terme de « culture du viol » est ensuite popularisé en 1975 par le documentaire *Rape Culture*.

Une partie considérable de notre société actuelle estime que de nombreuses entités, notamment médiatiques parmi lesquelles on compte le cinéma, participent à la culture du viol. Participer à la culture du viol, c'est l'action de non seulement l'encourager mais aussi celle de le banaliser¹⁹. Parmi ces actions de banalisation, on peut citer le fait de penser que les femmes sont la propriété des hommes ou encore penser que les hommes ne contrôlent pas leurs pulsions sexuelles. Beaucoup de films mettent en scène cette idée selon laquelle les hommes ont un appétit sexuel insatiable. Ces films tels que *40 ans toujours puceau* par exemple, sont notamment qualifiés de « films californication²⁰ ». Ici, les hommes sont réduits au statut d'animaux incapables de se contrôler. Une telle considération est extrêmement problématique car elle va jusqu'à excuser l'agresseur ou même le violeur, car il est un homme. La faute repose alors sur la victime qui aurait « provoqué ».

¹⁸ « Culture du viol ». In *Wikipédia*, 18 février 2022.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Culture_du_viol&oldid=190964805.

¹⁹ Conseil du statut de la femme. « Culture du viol ». Consulté le 19 février 2022.

<https://csf.gouv.qc.ca/article/publicationsnum/bibliotheque-des-violences-faites-aux-femmes/culture-du-viol/>.

²⁰ « Processus par lequel l'industrie américaine de la télévision et du cinéma, basée pour la plupart en Californie, diffuse sa propre version hautement sexualisée et axée sur le consommateur de la culture américaine qui met fortement l'accent sur le sexe, la violence, la célébrité et la jeunesse comme des vertus à vanter. » Urban Dictionary. « Urban Dictionary: Californication ». Consulté le 23 avril 2022. <https://www.urbandictionary.com/define.php?term=Californication>.

Est également considéré comme un acte de banalisation de la culture du viol, le fait de systématiquement penser que les femmes sont responsables de ce qui leur arrive ou leur est arrivé. Les arguments souvent redondants à cette opinion sont ceux de la tenue vestimentaire, l'allure physique de la victime considérés comme « trop provocants » ou encore le fait que la victime ait été sous l'influence d'alcool ou de drogue et qu'elle n'ait pas fait attention au potentiel danger.

D'autres actions plus insidieuses encore, peuvent participer à une forme de banalisation du viol, notamment le fait de faire des commentaires sexistes créant un climat inconfortable pour les agresseurs ou encore le fait de se préoccuper seulement des répercussions d'une accusation dans la vie de l'agresseur plutôt que des séquelles de la victime. L'une des scènes de la série *Dexter* par exemple, illustre parfaitement une des façons de banaliser le viol : l'ex petite amie de *Dexter* accuse un des amis de celui-ci d'agression sexuelle. *Dexter*, lui, est persuadé que son ami n'aurait jamais fait ça, il sait qu'il est une personne bien et décrédibilise les paroles de son ex-compagne. Cette démarche de *Dexter* alimente ainsi une croyance selon laquelle les femmes ont tendance à très souvent mentir sur la nature des faits de leur agression, surtout lorsqu'il s'agit de personnes proches (à noter que la plupart des agressions sont commises par des proches de la victime).

Une autre croyance problématique et pourtant très populaire, s'est également vue se développer au cinéma. Il s'agit d'une croyance selon laquelle une femme qui dirait non ou n'aurait pas de réaction face à une invitation à un acte physique ou sexuel, voudrait en fait dire « oui ». Les hommes auraient alors tendance à plus facilement insister afin de faire céder la femme qui finirait par « accepter » ses avances. Cependant, céder n'est pas consentir. En réponse à cette croyance populaire, un nouvel archétype masculin s'est développé au cinéma : celui de « l'homme chasseur » ou « l'expert en séduction ». Le personnage de Barney, dans la série *How I Met Your Mother* ou encore l'acteur Will Smith dans *Hitch* illustrent parfaitement cet archétype. Ce type de personnage masculin élabore des stratégies de séduction faisant souvent appel à la manipulation, pensant qu'il fonctionnera à chaque fois et que donc toutes les femmes fonctionneraient de la même manière. En faisant ainsi appel aux mensonges, aux menaces et ne respectant pas le consentement de ces femmes, ces dernières apparaissent comme « déshumanisées », comme des cibles. De l'autre côté, l'homme est vu comme un prédateur qui fera preuve de toute une diversité de ruse et de stratagèmes pour parvenir à ses fins. Pour se persuader qu'une femme est consentante, en se basant sur ses comportements (lorsqu'elle boit, fume, danse, est seule...) et en déduit si oui ou non cette dernière est disponible sexuellement²¹. Un rapport de force s'installe alors entre les deux sexes et la probabilité que la femme dise non devient

²¹ « Pop Modèles ». Consulté le 22 février 2022. <https://popmodeles.be>.

inconcevable pour l'homme. Certains hommes voient ces « experts en séduction » comme des modèles à suivre, ce qui contribue à la popularisation de cette croyance problématique. Dans la série *How I Met Your Mother*, le bar est considéré comme un « terrain de chasse » pour le personnage de Barney, il cible notamment les jeunes femmes seules, qui sont tout de suite considérées comme célibataires et donc « à chasser ». A travers le cinéma, les lieux publics sont perçus comme étant des endroits où les femmes sont considérées comme « légitimement abordables » et où les hommes se rendent dans le but de montrer leur « disponibilité ».

Le cinéma en tant que vecteur de la culture du viol

La pop culture actuelle participe souvent activement à cette banalisation du viol et des agressions sexuelles notamment en romanisant des relations toxiques faisant ainsi croire au public qu'elles sont « normales ». Ce dernier n'est alors plus en mesure de faire la différence entre harcèlement et séduction²².

En effet, même les plus grands classiques du cinéma ne respectent souvent pas le consentement. C'est le cas de *Star Wars : l'empire contre-attaque* lors de la scène entre la princesse Leia et Han Solo, lorsque celui-ci la force à l'embrasser contre le mur et qui rend ainsi cet acte non consenti. Ici, on fait face à la croyance « *no means yes* » citée précédemment, croyance selon laquelle l'homme sait mieux que la femme, et qui à force d'insister, sait qu'elle finira par céder et prendra ainsi cela pour un consentement de sa part. Dans ce genre de scène, ce qui, sans artifice, serait considéré comme une agression sexuelle est alors rendu romantique.

Les films Disney ne font pas exception et ont eux aussi participé à ancrer une vision patriarcale des relations entre les hommes et les femmes, et cela dès l'enfance. *Blanche Neige*, l'un des tous premiers films Disney, idéalise une relation née juste après un baiser non consenti entre la protagoniste jusqu'alors considérée comme morte et son « prince charmant ». Il en est de même pour la princesse Aurore dans *la Belle au Bois Dormant* qui reçoit un baiser alors qu'elle est elle aussi inconsciente.

²² aufeminin. « Pourquoi la culture du viol au cinéma doit cesser », 17 juin 2020. <https://www.aufeminin.com/sorties-cinema/pourquoi-la-culture-du-viol-au-cinema-doit-cesser-s4013636.html>.

Plus actuel encore, le film polonais *365 Dni (365 jours)* sorti sur Netflix en 2020 constitue un véritable exemple cinématographique de banalisation du viol, et cela à outrance²³. Il raconte la relation entre Massimo, un homme membre de la mafia sicilienne et Laura, une directrice de ventes en voyage en Italie. Ce dernier, qui la surveille depuis des années, la kidnappe en lui faisant ingérer un sédatif puissant. A son réveil, il la séquestre et lui donne un an pour tomber amoureuse de lui : ce premier acte dresse dès le début le portrait d'un homme qui devrait normalement être perçu comme un prédateur sexuel. Pourtant, le film idéalise cette relation, qu'il fait passer pour une idylle romantique et passionnée alors que l'ensemble du film encourage la culture du viol et ne prend donc en aucun cas la notion de consentement. Dès le début du film, on assiste à agression sexuelle de la part de ce même protagoniste, cette fois-ci sur une hôtesse de l'air qu'il force à réaliser un acte sexuel. Cet acte ne présente aucun dialogue, la jeune femme repart seulement les larmes aux yeux affichant un léger sourire, laissant prétendre qu'elle a « aimé » l'acte qu'elle vient d'être forcée à réaliser.

Plus tard dans le film, Massimo assure à Laura « qu'il ne fera rien sans son consentement » tout en lui touchant le sein et en collant son visage contre le sien. Cette scène met alors en avant un paradoxe qui montre que l'on donne un pouvoir de consentement à une femme, alors qu'on l'agresse sexuellement en même temps. Autre scène intéressante est celle où Laura se retrouve attachée pendant un voyage en avion et où Massimo profite de sa position de faiblesse pour lui retoucher la poitrine ainsi que l'entre-jambes. Cette dernière est alors menacée lorsqu'elle lui résiste : « *Je ne sais pas jouer les gentils. Surtout quand une personne me refuse le plaisir dont j'ai très envie.* ». En boîte de nuit, la protagoniste manquera de se faire violer par un autre homme, Massimo vient alors à sa rescousse, ne manquant cependant pas de lui hurler qu'elle est la seule responsable de ce qui a failli lui arriver, arguant que sa tenue était « beaucoup trop provocante » et réalise à travers cet acte ce qu'on appelle le « slut shaming²⁴ ». Pour légitimer le comportement du protagoniste, le film fait jouer la carte du passé difficile de ce dernier et de son physique avantageux.

Finalement, Laura finit par craquer et entame alors une idylle passionnelle avec son harceleur, comme si les menaces et agressions n'avaient jamais existées. On a ici un film qui banalise les agressions, idéalise un homme qui s'apparente à un prédateur sexuel et qui lui pardonne ses

²³ aufeminin. « Netflix : le film 365 DNI pose un véritable problème », 12 juin 2020. <https://www.aufeminin.com/tele-dvd/netflix-le-film-365-dni-pose-un-veritable-probleme-s4013525.html>.

²⁴ Conseil du statut de la femme. « Slutshaming ». Consulté le 22 mars 2022. <https://csf.gouv.qc.ca/article/publicationsnum/bibliotheque-des-violences-faites-aux-femmes/slutshaming/>.

agissements à travers la mise en avant de son physique avantageux, son passé compliqué ou encore son compte en banque.

Depuis quelques années maintenant, certains programmes cinématographiques ont pris l'initiative de partager un regard différent au public concernant ce fléau de la culture du viol. La série *13th Reasons Why* et *Unbelievable* sur Netflix en sont des exemples. Ces dernières adoptent une approche plutôt éducative du sujet dans le but de sensibiliser le public, notamment les jeunes, à cette question délicate du viol, des agressions sexuelles et de l'importance du consentement. A travers ce genre de productions, la parole est donnée aux victimes plutôt qu'aux bourreaux que l'on a tendance à sexualiser pour les rendre plus attrayants et légitimer leurs actes.

2) Les femmes dans les métiers du cinéma

Les femmes devant la caméra

De nombreux rôles sont tenus par des femmes, mais très peu incarnent des rôles principaux : on estime en général que seuls 23%²⁵ des films ont pour personnage principal, une femme. Ces dernières sont trop souvent secondaires, réduites à incarner des personnages clichés que l'on abandonne souvent aux femmes tels que secrétaires, infirmières, enseignantes, serveuses, caissières etc. qui sont d'autant plus souvent dépendantes d'un homme.

Ces différents constats ont donné du grain à moudre à Alison Bechdel, dessinatrice, qui, dans l'une de ses BD, a imaginé un test dénonçant la place de la femme dans le cinéma. Il s'agit d'un test simple, constitué de trois questions spécifiques. En premier lieu, le test pose la question suivante « *le film inclut-il deux femmes ?* », leur nom doit être cité à l'écran, et non être juste nommé dans le générique de fin ou dans la figuration. Ensuite, « *est-ce que deux femmes parlent ensemble ?* », et enfin, « *est-ce que ces femmes discutent de quelque chose qui est sans rapport avec un homme ?* ». On observe alors quelque chose d'étonnant : lorsque l'on applique ce test à des films cultes tels que *Star Wars* par exemple, la plupart ne parviennent pas à franchir la première question.

Ainsi, on remarque que ce test met bien en évidence le fait que les femmes sont largement sous-représentées dans le cinéma populaire indépendant. Il attire l'attention sur les inégalités de

²⁵ CPCP. « CPCP - Les femmes, leur image, le cinéma - Analyse n° 364 ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.cpcp.be/publications/femmes-cinema/>.

genre qui sévissent au sein du monde de la fiction et sur l'absence, ou l'aspect restrictif des rôles féminins au cinéma. Ce test a bien sûr ses limites, il ne permet pas de qualifier un film de sexiste ou non, mais de rappeler l'importance de la diversité de genre en tant que gage d'une société plus égalitaire qui réduit les stéréotypes.

L'écrivain Charles Stross a remarqué que si l'on élargissait la troisième question du test à « *ces femmes parlent-elles d'autres choses que des hommes, du mariage et des bébés*²⁶ ? ». Par conséquent, près de 50% des films qui disaient valider la version classique du test, ne le valident plus.

Mais que veut spécifiquement dire réussir ou échouer au test de Bechdel ? La bloggeuse et féministe Anita Sarkeesian s'est emparée de la question²⁷. Pour ce faire, il faut aller plus dans le détail concernant la première question. Premièrement, **les femmes doivent se parler entre elles pendant au moins 60 secondes**. Ainsi, le dialogue a plus de chance d'être essentiel pour l'intrigue. Soixante secondes constituent pour Anita Sarkeesian, le niveau le plus bas auquel on peut fixer l'importance d'une présence significative d'un personnage féminin au sein d'un film ou d'une série. Par la suite, Anita Sarkessian a étudié une série de films nominés aux Oscars de l'année 2011 : sur 9 films, seuls 2 d'entre eux réussissent le test de manière claire dont l'un d'eux est centré sur l'histoire de femmes.

Mais pourquoi est-il si rare de laisser la parole aux femmes pour autre chose que pour parler des hommes, du mariage ou des bébés ? Anita Sarkeesian répond : « (...) *Quand je parle de problème systémique, je veux dire que ce ne sont pas quelques personnes ici ou là qui n'aiment pas les femmes ou qui ne veulent pas qu'on raconte des histoires de femmes mais plutôt l'industrie tout entière qui est construite sur la création de films qui plaisent aux hommes et au sujet des hommes.(...) Si les productions cinématographiques sont essentiellement des films à propos d'hommes c'est parce que nous vivons dans une société phallogcentrique, un aspect du patriarcat*²⁸. »

Le test de Bechdel a donc pour but de dénoncer à quel point un grand nombre d'œuvres scénarisées délaissent ou sous-représentent les personnages féminins au profit des personnages masculins. Il a également permis de soulever des questions cette fois-ci d'origine raciale car des études ont montré un manque significatif de personnages de couleur dans les films hollywoodiens.

²⁶ Cité par Nina PoWer, *La Femme unidimensionnelle*, 2010, éd. Les Prairies ordinaires, p. 67.

²⁷ De nombreuses vidéos d'Anita Sarkeesian, vidéoblogueuse féministe américano-canadienne, explorent des thématiques féministes liées aux médias, sur le site *feministfrequency*, notamment celles intitulées « *The Bechdel test for Women and Movies* » et « *The Oscars and the Bechdel Test* ».

²⁸ Nina PoWer, *op.cit.*, p.68.

A noter que le test de Bechdel ne sert pas à indiquer si un film est féministe ou non, s'il est bien ou non, mais bien à indiquer si des femmes y sont présentes et dans quelle mesure (si elles parlent d'autre chose que d'hommes par exemple). Une œuvre peut réussir le test et pourtant contenir des aspects sexistes, tandis qu'un film avec des héros féminins importants peut ne pas réussir le test. Le pays qui remporte la palme d'or en termes d'égalité de genre dans l'industrie cinématographique n'est autre que la Chine avec 35% de personnage féminins en moyenne et 40% de femmes réalisatrices ou co-réalisatrices²⁹.

Des clichés sexistes persistants

Des Data Specialists du data journalism du site américain the Pudding ont analysé le phénomène de sexualisation des rôles dans le cinéma dans plus de 2000 scripts datant de 1929 à 2015. Cette dernière a rapporté que les didascalies les plus souvent demandées aux hommes sont : « tuer », « se battre », « tirer », « galoper »³⁰ etc. A l'inverse, celles des femmes sont les suivantes : « glousser », « se blottir », « sangloter » etc. avec une implication sexuelle beaucoup plus fréquente chez les personnages féminins. De plus, il y a en moyenne deux personnages masculins pour un personnage féminin, un ratio qui est resté stable dans le temps. Cette attribution des actions au cinéma selon le genre a pour conséquence la mise en avant d'une image simpliste de la femme et puissante de l'homme, et donc d'une hiérarchie des genres. Ces nombreux stéréotypes découlent de nombreux composants tels que le casting, la réalisation ou encore le sexe de l'auteur³¹. Le scénario constitue d'ailleurs l'élément le plus important, il est celui qui va impulser la direction des autres composantes.

En 2014, le Geena Davis Institute on Gender in Media, l'ONU Femmes et la Fondation Rockefeller ont réalisé une toute première étude internationale³² sur les images sexistes présentes dans les films du monde entier. Cette dernière révèle une discrimination et des clichés ancrés, omniprésents à l'égard de la gent féminine, quel que soit son âge au sein de l'industrie cinématographique. L'analyse a été réalisée sur plusieurs films populaires dans les pays où le cinéma

²⁹ Bitch Media. « What Country's Film Industry Has the Best Gender Equity? » Consulté le 8 février 2022. <https://www.bitchmedia.org/post/what-country-has-the-best-gender-equity-in-film>.

³⁰ J. Sigles, R. Goldenberg, A. Thomas, H. Anderson, « She Giggles, He Gallops. Analyzing gender tropes in film with screen direction from 2,000 scripts », *The Pudding*, 2017, [en ligne :] <https://pudding.cool/2017/08/screen-direction/>, consulté le 3 décembre 2018.

³¹ The Pudding. « She Giggles, He Gallops ». Consulté le 8 février 2022. <https://pudding.cool/2017/08/screen-direction>.

³² ONU Femmes. « L'industrie cinématographique mondiale perpétue la discrimination à l'égard des femmes ». Consulté le 14 mars 2022. <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2014/9/geena-davis-study-press-release>.

occupe une place prépondérante tels que le Brésil, l'Australie, les USA, la Chine, l'Inde, le Japon, la France, la Corée du Sud, le Royaume-Uni etc. On remarque que seuls 31% des personnages réalisant des dialogues sont des femmes, soit moins d'un tiers. On note cependant quelques différences significatives entre les pays concernant la part de femmes qui prennent la parole à l'écran. La part de prise de parole des femmes au Royaume-Uni, au Brésil et en Corée du Sud se situe entre 35,5% et 38% alors que dans les pays en bas de la liste comme les USA et l'Inde elle se situe entre 23,6% et 24,9%. La moitié des films coréens, japonais, chinois et australiens analysés dans cette étude comprennent généralement au moins un rôle principal féminin.

Des femmes plus souvent mises à nues

Dans l'univers cinématographique, l'hypersexualisation touche davantage les femmes que les hommes. Les femmes et les filles sont présentées deux fois plus souvent que les hommes dans un appareil sexuellement explicite ou partiellement dénudées. Nous sommes beaucoup plus souvent amenés à voir des corps entiers de femmes nues mais beaucoup moins d'hommes et de sexes masculins apparents. Dans notre sujet d'étude *Game of Thrones*, on peut voir dès le premier épisode, l'entièreté du corps nu de Daenerys Targaryen. D'autres femmes, au statut de prostituées cette fois-ci, sont également dévoilées à la caméra. Concernant les hommes de la série, on montre toujours beaucoup plus brièvement leurs corps nus, comme de simples fessiers, notamment celui de Khal Drogo, interprété par Jason Momoa et que l'on peut voir apparaître dans plusieurs épisodes.

Ce phénomène d'hypersexualisation de la femme n'est évidemment pas récent, nous l'avons précédemment vu avec le film *Basic Instinct* sorti en 1992 où une scène montre l'ensemble du corps nu de l'actrice Sharon Stone alors qu'à l'inverse, celui de l'homme est caché. Cette observation révèle donc un problème de traitement du corps qui a toujours été très présent à Hollywood. Cette scène de sexe n'est pas la seule à révéler une extrême objectivation du corps de la femme au cinéma. Il s'agit de la scène culte de l'interrogatoire où Sharon Stone croise et décroise les jambes, révélant à ses interlocuteurs et au public qu'elle ne porte pas de sous-vêtements. Trois décennies après la sortie du célèbre film, l'actrice a révélé au grand public que lors de cette scène, ses parties intimes avaient été filmées à son insu par le réalisateur. Elle a découvert la séquence filmée lors d'un visionnage avec le réalisateur et une dizaine d'autres hommes qui n'avaient rien à voir avec ce projet. Pour sa défense, le réalisateur Paul Verhoven a invoqué l'argument suivant : « *On ne verra rien, j'ai juste besoin que tu*

enlèves ta culotte, car le blanc reflète la lumière, et donc on voit que tu portes des sous-vêtements³³. ». Face aux accusations proférées par l'actrice il répond : *« Quand on a tourné la scène, j'ai demandé à tout le monde de partir, y compris Michael Douglas. Il n'y avait plus qu'elle, moi et Jan de Bont, le réalisateur de Speed qui était alors mon directeur de la photographie. Elle savait très bien ce qu'on faisait. Elle a dit qu'elle n'était pas au courant que j'avais filmé son vagin. Mais c'est faux. En plus, juste avant de tourner la scène, elle m'a offert sa petite culotte en cadeau ! Mais ça, elle oublie toujours de le dire. ».* Ce dernier a même insisté en disant que cette scène culte avait permis à l'actrice de se propulser sur le devant de la scène cinématographique et qu'il ne regrette pas d'avoir refusé de la supprimer à la demande de Sharon Stone.

Dans le but de mettre en lumière ces stéréotypes de genre dans le monde du cinéma, le Programme d'action de Beijing - qui est un programme d'action pour l'égalité des sexes³⁴ afin de permettre à chaque femme de s'épanouir, d'exercer ses libertés et choix et d'avoir conscience de tous ses droits – a souhaité participer au renforcement des activités militantes féministes à travers le monde. L'objectif sur le long terme de ce programme d'action serait de réussir à sensibiliser l'ensemble des générations actuelles et prochaines à une égalité des sexes. Il invite par ailleurs les médias, qui ont un grand rôle à jouer, notamment le cinéma, à cesser autant que possible les représentations stéréotypées et dégradantes des femmes.

En effet, les médias ont un grand rôle à jouer en ce qui concerne la construction des diverses opinions du grand public, notamment sur la question de l'égalité des sexes. La directrice exécutive d'ONU femmes, Phumzile Mlambo-Ngucka souligne l'urgence de la situation : *« L'industrie ne peut se permettre d'attendre encore vingt ans pour prendre des décisions appropriées ».* En effet, après plusieurs années de combat, on peut noter que les industries médiatiques n'ont pas réellement évolué dans le bon sens, et que des progrès restent à faire notamment dans l'industrie cinématographique.

³³ AlloCine. « Basic Instinct : le sexe de Sharon Stone filmé à son insu ». AlloCiné. Consulté le 5 février 2022. https://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18697976.html.

³⁴ UN Women Beijing. « Le Programme d'action de Beijing : inspirations d'hier et d'aujourd'hui ». Consulté le 8 février 2022. <https://beijing20.unwomen.org/fr/about>.

Les femmes derrière les caméras

En France, on rapporte que seulement 20% des réalisateurs sont des femmes³⁵. Selon une étude réalisée par le Centre National du Cinéma (CNC) en 2017 sur la place des femmes dans le cinéma, 23,3% des longs-métrages agréés sont réalisés par des femmes. Ces chiffres semblent bas, pourtant il s'est opéré une nette augmentation de 62,8% depuis 2008, ce chiffre est donc plutôt encourageant.

A Hollywood, les femmes représentent 7% des réalisateurs, 10% des scénaristes et 21% des producteurs, autrement dit, elles représentent moins d'un quart des professionnels du cinéma. Depuis quelques années déjà, ce manque croissant de femmes dans le monde du cinéma est largement revendiqué, notamment lors d'événements importants. Lors du Festival de Cannes 2018, 82 femmes ont protesté à la fois contre le faible nombre de films réalisés par des femmes à l'affiche du festival et ce depuis les débuts de ce dernier, et contre le manque de place et d'opportunités laissées aux femmes dans la réalisation cinématographique. A travers cette revendication, le nombre 82 est ici un choix symbolique puisqu'il représente le nombre de femmes réalisatrices ayant participé au Festival de Cannes depuis sa première édition en 1946 contre 1688 hommes. Cette marche de protestation s'est conclue par l'intervention de Cate Blanchette, présidente du jury 2018 avançant le message suivant : « *il est temps que toutes les marches de notre industrie nous soient accessibles* »³⁶.

Au sein de l'industrie cinématographique actuelle, les femmes sont surtout représentées à travers une panoplie de métiers féminisés qu'elles occupent à plus de 80%. Parmi eux, on retrouve les métiers de costumières, habilleuses ou encore coiffeuses. Elles sont à l'inverse très peu nombreuses dans les métiers techniques tels que les machinistes où elles ne représentent que 4,3%, les mixeuses et électriciennes où elles représentent respectivement une part de 4,8% et 5,3%.

Concernant le salaire, le salaire moyen d'une réalisatrice de longs-métrages est 42,3% inférieur à celui d'un réalisateur. Cette différence significative est également marquée au sein des métiers relatifs à l'administration de la production avec un salaire horaire moyen pour les femmes 38,9%

³⁵ S. Benamon, « Quelle place pour les femmes dans le cinéma ? », L'Express, 21 octobre 2015, [en ligne :] https://www.lexpress.fr/culture/cinema/quelle-place-pour-les-femmes-dans-le-cinema_1724264.html, consulté le 3 décembre 2018 ; M. Leuret, « La place des femmes dans les films s'améliore, mais très peu », Slate.fr, 19 février 2015, [en ligne :] <http://www.slate.fr/story/98143/place-femmes-films>, consulté le 3 décembre 2018.

³⁶ « Canne 2018 : 82 femmes montent les marches pour "l'égalité salariale" », *LeMonde.fr*, 13 mai 2018, [en ligne :] https://www.lemonde.fr/festival-de-cannes/video/2018/05/13/cannes-2018-82-femmes-montent-les-marches-pour-l-egalite-salariale_5298242_766360.html, consulté le 3 décembre 2018.

inférieur à celui des hommes. Pour quelques métiers cependant, cet écart est en faveur des femmes, notamment pour les métiers où elles ne sont que quelques-unes (scriptes, cascadeurs...), dont les salaires sont respectivement de 18% et 5,7% supérieurs à ceux des hommes. En 2017 par exemple, le salaire moyen d'une réalisatrice était inférieur de deux millions d'euros à celui des hommes.

Depuis peu, on assiste à une amélioration progressive sur ce point. En effet, depuis janvier 2019, le CNC a mis en place un bonus dit de « parité » qui offre 15% de subventions supplémentaires pour les films qui ont placés des femmes à des postes à responsabilités. De plus, on a remarqué que les films réalisés par des femmes avaient environ 7% plus de femmes à l'écran. Le meilleur moyen de pallier ce déséquilibre à l'écran selon le genre, serait d'agir à la source en employant davantage de cinéastes féminins et d'inviter les cinéastes masculins à porter une attention plus importante quant à la représentation de ses personnages selon le genre afin d'évincer progressivement les stéréotypes qui en découlent.

Comme le souligne Geena Davis, fondatrice et présidente du Geena Davis Institute on Gender in Media, le cinéma ne fait pas exception à la règle selon laquelle les femmes sont sous-représentées dans de nombreux secteurs de la société et sont victimes de stéréotypes : *« Il se fait que les femmes sont terriblement sous-représentées dans pratiquement tous les secteurs de la société dans le monde entier, et pas seulement à l'écran, mais la plupart du temps nous ne nous en rendons tout simplement pas compte. De plus, les images diffusées par les médias exercent une puissante influence sur la création de nos préjugés inconscients et les perpétuent³⁷. »*. Elle souligne également le fait que les médias et dans ce cas précis le cinéma, ont toutes les cartes en main pour inverser la tendance et diffuser une image plus positive de la femme et ainsi changer les conceptions stéréotypées qui sévissent depuis de nombreuses années. Cet effort de l'industrie cinématographique encouragerait également la multiplication du nombre de femmes occupant des postes à responsabilités y compris dans le cinéma mais également dans tous les secteurs de notre société, ce qui aurait pour conséquence d'encourager plus de jeunes filles et femmes à entamer des carrières toujours considérées comme masculines.

³⁷ ONU Femmes. « L'industrie cinématographique mondiale perpétue la discrimination à l'égard des femmes ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2014/9/geena-davis-study-press-release>.

Le sexe du réalisateur changerait-il nécessairement les représentations que l'on a de chacun des genres au cinéma ?

Selon une étude sur les tropes de genre dans les films réalisés par Julia Silge, Russell Goldenberg, Ambre Thomas et Hanah Anderson, data scientists, sur plus de 2000 scripts de films sortis entre 1929 et 2015³⁸, les résultats ont rapporté que la plupart du temps, le sexe du réalisateur ne fait aucune différence avec des didascalies toujours aussi genrées : les femmes sourient, hésitent, pleurent etc. alors que les hommes sont systématiquement plus susceptibles de se battre, de courir, de dégainer leurs armes et surtout de parler. Ce qu'il faut cependant noter, est que sur les 2000 films analysés, 15% seulement des auteurs étaient des femmes. Ainsi, on peut penser que si Hollywood atteignait la parité des sexes en termes de réalisations de films, les personnages féminins seraient logiquement moins amenés à avoir des comportements genrés tels que pleurer, rire ou simplement répondre aux sollicitations des hommes. Elles seraient aussi plus susceptibles de réaliser des actions jusque-là réservées aux hommes telles qu'espionner, se battre ou même tuer.

Comment améliorer les choses aujourd'hui ?

Les inégalités et stéréotypes de genre auxquels les femmes font face depuis des décennies dans le milieu du cinéma en particulier sont alimentés par plusieurs facteurs. Par exemple, celles-ci doivent faire face aux rapports de pouvoirs inégaux qui les poussent par moment à devoir « accepter » un rôle dans un film où elles ont connaissance à l'avance que la répartition des dialogues sera inégalitaire. Pourtant, refuser ce rôle pour défendre la parité des dialogues leur ferait potentiellement prendre le risque de rater une opportunité qui pourrait faire décoller leur carrière d'actrices. De même, lorsqu'il s'agit d'agressions à l'encontre d'une actrice, celle-ci préfère se taire et subir les violences mises à exécution car cela risquerait d'une certaine manière de se répercuter sur sa carrière.

Les réels progrès proviennent seulement des films écrits ou réalisés par des femmes. On observe une augmentation de 10% du temps qu'une femme passe à l'écran lorsque c'est également une femme qui est aux commandes, qu'elle soit réalisatrice ou scénariste. Dans ce cas de figure, la manière dont le corps de la femme est filmé constitue également une différence fondamentale. Il conviendrait donc d'augmenter significativement la part de femmes devant et derrière la caméra, en adoptant un marketing en faveur d'une présence féminine plus forte pour espérer voir se multiplier davantage de femmes réalisatrices, scénaristes, ingénieures, ouvrières techniques etc.

³⁸ The Pudding. « She Giggles, He Gallops ». Consulté le 8 février 2022. <https://pudding.cool/2017/08/screen-direction>.

En France par exemple, on commence à constater une amélioration de la représentation des femmes à l'écran même si beaucoup de progrès restent à faire. Les femmes deviennent plus présentes et les types de personnages féminins sont de plus en plus diversifiés. D'après une étude du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA³⁹), on a remarqué une augmentation de la proportion de femmes dans les rôles d'héroïnes avec 38,4% en 2018 contre 33% en 2016, et plus généralement dans le rôle de personnages principaux avec 40,2% en 2018 contre 33% en 2016.

Étude de cas

Dans le but d'exploiter des données plus personnalisées sur les perceptions du public à propos de la représentation de la femme au sein de l'univers cinématographique actuel, j'ai décidé de réaliser un questionnaire⁴⁰. J'ai ensuite déployé ce dernier sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter et les ai transmis à l'ensemble de mes connaissances qui l'ont ensuite à leur tour partagé afin d'optimiser sa diffusion au maximum. Malgré les efforts massifs de partages et de diffusion, j'ai pu obtenir un maximum de 106 réponses, ce qui reste assez peu pour en faire un échantillon suffisamment représentatif.

Parmi ces 106 répondants, on compte 76 répondants féminins (72% de femmes) et 30 répondants masculins (28% d'hommes). On peut peut-être ici en déduire que les femmes se sont senties plus concernées par le sujet et ont donc davantage répondu au questionnaire. Parmi les répondants, 37,7% admettent regarder très fréquemment des films et des séries, 36,6% fréquemment, 24,5% de temps en temps et 0,9% rarement. Ces résultats nous donnent ainsi accès à un échantillon pertinent puisque plus de 70% des répondants regardent des films et des séries régulièrement.

Lorsqu'on pose dans un premier temps la question « *que pensez-vous de la répartition en général entre les hommes et les femmes dans les œuvres cinématographiques ? (rôles, dialogues, nombre de personnages protagonistes etc.)* », le résultat est très intéressant. En effet, on obtient une proportion de 49,1% de répondants qui pensent que cette répartition est « *plutôt disproportionnée* » et 43,4% qui pensent qu'elle est « *plutôt équilibrée* ». Seuls respectivement 2% et 3% pensent que cette répartition est « *totalelement disproportionnée* » ou « *parfaitement équilibrée* ». Nous avons donc un face à face pertinent entre deux choix de réponses quasi-paritaires. Parmi les personnes ayant

³⁹ « Des améliorations dans la représentation des femmes à l'écran d'après le CSA | Offremedia ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.offremedia.com/des-ameliorations-dans-la-representation-des-femmes-lecran-dapres-le-csa>.

⁴⁰ Voir annexe n°1 : Questionnaire sur la place et la représentation de la femme dans le cinéma

répondu « *plutôt disproportionnée* », on compte 33% des hommes et 55% des femmes. De plus, on ne remarque pas forcément de tendance particulière en fonction de l'âge des répondants.

Par la suite, nous avons posé la question suivante aux 59 personnes pour qui la répartition semblait disproportionnée : « *Si vous avez choisi l'option « plutôt disproportionnée" ou "totalement disproportionnée", quelle(s) différence(s) est/sont-elle(s) la/les plus problématique(s) ?* ». Les différences problématiques alors relevées ont été les suivantes : le rapport au corps pour 71% des répondants, le rapport au sexe et à la nudité pour 69% des répondants et enfin le rôle pour 55% des répondants. On retrouve ici les notions sujettes à controverses abordées précédemment, dénonçant un important déséquilibre entre les rôles attribués aux acteurs en fonction de leur genre et le traitement du corps féminin à l'écran en général. Ces problématiques sont donc également une réalité pour cet échantillon de personnes interrogées.

En ce sens, nous avons ensuite posé la question « *Le sexe du réalisateur va-t-il influencer sur votre envie de regarder le film ou la série ?* ». Au total, sur l'ensemble des réponses, seulement 9% des personnes ont répondu « oui » et il ne s'agit que de femmes. En justification à ce choix, ces dernières invoquent les raisons suivantes : en encourageant la réalisation féminine, elles souhaitent à la fois une moindre représentation stéréotypée des femmes et que moins de « *male gaze* » soit systématiquement présent dans beaucoup d'œuvres. On aurait pu s'attendre à ce que les hommes répondent « oui » en raison d'une certaine habitude et d'un certain conditionnement à très souvent consommer des œuvres cinématographiques réalisées par des hommes en y faisant moins attention que les femmes qui se sentent elles davantage concernées en raison de leur appartenance au genre féminin. Au regard des résultats intéressants obtenus à cette question, nous avons souhaité proposer la variante suivante : « *Le sexe du protagoniste principal va-t-il influencer sur votre envie de regarder le film ou la série ?* ». Pour 12% de l'ensemble des répondants constitué presque exclusivement de femmes (dont un homme), la réponse est « oui » pour les raisons suivantes : encourager la multiplication de protagonistes féminines principales permet aux femmes de s'identifier à celles-ci et permet également de potentiellement voir une évolution progressive dans la représentation de la femme à l'écran. En effet, laisser davantage la place aux femmes en tant que protagoniste principale d'une œuvre cinématographique, peut permettre de petit à petit impulser un changement lié aux représentations féminines à l'écran, d'autant plus si le réalisateur est une femme. Celle-ci aura alors plus facilement tendance à représenter des femmes moins sexualisées, moins stéréotypées et plus indépendantes.

Dans la même logique, lorsque l'on pose la question « *Selon vous, le physique d'une protagoniste féminine est-il important ?* », 26% des personnes interrogées répondent « oui » dont autant d'hommes (26% des hommes) que de femmes (26% des femmes). Les femmes, tout comme les hommes, invoquent les raisons suivantes : la femme doit à la fois correspondre au personnage qu'elle incarne et au genre de film/série dans lequel/laquelle elle évolue tout comme on le souhaiterait pour un personnage masculin. Dans ce cas spécifique, il n'y a pas de divergence de réponses notables entre les hommes et les femmes. Pour un genre comme pour l'autre la physique d'une femme protagoniste n'est pas considéré comme plus important que celui d'un protagoniste masculin, contrairement à ce que l'on aurait pu en déduire au vu des réponses aux questions précédentes.

Par la suite, nous avons souhaité croiser les types d'attributs et capacités regardés en premier chez une protagoniste féminine puis chez un protagoniste masculin. On remarque que les résultats ne divergent pas car dans les deux cas, c'est le caractère (environ 70% des personnes l'ont coché dans les deux cas) et la mission attribuée (environ 50%) qui arrivent en tête des choix des répondants. Le physique (environ 38%) n'arrive que bien plus tard, et se trouve quasiment être au même niveau que l'intellect (environ 42%) ou encore l'entourage (environ 40%) du protagoniste. De plus, les résultats restent généralement les mêmes que le répondant soit une femme ou un homme.

Il semblait également pertinent de poser la question suivante aux répondants : « *Selon vous, est-il plus stratégique/appréciable d'attribuer le rôle principal à un sexe spécifique selon le genre cinématographique de la série ou du film ?* ». Pour 29% des répondants, la réponse est « oui ». 30% des femmes et 23% des hommes estiment que les femmes sont largement plus adaptées pour les films et séries de genre « comédie romantique » confirmant ainsi le stéréotype et l'étude sur les tropes de Julia Silge, Russell Goldenberg, Ambre Thomas et Hanah Anderson selon lesquels les femmes sont davantage utilisées pour incarner des personnages sensibles, romantiques et manipulables et poussées à réaliser des didascalies genrées telles que sourire, rire, pleurer ou encore se blottir.

Enfin, nous avons souhaité connaître le positionnement des répondants concernant la situation actuelle de la femme au cinéma à travers la question « *Aimeriez-vous voir davantage de femmes dans les premiers rôles au cinéma ?* ». Près de 74.5% des personnes ont répondu « Oui » et plus précisément 80% des femmes et 50% des hommes. Bien sûr, étant donné l'importante différence entre l'échantillon féminin (76 femmes) et l'échantillon masculin (30 hommes), il est difficile d'établir une analyse clairement représentative de ces résultats et de ce résultat-ci notamment. Si l'écart restait considérable même avec un échantillon masculin équivalent à l'échantillon féminin, on pourrait notifier cette tendance des hommes à être moins sensibles à la situation des femmes à l'écran ou dans

les métiers du cinéma. Cette tendance s'expliquerait notamment par le fait que les hommes ne ressentent pas le même besoin que les femmes à être davantage représentés par souci d'équité et d'identification, et à voir les représentations elles-mêmes évoluer. En effet, les hommes restent considérablement nombreux dans le milieu du cinéma et n'éprouvent donc pas ce besoin.

3) Prendre en compte les revendications féministes sociétales dans les représentations à l'écran

Depuis sa création, le cinéma a le pouvoir de focaliser l'attention de ses spectateurs sur des situations et représentations de la vie réelle, d'une autre façon qu'en la vivant directement, ce dont ils ont initialement l'habitude⁴¹. Le pouvoir du cinéma a dès le début été utilisé à des fins politiques, sociales et économiques à travers le monde et les années : par exemple, le dictateur Hitler a utilisé avec succès des films pour sa propagande idéologique de l'époque. Le cinéma est donc un moyen indispensable à maîtriser pour à la fois diriger, façonner et faire évoluer les perspectives de la société. Il permet entre autres, notamment selon son genre, de divertir, d'éduquer, mais aussi d'inspirer le spectateur à travers les situations qu'il met en scène : il est source d'inspiration, il nous apprend à aimer nos semblables, à faire le bien pour l'humanité, à dénoncer ou rendre davantage visibles les choses nécessaires etc. Enfin, le cinéma peut sensibiliser à de multiples aspects de la vie comme par exemple les aspects et choses dangereuses de la vie (drogue, alcool, trafics, crimes, guerres, terrorisme etc.).

Le cinéma constitue la vitrine de notre société, il reflète le réel, notre culture, ce en quoi nous croyons et comment nous coexistons en tant que personnes. Il permet de concevoir nos préoccupations, attitudes, forces et défauts à travers les récits contés, attitudes que nous avons du mal à réaliser dans nos actions quotidiennes et qu'il permet de remettre parfois en question. Nos opinions sont également largement façonnées par les films qui peuvent aussi représenter à l'écran des situations de vie auxquelles nous serons forcément confrontés à un moment donné de la nôtre.

Les revendications féministes ne font pas exception à la règle. En effet, le cinéma permet également à ces mœurs de se populariser et ainsi devenir plus visibles aux yeux de la société. Par

⁴¹ YourStory.com. « How Do Movies Impact Our Societies », 2 décembre 2019. <https://yourstory.com/mystory/how-movies-impact-societies/amp>.

sa popularité, le cinéma constitue un moyen et un terrain efficace, mais également dangereux, de faire évoluer les perceptions concernant la place et les différentes représentations de la femme dans la société, dans le bon ou le mauvais sens.

Notre objet d'étude, la superproduction *Game of Thrones* en est un parfait exemple. En dépit de sa réputation de série profondément sexiste et misogyne notamment à cause de la volonté de son auteur de vouloir une certaine fidélité à l'époque qu'elle est censée représenter, *Game of Thrones* est peu à peu devenue un véritable vecteur culturel important au sein du riche univers qu'est celui du cinéma de série. En raison de l'interdépendance des mœurs de la vie réelle et celles représentées au cinéma, et d'une montée considérable du féminisme, *Game of Thrones* se devait de changer sa représentation des différents mœurs et évolutions sociétales actuelles et dans notre cas celui de la représentation des femmes. En effet, il en va notamment de l'augmentation ou non du nombre d'audience de la série car depuis l'affaire Weinstein qui a secoué l'ensemble de la sphère cinématographique ainsi que la popularisation du mouvement #MeToo ou #BalanceTonPorc en France, les français par exemple, sont environ 58% à se considérer féministes, soit une augmentation de 8% par rapport à 2014 selon une enquête Harris Interactive réalisée sur un échantillon de 1034 personnes. Cette proportion est cependant plus marquée chez les jeunes femmes de 25 à 34 ans passant de 53% en 2014 à se considérer comme féministe à 76% en 2018⁴². Cette enquête soulève cependant que cette évolution des mentalités a davantage touché les femmes que les hommes et donc que de nombreux progrès restent à réaliser. Cependant, il s'agit d'une augmentation encourageante qui nécessite d'être accompagnée par une plus juste représentation des femmes dans les médias tels que le cinéma et dans notre cas dans une série à la renommée aussi importante que *Game of Thrones*. En effet, chaque nouvelle saison de la série déclenche un engouement considérable au sein du public et cela depuis sa sortie en 2011⁴³. Pour patienter jusqu'au prochain épisode ou jusqu'à la prochaine saison, de nombreux fans s'amuse à prédire le sort des personnages ou l'issue future du récit. Cet engouement finit même par atteindre le monde du travail : certains patrons vont même jusqu'à accorder des demi-journées de repos à leurs employés afin de leur permettre de regarder les nouveaux épisodes de la série.

⁴² BFMTV. « 58% des Français se disent féministes, un chiffre en hausse depuis 2014 ». Consulté le 5 mars 2022. https://www.bfmtv.com/societe/58-des-francais-se-disent-feministes-un-chiffre-en-hausse-depuis-2014_AN-201804250075.html.

⁴³ Cesbron, Mathilde. « Pourquoi Game of Thrones est un cas clinique ». Le Point, 17 mai 2016. https://www.lepoint.fr/pop-culture/series/pourquoi-game-of-thrones-est-un-cas-clinique-17-05-2016-2039830_2957.php.

Brève histoire du féminisme

Pour beaucoup, le féminisme peut se référer à une multitude d'éléments : mouvement social, idéologie, éthique, une « guerre des sexes », ou même un danger pour le sexe masculin. Il s'agit en réalité d'un long parcours de réflexion sur la différence des sexes, qui, grâce à sa logique égalitariste, souhaite aboutir à l'effacement de toute différence entre les deux sexes. Cette réflexion est souvent affligée de nombreuses idées préconçues et souvent infondées qui ont beaucoup marqué ce dernier demi-siècle. Définir le féminisme n'est pas chose aisée du fait de son histoire complexe et des différentes mouvances, et divergences d'opinions qui la composent.

On découpe généralement l'histoire du féminisme en plusieurs vagues. La première vague⁴⁴ s'étend du XI^{ème} au début du XX^{ème} siècle et revendique l'accès au droit de vote, et à l'éducation des femmes. En effet, auparavant, les femmes ne jouissaient d'aucun droit civique : pas de droit de vote, de droit à la propriété, ni le droit de participer à l'élaboration des lois. En 1920, les femmes blanches américaines obtiennent le droit de vote, excluant cependant toujours les femmes de couleur et/ou issues des minorités. En France, ce droit de vote n'est accordé aux femmes qu'en 1944.

La deuxième vague débute à la fin des années 60 et vise à lutter à la fois pour les droits des femmes et leurs intérêts et à la fois pour assurer leur libération sexuelle dans le but d'en finir avec les discriminations sexuelles et genrées auxquelles elles ont toujours fait face. À travers différents mouvements, les femmes revendiquent une égalité sociale qui fait référence plus spécifiquement à une égalité salariale, au droit de détenir un compte bancaire et au fait de lutter contre les violences sexuelles. Par ailleurs, elles revendiquent également leur souhait de vouloir disposer librement de leur corps et donc qu'elles se voient accorder le droit à l'avortement et une meilleure reconnaissance des violences sexuelles qu'elles subissent. L'ouvrage de Betty Friedman *The Feminine Mystic* est considéré comme une des sources de cette seconde vague. En effet, cet ouvrage revendique le fait que les femmes de l'époque ne sont pas vouées à seulement s'occuper des tâches ménagères et autres affaires liées au mariage contrairement à ce que l'opinion peut penser. Les nombreux points de désaccords entre les différentes militantes sur la façon d'appréhender ces changements nécessaires (mariage, mixité, prostitution, maternité etc.) sont souvent responsables de l'envenimement des débats féministes. De plus, la plupart de ces débats

⁴⁴ Oxfam France. « Féminisme : mouvements féministes et combats dans l'Histoire », 3 septembre 2021. <https://www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes/le-feminisme-a-travers-ses-mouvements-et-combats-dans-lhistoire/>.

et mouvements centralisent surtout des revendications occidentales. Toutes les femmes du monde n'ont pas accès aux mêmes droits selon leur position géographique, leur ethnie, leur culture etc. Le but de cette deuxième vague féministe est donc d'atteindre une certaine convergence de ces luttes.

La troisième vague féministe⁴⁵ est identifiée dans les années 90 et regroupe enfin ces différentes revendications universelles menées par des femmes d'horizons différents. Elle a permis de rendre visible des femmes plurielles jusqu'alors jamais représentées au sein des débats et revendications, mettant ainsi en avant par la même occasion l'intersectionnalité des discriminations subies par l'ensemble des femmes. Le terme d'intersectionnalité fut inventé par la juriste franco-américaine Kimberlé Crenshaw en 1989 dans son ouvrage *Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics* mettant en avant le fait que les femmes racisées et/ou issues de minorités quelles qu'elles soient subissent d'autres discriminations basées sur le genre qu'il faut également combattre et rendre visibles. C'est également pendant cette troisième vague que les premiers combats autour de la transidentité ont émergé, notamment grâce à l'ouvrage *Gender Trouble* de Judith Butler en 1990 qui a mis en évidence la différence entre sexe et genre et donc le fait qu'il soit possible d'avoir une identité de genre différente du sexe assigné à la naissance.

La quatrième vague commence au début des années 2010 et se caractérise par son aspect plus tourné vers le numérique notamment à cause du développement important des nouvelles techniques de communication (NTIC) de l'époque, dont les réseaux sociaux. Elle vise à dénoncer les violences sexistes, sexuelles et autres formes de harcèlement moral et sexuel à l'encontre des femmes. Elle marque également l'apparition de témoignages personnels sur les réseaux sociaux visant à sensibiliser le grand public en insistant sur le fait que « cela peut arriver à tout le monde », et à déconstruire les stéréotypes de genre. C'est dans le cadre de cette quatrième vague que sont nés des mouvements mondiaux tels que *#MeToo* aux États-Unis, *#BalanceTonPorc* en France, ou encore *Ni Una Menos* en Amérique Latine qui ont contribué et contribuent encore aujourd'hui à faire évoluer les mentalités et qui considèrent que les médias, dont le cinéma, ont un rôle essentiel à jouer. Les grandes productions, en tant que vecteurs culturels importants, telles que *Game of Thrones* doivent également apporter leur pierre à l'édifice.

⁴⁵ Combats de femmes : une perspective juive - Féminisme, religions, laïcités, solidarité : recueil de textes et conférences – Nelly LAS

B. *Game of Thrones* : une série qui évolue en même temps que le regard porté sur la femme

1) Une série au contexte moyenâgeux

Le récit de *Game of Thrones* qui nous est à la fois conté dans les livres et dans la série télévisée puise ses inspirations dans la fantaisie moyenâgeuse et se base sur un calendrier chronologique que l'on ne peut apparenter au nôtre. Selon son auteur, Georges R.R Martin, la saga s'inspire aussi bien de géographie réelle que de faits historiques ou imaginaires. Le continent de Westeros serait une image inversée du Royaume-Uni et de l'ensemble des continents européens avec par exemple : Winterfell qui serait assimilable à l'Ecosse, Malte à Port-Réal et l'Islande aux Iles de Fer. Le Mur séparant Westeros des peuples libres serait l'endroit exact du mur d'Hadrien⁴⁶.

Pour autant, le fait que *Game of Thrones* ait puisé quelques-unes de ses inspirations dans l'histoire de l'humanité n'en fait tout de même pas une série historiquement réaliste. Parmi les nombreux événements ayant inspiré le récit de la série, on peut citer la Guerre des Cinq Rois, qui a plus spécifiquement inspiré la guerre entre les Stark et les Lannister, événement principal sur lequel va reposer une très grande partie de l'intrigue et qui met en scène la prise du pouvoir par Joffrey Baratheon à la mort de son père Robert Baratheon, qui ne l'est pas vraiment puisque Joffrey est en fait le fruit d'une relation incestueuse entre la reine Cersei et son frère jumeau, Jaime Lannister. Ned Stark, qui deviendra le dirigeant provisoire à la mort du roi Robert, révélera cette offense au pouvoir royal au grand jour, ce qui lui coûtera sa propre mort ainsi que le déclenchement d'une guerre entre plusieurs royaumes, notamment les frères de Robert Baratheon qui revendiqueront tous deux le Trône de Fer à leur manière, et qui aboutira à des conflits complexes et sanglants ainsi qu'à la formation d'alliances et complots d'ampleur considérables.

La Guerre des Deux Roses est également une guerre historique qui a beaucoup inspiré Georges R.R Martin dans son écriture de *Game of Thrones*. Il s'agit d'un conflit très complexe qui suppose de prendre en compte énormément d'évènements, d'alliances, de conflits et de personnages importants. Les principales similitudes entre la grande guerre menée dans *Game of Thrones* et la guerre historique des Deux Roses, sont qu'elles commencent toutes deux avec le décès d'un roi, et les problèmes

⁴⁶ L'influx. « Game of Thrones: l'Histoire derrière le trône », 29 octobre 2018. <https://www.linflux.com/monde-societe/histoire/games-of-thrones-lhistoire-derriere-le-trone/>.

engendrés par sa succession. En effet, le roi Edouard III décède en 1377 après son premier fils et lègue alors la couronne à son petit-fils, au détriment des oncles de ce dernier. S'en suit alors un conflit pour le trône avec d'un côté les Lancaster et de l'autre les York. On peut déjà remarquer une similitude entre le nom Lancaster et le nom Lannister de *Game of Thrones*. La Guerre des Deux Roses durera plus de 100 ans et ne prit fin que lorsque Henry Tudor accéda au trône, homme qui était auparavant exilé en France et qui prit la couronne du roi Richard III à l'époque, un roi cruel et détesté. On peut ici faire un parallèle avec l'histoire de Daenerys qui traversera le continent d'Essos pour rejoindre Westeros, rétablissant la paix sur son chemin et créant sur son passage des alliances de part et d'autre de la région.

Autre parallèle intéressant à réaliser entre un événement historique et un événement de *Game of Thrones* est celui entre les Noces Pourpres et le Black Dinner. Le Black Dinner fait référence au décès du roi d'Ecosse Jacques 1^{er} en 1437, laissant son fils héritier de 6 ans aux mains d'un ami de la famille Archibald Douglas qui prit en régence le royaume jusqu'à ce que l'enfant soit assez grand pour régner. L'homme à qui l'enfant avait été officiellement confié, William Crichton, est de son côté très mécontent de cette situation. Coup de chance pour lui, Douglas décède peu de temps après. Cependant, ses fils constitueront toujours une menace pour Crichton qui les invitera pour un dîner « amical » et qui les massacrera à la manière des Noces Pourpres dans *Game of Thrones*. Ces « Noces Pourpres » font référence à un massacre de la majorité des membres de la famille Stark pendant un dîner organisé par les maisons Frey et Bolton. Ce dîner devait initialement avoir lieu dans le but de lier le frère de Catelyn Stark à l'une des filles de Lord Frey, jusqu'alors allié de la famille. Les raisons de ces assassinats sont multiples mais surtout politiques, notamment pour causes de trahison, d'humiliation etc.

La religion

Dans *Game of Thrones* comme dans notre Moyen-Âge historique, la religion est un aspect très présent, important, mais aussi très diverse. En effet, au sein de Westeros, cette dernière se décline en plusieurs croyances : les Anciens Dieux encore priés par les Stark, les Sept (ou Nouveaux Dieux) priés par le reste des Sept Couronnes, le Dieu-noyé prié par les Fer-nés et le Dieu de la Mort prié par les Sans-Visages. A travers le Moyen-Âge historique, les religions se sont elles aussi diversifiées et succédées. L'émergence de nouvelles religions telles que le christianisme et l'islam qui se sont développées au détriment de la disparition des religions païennes celtes et scandinaves pourraient rappeler au sein de *Game of Thrones*, les Sept (Nouveaux Dieux) qui se sont développés, prenant peu à peu la place des Anciens Dieux. En effet, la religion des Sept s'impose et se généralise peu à peu à

l'ensemble du continent westerosi tout en gardant une certaine tolérance à l'égard de la religion précurseur. Cette tolérance constitue ainsi une preuve d'assimilation qu'on retrouvait également du côté du Christianisme qui peu à peu, a triomphé sur les anciennes religions.

Autre lien que nous pouvons réaliser entre *Game of Thrones* et le Moyen-Âge réel est la présence d'une entité occupant un rôle important voire essentiel dans la société. Là où notre Moyen-Âge avait de nombreux hommes et femmes religieux, Westeros dispose de « mestres », qui ne sont pas des hommes religieux mais plutôt des intellectuels considérés comme les mémoires du monde. Il existe donc une différence entre les deux dimensions étudiées dans leur rapport à la religion qui est plutôt vue à travers le prisme de « l'effondrement » concernant *Game of Thrones*, qui constitue le leitmotiv de la série, et ce qu'il soit religieux, politique ou même personnel. Certains personnages finissent même par se détacher de la religion, c'est le cas de Sansa qui avait l'habitude de prier au début de la série et qui finit par ne plus prier à la fin de celle-ci, notamment à cause de tout ce qu'elle a vécu depuis.

Le divin ou religieux est pourtant bien représenté dans la série, et peut apparaître aux yeux des protagonistes. Par exemple, le Dieu de la Lumière R'hllor a permis à six reprises à Thoros de Myr de ressusciter son camarade Beric Dondarion et à Lady Mélisandre de ressusciter le défunt John Snow après avoir été assassiné par ses compatriotes de la Garde de Nuit.

La place des femmes

Pour l'écriture de son récit du Trône de Fer, Georges R.R Martin s'est non seulement inspiré de faits historiques réels mais également d'œuvres littéraires telles que *Les Rois Maudits* de Maurice Truon, où les femmes jouent un rôle prépondérant, déstabilisant les alliances conclues entre les différents partis⁴⁷.

Au Moyen-Âge, la place et le statut de la femme se déclinaient suivant la diversité des âges, leur position sociale, la place occupée par leur famille ou encore leur place occupée au sein du couple. Elles ne jouissaient pas du même statut que les hommes et restaient soumises à l'autorité de leur père ou de leur mari. La vie d'une jeune femme se divisait en trois périodes⁴⁸ : la première, « l'enfance »

⁴⁷ Histoire et Secrets. « Games of Thrones : la série événement à la lumière de l'Histoire », 14 avril 2019. <https://www.histoire-et-secrets.com/games-of-thrones-la-serie-evenement-a-la-lumiere-de-lhistoire/>.d

⁴⁸ « Les femmes au Moyen Age ». Consulté le 2 mars 2022. <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/1569-la-condition-des-femmes-au-moyen-age.html>.

s'étendait jusqu'à ses sept ans où elle était considérée comme un être imparfait et imprévisible. C'est précisément à cet âge-là que les filles et les garçons prenaient des chemins différents avec la broderie ou le ménage pour les filles, et le travail ou le combat pour les garçons. De plus, les jeunes filles avaient vocation à rester soumises, travailleuses et discrètes. Venait ensuite la période de la jeunesse de leur sept à quatorze ans où elles étaient proposées en mariage à des hommes plus âgés. On peut ici faire le parallèle avec Sansa, qui est proposée en mariage à Joffrey à ses 14 ans. Dès l'arrivée de ses menstruations, ce qui est considéré comme faisant d'elle une femme, doit alors endosser son rôle de femme et donner des enfants à son mari. Enfin vient la période appelée « vie de femme » qui s'étend de ses quatorze ans à ses vingt-huit ans. Au-delà de cet âge, il est considéré que la femme entre dans la vieillesse alors qu'un homme n'est considéré comme vieux qu'à partir de cinquante ans. La femme du Moyen-âge a donc finalement un but primordial : celui de se marier et de donner naissance.

Au-delà des différentes périodes de vie qu'on lui attribue, la femme du peuple disposait de trois statuts : vierge, épouse et veuve. On pense donc à la femme à travers le mariage et toujours par rapport à l'homme. Elle est citée par rapport à son père lorsqu'elle n'est pas mariée puis, par rapport à son mari lorsqu'elle l'est, et enfin, par rapport à ses anciens maris lorsqu'elle est veuve. Jeune, son objectif est de se marier, le tout en étant en capacité d'offrir à son futur mari une dot. Le mariage était la plupart du temps arrangé par sa famille dans le but de créer des alliances chez les nobles, agrandir des terres ou obtenir davantage de richesses. L'âge du mariage était situé entre 13 et 16 ans jusqu'à 20 ans pour les femmes contre 30 ans pour les hommes. Ces écarts d'âge avaient des conséquences : unions courtes et remariages fréquents. Enfin, avant le mariage, la jeune mariée avait le droit à un « cours » d'éducation sexuelle de la part de ses proches, parentes, amies et même voisines afin qu'elle soit en capacité de remplir son rôle d'épouse et de mère à la perfection.

Au Moyen-Âge, il était courant de battre sa femme et parfois cela était même « recommandé⁴⁹ ». En effet, les coutumes autorisaient le mari à « corriger » leur épouse en cas de désobéissance. Cette suprématie de l'homme sur la femme était confirmée par l'Église du XII^{ème} siècle par exemple. Cette dernière devait se comporter en bonne épouse : être habillée convenablement, sortir accompagnée de femmes honnêtes, baisser les yeux et ne croiser le regard de personne. Elle devait également une fidélité sans faille à son mari, l'aimer, le servir, lui obéir, demeurer calme, passive

⁴⁹ « Les femmes au Moyen Age ». Consulté le 2 mars 2022. <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/1569-la-condition-des-femmes-au-moyen-age.html>.

et modérée face aux colères de ce dernier. En cas d'infidélité de la part de son époux, elle ne pouvait se confier qu'à Dieu.

Chacune des grossesses, chacun des accouchements représentaient un grand danger pour la mère qui, à la moindre complication, pouvait entraîner sa propre mort et parfois celle de son enfant à naître en raison du manque de connaissances médicales et d'hygiène. On a notamment plusieurs fois vu dans la série *Game of Thrones* de la mort en couche de plusieurs mères de protagonistes importants : la mère des frères et sœur Lannister, morte en couche après avoir mis Tyrion au monde, ou encore Lyanna Stark, la mère de Jon Snow. Enfin, il était mieux perçu d'avoir un garçon plutôt qu'une fille, on a pu le voir avec Daenerys Targaryen lorsque celle-ci tombe enceinte de Khal Drogo. Elle et son mari souhaitent par-dessus tout avoir un garçon afin que celui-ci soit capable de mener à son tour l'armée de son père. Concernant le viol, seul celui sur une femme noble était réprimandé par loi. Une femme qui tombait enceinte suite à un viol était tenue pour seule responsable. De plus qu'une fois violée, la femme était considérée comme « impure » et « publique » et ne pouvait se réinsérer dans la vie sociale.

Il existait tout de même certaines exceptions faisant de cette domination masculine et cette société patriarcale, une tradition non uniforme. Par exemple, au sein des peuples celtes, les sociétés pouvaient au contraire s'organiser en matriarchie plutôt qu'en patriarchie. Dans *Game of Thrones*, le peuple des sauvages peut effectivement nous rappeler cette situation puisque ces derniers respectent une totale égalité entre les hommes et les femmes. De plus, il s'agit d'un peuple vivant au nord du Mur, lui-même inspiré du mur d'Hadrien, qui constituait la limite entre l'Empire romain et les peuples celtes.

Durant le Moyen-Âge, les pays d'Europe, notamment l'Angleterre avec Marie Stuart ou Elizabeth 1^{ère}, pouvaient tolérer de voir une femme au pouvoir comme c'est le cas pour plusieurs maisons de la série *Game of Thrones* : Sansa Stark qui devient reine du Nord dans la saison 8, Lyanna Mormont qui demeure longtemps dirigeante de l'Île aux Ours, ou encore Daenerys Targaryen et Cersei Lannister, reines suprêmes de leurs maisons respectives. Des personnages historiques féminins célèbres comme Constance d'Arles ont joué un rôle prépondérant dans l'histoire de leur nation, des rôles et des actes que l'on pourrait facilement apparenter à des personnages féminins principaux de *Game of Thrones*. Constance d'Arles pourrait être assimilée à Cersei Lannister en raison de la réputation autoritaire et brutale que celle-ci avait à son époque et qui n'hésitait pas à prendre la tête de révoltes dirigées contre son mari pour servir ses propres intérêts.

Vis-à-vis du combat, seules quelques femmes sont connues pour avoir foulé le sol des champs de bataille. C'est le cas par exemple d'Aliénor d'Aquitaine, qui fut forcée de défendre le donjon de Mirabeau contre l'attaque de son petit-fils Arthur 1^{er} d'Angleterre ou encore de Jeanne d'Arc, célèbre sainte de l'Église et cheffe de guerre ayant réussi à faire prendre un tout autre tournant à la Guerre de Cent Ans⁵⁰. On peut ici comparer ces personnages historiques féminins aux cas de Brienne et Arya, toutes deux perçues comme des exceptions au sein du royaume de Westeros. De son côté, la position de la guerrière Fer-née Yara dérange beaucoup moins car comme les peuples sauvages d'au-delà du Mur, hommes et femmes sont égaux dans leurs positions. Les Fer-nés, peuvent faire penser aux peuples scandinaves, plus particulièrement aux peuples vikings, qui ne faisaient eux non plus aucune distinction entre les sexes y compris lorsqu'il s'agissait du combat.

La croyance populaire pense que le Moyen-Âge était une époque sombre et violente et donc que la série *Game of Thrones* qui puise une partie de ses inspirations dans ce dernier, le serait donc également. Cette croyance fut transmise par les historiens de la Renaissance qui ont voulu donner une image contrastée de leur époque avec celle du Moyen-Âge, faisant croire que la leur était davantage « lumineuse » et envieuse. Cependant, ce n'était pas vraiment le cas car le Moyen-Âge est une période qui s'est étendue sur près de 1000 ans où époques sombres et lumineuses se sont succédées. On a pourtant tendance à ne retenir que le mauvais et à oublier les événements positifs qui ont permis à la société de se développer et de devenir ce qu'elle est aujourd'hui. En ce qui concerne la série *Game of Thrones*, celle-ci est bien dépeinte comme sombre et violente, mais il faut bien garder en tête que nous ne suivons qu'une infime partie du récit par rapport à sa réelle étendue chronologique imaginée. De plus, la période du récit qui nous est contée est une période de crise à la fois religieuse⁵¹, climatique et politique. Ainsi, pour que *Game of Thrones* puisse être perçue comme une œuvre cinématographique représentative du Moyen-Âge, en considérant que l'œuvre ne ferait pas appel à la fantaisie, l'ensemble de l'audience devrait avoir à l'esprit que la période l'intrigue ne correspond qu'à une très petite partie d'un récit bien plus conséquent qui s'étend sur des centaines d'années, et qui elles, ont de grandes chances d'avoir connu des périodes bien plus prospères comme notre Moyen-Âge.

⁵⁰ « Jeanne d'Arc ». In *Wikipédia*, 28 février 2022.
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jeanne_d%27Arc&oldid=191485134.

⁵¹ « Dossier : jusqu'à quel point le Moyen Âge de Game of Thrones est-il réaliste ? (partie 1) », 16 avril 2019.
https://hitek.fr/actualite/jusqu-a-quel-point-le-moyen-age-de-game-of-thrones-est-il-realiste_19076.

2) Une série qui se développe au sein d'un nouvel âge du féminisme qui a émergé notamment dans l'univers audiovisuel (#metoo, #balancetonporc...)

La décennie 2010 qui a vu se développer la série *Game of Thrones*, a également vu fleurir de nouveaux mouvements féministes qui contribuent encore aujourd'hui, par leur nombre, à aider les femmes dans la lutte contre les inégalités⁵². Le Printemps Arabe de décembre 2010 a permis aux femmes de nombreux pays du monde arabe de faire valoir leurs voix et leurs revendications, et ainsi de se faire entendre au sein de l'espace public.

Deux années après, en décembre 2012, ce sont des femmes indiennes qui se sont soulevées suite à la mort d'une étudiante victime d'un viol collectif dans un bus dans la capitale New Delhi. À travers cette manifestation, elles ont revendiqué leurs libertés, et plus précisément celles de pouvoir avoir le droit de s'instruire et de mener leur vie sans avoir à être sous la domination des hommes de leur famille, qui prenaient systématiquement les décisions pour elles sans qu'elles ne soient au préalable consultées.

En mai 2014, la tuerie d'Isla Vista aux États-Unis a fait au moins 6 morts et visait spécifiquement les femmes. Les contestations en réponse à cet événement tragique ont permis la naissance du #YesAllWomen qui dénonce les violences sexuelles misogynes dans le pays.

En Amérique Latine en 2015, s'est opérée une mobilisation générale de femmes contre les nombreux féminicides recensés dans la région. De cette manifestation est né le slogan #NiUnaMenos qui s'est exporté par la suite jusqu'en Occident et même en France sous le slogan traduit #PasUneDePlus.

Au sein de la sphère médiatique et plus particulièrement cinématographique, ces revendications se développent également peu à peu. La personnalité Emma Watson est élue féministe de l'année 2014 et ambassadrice d'ONU Femmes. Elle tient ainsi un discours au siège de l'ONU à New-York où elle marque les esprits avec la phrase suivante : « *Ce n'est pas le mot lui-même qui est important, c'est l'idée et l'ambition qu'il y a derrière*⁵³. ». Emma Watson fut suivie par Viola Davis en 2015 qui devint la première femme à remporter l'Emmy Award de la meilleure actrice dans une série dramatique pour son rôle dans *Murder*. La même année, Patricia Arquette dénonce lors de la

⁵² www.rtl.fr. « De 2010 à 2016, les prémices d'une révolution féministe ». Consulté le 3 mars 2022. <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/de-2010-a-2016-les-premices-d-une-revolution-feministe-7799772027>.

⁵³ www.rtl.fr. « Emma Watson, sacrée célébrité féministe de l'année 2014 ». Consulté le 3 mars 2022. <https://www.rtl.fr/culture/medias-people/emma-watson-sacree-celebrite-feministe-de-l-annee-2014-7776006309>.

Cérémonie des Oscars, les différences salariales dans le monde du cinéma. L'élection de Donald Trump en 2016, lui-même accusé de violences sexuelles par des dizaines de femmes et connu pour ses propos sexistes et misogynes, déclenche la première Marche des Femmes organisée dès le lendemain de sa prise de fonctions. Cette Marche des Femmes devient par la suite le rendez-vous annuel en faveur des droits des femmes dans le pays.

En 2017, Harvey Weinstein⁵⁴, célèbre producteur de cinéma américain est accusé d'agressions sexuelles et de viols sur plus d'une douzaine de femmes. Il finit par être exclu de sa compagnie ainsi que de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences. Les retombées nationales et internationales de cette affaire impulsent la naissance de nombreuses manifestations féministes et mobilisations sur les réseaux sociaux. En parallèle, elle génère également de nouvelles accusations auprès de personnalités publiques médiatiques, politiques et artistiques à tel point qu'on attribue à ces revendications « l'effet Weinstein » qui débouchera par la suite sur un débat concernant les violences faites aux femmes et la question de leur place dans la société.

Le mouvement féministe #MeToo

Célèbre et emblématique mouvement féministe de cette décennie lancé par la militante féministe Tarana Burke, il encourage la prise de parole des femmes pour dénoncer la récurrence des viols et agressions sexuelles qu'elles subissent et ainsi permettre aux victimes de s'exprimer plus facilement⁵⁵. Ce mouvement a débuté en 2007 mais n'est réellement devenu populaire que dix ans après des suites de l'affaire Weinstein réveillant le monde concernant l'ampleur du problème lié aux violences sexuelles récurrentes subies par les femmes⁵⁶. Il est par la suite devenu un mouvement de contestation mondiale et a permis à de milliers de victimes issues de tous horizons de se faire entendre en disant « moi aussi ». Selon les cultures, il existe des variantes locales et linguistiques de ce mouvement de contestation avec l'utilisation d'autres noms, d'autres hashtags. En octobre 2017, la variante française du mouvement, #BalanceTonPorc est lancé par la journaliste Sandra Muller et encourage les personnes à dénoncer les harcèlements sexuels auxquels elles ont pu faire face dans le cadre de leur activité professionnelle.

⁵⁴ « Affaire Harvey Weinstein ». In *Wikipédia*, 28 février 2022.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Affaire_Harvey_Weinstein&oldid=191498841.

⁵⁵ « Mouvement MeToo ». In *Wikipédia*, 28 février 2022.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Mouvement_MeToo&oldid=191488765.

⁵⁶ me too. Movement. « Get To Know Us | History & Inception ». Consulté le 4 mars 2022. <https://metoomvmt.org/get-to-know-us/history-inception/>.

Peu à peu, le mouvement prend de l'ampleur à la fois aux États-Unis et à travers le monde. La prise de pouvoir du président américain Donald Trump en 2016, vainqueur face à la candidate Hillary Clinton, avait suscité un début de mobilisation de la part de la population pour protéger les droits des femmes. Dès le lendemain de l'investiture de Donald Trump, une marche des femmes de plusieurs milliers de personnes a eu lieu à Washington D.C et ailleurs dans le monde. D'après le journal *Time*, il s'agirait d'une des plus grandes manifestations de l'histoire américaine. Aujourd'hui, le mouvement continue de protéger les minorités telles que les jeunes, les homosexuels, les transsexuels, les personnes en situation de handicap ou encore les femmes et femmes de couleur ayant subi des violences sexuelles pendant leur parcours de guérison. Ce mouvement s'engage également à perturber les systèmes qui permettent à la violence sexuelle de perdurer dans le monde et insiste sur la responsabilité des différents acteurs de la société (médias, politiques etc.) dans leur rôle dans la mise en œuvre de stratégies de changement des mœurs sur le long terme.

Tous ces mouvements, notamment *#MeToo*, ont donc eu des répercussions sur bien des domaines de la société, y compris sur le cinéma et Hollywood⁵⁷. En effet, on assiste à une augmentation d'environ 40% du nombre de femmes productrices et scénaristes après l'avènement du mouvement. Les femmes déjà en place dans des équipes de production cinématographique étaient davantage sensibles à rendre leur environnement de travail favorable à l'arrivée de plus de talents féminins, faisant ainsi le nécessaire pour mettre en place une stratégie de recrutement de personnel féminin. Les scénarios de projets et films mettant en scène des personnages féminins étaient également plus susceptibles de défier les stéréotypes de genre jusqu'ici normalisés. On assiste ainsi à une progressive responsabilisation des femmes et à une suppression des obstacles à leur représentation.

Les grandes productions cinématographiques de la décennie ont donc elles aussi été largement influencées par ces mouvements, et *Game of Thrones* en fait évidemment partie. Cette dernière est donc à la fois connue pour son succès, comptabilisant des centaines de milliers de fans à travers le monde⁵⁸, mais également pour avoir suscité de nombreuses controverses concernant le traitement et la représentation de ses personnages féminins ainsi que la présence répétée de scènes de sexe, de viols, estimées par beaucoup de fans comme « gratuites ». De plus, pour une majeure

⁵⁷ Harvard Business Review. « Mesurer l'impact de #MeToo sur l'égalité des sexes à Hollywood », 19 mai 2021. <https://hbr.org/2021/05/measuring-the-impact-of-metoo-on-gender-equity-in-hollywood>.

⁵⁸ ladepeche.fr. « Dix ans après, expliquer le phénomène "Game of Thrones" reste difficile ». Consulté le 5 mars 2022. <https://www.ladepeche.fr/2021/04/10/dix-ans-apres-expliquer-le-phenomene-game-of-thrones-reste-difficile-9479949.php>.

partie du public, les femmes de la série ne sembleraient trouver le pouvoir qu'après être passée par la case « humiliation » qu'elle soit physique ou émotionnelle⁵⁹. Certaines personnalités intellectuelles telles que Carolyne Larrington, professeure de littérature médiévale à l'Université d'Oxford et auteure de plusieurs ouvrages sur la série, considère celle-ci comme presque pornographique. Pourtant, *Game of Thrones* n'est pas la série de tous les records en matière de scènes de sexe et de nudité. Le site spécialisé MrSkin.com a comptabilisé pas moins de 82 scènes de sexe et/ou de nudité contre 236 pour la série comédie dramatique *Shameless*⁶⁰.

Autre élément récurrent ayant forgé la réputation de *Game of Thrones* : l'incroyable violence qui sévit tout au long de la série et qui n'épargne personne, ni les personnages principaux, ni les femmes.

Avec l'avènement et le développement de ces forts mouvements de contestation féministes, la série, ou plutôt les producteurs et scénaristes ont souhaité s'aligner à ces nouvelles revendications et ainsi proposer un contenu moins sexiste et dégradant pour les personnages féminins, diminuant ainsi considérablement les scènes de viol et de nudité féminine en les remplaçant par des scènes montrant un progressif « empowerment » de ces mêmes personnages féminins dans les dernières saisons de la série. Grâce à ces mouvements, le ressenti des actrices de la série par rapport aux récurrentes scènes de sexe et viol a également pu être mis en avant⁶¹. Une fois de plus, *Game of Thrones* n'est pourtant pas la série la plus violente de tous les temps, restant bien loin derrière la série post-apocalyptique *The Walking Dead* par exemple. Le talent narratif de son auteur Georges R.R Martin et les prouesses visuelles des réalisateurs de la série Dan Weiss et David Benioff, ont également joué un rôle considérable dans le succès de la série. Ils ont su mettre en avant deux notions essentielles qui constituent la base de l'intrigue tout au long de la série : une histoire de pouvoir et de famille, selon Carolyne Larrington : *Game of Thrones* montre à son public « comment on s'empare du pouvoir et comment on l'exerce » ainsi que comment les jeunes personnages passent huit saisons à essayer de ne pas imiter leurs parents ou grands-parents. Ce serait en partie de là que viendrait cet attrait universel pour la série *Game of Thrones*. Par cet immense succès à l'échelle mondiale, la série *Game of Thrones* est devenue une référence culturelle pour des millions de personnes.

⁵⁹ Dray, Kayleigh. « Game of Thrones Stopped Nude Scenes after #MeToo Scandal ». *Stylist*, 5 juillet 2019. <https://www.stylist.co.uk/people/game-of-thrones-metoo-sexual-harassment-nudity-carice-van-houten/278187>.

⁶⁰ Voir annexe n°2 : Nombre de scènes de nu par saison (jusqu'à la saison 7)

⁶¹ Tilchen, Jordyn. « How The #MeToo Movement Changed Game Of Thrones ». *MTV News*. Consulté le 4 mars 2022. <https://www.mtv.com/news/3130262/game-of-thrones-carice-van-houten-nudity-me-too/>.

3) La place centrale du sexe dans la série

Game of Thrones comme source de fantasmes

D'après Nathalie Camart et Rafika Zebdi⁶², psychologues et chercheuses à l'Université de Nanterre, à travers les représentations exacerbées que l'on trouve dans la série, comme le sexe, la violence, la trahison et les meurtres à outrance, la série permet d'une certaine façon d'assouvir les fantasmes des spectateurs, fantasmes plus ou moins inavouables. Le spectateur peut se projeter à travers un ou plusieurs personnages de la série qui représentent son « idéal ». John Snow, est par exemple très populaire en la matière car constituant l'archétype même du héros romantique, il représente un désir que l'on ne peut assouvir. Il est quelqu'un de bien, et d'altruiste au détriment de sa propre personne. Ainsi, il représente la psychologie du « moi idéal », que le spectateur a l'impression d'être à travers lui, il dégage des valeurs appréciées et importantes pour le spectateur. À travers ce « moi idéal », il peut trouver la réalisation de ses désirs aussi curieux soient-ils ou même issus de l'inconscient lui-même. Parmi ces désirs redondants chez les spectateurs, on peut citer l'inceste ou bien même le meurtre.

Le monde de Westeros est un monde fantastique qui est perçu par le spectateur comme un monde où tout devient possible créant ainsi une forte excitation chez ce dernier. Les différents événements de la série apparaissent alors comme une récompense à cette excitation. Le spectateur cherche alors constamment cette récompense, ce qui expliquerait en partie pourquoi la série devient aussi addictive chez certaines personnes. Elle constitue une échappatoire à la vie réelle, souvent pesante et stressante. La série permet ainsi aux spectateurs de s'y projeter comme le font les enfants dans leurs univers propres, endroits où ils sont libres de rêver et de fantasmer.

Tout comme le nôtre, le monde Westeros fait déjà face ou s'apprête à faire face à des nombreuses menaces internes et externes. De notre côté, nous connaissons actuellement des catastrophes naturelles, des guerres, des instabilités économiques et sociales etc. Ce qui plait au spectateur, c'est que dans la série *Game of Thrones*, tous les problèmes ou catastrophes trouvent une solution et aborde la question de la transformation radicale que nous sommes en train de vivre.

Le sexe

⁶² Cesbron, Mathilde. « Pourquoi Game of Thrones est un cas clinique ». Le Point, 17 mai 2016. https://www.lepoint.fr/pop-culture/series/pourquoi-game-of-thrones-est-un-cas-clinique-17-05-2016-2039830_2957.php.

Beaucoup de récits et séries historiques produits par HBO sont célèbres pour leurs nombreuses scènes de nudité et de sexe. Ces récits sont souvent emplis de personnages « déshistorisés » avec des corps parfaits, des scènes de sexe irréalistes et des combats spectaculaires et sanglants. Ils prônent également le spectacle érotique de corps féminins abusés sexuellement et à l'inverse de corps masculins abusés physiquement. Cependant, cette violence physique et sexuelle se conjugue pour ne toucher la plupart du temps que la gent féminine. Comme nous l'avons vu précédemment, les violences envers les femmes sont très courantes à l'écran en général et *Game of Thrones* n'en fait bien sûr pas exception. Dario Argento, un réalisateur italien de la seconde moitié du XX^{ème} siècle ayant vécu à la fois les prémices du cinéma et la première vague féministe converge en ce sens : « *J'aime les femmes, surtout les plus belles. Si elles ont un joli visage et une jolie silhouette, je préférerais les voir se faire assassiner elles plutôt qu'une fille laide ou un homme.* ». Il en fut de même pour Hitchcock dans le tournage des Oiseaux : « *Je crois qu'il faut suivre les conseils du dramaturge Sardou. Il a dit « torturez les femmes ! ». Le problème aujourd'hui c'est qu'on ne torture pas assez les femmes.* ».

Au sein de la série *Game of Thrones*, on dénombre beaucoup plus de moment du récit où le sexe et la nudité sont présents par rapport aux livres. La maison close de Petyr Baelish alias Littlefinger apparaît davantage par exemple. De plus, la majorité des scènes inédites de la série par rapport aux livres mettent en scène des prostituées. C'est pourquoi la majeure partie de la critique de la première saison tournait autour du nu, qui stoppe l'intrigue et n'apporte rien de concret à l'histoire. Des scènes telles que la scène de sexe entre Loras Tyrell et Renly Baratheon, ou encore la leçon de sexe de Daenerys, sont explicitement réalisées dans la série alors qu'elles ne sont que suggérées dans les livres, donnant ainsi l'impression que l'intervention des femmes à travers de telles scènes dans la série ne sont pas utiles à l'intrigue, les réduisant par la même occasion à de simples attirails sexuels utilisant le sexe pour affirmer leur pouvoir.

Les femmes de la série peuvent très facilement être divisées en deux catégories avec d'un côté les femmes nobles et de l'autre côté, les prostituées. Les deux se servent du sexe pour s'en sortir au sein d'un monde dominé par les hommes. L'un des producteurs, David Benioff, n'est pas en accord avec les nombreuses critiques sur la nudité et l'omniprésence du sexe auxquelles les premières saisons de la série ont dû faire face et dit : « *Je pense que les gens, parce qu'ils voient des corps à l'écran, parce que la scène est visuelle, sont plus réceptifs que s'ils la lisaient sur une page.*⁶³ ». Il n'empêche que la

⁶³ Frankel, Valerie Estelle. *Women in Game of Thrones: Power, Conformity and Resistance*. McFarland, 2014.

série reste d'autant plus sexiste que les livres car elle met en scène des femmes qui ne savent pas convaincre autrement qu'avec leur corps. L'exemple de la prêtresse rouge Mélisandre qui ordonne à Stannis Baratheon de l'enfanter en se déshabillant devant lui ou encore Margaery Tyrell qui implore de la même manière son mari homosexuel Renly Baratheon de lui donner un héritier prouve qu'elles sont conditionnées à utiliser leur corps plutôt que leur intelligence pour parvenir à leurs fins.

De leur côté, les prostituées ne servent qu'à ajouter toujours plus de sexe à l'intrigue, sans vraiment avoir d'intérêt pour son avancement. Une scène qui pourrait parfaitement illustrer cette exagération du sexe dans la série n'est autre que celle où deux prostituées se produisent pendant que Littlefinger rumine sur la thématique du pouvoir. Ces dernières simulent un rapport hétérosexuel afin de développer leurs connaissances du plaisir masculin, dans le but de toujours mieux satisfaire leurs clients. Les producteurs ont admis que cette scène était inutile et qu'elle n'était à la base, pas prévue dans le tournage. De plus, le rapport de force entre les deux sexes est bien présent puisque deux femmes nues s'apprennent mutuellement les ficelles du plaisir masculin pendant que l'homme pour qui elles travaillent, est habillé et réalise un parfait monologue sur le pouvoir. Elles ne sont là que pour divertir le spectateur, qui devient de plus en plus insensible à force de voir tant de nudité, phénomène que l'écrivain et universitaire Myles McNutt appelle la « sexposition⁶⁴ », décrivant ainsi les actes et discours prononcés par des femmes nues, et n'ayant aucun effet sur le déroulement de l'intrigue. Il en va alors de la perception même du spectateur qui décide si cet acte est selon lui utile ou non au déroulement de l'intrigue.

II. *Game of Thrones*: un univers viril et patriarcal

A. Un monde hostile aux femmes et favorable aux hommes

1) Femmes objets

Beaucoup considèrent que la série *Game of Thrones* a une relation compliquée avec les femmes de son monde. Dès 2014, une scène avait fait l'objet d'une controverse importante : il s'agit de la scène suivant l'assassinat du jeune roi Jeffrey Baratheon. Ses parents, Cersei et Jaime Lannister se retrouvent dans la chambre funéraire pour pleurer leur fils défunt. Cersei se tourne vers son frère et amant dans son chagrin pleurant « *Mon petit garçon... Notre fils ...* ». Au départ, Jaime semble vouloir la consoler et partager sa peine en la prenant dans ses bras. Soudain, son comportement change du tout au tout et il se met à lui crier qu'elle est une femme odieuse, se demandant comment les dieux ont pu lui faire aimer une telle femme. Avant qu'elle ne puisse répondre, il l'attrape, la jette à terre et la viole malgré ses signes, ses larmes et paroles de protestations.

La série est également connue pour sa représentation extrêmement graphique de la violence, y compris la violence sexuelle. *Huffington Post* a répertorié l'ensemble des scènes de nu et de sexe dans la série pour en faire une compilation ne durant pas moins de quinze minutes et qui met en scène une multitude d'actes de violences sexuelles. Au total, on dénombre 141 scènes de nu au cours de la série et 56 personnages féminins déshabillés⁶⁵. Les femmes sont également généralement plus jeunes que leurs homologues masculins avec une moyenne d'âge de 24 ans contre 37 ans pour les hommes⁶⁶. Les corps féminins sont 4 fois moins touchés par le surpoids que les hommes et sont présentés comme sveltes et minces. Ils ont aussi davantage de chances d'être beaux, jeunes, minces et nus, et constituent à ce titre l'atout charme de l'intrigue⁶⁷ : 26% des actrices apparaissent nues au moins une fois dans la série, soit ¼ des protagonistes féminins. Les scènes de sexe entièrement consenties par les deux partis se font rares et lorsqu'elles le sont, la grande majorité sont des actes entre hétérosexuels impliquant des travailleuses du sexe. L'argent, la notoriété et non le plaisir sont les principales raisons pour lesquelles les femmes de *Game of*

⁶⁵ « DemoGoT - Calendrier de la nudité ». Consulté le 12 mars 2022. https://www.demographie-got.com/cal_nudite.html.

⁶⁶ Addictic. « Game Of Thrones ». ActusF - Site sur l'actualité de l'imaginaire. Consulté le 12 mars 2022. <https://www.actusf.com/detail-d-un-article/game-of-thrones-la-serie-passee-au-travers-du-filtre-des-statistiques>.

⁶⁷ « DemoGoT - Liens entre les variables ». Consulté le 13 janvier 2022. https://www.demographie-got.com/liens_entre_var.html#sensuel.

Thrones consentent à des relations sexuelles. En effet, il permet aux femmes du bas de l'échelle sociale de s'en sortir à minima et de gravir les échelons de la même manière que les chevaliers gravissent les leurs en combattant⁶⁸. Le désir sexuel est l'un des traits innés les plus importants chez l'être humain. Il l'influence sur beaucoup de points : guerre, pouvoir, violence, politique, relations etc. L'influence sexuelle dans la série *Game of Thrones* est plus ou moins intense selon les moments mais reste toujours omniprésente. Le rôle des femmes dans la série sert un cliché très stéréotypé de l'époque que l'auteur a souhaité représenter, celle de l'époque féodale : la femme est derrière l'homme, lui est soumise et n'a pour autre objectif de vie que de se marier et de lui donner des enfants. Ce rôle stéréotypé se retrouve dans pratiquement tous les personnages féminins principaux de la série, qu'il s'agisse de Sansa, d'Arya, de Daenerys, de Cersei ou encore de Catelyn.

Le male gaze

Ce terme anglophone désigne le fait que le regard dominant dans la pop culture (cinéma, séries, magazines, jeux vidéo etc.) serait celui d'un homme hétérosexuel. Toutes les images dévoilées aux yeux des spectateurs seraient ainsi de potentiels fantasmes d'homme hétérosexuel. Cette représentation s'accompagne systématiquement d'une objectivation de la femme, un corps décortiqué pour plaire aux hommes avec une très fréquente présence de la nudité et plus particulièrement des zooms sur les fesses, les seins, le sexe, les pieds ou encore les lèvres. Les femmes sont présentées comme des objets de désir, instaurant ainsi un rapport non équitable entre les images hommes/femmes à l'écran⁶⁹. La manière dont sont filmées et regardées les femmes recourent aux mêmes ressorts que ceux de la pornographie⁷⁰ : on connaît parfois le nom de ces femmes, cependant elles ne sont pour beaucoup d'entre elles que des corps, sans tête et ont pour seul but d'exciter ceux et celles qui les regardent. Le spectateur est ainsi positionné en voyeur, prenant du plaisir à voir et à désirer ces corps-objets seulement considérés comme sexuels sans même que la femme soit consciente du fait qu'elle est scrutée. Freud parle ainsi de « pulsion scopique⁷¹ » et l'associe au fait de prendre d'autres personnes pour objet en les soumettant aux

⁶⁸ Courrier international. « GAME OF THRONES. La périlleuse condition féminine à Westeros », 4 avril 2014. <https://www.courrierinternational.com/article/2014/04/04/la-perilleuse-condition-feminine-a-westeros>.

⁶⁹ Elena sans H. « Le male gaze, c'est quoi ? », 11 octobre 2020. <http://elenasansh.com/2020/10/11/le-male-gaze-cest-quoi/>.

⁷⁰ Brey, Iris. *Le regard féminin - Une révolution à l'écran*. Média Diffusion, 2020.

⁷¹ La scopophilie, scoptophilie ou pulsion scopique, est définie par Sigmund Freud comme le plaisir de posséder l'autre par le regard

regards examineurs et curieux⁷². A force de voir des attributs féminins aussi fréquemment à l'écran, les femmes sont désormais traitées et considérées comme simplement des objets de désir. Interroger le male gaze d'un film, c'est réfléchir à la manière dont un ou une cinéaste met en scène le corps féminin et l'imaginaire lié aux femmes. Au sein de notre société actuelle, le male gaze est dominant et la triangulation du regard du spectateur, du héros et de la femme-objet, constitue le fondement de notre plaisir visuel au cinéma : une vision patriarcale de la femme à l'écran où celles-ci doivent être soumises au regard et donc au désir des hommes pour leur plaisir.

Dans l'épisode 7 de la saison 1, on assiste au sein de la maison close de Littlefinger, à une scène de sexe lesbien entre deux prostituées, dont la protagoniste Ros. Ces dernières s'entraînent à jouer une scène de sexe hétérosexuelle devant Littlefinger, l'une joue le rôle de l'homme, l'autre de la femme. En entendant les sons exagérés émis par la protagoniste jouant le rôle de la femme, on comprend que les deux femmes simulent l'acte sexuel à outrance. Littlefinger les interrompt alors pour leur signifier que leurs gémissements sont ridicules et leur ordonne de recommencer selon ses ordres afin que ses clients masculins soient aux mieux satisfaits par ces femmes : « *Ils ne sont pas dupes, ils vous payent, ils savent qui vous êtes, ils savent que vous jouez et vous devez le leur faire oublier* ». « *Vous êtes conquises, malgré vous.* ». Les deux femmes se mettent alors à exécuter ses ordres, et se concentrent à rendre l'acte plus crédible, afin de faire croire à chaque homme dont elles partageront la couche, qu'elles prennent du plaisir avec celui-ci, qu'il est meilleur que les autres et capable de leur faire éprouver une sensation jusqu'ici inconnue.

Concernant la manière dont elles sont filmées, des plans successifs des deux femmes sont réalisés : vues d'ensemble de leurs ébats, plan sur les seins, les fesses, les lèvres et le visage « en extase » de la protagoniste jouant le rôle de la femme dans l'acte, mais que très peu de plan sur celle jouant le rôle de l'homme. Le seul moment où la caméra se concentre sur l'action de la femme jouant le rôle de l'homme, est au moment où celle-ci s'attarde à « faire jouir » sa partenaire. La caméra se porte alors sur l'action sexuelle en elle-même et sur la femme au moment où elle jouit. On remarque également plusieurs plans où l'on voit au premier plan les fesses de la protagoniste jouant la femme, au deuxième plan Littlefinger en train de dialoguer avec elles : il est alors montré à travers le prisme d'un attribut féminin. De plus, il est mis en position de voyeur à laquelle nous faisons référence précédemment : il observe l'ébat des deux femmes sous ses ordres et se languit de la position de domination qu'il exerce sur elles.

⁷² « Scopophilie ». In *Wikipédia*, 28 février 2022. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Scopophilie&oldid=191504552>.

La femme comme outil d'alliance

Les femmes pouvant potentiellement espérer avoir un rôle politique à Westeros, jouent davantage un rôle de pion qu'un rôle politique à proprement parler. Elles servent d'alliance politique en épousant l'homme choisi par leur père ainsi qu'en donnant naissance à des héritiers mâles. Catelyn Stark le démontre parfaitement dans la série en disant : « *Ton père ne m'aimait pas quand il m'a épousé, explique-t-elle à son plus jeune fils, Robb. Il me connaissait à peine et je ne le connaissais pas davantage. L'amour ne nous est pas tombé dessus. Nous l'avons construit lentement, pierre après pierre, au fil des années, pour toi, pour tes frères et sœurs, pour nous tous. Ce n'est pas aussi excitant qu'une passion secrète au fond des bois, mais c'est plus fort. Ça dure plus longtemps.* ». Pourtant, son fils Robb Stark ne choisira pas cette voie et préférera se marier par amour au détriment d'un mariage arrangé, ce qui entraînera la mort de la majorité de sa famille.

Les femmes servent aussi d'outil d'alliance pour allier les grandes maisons entre elles comme par exemple Sansa Stark qui se devait d'épouser Joffrey Baratheon à seulement 11 ans pour assurer une alliance entre les deux familles. Autre exemple avec celui de Viserys Targaryen qui vend sa sœur Daenerys à Khal Drogo dans le seul et unique but de récupérer une armée en échange. Pour cela, Viserys n'a pas hésité une seule seconde à vendre sa sœur à un homme considéré comme un étranger barbare afin d'accéder au pouvoir. Daenerys, de son côté, le supplie de ne pas la laisser épouser le Khal, mais en vain : « *Nous rentrons à la maison avec une armée, douce sœur. Avec l'armée de Khal Drogo, c'est comme ça qu'on rentrera chez nous. Et si vous devez l'épouser et coucher avec lui pour cela, vous le ferez. Et je laisserai tout son khalazar vous baiser s'il le faut, douce sœur, tous les quarante mille hommes, et leurs chevaux aussi si c'était ce qu'il fallait pour obtenir mon armée. Soyez reconnaissante que ce ne soit que Drogo.* » (S1,E1). Ici, Daenerys est traitée de manière inhumaine, au sein-même de sa propre famille.

La femme en tant que donneuse de vie

Dans la série *Game of Thrones*, la femme est la plupart du temps vue comme un corps capable de donner naissance, à des garçons de préférence. Lorsque Daenerys tombe enceinte de Drogo, celle-ci souhaite avoir un fils et non une fille, ayant même l'impression de ressentir dès le début de sa grossesse que c'est bien un garçon qu'elle porte en elle. Ces pensées de Daenerys souhaitant à tout prix avoir un fils et non une fille, traduisent l'impact des mœurs stéréotypées qui leur sont imposées. Les femmes peuvent être rapidement et directement remplacées si elles ne donnent pas d'enfants ou

simplement de fils à leur époux. C'est le cas de Sansa Stark lorsqu'à la mort de son père, cette dernière est promise au bourreau de ce dernier, Joffrey Baratheon, qui compte l'enfanter dès qu'elle le pourra, même en dépit de son jeune âge. Ce dernier la menace ensuite de la remplacer aussitôt si elle venait à ne pas être capable de lui donner de fils dans le temps imparti qu'il lui accordera. Sansa devient alors un outil qui sera remplacé si nécessaire et perd ainsi toute valeur, tout humanité.

Femmes et viol

Les femmes sont les victimes quasi-exclusives des viols et autres violences sexuelles dans la série. Le viol était monnaie courante au Moyen-Âge, surtout en temps de guerre où il était considéré comme une arme contre la population. Le sujet est donc présenté comme une inspiration historique plus ou moins exacte de la part de l'auteur et des scénaristes. De plus, dans un monde tel que celui de *Game of Thrones*, non seulement les viols (les gangs de violeurs par exemple⁷³) mais également les autres formes de criminalité sont fréquentes voire normalisées. Cependant, la question du traitement du viol dans la série se pose alors : en effet, il est présenté comme un outil de divertissement du public et non pas comme une expérience violente et traumatisante vécue par la femme et dont elle doit se remettre. Le viol et autres agressions sexuelles sont des menaces constantes qui pèsent sur les femmes de *Game of Thrones* et qui créent un environnement d'oppression sexuelle qui n'est même plus reconnue par les personnages, symbole qu'elle est bien ancrée dans la société westerosi. Lorsque Robert Baratheon ivre, viole sa femme Cersei Lannister et qu'elle lui dit qu'il l'a blessée, ce dernier invoque la faute de l'alcool et non la sienne. Pour un peuple tel que celui des Dothraki, le viol constitue une pratique acceptable. Pour Daenerys, devenue femme du chef de ce peuple, il est inacceptable de voir les femmes se faire violer de la sorte. Son garde du corps, Ser Jorah Mormont, sera d'ailleurs là pour lui confirmer que le viol de ces femmes correspond à la récompense des Dothrakis après avoir combattu et versé le sang. Plus tard, une fois à la tête de l'armée aux côtés de son mari, elle cherchera à combattre cet impératif culturel et exigera la protection des femmes. Ce combat mené se retournera contre elle lorsqu'elle rencontrera la sorcière qui tuera l'enfant qu'elle porte et rendre son mari inerte. De plus, il faut noter que Daenerys fut elle-même violée par Khal Drogo à son arrivée et est par la suite tombée amoureuse de ce dernier.

Les viols et autres violences subies par Sansa Stark tout au long de son histoire par son entourage sont présentés comme les conséquences naturelles de la jeunesse d'une femme belle et de

⁷³ Ferreday, Debra. « Game of Thrones, Rape Culture and Feminist Fandom ». *Australian Feminist Studies* 30, n° 83 (2 janvier 2015): 21-36. <https://doi.org/10.1080/08164649.2014.998453>.

haute naissance qui manque soudainement de la protection d'un homme. Ses assaillants, de simples paysans des environs, sont dépeints comme des étrangers faisant la guerre à la féminité privilégiée et vulnérable. De l'autre côté, la scène des viols subies par les filles du chef Craster montrent ces femmes retenues et abusées sexuellement par une bande d'hommes sadiques et anarchiques. Cependant, leur acte de viol est présenté comme un acte réalisé par des individus dépravés, pauvres et désespérés et a suscité moins d'indignation de la part des spectateurs que les viols de Sansa Stark ou Cersei Lannister. Ceci aboutit à une sorte de « classement du viol », hiérarchisé comme plus légitime ou non selon la nature de ceux ou celles qui le subissent ou l'exécutent. Par cette « légitimation », le public est amené à se plaindre plus facilement dans ces scènes de viols et de violences sexuelles. De plus le viol peut être considéré comme « jouissif » lorsque l'on voit le/la violeur/se puni(e) ou le/la protagoniste secouru(e).

Dans le cas de Cersei, celle-ci est violée dans sa propre maison, par un membre de sa famille et doit prendre en compte le fait que des soupçons planent déjà sur sa potentielle relation incestueuse avec son frère Jaime et que tous deux se doivent de nier et réduire cet acte sous silence. Cet acte de viol prend alors le caractère d'un acte « qui ne se serait pas produit réellement ». Ce caractère est notamment montré à travers l'interview de Lena Headey, actrice qui interprète Cersei Lannister et son homologue Nikolaj Coster-Waldau interprète de Jaime Lannister, à propos de cette scène de viol devant le cercueil de Joffrey⁷⁴. Pendant cette interview, le mot « viol » n'est jamais prononcé et seulement évoqué à travers divers euphémismes et allusions. Lena Headey conclura cet interview en avançant que son personnage « a des problèmes plus importants que ceux dont le monde parle ». Comme dans la vraie vie, le viol devient ainsi cette « scène », immédiatement rejeté comme quelque chose de traumatisant et qui ne peut être nommé. De nombreux fans ont avancé cette idée qu'il était normal au sein d'un couple qu'un partenaire harcèle l'autre pour obtenir du sexe et donc que le sexe est quelque chose qu'un partenaire masculin est en droit d'exiger car sinon ce dernier serait systématiquement irrité s'il n'obtient pas ce qu'il veut. Le désir sexuel masculin est alors décrit comme irrésistible et incontrôlable, la femme doit alors céder son consentement. D'autres ont maintenu que tout ce qui se passait dans *Game of Thrones* était purement fantaisiste et qu'il n'existait aucun lien avec le réel, mettant en avant un problème d'incapacité à voir la fantaisie comme quelque chose de « réel ».

⁷⁴ The Mary Sue. « Lena Headey Speaks Controversial Game Of Thrones Rape Scene », 29 avril 2014. <https://www.themarysue.com/lena-headey-controversial-game-of-thrones-scene/>.

L'acte de viol en lui-même acquiert peu à peu une sorte de légitimité à force d'être reproduit. Les femmes qui ne sont pas violées doivent cependant vivre avec la peur de finir par l'être, même si par moment dans la série le viol est revendiqué par certains personnages comme quelque chose d'atroce. C'est le cas de Tyrion Lannister par exemple qui refuse de consommer son mariage avec Sansa car elle est trop jeune et réticente à cette idée. Les nombreux membres de la Garde de Nuit ayant été envoyés au Mur spécifiquement pour avoir commis cet acte atroce en sont également un autre parfait exemple.

Cependant, dans la série, très peu de temps est consacré à la mise en avant des punitions pour viol, rendant ainsi plus évident que le viol est majoritairement considéré comme quelque chose de normal. Enfin, on peut remarquer que la plupart des scènes de sexe de la première saison, représentent des hommes réalisant des positions sexuelles bestiales avec leurs partenaires, souvent à quatre pattes, laissant ainsi transparaître quelque chose d'animal, de sauvage, qui illustre bien les rapports entre les hommes et les femmes dans la série en général. Le viol et autres actes sexuels violents envers les femmes sont devenus tellement banals à tel point que lorsque ces dernières vivent des expériences sexuelles aux antipodes avec des hommes doux et attentionnés, elles le font remarquer. C'est le cas lorsque Tyrion Lannister propose à son écuyer Podrick Payne de profiter de la compagnie de 3 prostituées. Par la suite, ces dernières semblent avoir fortement apprécié la prestation de Podrick et montrent leur gratitude en remboursant intégralement Tyrion. En effet, Podrick fait partie des hommes les plus doux et les plus gentils de la série et l'a encore montré pendant son acte sexuel, qui a entièrement convenu aux femmes et les a même surprises de ne pas avoir eu affaire à un homme sexuellement violent comme elles en ont l'habitude.

Lorsque l'on s'intéresse au viol en tant que crime ou acte négatif dans la série, c'est pour faire référence aux hommes ou plutôt comment le viol vient affecter l'homme, non pas la femme malgré qu'elle reste la première concernée. L'exemple de Lyanna Stark en est une preuve puisque c'est son présumé viol par l'héritier Rhaegar Targaryen qui a déclenché la rébellion de Robert Baratheon et dont a découlé l'ensemble des événements de la série.

2) Le pouvoir masculin

Au sein d'une série qui met en scène un Moyen-Âge fantasmé, et où la plupart de l'environnement extérieur n'est pas approprié aux femmes (combats, politique, pouvoir de gouverner...), il n'est pas étonnant de voir une domination et un pouvoir masculin omniprésents dans *Game of Thrones*. À travers l'ensemble de la série, on dénombre trois fois plus de personnages masculins ayant cinq fois plus de chances de combattre et deux fois plus de chances d'exercer un rôle politique. Les hommes exploitent leur statut pour mettre en avant leur pouvoir et leur force. Ces manifestations de pouvoir prennent la forme de viols, meurtres et autres violences. La journaliste américaine Alyssa Rosenberg a écrit « *la capacité de tuer est un signe de virilité et même d'honneur* ». Les combats à l'épée sont autant une manifestation de pouvoir, et de virilité que le viol d'une femme : les hommes manient l'épée comme ils manient la vertu d'une femme.

Pour toujours plus le manifester, les hommes de *Game of Thrones* invoque des indicateurs visuels tels que la tresse de Khal Drogo par exemple, qui n'a jamais été coupée en raison de sa systématique victoire dans tous les combats qu'il a menés. Il existe donc chez le peuple Dothraki, une corrélation entre la taille de la tresse et la virilité de l'homme. Le corps de l'homme sert à imposer la domination, le pouvoir, tandis que celui de la femme subit tout cela.

Une sexualité plus limitée

Contrairement aux femmes, les hommes de Westeros vivent leur sexualité de manière plus libérée. Les femmes sont obligées de se marier pour bénéficier d'une activité sexuelle dite « légitime » et doivent être « monogames ». Les hommes, de leur côté, peuvent commettre l'adultère et avoir de multiples partenaires sexuelles sans aucun problème.

Une exception à la règle est celle des camarades de la Garde de Nuit qui ont un tout autre rapport avec leur sexualité. Leur seul devoir est de protéger le Royaume, ils ont donc dû renoncer à procréer, à se marier et à avoir une quelconque relation sexuelle. Cela s'explique notamment par le fait que les membres de la Garde de Nuit sont des criminels : tueurs, violeurs, voleurs, déserteurs qui sont censés être ici pour se repentir de leurs crimes.

Relations entre femmes et hommes

Comme expliqué précédemment, Daenerys, alors âgée de 18 ans dans la série fut vendue à Khal Drogo par son frère Viserys dans le but de récupérer une armée pour reconquérir la Couronne. En tant que cadeau de mariage, Daenerys se voit « offrir » une suivante nommée Doreha qui doit lui enseigner « l'art féminin de l'amour ». La signification de ce cadeau est double : tout d'abord, cette jeune femme lui est offerte comme on offrirait un objet. Deuxièmement, elle est investie d'une mission qui est d'apprendre à Daenerys comment satisfaire son mari sexuellement, comme s'il s'agissait d'un devoir de femme auquel il ne fallait pas faillir.

La première scène d'intimité qui s'en suit entre Daenerys et Drogo sur la plage met en avant une phase de préliminaires où Drogo touche doucement Daenerys et va jusqu'à la masser pour la rassurer et sèche même ses larmes de peur d'une douceur qui érotise même la scène. Le guerrier brutal se transforme en guerrier doux et attentionné. Cependant cette érotisation de l'acte de Drogo à l'égard de Daenerys complètement terrifiée vient également légitimer le fait que Drogo va à l'encontre du consentement de Daenerys, et fait passer sa peur qui peut s'apparenter à un très fort probable « non » pour un « oui ».

La première scène de sexe entre les deux protagonistes qui s'en suit est d'une rare violence et vient en contradiction avec la scène des préliminaires sur la plage où Khal Drogo fut doux et compréhensif voire même respectueux de la méfiance de Daenerys. Il redevient brutal et accomplit son devoir d'homme, celui d'enfanter sa femme, et il le fait avec ce qu'il considère « virilité ».

Progressivement, Daenerys est dépeinte comme si elle commençait à prendre du plaisir à travers ces relations sexuelles brutales et dirigées par Drogo. En parallèle, elle continue de s'instruire auprès de sa suivante sur « l'art féminin de l'amour » et décide de prendre les choses en main. La scène sexuelle qui suivra cette prise de conscience peut être considérée comme un tournant féministe dans sa relation avec Drogo. Elle devient alors plus active pendant l'acte sexuel et met ses nouvelles « connaissances » à profit, et décide cette fois-ci de le regarder dans les yeux pendant l'acte, ce qui constitue une image symbolique où les deux amants sont désormais égaux face à l'acte sexuel et le plaisir de chacun est alors pris en compte. Elle finit par tomber enceinte et devient alors la Khaleesi, l'égale de son mari, du moins à ses yeux. Le changement de position sexuelle a évolué vers le changement de position sociale de Daenerys en général. Ce développement personnel, social et sexuel s'est étoffé à travers le développement de sa relation avec Drogo. Elle prend conscience de la femme

forte qu'elle est et du fait qu'elle peut se servir de sa sexualité contrôlée et assumée comme une arme, une force.

De son côté, Cersei Lannister a décidé de mener une relation incestueuse avec son frère jumeau Jaime⁷⁵ malgré son mariage avec le roi Robert Baratheon. Cette relation incestueuse est un grand secret au sein de Westeros, un secret qui doit le rester à tout prix car il remet en cause la légitimité des enfants de Cersei et Robert dans leur accès au trône puisqu'ils sont tous les trois issus de l'union incestueuse des deux Lannister. Leur relation est spéciale, Cersei décrit son frère et partenaire sexuel comme sa moitié, elle et lui forment un ensemble qui ne semblent être entièrement achevé que lors du rapport sexuel qu'ils entretiennent : *« Jaime et moi sommes plus que frère et sœur. Nous sommes une personne dans deux corps. Nous avons partagé un utérus ensemble. Il est venu dans ce monde tenant mon pied. Quand il est en moi, je me sens vivante. »*

Concernant son devoir de femme et d'épouse auprès du roi Robert Baratheon, elle ne fait en sorte d'avoir des relations sexuelles avec lui que pour légitimer une éventuelle grossesse survenue lors de ses relations sexuelles avec son frère Jaime. Cette tromperie assumée de la part de Cersei marque une prise de conscience chez elle d'un comportement considéré comme « non féminin » dans le but d'assouvir sa soif de pouvoir. Cette soif de pouvoir chez elle se traduit également par sa volonté d'être en capacité de diriger son fils illégitime Joffrey, héritier malgré tout du trône. Elle souhaite gouverner à travers lui et n'accepte pas son statut social déterminé par son sexe inné.

Contrairement à Daenerys, Cersei apparaît comme un personnage féminin qui désire plus que tout au monde être doté du pouvoir des hommes tout en liant la beauté et le charisme d'une femme. Elle essaie ainsi de surmonter les stéréotypes établis par les hommes en utilisant intelligemment ses attributs féminins.

Jaime Lannister, qui fait partie de la Garde du Roi, se doit de protéger le mari de sa sœur et amante. Robert est à la fois son roi et son beau-frère et sait qu'il doit profiter de ce statut pour écarter tout soupçon si jamais le roi venait à mourir d'une mort « naturelle », ce qui sera le cas durant la première saison. Il apparaît comme étant l'ennemi de Robert d'un point de vue sexuel, celui qui lui « vole » son épouse et « l'enfante » à sa place.

⁷⁵ Ferreday, Debra. « Game of Thrones, Rape Culture and Feminist Fandom ». *Australian Feminist Studies* 30, n° 83 (2 janvier 2015): 21-36. <https://doi.org/10.1080/08164649.2014.998453>.

Le monde de *Game of Thrones* est donc un monde gouverné par les hommes et leur désir insatiable de pouvoir qu'ils n'hésitent pas à déverser sur les femmes à travers le viol, les violences, l'inceste, ou encore la prostitution, et leur image stéréotypée de « femmes objets » qui n'ont pour seule utilité au sein du royaume de forger des alliances par le mariage et ce, en donnant naissance à des héritiers. Le fort influence la sexualité qui reste donc essentielle à l'univers de *Game of Thrones*. La sexualité est donc un élément central dans la vie à Westeros à la fois pour les hommes et pour les femmes qui peuvent s'en servir à leur dépens pour s'émanciper davantage, ce qui peut sembler assez paradoxal. On a pu le voir à travers les portraits de Daenerys et Cersei qui en sont les exemples parfaits. Cersei a prouvé que l'usage ciblé et intelligent de la sexualité, l'image idéale d'une lignée pure comme celle des Targaryen et donc l'utilisation d'une procréation incestueuse a porté ses fruits. Le développement de l'expérience sexuelle de Daenerys a fortement impacté son développement social et personnel en tant que femme et devient un symbole d'émancipation féminine.

Des personnages masculins définitivement dominants (y compris à l'écran) ?

Sur les dix personnages les plus présents à l'écran dans la série, quatre sont des personnages féminins : il y a donc une quasi-parité. Si on restreint aux 6 personnages les plus présents à l'écran, quatre sont des personnages masculins : John Snow avec 56 épisodes d'apparition et 338 minutes à l'écran, Tyrion Lannister avec 61 épisodes d'apparition et 337 minutes à l'écran, Daenerys Targaryen avec 56 épisodes d'apparition et 276 minutes à l'écran, Sansa Stark avec 54 épisodes d'apparition et 239 minutes à l'écran, Cersei Lannister avec 58 épisodes d'apparition et 236 minutes à l'écran et enfin, Arya Stark avec 53 épisodes d'apparition et 224 minutes à l'écran.

Sur l'ensemble de la série, on dénombre trois fois plus de personnages masculins⁷⁶, et seulement une centaine de personnages féminins. Un personnage féminin sur quatre exerce un rôle politique et contre un tiers des personnages masculins. De plus, le rôle et le pouvoir politique alloué reste rapidement limité pour les protagonistes féminines qui accèdent généralement au pouvoir par le mariage (concerne 28% des femmes de la série). Le rang social des personnages féminins est la plupart du temps moins élevé que leurs homologues masculins avec un personnage féminin sur quatre qui est assujéti (servante, prostituée, esclave, paysanne...) contre 2% pour les personnages masculins⁷⁷.

⁷⁶ Beaufort Romane et Lucas Melissent. « DemoGoT - GoT : série féministe ou misogyne ? » Consulté le 11 janvier 2022. https://www.demographie-got.com/r_femme.html.

⁷⁷ Voir annexe n°2 : Séparation des rôles

Le risque de mourir diverge également considérablement entre les hommes et les femmes de la série⁷⁸ : 38% des personnages féminins décèdent au cours de la série contre 56% des personnages masculins. Il faut cependant bien faire attention à prendre en compte ce en quoi les deux sexes divergent et qui expliquent cette différence. A âges, épisodes d'apparition et indices d'impopularité égaux, les personnages féminins ont deux fois moins de chances de mourir que leurs homologues masculins. En prenant en compte que la majorité des personnages féminins sont des prostituées, on se rend alors compte que ce statut protège de la mort car seulement 10% des prostituées décèdent. Si nous faisons comme si les personnages masculins se prostituaient autant que les personnages féminins, les hommes deviendraient alors aussi protégés que les femmes. On en déduit donc que le statut de prostitué(e)s protège davantage que le statut de femme en lui-même. Si nous prenons maintenant en compte le fait que les personnages masculins combattent beaucoup plus, 70% des combattants qu'ils soient hommes ou femmes décèdent. Si nous faisons en sorte que les personnages féminins se prostituent et combattent autant que leurs homologues masculins, il n'y a alors plus de différence de taux de mortalité entre les deux sexes et donc une égalité entre hommes et femmes face à la mort.

Les résultats de ce tableau ne gardent que les caractéristiques qui influent le plus sur le risque de mourir (telle que la classe sociale, si le personnage est un combattant ou non etc.) et s'appuient sur les caractéristiques passées des personnages dans les saisons précédentes.

Concernant l'espérance de vie des deux sexes dans la série, on remarque que les personnages masculins ont tendance à décéder plus rapidement après leur première apparition à l'écran que les personnages féminins. En effet, 22% d'entre eux meurent au cours de la première heure de leur apparition à l'écran contre seulement 9% des personnages féminins qui eux connaissent entre la quinzième et la vingt cinquième heure de leur vie une plus forte mortalité. Cependant, après quinze heures de survie, un personnage masculin peut espérer vivre environ quatre heures de plus qu'un personnage féminin.

⁷⁸ Voir annexe n°3 : Courbe des survivants selon le sexe

B. Une grande diversité de personnages féminins et de rapports sociaux

Malgré une société patriarcale et une domination masculine, les femmes et la place qu'elles occupent dans la société restent centrales dans la série *Game of Thrones*. Les archétypes de femmes sont nombreux et il est difficile de savoir quelle est exactement leur origine.

Cependant, on remarque que les personnages forts sont présentés comme ayant des caractéristiques considérées comme masculines, et les personnages « faibles » des caractéristiques considérées comme féminines. Ainsi, les femmes doivent souvent rejeter ce côté féminin pour pouvoir évoluer dans cette sphère masculine. Dans cette course au pouvoir, beaucoup de ces femmes semblent garder une petite part de cette « faiblesse » que l'on considère comme féminine : Cersei Lannister et Catelyn Stark par exemple, ont tendance à agir par émotion, ce qui leur porte toujours préjudice lorsqu'elles souhaitent réaliser des actions politiques. De son côté, Daenerys est violée au début de son aventure et finit par tomber amoureuse de son violeur. De plus, un grand pourcentage de femmes doit avoir recours au sexe ou à l'utilisation de leur corps pour accéder au pouvoir. Celles qui réussissent autrement sont pour ainsi dire inexistantes.

Georges R.R Martin, le créateur de l'univers de *Game of Thrones*, dira : « *Je voulais présenter mes personnages féminins dans une grande diversité, même dans une société aussi sexiste et patriarcale que les Sept Royaumes de Westeros. Les femmes trouveraient des rôles différents et des personnalités différentes, de sorte que les femmes aux talents différents trouveraient des moyens de travailler avec cela dans une société en fonction de ce qu'elles sont.* »⁷⁹.

Les archétypes dans *Game of Thrones*, ne sont jamais très éloignés des stéréotypes traditionnels : on retrouve, le vieux mentor sage, la sorcière, ou encore la demoiselle en détresse. Ces archétypes découlent d'une théorie psychologique inventée par Carl Jung⁸⁰ qui a analysé comment ces images stéréotypées apparaissent dans les représentations de l'imaginaire traditionnel. On les retrouve dans *Game of Thrones* sous la forme des Sept Nouveaux Dieux de Westeros : le père, le guerrier, le forgeron, l'étranger etc. Ces archétypes traditionnels se retrouvent également dans les représentations féminines de la série sous la forme de quatre principaux archétypes féminins autrefois

⁷⁹ Frankel, Valerie Estelle. *Women in Game of Thrones: Power, Conformity and Resistance*. McFarland, 2014.

⁸⁰ « Carl Gustav Jung ». In *Wikipédia*, 30 janvier 2022.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Carl_Gustav_Jung&oldid=190388826.

théorisés par la psychanalyste Toni Wolff⁸¹ : l'amazone, la mère, l'hétaïre (courtisane) et le médium. Cependant, ce qu'il est intéressant d'étudier est comment ces dernières vont s'y conformer ou au contraire quelques fois s'en détacher ? Sansa et Margaery en sont de parfaits exemples car au départ, elles sont simplement des pions de mariage impuissants utilisés pour forger des alliances mais arrivent tout de même à développer des stratagèmes et forger des alliances secrètes pour s'en sortir.

Le premier archétype de Wolff, l'Amazone ou la Guerrière Vierge, peut aisément être associé aux personnages d'Arya et de Brienne. Elle se caractérise par le fait qu'elle n'a pas d'époux permanent, seulement des amants occasionnels. Elle se considère comme farouchement indépendante et se complète par elle-même.

L'Hétaïre, aussi appelée amante sacrée, agit au nom de son époux pour qui elle est à la fois l'amante et l'âme sœur. Elle est généralement soit une allégorie de la perfection, ou à l'inverse une femme fatale obscure.

La Mère, de son côté, agit au nom de son enfant et pas au nom d'elle-même. Elle agit soit en tant que guide et gardienne comme Catelyn Stark, soit en tant que mère accablante, étouffante et infantilissante comme Cersei Lannister et Lysa Arryn par exemple. Toutes trois sont devenues veuves et se raccrochent à leurs enfants, leurs héritiers pour s'en sortir.

La Médium constitue la plus énigmatique de ces figures. Elle est celle qu'on considère comme la sorcière, la prophétesse comme Lady Mélisandre dans *Game of Thrones*. Elle est à la fois une énigme pour elle-même et pour ceux qu'elle rencontre. Sa relation première est à l'autre, à l'inconnu, aux Dieux et non pas directement à ses semblables.

Les différents archétypes⁸² de femmes agissent comme des homologues des hommes et les complètent : elles existent pour être les homologues féminins de quelqu'un. La Mère pour son enfant, l'hétaïre pour son amant. Ces dernières constituent les figures les plus dépendantes de tous les archétypes cités par Wolff⁸³. Les personnages de *Game of Thrones* peuvent outrepasser leur archétype pour en devenir un autre. C'est le cas de Mélisandre qui peut à la fois être Médium et amante, ou

⁸¹ « Toni Wolff ». In *Wikipédia*, 6 mai 2021. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Toni_Wolff&oldid=182628569.

⁸² Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

⁸³ Voir annexe n°4 : Les archétypes de Wolff

encore Daenerys qui peut passer de princesse victime à chef de guerre et amante tout en ayant des visions mystiques de l'avenir.

Comme dit précédemment, les archétypes de personnages, même féminins, sont codés selon le sexe : les personnages féminins forts, guerriers sont codés comme masculins, ou comme ayant des caractéristiques masculines. Les personnages féminins d'archétypes Mère ou Amante sont codés comme féminins. Les médiums sont relativement très peu présents dans la série, et sont de leur côté également codés comme masculins. Les personnages comme Arya gagnent tout au long de leurs aventures tandis que les personnages féminisés sont la plupart du temps des victimes. Les archétypes codés comme masculins sont axés sur la force qui doit être mise en avant et doivent combattre le système dans lequel ils évoluent. Ils sont caractérisés par le fait d'être capables de réaliser certaines actions et ont des caractéristiques intrinsèques telles que : la franchise, le courage, l'audace, la capacité à se battre et bien sûr à tuer. De leur côté, les archétypes codés comme féminins sont plus doux. Ils se battent en utilisant des stratagèmes insidieux, leur sourire, des manipulations etc. Elles gardent également à l'esprit le mariage et la maternité qu'on leur assure être leur devoir de femme et ont tendance à garder pour elles leurs véritables opinions.

On remarque donc que les femmes de *Game of Thrones* rentrent bien dans les codes des différents archétypes établis par Wolff. Cependant, on notera que viennent s'ajouter aux 4 premiers, d'autres archétypes populaires tels que : la demoiselle en détresse, la femme guerrière et amante, la femme de carrière, l'escroc et la grand-mère rusée.

En ce sens, l'auteur de la saga est fier de la diversité de personnages féminins représentés : *« Je voulais présenter mes personnages féminins dans une grande diversité, même dans une société aussi sexiste et patriarcale que Westeros. Les femmes trouveraient des rôles différents et des personnalités différentes, donc les femmes avec des talents différents trouveraient des moyens de travailler avec dans une société en fonction de qui elles sont. »*

1) La femme « féminisée » de *Game of Thrones*

Dans *Game of Thrones*, on voit rarement de femmes issues de la classe intermédiaire ou pauvre : seules des petites filles de haute naissance et des femmes dirigeantes d'âge moyen. Les femmes sont en constante recherche de masculinisation car elles souhaitent être tout sauf ce qu'elles sont, des femmes, car pour exercer un minimum de pouvoir dans la société, il faut être un homme et agir comme un homme. Lorsqu'elles restent des femmes, elles sont forcées à se façonner de la manière dont les hommes s'attendent à ce qu'elles soient : le féminin est une performance à Westeros, un masque qui peut être retiré, le corps féminin lui-même est utilisé comme déguisement. C'est le cas de Mélisandre qui de son côté utilise sa sensualité pour faire diversion et ainsi cacher ses véritables motivations. Les femmes sont au service des hommes, façonnées pour les hommes et n'ont aucune compassion ni fraternité entre elles. Par exemple, Catelyn Stark est froide et distante avec Talisa la femme de son fils Robb car elle ne l'estime pas assez bien pour lui. Cersei Lannister adopte un comportement vicieux et méchant envers ses belles-filles Sansa et Margaery⁸⁴.

Ainsi, les hommes gagnent du pouvoir en combattant, les femmes, en se déshabillant. Celles qui sont considérées comme fortes telles qu'Arya, Daenerys, Catelyn ou Brienne pour qui le sexe n'est pas une pratique redondante, et le rôle dans la société plus important, sont tout de même dévalorisées en raison des décisions qu'elles prennent souvent non pas avec raison, mais plutôt avec émotion. Émotions attribuées aux femmes et dont les actes les mènent souvent à leur perte. Certaines femmes comme Daenerys et Cersei ne considèrent pas leur corps comme un outil pour gagner du pouvoir. Cependant, comme Cersei le disait à Sansa, elles ont conscience que la meilleure arme d'une femme se situe « entre ses jambes ». Ce n'est pas pour autant qu'elles ne souhaitent offrir leur corps à n'importe qui, car les femmes vraiment fortes ont des relations sexuelles parce qu'elles le souhaitent et avec qui elles le souhaitent et non pas parce qu'elles pensent qu'offrir leur corps leur donnera du pouvoir.

⁸⁴ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

L'archétype de la mère, veuve et reine consort ou châtelaine

Catelyn Stark

Catelyn Stark est le personnage maternel que Georges R.R Martin a voulu représenter. Dès le début de la série son rôle est très stéréotypé. Elle s'occupe de protéger ses enfants ainsi que son mari et ne connaît pas grand-chose aux préoccupations politiques en vigueur et le supplie de rester à ses côtés quand celui-ci doit se rendre à Port-Réal auprès de son roi et ami Robert Baratheon. Elle est aussi la méchante belle-mère de Jon Snow, à qui elle fait subir la supposée infidélité de son mari, Ned Stark en le rejetant, priant même qu'il meure, et en lui montrant clairement qu'il ne sera jamais un véritable Stark.

Par la suite, Catelyn regrette profondément l'horrible traitement qu'elle a donné à cet enfant innocent, pourtant, elle continue en ce sens, par exemple lorsque Jon se rend au chevet de son demi-frère Brandon devenu paralysé des deux jambes suite à une terrible chute. Ici, Catelyn est montrée comme une mère incapable de donner de l'amour à un enfant sans mère, égoïste et indigne ce qui lui fait perdre toute sympathie.

Peu à peu, Catelyn entre en action, notamment lorsque son mari est assassiné et son fils le plus âgé devient roi du Nord. Elle décide d'accompagner ce dernier et devient égale aux autres seigneurs et conseillers qui l'épaulent. Malgré le fait que Robb l'implore de rester en sécurité pendant qu'il continue de mener la guerre contre les Lannister, celle-ci n'en démord pas et est déterminée à la rejoindre afin de mener la guerre à ses côtés. Elle refuse de rester en arrière et souhaite par-dessus tout sauver ses jeunes fils et conseiller son fils le désormais roi du Nord. Cette attitude présentée comme une force chez Catelyn, sape par la même occasion l'autorité de son fils à cause de ses réactions émotives. La présence de Catelyn est à la fois montrée comme une force mais aussi un handicap pour son fils Robb. Elle n'en reste pas moins une châtelaine veuve, défenseuse des valeurs de sa famille et ayant accepté son rôle dans une société donnée, ce qui lui octroie une certaine forme d'autorité et de légitimité dans ses actions et revendications.

Cersei Lannister

Dans la série *Game of Thrones*, Cersei Lannister constitue la parfaite « femme fatale »⁸⁵. Elle souhaite prendre le pouvoir dans un monde d'hommes mais uniquement pour ses propres intérêts, son propre égoïsme. Elle assassine son mari Robert, le roi en l'empoisonnant de manière insidieuse et place son fils Joffrey, issu de la relation incestueuse avec son frère, sur le trône dans le but de gouverner les Sept Couronnes à travers lui. Comme toute femme fatale, elle a recours à des actes catégorisés comme féminins pour accéder au pouvoir. Elle tente de tenir tête aux hommes de son entourage mais échoue à chaque fois et finit par se voir retirer la régence du royaume pour par la suite être forcée par son père Tywin Lannister d'épouser Sir Loras Tyrell, malgré son désaccord, afin de forger une nouvelle alliance. Malgré son âge plus avancé que celui des femmes traditionnellement en âge de se marier, son père considère que puisqu'elle est toujours fertile elle est encore « utile » à la maison Lannister. La volonté et la fausseté sans faille de Cersei Lannister est le produit fini de la société patriarcale dans laquelle elle évolue. Son mari Robert Baratheon devait faire d'elle la célèbre et puissante reine des Sept Couronnes, cependant il en aimait une autre. Pour se venger, Cersei a donc enfanté en secret avec son frère jumeau dans le but de ne mettre que des Lannister sur le Trône, ce qui, par la suite, fera sombrer le royaume.

De plus, cette trahison de Cersei envers son mari devient une honte nationale alors que les nombreuses infidélités de son mari sont considérées comme acceptables. À cause de son sexe, elle ne peut être l'héritière légitime de Castral Rock, le fief historique de sa maison et passe son temps à se plaindre des avantages des hommes. Plutôt que d'agir pour améliorer son sort, Cersei condamne les femmes qui sortent des codes féminins telles que Brienne de Torth, qu'elle considère comme une chose « énorme et laide » et non comme une femme émancipée, essayant de changer sa destinée. A travers ce comportement paradoxal, Cersei favorise le développement du patriarcat autant qu'elle le méprise.

⁸⁵ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

L'archétype de la jeune fille naïve

Sansa Stark

La définition de la féminité dans *Game of Thrones* pousse les jeunes femmes à l'assimiler comme un comportement naïf et passif⁸⁶. Sansa Stark est l'exemple parfait de cette éducation, elle a confiance en les valeurs qu'on lui a montrées et qu'elle a également apprises dans les livres comme étant « les meilleures pour une femme », qui plus est de haute naissance : c'est-à-dire la beauté, la prestance, l'élégance, la gentillesse, l'innocence etc. Elle est également conditionnée à attendre l'arrivée de « son prince charmant ».

Au début de la série, elle s'éprend pour le jeune prince héritier Joffrey Baratheon à qui elle est promise en mariage. Jusqu'à ce que celui-ci décapite son père Ned Stark, et tue son loup Lady, elle lui vouera un amour et une fidélité sans faille. Même quand ce dernier commet des choses atroces, elle le défend systématiquement car elle se considérera comme « sa dame, sa princesse ». Une fois ses deux êtres chers perdus, Sansa se rend compte que les princes ne sont pas tous « parfaits de l'intérieur ». Comme lorsque le loup d'Arya disparaît, la mort de son loup Lady à laquelle elle était intimement liée, marque symboliquement la fin, la disparition de sa férocité, sa magie intérieure qui sont sacrifiées bien tôt dans le récit. Par la suite, Joffrey et Cersei tue émotionnellement Sansa, et cette dernière perd alors toute trace d'identité propre. En réponse à cela, elle cherche à imiter et à s'apparenter aux grandes dames telles que Cersei, sa mère ou encore la reine Margaery, perdant ainsi sa propre identité et devenant ainsi celle qui ne sait pas « qui elle est ». On le voit notamment à travers ses coiffures et les robes qu'elle porte.

Cela créera un réel traumatisme chez elle qui l'amènera à ne plus faire confiance à personne, surtout aux hommes, mais à toujours demeurer en position de victime qui subit son rang, son sexe et ce qu'on lui inflige sans réellement se battre. Elle passe de jouet de Joffrey qui continue à la maltraiter, à un pion de mariage disputé par les Tyrell, les Lannister mais également Littlefinger en raison de son statut et de sa maison, et donc de l'héritier qu'elle peut engendrer. Elle est promise à Ser Loras Tyrell pour finalement être mariée à Tyrion Lannister, une union organisée par le père de ce dernier, Tywin Lannister, dans le but d'éloigner les Tyrell du Nord. En réponse à ce mariage Tyrion dira : « *Joffrey a rendu la vie de cette pauvre fille misérable depuis le jour où il a pris la tête de son père. Maintenant,*

⁸⁶ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

elle est enfin libérée de lui et vous me la donnez ? C'est cruel, même pour moi. ». Lors du mariage, Sansa doit s'agenouiller afin que Tyrion qui souffre de nanisme, puisse la couvrir du manteau de noces. À ce moment précis, Sansa pourrait riposter et ne pas s'agenouiller, ne pas faciliter les choses, rester digne et déterminée à ne pas consentir à cette union forcée. A la place, elle agit comme une docile et gentille jeune fille meurtrie, conditionnée à rester subordonnée aux hommes et s'agenouille sans protester.

Après une nuit de noces non consommée par la volonté de Tyrion Lannister ayant pris en compte son non-consentement ainsi que son jeune âge, Sansa devient froide avec lui et malgré la gentillesse de ce dernier, considère l'entièreté de la famille Lannister comme son ennemi. Pourtant, la gentillesse de Tyrion peut être vu par les spectateurs comme une aubaine pour Sansa, une porte de sortie pour une jeune fille meurtrie par son entourage et considérée comme rien de moins qu'un pion qu'on peut manipuler. Pour elle, ce mariage marque sa condamnation à faire partie de la maison Lannister, à donner naissance à un Lannister et à céder le Nord, sa maison à ces mêmes Lannister qui l'ont tant faite souffrir. Sansa est réduite à un simple objet, non plus une humaine, que l'on n'a pas hésité à maltraiter, à manipuler dans le but de revendiquer son statut, sa maison, et son fief, le Nord. Elle finira par ne plus compter que sur elle-même et à devenir un exemple d'indépendance et de résilience bien plus tard dans la série.

Les prostituées

Shae

Pendant très longtemps, les femmes n'avaient que très peu d'options pour survivre dans la société : se marier, devenir religieuse ou se prostituer⁸⁷. C'est la même chose dans *Game of Thrones*, pour la plupart des femmes, la prostitution n'est qu'un moyen de survie, rien de plus. Elles sont considérées par la société comme un mal nécessaire, pouvant être exploitées de toutes les manières possibles. Dans *Game of Thrones*, les archétypes de prostituées sont nombreux.

Shae est une prostituée qui devient la suivante de Sansa et la bien-aimée de Tyrion Lannister. Elle est présentée comme loyale, intelligente et gentille. Dans sa relation avec Tyrion, personnage atypique de la série, ce dernier est persuadé que Shae n'est pas sincère dans ses interactions avec lui et qu'elle simule tout positivement. En raison notamment de son handicap, il est persuadé que

⁸⁷ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

personne ne veut de lui et qu'il n'est pas digne d'intérêt. De son côté, Tyrion tient réellement à elle malgré son statut, se soucie d'elle en tant que personne et préfère la choisir elle plutôt qu'une femme de haute naissance. Shae réussit à le changer du tout au tout, le faisant passer d'un homme ayant l'habitude de passer de maison close en maison close, à un homme fidèle et amoureux. Pourtant, il se sent obligé de cacher cet amour aux yeux de tous, notamment à sa famille pour éviter d'être blâmé et de devenir la honte de la famille plus qu'il ne l'est déjà. Shae sait qu'elle prend un risque en tombant amoureuse de Tyrion, sachant à quel point le pouvoir est important pour lui et qu'elle finira donc par redevenir « la putain », qu'elle ne devrait avoir confiance qu'en elle-même, car elle n'est pas de haute naissance.

Les choses se compliquent davantage quand Sansa est promise à Tyrion et que Shae devient la femme de chambre de cette dernière. Elle ne veut ainsi plus qu'il l'appelle « sa dame » et insiste sur l'étiquette de « pute » qu'elle s'octroie depuis toujours. Plus tard, rejetée par Tyrion qui prend conscience que leur amour est impossible, elle choisit de redevenir une prostituée pour se venger et couche avec le père de Tyrion, Tywin Lannister. Lorsque Tyrion s'en rend compte, il décide de tuer sa bien-aimée, persuadé que plus rien ne sera possible entre eux et que finalement rien n'aurait jamais été possible en raison de leurs positions sociales aux antipodes. Shae finit donc tuée à cause de son sexe, et plus spécifiquement du statut social qu'elle doit supporter depuis son jeune âge et qui lui permettait jusqu'ici de s'en sortir, tout cela malgré le fait d'avoir voulu s'en émanciper en trouvant un nouveau travail et en trouvant l'amour.

Ros

Ros est une des prostituées célèbres de la société westerosi, elle travaille au service de Littlefinger et Varys dans la plus grande maison close de Port-Réal et a sous son commandement de nombreuses prostituées. Contrairement à celles-ci qui ne sont là que pour « illustrer » l'intrigue, elle, dispose d'un arc narratif fourni car elle devient une connexion entre plusieurs personnages centraux de la série. En parallèle, elle est le symbole même de la « sexposition », notamment comme expliqué précédemment dans la scène où elle pratique un acte sexuel avec une autre prostituée dans le but de « s'entraîner » pendant que Littlefinger se livre à un monologue seul, les regardant exercer plutôt que décider de les intégrer à la conversation, qui traite du pouvoir, soulignant alors leur rôle de subordonnées à ce dernier.

De son côté, Ros a conscience de son rôle de « coordinatrice » au sein de la maison close et méprise, elle aussi, les autres prostituées, se plaçant ainsi en position de supériorité. Elle n'en reste

pourtant pas moins un pion pour les hommes, notamment le roi Joffrey qui dans une scène, la force à battre et blesser pour son propre plaisir une de ses semblables. Sa classe sociale, son sexe et sa profession la rendent toujours subordonnée et impuissante face aux hommes qui l'objectivent. Ce dernier finira par la tuer à l'aide de son arbalète, laissant Ros nue, ensanglantée, pendue par les poignets, une flèche entre les cuisses et une entre les seins. Son corps devient alors encore une fois central dans la scène, il est exposé, maîtrisé. Le fait d'avoir voulu tromper les hommes, notamment Littlefinger qu'elle a décidé d'abandonner au profit de Varys, l'a tuée. Ros n'a existé que pour faire avancer l'histoire des autres, pas la sienne.

2) La femme forte de *Game of Thrones*

La femme forte

Les femmes fortes dans *Game of Thrones* sont nombreuses et le sont à leur manière⁸⁸. Cependant, on remarque que généralement, à part ce qualificatif de « femme forte », ces femmes n'ont rien d'autre. Elles sont de simples personnages jetés dans le mélange, sans histoire ni personnalité à proprement parler. Elles ont un nom, une mission, une arme associée, une longévité dans la série. Par exemple, Meera Reed a une mission, celle de défendre son frère et Brandon Stark à l'aide de sa lance et de son filet, on ne connaît ni son histoire, ni sa personnalité profonde. La prophétesse Lady Mélisandre est uniquement là pour servir son dieu et son roi Stannis Baratheon et c'est ce qu'elle fera tout au long de la série. De leur côté, Arya Stark et Brienne de Torth sont ces femmes fortes qui combattent et n'hésitent pas à tuer tous ceux et celles qui se dressent sur leur passage. Elles deviennent ainsi prévisibles et basculent dans cet archétype classique qui font d'elles des personnages durs, froids, secs. Les femmes puissantes sont stoïques tandis que les femmes faibles sont émotionnelles.

Les femmes féminisées sont considérées comme trop gentilles tandis que les femmes masculinisées peuvent légitimement user de la colère, associée à la masculinité. En ce sens, les femmes guerrières Arya, Brienne, Yara Greyjoy en plus de ne pas la caractériser, rejettent complètement cette féminité. Elles sont déterminées à adopter des comportements d'hommes, et même à être considérées comme des hommes au sein d'un monde d'hommes.

⁸⁸ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

Arya va même jusqu'à dédaigner la gent féminine en disant que « *la plupart des filles sont stupides* ». Les femmes dont nous n'associons pas les caractéristiques et actions à un homme, qui parviennent à garder leur féminité et qui sont considérées comme « fortes » malgré tout sont traitées comme des exceptions inhabituelles et sont considérées comme « sans sexe » plutôt qu'en tant que femmes. Ainsi, dès le plus jeune âge, les enfants et plus particulièrement les petites filles, apprennent qu'être de sexe masculin est supérieur. La plupart des femmes de *Game of Thrones* détestent ce qu'elles sont et passent leur temps à essayer de convaincre que parce qu'elles sont des femmes elles ne sont pas aussi bonnes que les hommes, et que seuls ces derniers sont les véritables figures de puissance.

Il s'agit d'un archétype très présent que l'on retrouve partout dans les mondes fantastiques (Wonder Woman, Xenia, Mu Lan ou encore Princesse Leia dans Star Wars etc.). Cet archétype est également présent à Westeros et est même présent dans les légendes en lesquelles croient ces personnages. Arya, figure emblématique anti-féminine a appelé son loup géant par le prénom d'une grande guerrière, nommée Nymeria, qui a conquis Dorne grâce à 10 000 navires. Le héros préféré ou plutôt l'héroïne préférée d'Arya n'est autre que Visenya Targaryen qui avec son frère et sa sœur ont conquis Westeros à dos de dragons. Cependant, ces personnages apparaissent si loin dans l'histoire de Westeros qu'ils sont devenus des légendes, même s'ils ont existé. La femme guerrière devient ainsi un fantasme.

Les femmes guerrières n'étaient pas si rares au Moyen-Âge. En effet, de nombreuses femmes ont mené et participé à de grandes batailles aux côtés d'hommes soldats. Souvent très peu rendues visibles, sans titre, ni honneur spécifiques, ces femmes ont pourtant elles aussi participé à changer le cours de l'histoire. En ce sens « Lady Brienne », comme il serait convenable de l'appeler, rejette systématiquement ce titre lorsqu'on l'appelle et dit « *Brienne ça suffit... Je ne suis pas une dame.* » sans pour autant être officiellement adoubée et donc considérée comme chevalier, titre qu'elle considère comme inaccessible puisqu'elle n'est pas un homme. Pour cette raison, elle ne souhaite aucun titre, ni celui de « lady », ni celui de « chevalier ».

À l'inverse, Arya souhaite de son côté obtenir un titre que l'on ne réserve habituellement pas aux femmes, elle souhaite devenir une guerrière, une aventurière et se voit offrir par son frère Jon, une épée ainsi que des leçons de duel pour nourrir ce rêve et peut être y parvenir. Elle constitue avec Brienne de Torth, deux des plus emblématiques « femmes guerrières » de la série. On pourrait également citer la jeune Lyanna Mormont, à peine 10 ans et déjà dirigeante de L'île aux Ours. Malgré son sexe et son très jeune âge, elle mène son peuple d'une main de fer et souhaite asseoir sa

souveraineté ainsi que son autorité aux yeux des autres royaumes. Elle écrit par exemple à Stannis Baratheon : « *L'île aux Ours ne s'inclinera que devant le Roi du Nord qui doit être un Stark.* ». Parmi les guerriers de l'île aux Ours, les femmes sont reconnues comme plus indépendantes et il est plutôt commun de les voir se battre aux côtés des hommes. Il était donc ainsi reconnu qu'une femme puisse se battre pour défendre ses intérêts.

Ces femmes ont prouvé qu'il était tout fait possible de combattre de front les stéréotypes et les rôles genrés dans lesquels elles sont systématiquement enfermées. Pour ce faire, elles se concentrent sur leur carrière, restent totalement indépendantes c'est-à-dire sans conjoint ni même enfants. Elles se considèrent comme les égales des hommes et des caractéristiques qu'on leur attribue : être insensibles à l'amour et aux autres émotions plus douces. Plus simplement, elles ont rejeté ce qu'on considère comme leur « féminité » pour rivaliser avec les hommes dans un monde d'hommes.

A la différence des livres, la série présente l'ensemble de ses personnages stéréotypés féminins comme faibles et donc dignes de dédain par le public et fait passer les femmes voulant se débarrasser de cette féminité comme seuls personnages féminins forts ou dignes de respect. Cette attitude anti-conformiste adoptée par Arya et Brienne tout au long de la série est toujours sévèrement réprimandée. Par exemple lorsqu'Arya s'entraîne avec sa nouvelle épée offerte par Jon contre Mycah, le fils du boucher, elle est punie. De plus, elle n'hésite pas à tenir tête au prince Joffrey, symbole même du patriarcat lorsqu'il s'en prend à elle et son ami. Autre exemple qui vient contraster avec le premier est celui la montrant lors de ses entraînements de « danse/combat » ou même « d'activité » d'aiguille qui parodie l'activité féminine, avec son entraîneur Syrio Forel. Pour la première fois, Arya est encouragée à pratiquer le combat, activité considérée comme « masculine ». Son corps de fille est un avantage car comme le dit Syrio « *tu es maigre comme le manche d'une lance* » et donc plus difficile à frapper par ses adversaires⁸⁹. Elle doit faire de ce que la féminité lui a offert une véritable force pour le combat afin de s'imposer. Lorsqu'elle corrige son professeur après qu'il ait utilisé le mot « garçon » pour s'adresser il lui rétorque « *Garçon, fille, tu es une épée, c'est tout.* ». Il distingue ainsi le sexe d'Arya de ses objectifs. Dans les rues, Arya sait se débrouiller, elle ne fait pas ce qu'on attend d'elle, elle adopte une attitude de garçon manqué. C'est d'ailleurs explicitement le cas lorsque son père est assassiné, elle se déguise alors en garçon et devient Ary, sachant pertinemment qu'en restant une fille, c'est le viol et la mort qui l'attendent. Être un garçon devient alors un moyen de survivre.

⁸⁹ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

Le rejet de son genre démontre sa compréhension des rouages du pouvoir. En tant que garçon elle a le pouvoir de faire des choses qu'elle ne pourrait faire en tant que fille. Le loup d'Arya, qu'elle a appelé Nymeria et qu'elle a dû laisser tomber après son altercation avec Joffrey, est lui aussi un symbole d'émancipation. En effet, Arya se rattache à lui, rêve de lui car elle sait qu'il prospère maintenant indépendamment dans la nature, devient un loup sauvage et un tueur d'hommes, ce à quoi elle se rattache et s'identifie elle aussi comme à travers un miroir, alors que le loup de sa sœur, Lady, a lui été tué, laissant symboliquement à Sansa une forme de faiblesse. Au fur et à mesure qu'elle s'entraîne au combat, elle perd petit à petit son identité et son entourage. Elle sait que sans son identité et loin de sa famille elle peut devenir qui elle veut au sein de la société, isolée, seule avec rien d'autre que sa détermination.

L'archétype de la femme garde du corps

Osha et Meera Reed

La femme garde du corps constitue en quelque sorte une variation de la femme guerrière. Pour illustrer cet archétype, on peut prendre l'exemple d'Osha, protectrice de Brandon qui sait que les Marcheurs Blancs arrivent et qui s'octroie la mission d'amener Brandon Stark en sécurité. Osha est une femme sauvageonne qui a dû tuer pour sauver sa vie, elle est donc indépendante et débrouillarde. Elle n'est pas spécialement sexualisée, elle apparaît nue juste à travers une scène où elle se déshabille pour Theon Greyjoy l'ayant faite prisonnière, avec l'espoir qu'il la libère. À travers cet acte, elle pense pouvoir échanger le sexe contre la liberté, pensant ainsi que tous les hommes fonctionnent de la même manière. Cependant, cet acte de séduction par le sexe l'affaiblit, faisant valoir que les femmes ne savent pas s'en sortir autrement que grâce à l'utilisation de leur corps alors qu'Osha serait tout à fait capable de tenir tête à ses agresseurs autrement.

Lorsque Osha et Meera Reed se rencontrent, Meera est accompagnée de son frère Jojen, qu'elle protège. Osha devient aussitôt hostile aux deux nouveaux arrivants et ne manque pas de réagir avec dédain au fait que Meera endosse le rôle de protecteur de son frère et dit : « *Il devrait avoir honte, ton frère, d'avoir besoin de toi pour le protéger. Tout garçon de son âge, qui a besoin de sa sœur pour le protéger va avoir besoin de beaucoup de protection.* » car là d'où elle vient, hommes et femmes savent se battre. Pourtant, malgré ces paroles, Osha fait le choix de protéger Brandon et Rickon Stark et voyagent avec les Reed, mettant ainsi en avant le fait qu'elles remplissent fondamentalement le même rôle qui relève plus d'un archétype que de profils féminins pleinement réalisés et qu'elles arrivent à se

détester malgré le fait qu'elles aient les mêmes objectifs. L'amitié entre femmes est donc très rare contrairement aux liens entre hommes-hommes et hommes-femmes. De plus, les disputes qui éclatent entre les deux femmes portent sur les hommes et en particulier sur Brandon, qu'elles doivent protéger ajoutant un cliché de genre supplémentaire. Elles gardent cependant tout au long de leur aventure, leurs caractéristiques propres de femmes guerrières et garde du corps : elles sont féroces, loyales, indépendantes et intrépides.

L'archétype de la femme pirate

Yara Greyjoy

Yara Greyjoy est une capitaine pirate de navire de guerre commandant une flotte de 30 drakkars. Elle est la sœur de Theon Greyjoy et une des possibles héritières des Iles de Fer qui s'attendent à avoir un seigneur masculin mais qui pourraient aussi accepter une souveraine féminine. On la découvre à travers Theon, qui ne l'a pas vue depuis des années et qui ne la reconnaît pas lorsqu'il la rencontre. Il cherche alors à la séduire, à la toucher comme s'il s'agissait d'une des prostituées qu'il a l'habitude de côtoyer, une femme qu'il peut utiliser puis jeter⁹⁰.

Pendant l'absence de Theon, Yara a pris la place de l'héritier, de l'homme dur qui caractérise les Iles de Fer. Elle a commandé des hommes pour essuyer des rébellions et c'est elle qui est sélectionnée comme commandante de guerre lorsque les Iles de Fer entrent en guerre. Leur père et seigneur des Iles de Fer délaisse totalement Theon, longtemps absent, avare et qui a récemment subi une castration violente de la part de Rasmay Bolton, car son père le sait, Theon ne pourra poursuivre la lignée Greyjoy. Il s'en remet donc à sa fille, devenue grâce à ses actes, selon lui « plus masculine » que son frère. Il abandonne même Theon lorsqu'il est capturé car il ne le considère plus comme son fils car « plus un homme ». C'est alors Yara qui elle n'a jamais été un homme, qui prendra la décision de venir au secours de son frère, à qui elle accorde plus d'importance au fait qu'il soit de son sang qu'à la virilité de ce dernier.

La femme guerrière de *Game of Thrones* est aussi connue pour accorder de l'affection, de la protection aux membres vulnérables de sa famille. Yara fait partie des rares femmes de la série ne s'étant pas une seule fois déshabillée. La femme guerrière peut tomber amoureuse, avoir un

⁹⁰ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

partenaire ou encore un amant. Cependant, celui-ci sera là pour la compléter : il sera la personne sensible qui représente le côté manquant de la personnalité de la femme guerrière⁹¹.

L'archétype de la femme de carrière

L'exemple de Talisa, une guérisseuse venue tout droit de la cité libre de Volantis, sans maison et a décidé de suivre la voie qu'elle aura choisie. Elle rencontre Robb Stark pendant la guerre contre les Lannister et se retrouve à devoir soigner les soldats blessés de ce dernier. Un lien entre les deux protagonistes se créera et elle finira par épouser Robb Stark à la fin de la saison 2 de la série. Malgré son statut de reine une fois mariée, elle souhaite continuer à exercer son devoir de guérisseuse, s'habille simplement et sans artifice. En tant que femme sans maison, elle ne ressemble à aucune femme que Robb, issu de la noble famille Stark, ait pu rencontrer tout au long de sa vie.

A travers Talisa⁹², Robb doit faire face à une femme indépendante, libre et intègre, libre de le quitter, et de l'ignorer si elle le souhaite. Cependant, à travers un tel mariage, Robb précipitera sa chute ainsi que celle des Stark car en plus de rompre la promesse faite à Lord Frey d'épouser une de ses filles pour conclure une alliance, un mariage à une femme sans maison n'est pas approprié car il ne forge pas d'alliance et n'a pas réellement d'intérêt pour les deux parties.

La scène de sexe entre les deux protagonistes à laquelle nous assistons fait partie du peu de scènes romantiques présentées dans la série plutôt que de la nudité générale à laquelle l'audience s'était habituée. Lors de ce moment intime, Robb lui assure qu'il est tombé amoureux d'elle car elle est différente des autres femmes qu'il a pu côtoyer. Cette confession met alors en avant le fait que la seule raison pour laquelle elle est digne d'attention de Robb est car elle va à l'encontre de la tendance féminine de Westeros, celle qui considère les femmes comme seulement bonnes à marier, sans autre grand intérêt et qui ne peuvent choisir de suivre leur propre voie. Cela donne au spectateur une vision négative de l'ensemble des femmes de la série. Ce couple entre un seigneur et une étrangère indépendante sera puni par le patriarcat, lors des Noces Pourpres qui en plus de tuer les jeunes amants, tuera réellement et symboliquement le fruit d'une telle union, à savoir l'enfant que Talisa portait.

⁹² Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

L'archétype de la reine héroïne

Daenerys Targaryen

Dans un monde en crise politique, sociale et climatique tel que Westeros, les peuples ont besoin d'un sauveur pour leur permettre de faire face à cette adversité. Dans le récit conté par la série *Game of Thrones*, ce sauveur est Daenerys Targaryen, issue d'une lignée forte et pure. Elle détient les premiers dragons depuis des siècles et donc par conséquent l'allégeance des peuples de Westeros. Pourtant, ces derniers ne s'attendaient pas à recevoir une femme en tant que sauveuse. Son grand-oncle Aemon Targaryen dira : « *Personne n'a jamais cherché une fille. C'était un prince qui nous était promis pas une princesse. Quels imbéciles nous étions, qui nous croyions si sages ! Les dragons ne sont ni mâles ni femelles.* »⁹³.

Au début de son récit, elle constitue pourtant le pion le plus manipulé de la série. Dans les premières scènes où elle apparaît à l'écran, c'est totalement ou partiellement nue, caressée par son propre frère Viserys, qui compte l'échanger en tant qu'épouse à Khal Drogo contre une armée afin de reconquérir le Trône de Fer. Comme déjà mentionné précédemment, Daenerys subira dans un premier temps des viols de la part de son mari Khal Drogo, des viols légitimés par son entourage par le fait qu'ils soient mari et femme. Par la suite, elle prendra conscience de la force qui est d'être une femme à Westeros, d'autant plus une femme de pouvoir, une reine guerrière à partir du moment où elle renait pour la seconde fois, sur un bûcher, à travers les flammes et aux côtés de trois dragons à qui elle permet aussi une forme de résurrection car personne n'avait vu de telles créatures depuis des centaines d'années. Comme tous hommes et femmes, et malgré sa prise de pouvoir, Daenerys a des faiblesses, et ces dernières auront tendance à entraver son chemin vers le pouvoir.

La première faiblesse que l'on peut relever concerne le moment où celle-ci tombe amoureuse de Khal Drogo, ou autrement dit de son propre violeur. Âgée d'à peine 13 ans dans les livres (et dépeinte comme plus vieille dans la série), cette dernière n'a en effet ni consenti à son mariage, ni aux actes sexuels qui en ont découlé. Le parallèle entre son très jeune âge et ces actes non consentis sont très choquants et problématiques pour les spectateurs de la série qui sont des spectateurs de notre société moderne. Pourtant, pour la société westerosi dans laquelle sont amenés à évoluer Daenerys et Khal Drogo, il n'y a rien de plus normal que le fait pour une femme de se marier et surtout d'avoir

⁹³ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

des enfants dès l'instant où celle-ci développe ses menstruations et « devient une femme ». Les femmes sont ainsi la plupart du temps mariées, mères et considérées comme adultes à partir de leur puberté et avant 20 ans.

Pour des soucis d'éthique et de lois contemporaines, Daenerys est ainsi dépeinte comme ayant au moins 18 ans au moment de ses relations sexuelles avec Khal Drogo. Cette situation est donc très fréquente à Westeros, surtout dans le cadre de mariages royaux ou de hautes naissances comme c'est le cas pour Daenerys. Pourtant, les différences entre les hommes et les femmes sont considérables. En termes d'âge, les hommes sont généralement beaucoup plus âgés que les femmes. De plus, une autre différence significative entre les deux genres dans le mariage, se fait au niveau législatif et religieux : « *nul ne peut contraindre un autre homme à se marier* » assure Edmure Tully, le frère de Catelyn Stark. Pourtant, l'inverse n'est pas réprimandé, car dans de nombreuses scènes on voit des hommes obliger des femmes à se marier.

Les femmes ne sont que de simples pions de mariage, utilisées pour créer des alliances et donner un héritier aux hommes de pouvoir afin de perpétuer la lignée. Même leur accoutrement de mariage laisse souvent entrevoir leur corps, soulignant leur vulnérabilité face aux hommes qui les dominent. C'est le cas pour Daenerys lors de son mariage avec Khal Drogo où elle apparaît dans une robe fine qui laisse apercevoir son corps nu. Touchée par son frère et scrutée par son futur mari venu « voir la marchandise » avant le mariage, elle est alors la propriété de deux hommes au début de la série et n'a d'autres choix que de se soumettre à leur volonté. Une fois mariée, Daenerys troque son frère contre un mari, son frère qui l'a toujours considérée comme une sœur devant être subordonnée à son pouvoir et qui en avait finalement fait une victime. Malgré un début de relation difficile avec Khal Drogo, celle-ci est tout de même déterminée à trouver du réconfort et même du pouvoir dans sa nouvelle vie. C'est ainsi qu'elle met en avant son titre de « Khaleesi des Dothrakis » aux côtés de son mari, d'autant plus quand elle tombe enceinte. Elle se prétend « Khaleesi » plutôt que « reine » car elle a conscience que le peuple Dothrakis n'a jamais obéi à une femme et qu'il sera très compliqué de changer cette mœurs bien ancrée, le titre de Khalessi est donc plus approprié puisqu'il fait référence à une compagne subordonnée et obéissante au Khal, lui de genre masculin et donc légitime pour régner.

Cette évolution de Daenerys passant de princesse victime à compagne charismatique du grand Khal, ne dépend pourtant apparemment pas d'elle aux yeux du Khal et du peuple Dothraki car elle est une femme. Ce serait en fait l'enfant du Khal qu'elle porterait qui lui aurait donné cette force et cette férocité nouvelle. Elle a ainsi conscience qu'elle peut manifester sa puissance et exercer son pouvoir

mais grâce à l'intermédiaire de son mari, notamment lorsqu'elle lui demande de mettre fin aux viols des femmes issues de peuples pillés par les Dothrakis, constituant une façon inédite de gouverner. Même en n'exécutant pas les ordres elle-même, elle contribue à changer peu à peu les mœurs et la culture Dothraki à la base profondément masculine et patriarcale.

Les œufs de dragons figés comme de la pierre depuis des milliers d'années qu'elle reçoit en tant que cadeau de mariage, deviennent un véritable symbole « *d'empowerment* » pour Daenerys car ils représentent le potentiel qu'ils pourraient être si les dragons qu'ils contenaient étaient vivants et accessoirement le potentiel qu'elle-même pourrait développer si elle continuait en ce sens. Elle passe d'une enfant effrayée à une jeune femme charismatique, héroïque et déterminée à sauver, guider les peuples et reprendre ce qui lui revient de droit : le Trône de Fer. Et elle ne parviendra pas à ses fins grâce à une épée ou en se mariant mais plutôt grâce à des mots, des alliances forgées, des peuples libérés et le feu de trois dragons.

À la mort de Drogo et de son fils, tués par la sorcière Mirri Maz Duur, Daenerys passe de Khaleesi à seule dirigeante des Dothrakis. Cependant ces derniers ne seront pas d'accord pour la suivre et l'abandonneront car ils « ne seront jamais guidés par une femme »⁹⁴. Pour se venger, Daenerys brûle la sorcière sur le bûcher. Vient alors le moment où les œufs de dragons éclosent à travers les flammes du bucher et laissent place à de véritables dragons. Dragons fougueux qui sont symboliques de leur mère, Daenerys qui renaît plus puissante qu'elle ne l'était après de nombreuses pertes et traumatismes et cela sans aucune brûlure, seuls ses vêtements ont fondu dans les flammes. Elle, est indemne, accompagnée de ses dragons. Elle n'est plus une enfant, elle est la mère des dragons, elle opère une résurrection. Voyant cette dernière ressortir de bûcher sans avoir été complètement brûlée, les Dothrakis restants s'agenouillent devant elle et acceptent qu'elle les mène.

Par la suite, elle souhaite donc qu'on arrête de la prendre pour une enfant vulnérable mais plutôt pour une jeune femme forte et féroce. À Quarth, on lui offre une robe fine et soyeuse, qu'elle n'hésite pas à retravailler pour la faire coller à son style actuel et en y ajoutant un corset-armure, démontrant qu'elle n'est plus une jeune fille douce mais une femme de pouvoir et de caractère. Plus elle monte en pouvoir, moins elle se dénude et adopte au contraire une posture et prestance différente. Ses dragons font de même, ils grandissent peu à peu, soulignant sa puissance croissante dans le monde de Westeros. Tout au long de son périple et de ses conquêtes, Daenerys va impulser

⁹⁴ Frankel, Valerie Estelle. 2010. *From girl to goddess: the heroine's journey through myth and legend*. Jefferson, N.C.: McFarland & Co.

un tout nouveau type et objectif de guerre : celui de combattre avec intelligence et pour la libération des peuples. Elle souhaite changer radicalement la façon de mener une guerre, elle souhaite éviter par tous les moyens d'utiliser la violence en prônant la négociation. La reine des dragons devient alors un symbole de sagesse et de compassion aimée de tous.

Pourtant, à la fin de la série, lorsque celle-ci arrive aux portes de King's Landing à ce moment dirigé par Cersei et où se trouve le Trône de Fer tant convoité⁹⁵, Daenerys laisse derrière elle ses valeurs qui lui étaient si chères et devient une Mad Queen. Ses pulsions sanguinaires héritées de sa lignée Targaryenne, et surtout de son père le Roi Fou, refont surface et la pousse à incendier et détruire l'ensemble de la ville qu'elle était venue secourir des mains de Cersei Lannister. Ce changement de caractère soudain reste en partie une énigme pour les spectateurs de la série car il n'a pas concrètement été expliqué, on ne peut que faire des suppositions. On passe ainsi d'un personnage féminin ayant réussi à asseoir son autorité grâce à des valeurs et actions stéréotypées comme féminines : sagesse, non-violence etc. à un personnage qui pour finalement obtenir ce qu'elle veut, ne voit pas d'autres choix que d'adopter un comportement violent cette fois-ci catalogué comme masculin car elle sait qu'un comportement associé à la féminité a ses limites.

⁹⁵ Culture Infos. « Game of Thrones saison 8 : Le changement de Daenerys en Mad Queen aura bientôt une explication sur Buzz, insolite et culture ». Consulté le 4 avril 2022. <https://cultinfos.com/buzz/615075-game-of-thrones-saison-le-changement-de-daenerys-en-mad-queen-aura-bientot-une-explication>.

III. L'influence du public et de la montée du féminisme dans une série considérée comme sexiste

A. Faire face à une audience de plus en plus féministe

1) *Game of Thrones*, série considérée comme misogyne par ses fans ?

La décennie 2010 où vient s'inscrire la série *Game of Thrones* marque le début de la quatrième vague féministe centrée davantage sur des combats et revendications à travers le numérique, notamment les réseaux sociaux où l'on a vu se soulever des témoignages plus personnels qu'auparavant en raison des spécificités offertes par de tels outils de partage et d'interconnexion constante entre les individus.

Comme également évoqué en première partie, cette quatrième vague marque donc l'apparition de nouveaux mouvements féministes tels que *MeToo* aux Etats-Unis et dans le monde en général, *#BalanceTonPorc* en France ou encore *Ni Una Menos* en Amérique Latine. À cette époque, la popularisation et la multiplication de ces mouvements porte alors ses fruits car on assiste à une montée en puissance du nombre de personnes se considérant comme féministe. En France par exemple, plus d'une personne sur deux se considère comme féministe en 2018 soit 8% de plus qu'en 2014. Cette hausse est d'autant plus marquée chez les femmes de 35 à 49 ans avec un passage de 50% en 2014 à 66% en 2018⁹⁶.

Le mouvement *MeToo* dont ont découlé les autres mouvements par la suite, a commencé à réellement devenir populaire en octobre 2017 suite à l'affaire Weinstein qui a secoué la sphère cinématographique mondiale. Lors de l'avènement et de la multiplication de ces mouvements, ce sont les saisons 7 et 8 de la série *Game of Thrones* qui étaient en préparation et par la suite mises en diffusion sur la plateforme HBO.

Jusqu'ici, les 6 premières saisons de *Game of Thrones* ayant vu le jour avaient été synonymes de polémiques concernant le traitement et la représentation de ses personnages féminins mais pas de manière unanime.

⁹⁶ BFMTV. « 58% des Français se disent féministes, un chiffre en hausse depuis 2014 ». Consulté le 5 mars 2022. https://www.bfmtv.com/societe/58-des-francais-se-disent-feministes-un-chiffre-en-hausse-depuis-2014_AN-201804250075.html.

Pour certains, la série aurait été faite pour et par des hommes⁹⁷ et en ce sens, minimiserait et légitimerait le viol et les violences faites aux femmes. Un argument souvent invoqué en ce sens est que les trois personnages féminins principaux apparaissant le plus à l'écran, Daenerys Targaryen, Sansa Stark et Cersei Lannister sont toutes les trois victimes de violences sexuelles et plus particulièrement de viols conjugaux à répétition de la part de leur mari respectif au cours des saisons de la série.

Pour d'autres, la série donnerait l'opportunité aux femmes de s'émanciper, opportunité d'autant plus remarquable puisqu'elle se fait au sein d'un univers inspiré de l'époque moyenâgeuse qui ne s'y prête donc pas du tout à la base. En effet, des femmes « rebelles » sortant des codes telles qu'Arya, Brienne ou bien sûr Daenerys auraient difficilement trouvé leur place au Moyen Âge.

Pour une chercheuse en critique audiovisuelle spécialisée en pratiques fanatiques et mobilisations féministes LGBTQ+ comme Hélène Brada, si une divergence d'opinion concernant cette question persiste au sein du public c'est parce que « *chacun fait une réception active de l'œuvre et privilégie certains éléments par rapport aux autres dans sa lecture de la série. D'où le fait que des personnes la trouvent féministe et d'autres sexiste.* ». Il s'agirait d'une manifestation de ce que l'on appelle le « *braconnage culturel* », un terme théorisé par le philosophe Michel de Certeau et selon lequel le spectateur sélectionne ce qui lui plait dans une œuvre culturelle.

Ces questions de genre sont récurrentes depuis ces dernières années, notamment au sein des publics anglo-saxons. Elles ont notamment impulsé la création de cursus universitaires en « *gender et cultural studies* ». Ce sont ces études qui sont à l'origine de termes tels que le « *male gaze* ». *Game of Thrones* constitue un parfait exemple en la matière car l'œuvre a généré de nombreuses publications spécialisées sur le sujet du féminisme et du traitement de la femme tels que *Women in Game of Thrones, Power, Conformity and Resistance* de Valerie Estelle Frankel, *Women of Ice and Fire, Gender Game of Thrones and Multiple Media Engagements* de Anne Gjelsvik et autres œuvres et recherches sur le sujet. En France, le phénomène ne fait qu'émerger et progresse très lentement surtout concernant les polémiques autour des œuvres audiovisuelles telles que *Game of Thrones*.

D'autres fans encore avancent que le problème n'est pas tant que les femmes se dévêtissent sans cesse à travers la série car ils considèrent que dans *Game of Thrones*, des personnages tels que Daenerys ou Mélisandre ont un arc narratif suffisamment développé pour que le public ne « s'arrête

⁹⁷ Beaufort Romane et Lucas Melissent. « DemoGoT - GoT : série féministe ou misogyne ? » Consulté le 11 janvier 2022. https://www.demographie-got.com/r_femme.html.

pas seulement à leur corps ». Mais qu'à l'inverse, le fait qu'une multitude femmes sans nom ni arc narratif se retrouvent à se déshabiller systématiquement, ne faisant office que de simples « décors » au travers de l'intrigue, laissant place à la notion d'objectivation. Elles ne sont plus traitées comme des personnages mais plutôt comme des accessoires, réduites à leurs seuls attributs féminins alimentant ainsi une forme de « *male gaze* » dans la série. Un exemple assez explicite est montré lorsqu'un soldat Immaculé de l'armée de Daenerys, soldats réputés pour avoir été castrés dès leur enfance, se présente au domicile d'une prostituée qu'il a l'habitude de fréquenter⁹⁸. Celle-ci se déshabille systématiquement intégralement avant même que le soldat ne lui dise quoi que ce soit, jusqu'à ce que ce dernier lui dise cette fois-ci que « ce n'est pas nécessaire ». Cette scène de nu supplémentaire dans la série met ainsi en avant le fait que les femmes les plus souvent dénudées dans la série sont la plupart du temps des prostituées, qui ne savent plus si elles doivent ou non garder leurs vêtements.

Cette omniprésence de la nudité féminine gratuite n'apportant rien de plus que du décor aux différentes scènes, a poussé certains spectateurs à prendre la décision de complètement stopper leur visionnage de la série et ce parfois même dès le tout début. C'est le cas de Danielle Henderson, écrivaine et féministe américaine qui fut selon ses mots « *dégoûtée par le sexisme et le racisme qu'elle trouve omniprésents dans Game of Thrones* », notamment les nombreuses scènes de viol présentes dans les trois premières saisons⁹⁹. Danielle Henderson dénonce le système d'oppression mis en avant par la série et en parallèle encouragé par les plateformes et chaînes de télévision qui diffusent le programme. Selon elle, nous ne devrions pas avoir à encaisser de tels actes de racisme et de misogynie au simple nom du divertissement. Elle dénonce également le fait que les hommes triomphent toujours systématiquement des femmes, lui rappelant la réalité de la société actuelle.

Pour ces personnes, les séries telles que *Game of Thrones* participent à véhiculer ces mœurs et stéréotypes de genre puisque leur scénario, leur intrigue, sont basés sur une profonde violence et misogynie où, toute femme qui accède au pouvoir, y accède au détriment de beaucoup d'autres, qui finissent dénigrées, humiliées, violentées de toutes les manières qui soient ou alors ont subi au préalable des violences physiques ou émotionnelles comme c'est le cas pour Daenerys par exemple. De plus, l'ensemble de la série a été soumise au célèbre test de Bechdel par une journaliste du site

⁹⁸ Courrier international. « Game of Thrones. Pour en finir avec la femme objet », 15 mai 2015. <https://www.courrierinternational.com/article/game-thrones-pour-en-finir-avec-la-femme-objet>.

⁹⁹ Courrier international. « SÉRIES. Pourquoi j'ai laissé tomber Game of Thrones », 9 mai 2014. <https://www.courrierinternational.com/article/2014/05/02/pourquoi-j-ai-laisse-tomber-game-of-thrones>.

américain *Broadly*, Sara David. Cette dernière a relevé que seuls 18 épisodes sur les 73 réussissent le test¹⁰⁰.

On note de nombreuses différences entre les livres et la série concernant les scènes de violences sexuelles, notamment les viols. Par exemple, dans le troisième épisode de la saison 4, Jaime viole ouvertement Cersei devant le cercueil de leur fils défunt. À l'inverse dans les livres, cette scène a un tout autre sens : il ne s'agirait pas d'un viol puisque Cersei accepte ouvertement les avances de son frère et lui donne son accord avant qu'ils n'entament une quelconque relation sexuelle. Cette scène est d'autant plus traitée à la légère par l'équipe de production de *Game of Thrones* qui en réponse à ses spectateurs choqués, fait passer cette scène de viol pour une scène de passion bestiale entre les deux protagonistes. L'auteur de *Game of Thrones*, Georges R.R Martin lui-même, répond lors d'un entretien à *Entertainment Weekly* que : « *Le viol, malheureusement, fait toujours partie de la guerre. Ce n'est pas un testament fort pour la race humaine, mais je ne pense pas que nous devrions prétendre que cela n'existe pas.* ».

Dans la saison 5, une autre scène de viol avait traumatisé une audience pourtant habituée aux chocs et provoqué un tollé de réactions négatives à l'encontre de la série¹⁰¹, certains appellent même au boycott de celle-ci¹⁰². Il s'agit de la scène de viol de Sansa Stark par Ramsay Bolton lors de sa nuit de noces. En prenant en compte ce que ce dernier avait fait subir à Sansa, il était évident d'après l'opinion du public qu'elle n'allait pas accepter de consommer son mariage et que de son côté, Ramsay Bolton n'allait pas respecter le choix de son épouse. Le viol a alors été commis, cependant, les réalisateurs de la série avaient le choix de faire assister ou non son public à cette scène. Ils ont choisi de la filmer, de filmer le visage de Sansa en souffrance. De plus, ils ont choisi de forcer Theon, le demi-frère de Sansa, à assister à la scène, impuissant. Le magazine britannique le *New Stateman*, écrit en réaction face à ce viol : « *apparemment, la violence commise contre une femme compte davantage si elle cause de la détresse à un homme.* », estimant que *Game of Thrones* est une digne représentation de la société patriarcale dans laquelle nous vivons actuellement.

¹⁰⁰ Renault, Audrey. « «Game of Thrones» avant et après #MeToo ». Slate.fr, 11 avril 2019. <http://www.slate.fr/story/175479/fans-game-thrones-sensibiliser-feminisme>.

¹⁰¹ Courrier international. « Série. Le viol de trop dans "Game of Thrones" ? », 20 mai 2015. <https://www.courrierinternational.com/article/serie-le-viol-de-trop-dans-game-thrones>.

¹⁰² Renault, Audrey. « «Game of Thrones» avant et après #MeToo ». Slate.fr, 11 avril 2019. <http://www.slate.fr/story/175479/fans-game-thrones-sensibiliser-feminisme>.

Selon ces dires, le spectateur est directement détourné de la victime, Sansa Stark, pour plutôt se concentrer sur les émotions de Theon Greyjoy ayant assisté à cet acte horrible. A travers ce choix des scénaristes, certains spectateurs y ont vu une manière d'ignorer le traumatisme subi par la protagoniste et accentuer le choc par le protagoniste masculin. Cette scène vient alors s'ajouter à une liste déjà longue de controverses. L'équipe de production de la série, et en particulier le scénariste-producteur Bryan Cogman a décidé de réagir :

« Je pense qu'il est important d'en parler en raison de la réponse que cette histoire a suscitée », déclare Cogman. « C'est en quelque sorte 'damné' si vous le faites, 'damné' si vous ne le faites pas. Si vous n'en parlez pas, les gens pensent que vous en avez honte ; si vous en parlez, tout ce que vous dites est sorti de son contexte. Fondamentalement, lorsque nous avons décidé de combiner le scénario de Sansa avec un autre personnage dans les livres, cela a été fait avec l'idée qu'il serait extrêmement satisfaisant d'avoir Sansa de retour dans sa maison d'enfance occupée et de naviguer dans cette histoire d'horreur gothique dans laquelle elle s'est retrouvée et, de bien sûr, pour retrouver Theon – la mettant sur la voie de la récupération de sa maison familiale et de devenir un acteur majeur de la grande histoire globale. Cela dit, lorsque nous avons décidé de le faire, nous avons été confrontés à la question : si elle épouse Ramsay, que se passerait-il lors de sa nuit de noces ? Et nous avons pris la décision de ne pas hésiter à ce qui se passerait de manière réaliste lors de cette nuit de noces avec ces deux personnages, et la réalité de la situation, et la réalité de ce monde particulier. »¹⁰³

¹⁰³ Collider. « Game of Thrones Writer Responds to Sansa Rape Scene », 20 février 2016. <https://collider.com/game-of-thrones-writer-sansa-rape-scene-response/>.

Concernant la façon dont la scène a été tournée, Bryan Cogman explique :

« Un autre argument - et je comprends pourquoi cette critique nous a été adressée - est l'idée que nous avons retiré à cette scène, l'histoire de Sansa et que nous l'avons entièrement consacrée à Theon [en lui coupant le visage à la fin] », dit-il. « Personnellement, je ne crois pas que ce soit le cas... Certes, le voyage de rédemption de Theon est un élément de l'intrigue secondaire. Mais si vous regardez vraiment cette scène, elle est jouée du point de vue de Sansa, pour la plupart. La raison principale pour laquelle nous avons coupé à la fin, franchement, c'est que c'était la première scène de cette nature pour Sophie, et nous ne voulions pas montrer le viol. Et donc nous avons coupé à Theon pour entendre le viol. Je comprends pourquoi beaucoup de gens ont réagi à cela, [pensant] que nous faisons cette scène à propos de Theon et non de Sansa. Je suis désolé que cela ait été vu de cette façon. Tout ce que je peux dire, c'est que ce n'est certainement pas mon intention quand je l'ai écrit ou quand nous l'avons produit... Nous aurions pu rester sur son visage pendant l'intégralité du viol, cela aurait été un choix parfaitement valable. Pour moi, il s'agissait d'être respectueux envers Sophie. ».

Avec une fâcheuse habitude d'utiliser le viol comme un moteur de l'intrigue ou comme élément de « sexposition » sans parler des nombreux moments où des personnages féminins de la série sont introduits par des scènes de sexe ou de nudité (notamment les nombreuses scènes dans le bordel de Littlefinger), la série *Game of Thrones* s'est progressivement confrontée à une audience déterminée à voir les choses évoluer.

Peu à peu, l'audience, touchée par l'importante émergence de ces mouvements féministes contemporains, a peu à peu changé sa perception de la femme de *Game of Thrones*. En effet, il n'était plus question de condenser, de réduire le récit d'une femme à ses quelques ou nombreuses apparitions nues à l'écran car cela revient, ironiquement, à ne plus voir la femme du tout. En effet,

lorsque l'on regarde évoluer des personnages comme Daenerys Targaryen, reine des peuples, forte et déterminée, ou encore Sansa Stark vainqueur de la grande bataille des Bâtards et plus tard reine du Nord, qui a trop souvent été réduite aux violences sexuelles, physiques et psychologiques qu'elle a subies par ses ex-maris et son entourage, prouvent qu'il est nécessaire de regarder au-delà du prisme charnel des protagonistes.

En parallèle, cette audience supporte de moins en moins ces représentations sexistes et les violences subies par les femmes de Westeros et l'équipe de production de la série a mis bien longtemps avant de le comprendre. Elle a au contraire attendu la septième saison avant de faire des efforts en ce sens, pile au moment où *MeToo* et les autres mouvements féministes ont commencé à émerger¹⁰⁴.

Game of Thrones se retrouve donc avec un public qui réclame des personnages féminins traités à leur juste valeur mais qui soient également forts, indépendants, déterminés au point de risquer de sombrer dans de nouveaux stéréotypes de genre comme celui de la femme « *badass*¹⁰⁵ ». Cette recherche de la femme « *badass* » expliquerait ainsi le dédain pour le personnage de Sansa Stark, qui tout au long de son récit, est amenée à subir de nombreux traumatismes qui participent à faire d'elle une femme forte à la fin de la série. Cependant, contrairement à ses autres homologues féminines comme Arya, Brienne ou Daenerys, Sansa devient une femme forte et courageuse tout en gardant ses caractéristiques féminines de base. Sa force est ainsi ancrée dans son mental et nous montre à bien des reprises qu'elle sait survivre sans utiliser la violence. Son interprète, Sophie Turner, l'appuiera même dans une interview au magazine américain *Rolling Stone* : « *Je pense que la vraie force de Sansa, c'est qu'elle ne se bat pas... Cette volonté de résister à l'envie de se battre est l'une de ses grandes forces.* »¹⁰⁶. De manière assez paradoxale, Sansa Stark fait partie des personnages de la série les plus détestés en raison des valeurs féminines qu'elle incarne en même temps que sa force induisant ainsi le fait que les femmes fortes ne sont appréciées que lorsqu'elles se comportent comme des hommes, qu'elles sortent du schéma patriarcal auquel nous sommes habitués et qui par conséquent ont de grandes chances de posséder des caractéristiques masculines.

¹⁰⁴ Collider. « Game of Thrones Writer Responds to Sansa Rape Scene », 20 février 2016. <https://collider.com/game-of-thrones-writer-sansa-rape-scene-response/>.

¹⁰⁵ « **Badass** » : femme remarquable pour ses qualités de courage, de force et d'énergie, jusqu'au défi ou la transgression parfois, voire la violence, traits et qualités attribués aux hommes en général. Paveau, Marie-Anne. « "Badass". Petite note lexicoculturelle. [Dérangeantes dégenreuses 5/6] ». Billet. *La pensée du discours* (blog). Consulté le 26 avril 2022. <https://penseedudiscours.hypotheses.org/14306>.

¹⁰⁶ Courrier international. « Séries. Ne détestez pas Sansa Stark pour sa féminité », 15 avril 2015. <https://www.courrierinternational.com/article/series-ne-detestez-pas-sansa-stark-pour-sa-feminite>.

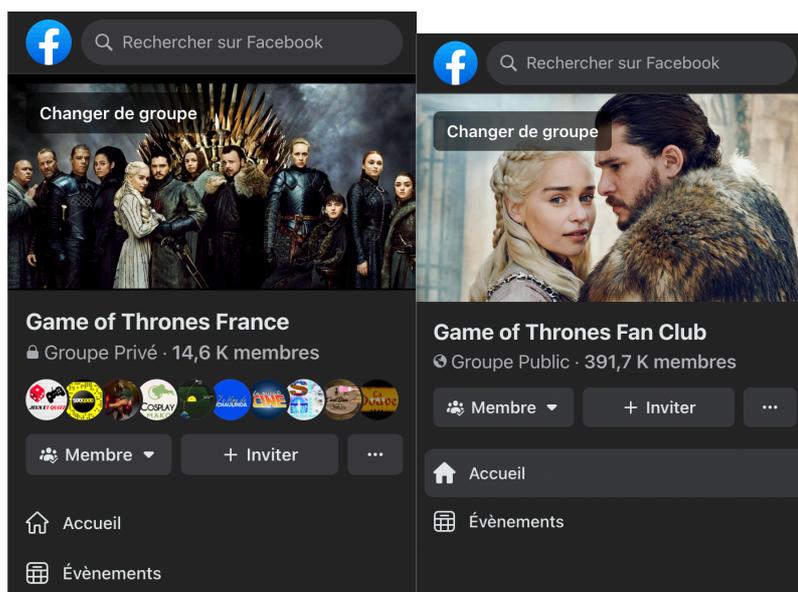
Enfin, dans l'épisode 4 de la saison 8, Sansa prononce une phrase qui choqua une fois de plus les spectateurs. Elle avance que : « *sans Littlefinger (qui l'a manipulée et vendue), sans Ramsay Bolton (qui l'a torturée et violée) et le reste, je serais restée un petit oiseau tout ma vie.* »¹⁰⁷. Sansa sous-entend alors que pour devenir une femme forte et respectable, il est forcément nécessaire de passer par cette série d'épreuves de vie violentes et traumatisantes ou autrement dit que le viol et autres violences peuvent être un outil pour devenir une « femme forte ».

2) Des revendications exprimées en ligne

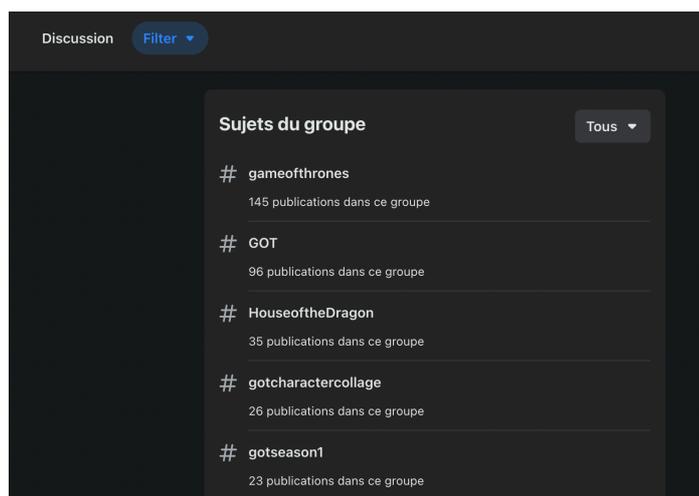
Dans cette lutte de dénonciation de la représentation et du traitement féminin dans la série *Game of Thrones*, il était plus facile et accessible pour les fans de s'exprimer exclusivement en ligne, notamment à travers les forums sur le sujet à l'époque très nombreux ainsi que sur les réseaux sociaux, notamment Facebook. Dans le but d'illustrer ce dont nous avons parlé précédemment, nous allons analyser quelques postes de fans en ligne. Nous nous limiterons cependant à Facebook car les groupes et forums sur des sites et blogs spécialisés restaient difficiles d'accès, notamment car il s'agissait parfois de groupes fermés et/ou anciens et dépourvus de filtres suffisamment précis pour nous permettre de réaliser des recherches de postes ou commentaires spécifiques sur le sujet traité.

Pour maximiser la diversité des résultats que nous obtiendrons, nous avons fait le choix d'intégrer les deux groupes Facebook de fans de *Game of Thrones* anglophone et francophone qui comptent le plus de membres : *Game of Thrones* France et *Game of Thrones* Fan Club qui comptent respectivement environ 14 600 et 391 700 membres.

¹⁰⁷ Franceinfo. « Politique, climat, féminisme... Tout ce que l'on a voulu faire dire à "Game of Thrones" », 20 mai 2019. https://www.francetvinfo.fr/culture/series/game-of-thrones/politique-climat-feminisme-tout-ce-que-l-on-a-voulu-faire-dire-a-game-of-thrones_3444519.html.

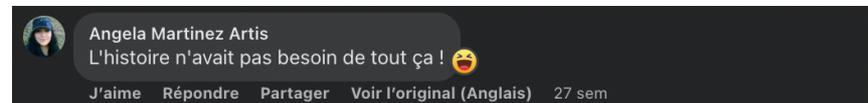
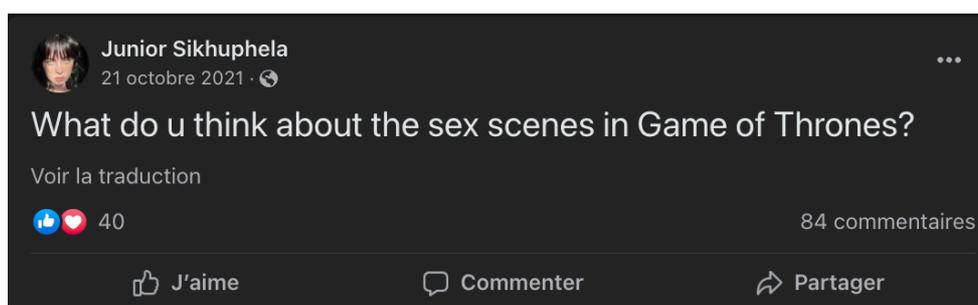


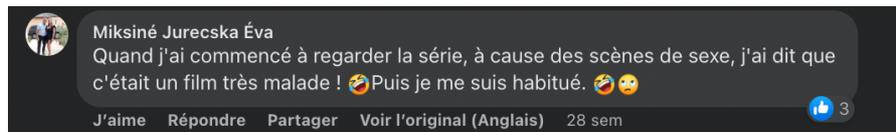
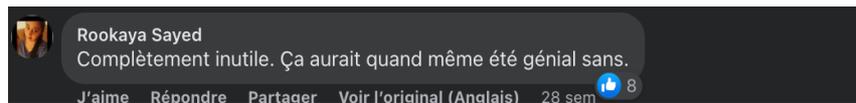
Le groupe francophone est un groupe privé créé en 2016 qu'il faut demander à rejoindre sous réserve d'acceptation mais qui ne nécessite aucun prérequis. Le groupe anglophone quant à lui est un groupe public, visible par tous et à tout moment. Il s'agit donc de deux espaces de discussion très accessibles où sont présents de nombreux fans ayant choisi de rejoindre la communauté et qui par conséquent se sentiront « libres » d'exprimer leur opinion avec plus ou moins de filtres, sur la question de la représentation et du traitement de la femme dans la série. Une autre remarque intéressante concernant ces espaces de discussions offerts et modérés par Facebook, est qu'ils disposent chacun d'un système de filtrage avancé des publications. En effet, il est possible pour l'utilisateur d'effectuer une première recherche par mots-clés sur l'ensemble du groupe et une fois cette recherche réalisée, de filtrer davantage les résultats obtenus en fonction de l'auteur, du lieu des publications, celles qu'il a déjà vues et les publications les plus récentes. La fonctionnalité permettant de filtrer les publications en fonction de leur date est très intéressante dans notre cas car nous avons pu aller vérifier si oui ou non, des postes avaient été réalisés à partir de 2017 - et donc depuis les multiplications des revendications féministes – concernant la question de la femme dans la série. Une autre fonctionnalité utile est celle permettant, dans l'onglet « Filtrer » et « Sujets » du groupe, d'avoir accès à l'ensemble des sujets populaires cités sur la communauté sous forme de hashtags.



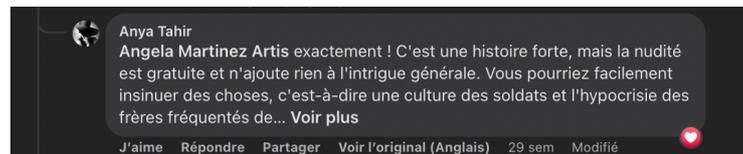
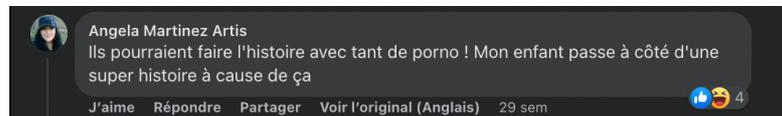
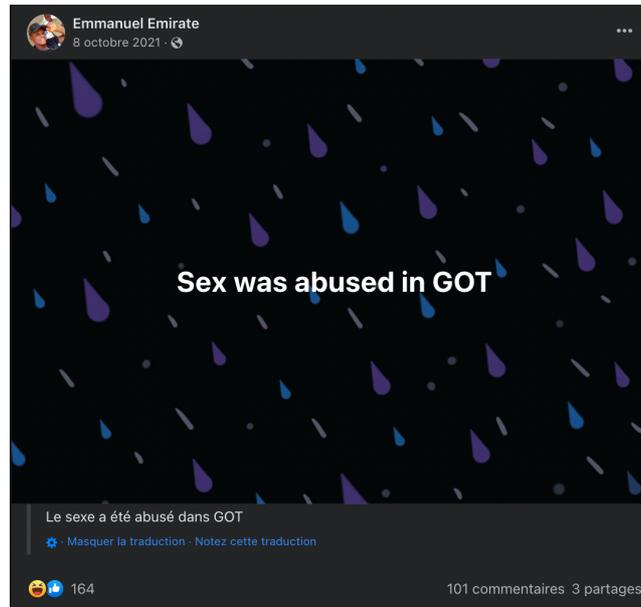
Nous avons commencé par réaliser une recherche simple grâce à plusieurs mots-clés et l'avons ensuite affinée au besoin. Nous avons utilisé les mots-clés suivants : viol, sexe, femmes, misogynie et féminisme. En effet, nous avons souhaité directement nous concentrer sur ce qui fait l'objet des revendications des fans concernant la série : les nombreuses scènes de sexe et de viol qui subsistent au sein d'une grande partie de la série. Des publications intéressantes en sont ressorties. À noter que nous avons choisi de ne sélectionner parmi les nombreux commentaires, que ceux qui nous semblaient pertinents pour notre étude.

Publication n°1 :





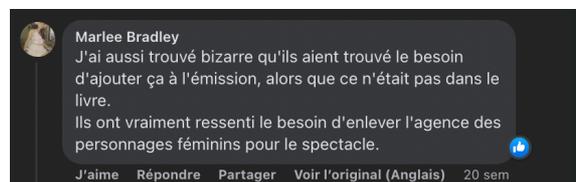
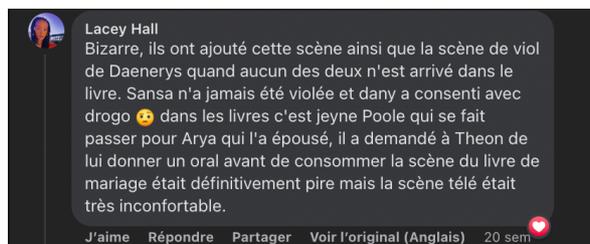
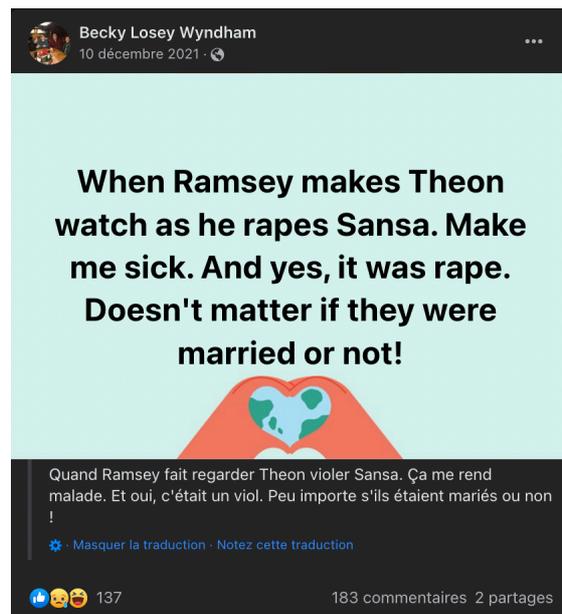
Publication n°2 :



Comme évoqué précédemment, l'une des premières observations des fans après avoir commencé la série fut de constater que l'utilisation du sexe sous toutes ses formes était très récurrente. Les premières saisons contenaient notamment beaucoup de scènes de sexe par rapport aux autres. Elles ont alors d'une certaine manière « préparé » le public aux quelques dizaines d'autres scènes de sexe, de viol et de nudité auxquelles il allait être confronté lors des prochaines saisons. La plupart de ces scènes sont également qualifiées par les fans d'inutiles et ne permettant pas à l'intrigue de se développer, induisant donc le fait que la série aurait pu s'en passer et connaître le même succès. Cependant, nous ne pouvons en être sûrs car la série *Game of Thrones* est également largement connue pour assouvir de manière fictive, les fantasmes de son public, créant un monde où tout est possible et réalisable et où chacun peut aisément s'identifier à un personnage et jouir des actes qu'il accomplit. Le

sexe en fait également partie. Comme l'avance l'internaute dénommée Éva dans l'un des commentaires ci-dessus, le public a fini par s'habituer et à se « complaindre » aux régulières scènes à caractère sexuel auxquelles il assistait. En effet, ces scènes deviennent si récurrentes qu'elles deviennent d'une certaine manière « banales » pour le public qui ne les notifie plus et qu'elles ne dérangent plus.

Publication n°3 :



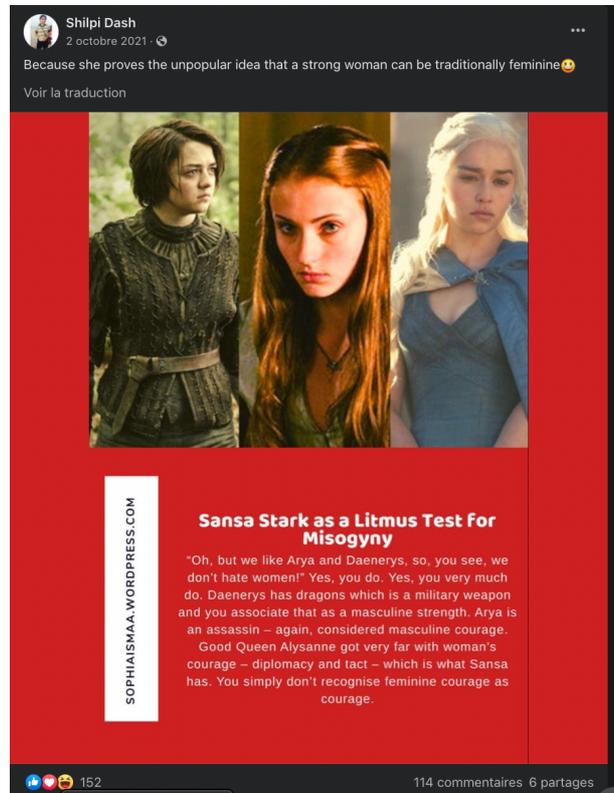
Cette publication porte davantage sur un élément reconnu par les fans et le grand public en général, comme encore plus problématique que la violence et le sexe récurrents dans la série : le viol. Au sein d'une société occidentale qui connaît un développement de mouvements de défense des minorités et une importante prise de conscience féministe, il n'est pas recommandé de présenter l'acte de viol de manière gratuite et récurrente dans une série aussi populaire que *Game of Thrones*.

En effet, la série a longtemps gardé la réputation d'utiliser le viol comme « outil » pour l'intrigue. Il n'a échappé aux fans que quasiment la totalité des personnages féminins principaux de la série ont été violés, qu'il s'agisse de Daenerys, Cersei ou encore Sansa : toutes l'ont subi. Les autres ont manqué de l'être plus d'une fois, c'est le cas d'Arya ou de Brienne par exemple. Avec des scènes de viols à répétition qui s'intensifiaient au fil des saisons, certains fans ont peu à peu décidé de laisser tomber la série, et de la reprendre sous réserve d'y voir une évolution concernant la question du viol. Les limites de la patience des fans furent dépassées lors du viol de Sansa par Ramsay Bolton dans l'épisode 6 de la saison 5 diffusé en 2015. Comme le souligne l'internaute Lacey Hall dans son commentaire, cette scène ainsi que beaucoup d'autres en rapport avec le sexe et/ou le viol, n'ont jamais fait partie du récit conté dans la version littéraire de *Game of Thrones*. En effet, les showrunners Davis Benioff et Dan Weiss ont fait le choix de rendre ces scènes inédites à la série et très explicitement réalisées, ayant cependant des lourdes conséquences sur le public : ce dernier pense alors que la seule utilité des personnages féminins dans la série est qu'elles soient réduites à de simples objets utilisés par les hommes pour manifester leur pouvoir.

Publication n°4 :



Publication n°5 :



Ces deux dernières publications (n°4 et n°5) de fans sur ces espaces de discussion légitiment ce souhait impulsé par les mouvements féministes, qui a longtemps été, notamment avant la sortie de la saison 7 de la série, d'obtenir une certaine parité entre les personnages féminins et les personnages masculins. En effet, en parallèle d'un souhait d'une diminution drastique de l'objectivisation de la femme, le public et les fans de la série réclamaient un « empowerment » de ces dernières, estimant qu'aucune différence ne devait être faite entre les deux sexes. En effet, la présence de personnages féminins tels qu'Arya, Brienne ou encore Yara Greyjoy catégorisés comme forts dès le début de la série car elles savent combattre, ne l'étaient que pour cela, autrement dit que parce qu'elle se comportaient et actaient comme des hommes. Cependant, les fans avaient un peu plus de mal à voir en d'autres

femmes telles que Sansa ou Cersei qui gardaient ce qu'on leur attribuait comme des éléments de féminité (la non-violence ou la diplomatie par exemple), une forme de force et de puissance. Certains comme Shilpi Dash, l'auteure d'une des publications, a souhaité mettre en avant cette forme de puissance féminine que l'évolution du personnage de Sansa a progressivement représenté à partir de la saison 7 et qui a cassé les stéréotypes genrés selon lesquels un personnage est fort s'il accomplit des actes catégorisés comme masculins.

Ces publications montrent bien que les fans ont eux aussi peu à peu adopté une prise de conscience féministe et ont donc par conséquent longtemps souhaité voir évoluer la représentation de la femme dans la série. La question du sexe, du viol et de la nudité récurrente dans la série depuis ses débuts et systématiquement associés aux personnages féminins, a fini par épuiser les fans qui ne voyaient pas en quoi ces scènes pouvaient être considérées comme utiles à l'intrigue. À l'inverse, comme évoqué précédemment dans cette étude, ces scènes ne servaient que « d'illustration » ou de « divertissement » à l'intrigue laissant ainsi libre court à une objectivisation de la femme.

Ces derniers voulaient également voir les femmes de la série connaître une émancipation, un certain « *empowerment* » s'affranchissant de leurs rôles genrés stéréotypés et donc par conséquent des hommes de leur univers. Les fans s'attachaient au désir de voir les femmes de Westeros devenir des « puissantes », des héroïnes, en développant leurs propres moyens d'action. Après l'éclatement des divers mouvements féministes, une série basiquement considérée comme sexiste telles que *Game of Thrones* devait changer ses codes coûte que coûte afin de coller aux revendications actuelles d'une grande partie de son audience constituée de millions de personnes.

Difficultés rencontrées et solution par la réalisation d'un deuxième questionnaire

Nous pouvons noter que l'essentiel des publications relevées sont toutes relativement récentes en raison de l'activité plutôt importante des deux groupes Facebook à cette période. Dans cette analyse des revendications de fans en ligne, nous aurions souhaité avoir accès à des postes publiés quelques temps avant et pendant la sortie de la septième saison de la série, et donc au moment où l'on a commencé à voir se soulever des formes des revendications féministes concernant la question de la femme dans la série. Cependant, malgré une vaste recherche sur les sites et forums à la fois anglophones et francophones, nous n'avons trouvé aucune ressource. En effet, aucun espace de discussion d'époque ne se trouvait être suffisamment riche pour permettre une exploitation pertinente des résultats dans le cadre de cette analyse.

Pour pallier ce manque de ressources exploitables, nous allons analyser des réponses qui sont issues du deuxième questionnaire¹⁰⁸ en ligne réalisé dans la cadre de ce mémoire et qui vise cette fois-ci à recueillir les perceptions du public et des fans concernant la question de la place et de la représentation de la femme dans *Game of Thrones*. Celui-ci a été déployé à travers l'ensemble de mon réseau personnel, sur les réseaux sociaux Twitter et Facebook. Pour tenter de maximiser l'engagement des internautes, je l'ai également posté sur le groupe français de fans analysé précédemment. Malgré cette importante diffusion, je n'ai pu obtenir qu'un maximum de 70 réponses, ce qui peut cependant être représentatif en raison des diverses réponses obtenues.

Parmi ces 70 répondants, on compte 45 répondants féminins (64,3% de femmes) et 25 répondants masculins (35,7% d'hommes). Comme pour le premier questionnaire où les femmes étaient elles aussi majoritaires, on peut supposer que celles-ci se sont senties davantage concernées par la question et cela expliquerait pourquoi elles sont plus nombreuses à avoir répondu au questionnaire. Parmi tous ces répondants 46 (soit 65,7%) ont entre 15 et 30 ans, 19 (soit 27,1%) ont entre 30 et 45 ans, 4 (soit 5,7%) ont entre 45 et 60 ans et 1 personne (soit 1,4%) a plus de 60 ans. 25 d'entre eux (soit 35,7%) s'estiment être des fans incontestés de la série, 26 (soit 37,1%) plutôt fans, 10 (soit 14,3%) spectateurs réguliers, 6 (soit 8,6%) spectateurs occasionnels, 2 (soit 2,9%) pas spécialement fans, et 1 (soit 1,4%) se considère comme un nouveau fan. Nous avons donc ici un échantillon de répondants étant pour la majorité des fans de la série *Game of Thrones* et donc bien au fait des controverses à son propos.

La première question qui leur a été posée est la suivante « *Pourquoi avez-vous regardé Game of Thrones ?* ». Parmi toutes les propositions de réponses, celles ayant été choisies le plus souvent sont : pour l'univers fantastique médiéval, choisie par 53 personnes (soit 75,7%), pour la qualité du scénario choisie par 44 personnes (soit 62,9%), et pour suivre la hype¹⁰⁹ choisie par 18 personnes (soit 25,7%). Les choix tels que la sexualité/nudité et la violence obtiennent les pourcentages de choix les plus faibles. Ici, nous avons donc des répondants qui considèrent de tels éléments comme n'étant que très mineurs dans la série, préférant se concentrer sur l'ADN de la série, à savoir le scénario et l'univers dépeint.

¹⁰⁸ Voir annexe n°6 : Questionnaire sur la place et la représentation de la femme dans la série *Game of Thrones*

¹⁰⁹ *Hype* : La dernière mode ; les personnes à la mode, qui lancent les modes.

La seconde question à leur être posée était « *Après réflexion et selon vous, pensez-vous que la série a une tendance envers les femmes de son univers plutôt ...* ». Pour 33 répondants (soit 27,1%) dont une majorité de femmes (28/33), la série serait un mélange de féminisme et de machisme à l'égard des femmes. A l'inverse, pour 22 répondants (soit 31,4%) dont pratiquement autant de femmes que d'hommes, elle ne serait ni féministe, ni machiste. Pour seulement 7 personnes (soit 10%) dont 4 femmes et 3 hommes, la série est considérée comme féministe. Pour 5 personnes (soit 7,1%) dont 4 femmes et 1 homme, celle-ci serait au contraire machiste. On remarque alors que les deux réponses extrêmes ne représentent que 17,1 % de l'ensemble des réponses et qu'il n'y a pas de tendance particulière à relever concernant le sexe et l'âge du répondant. L'argument selon lequel la série présenterait une sorte d'ambivalence selon laquelle celle-ci serait à la fois machiste et féministe se confirme à travers les réponses de ce questionnaire. On peut également noter que 3 personnes (soit 4,2%) parmi les répondants, ont pris la liberté d'ajouter leur propre réponse, avançant que la série peut paraître machiste pour notre vision contemporaine mais ne l'était pas pendant l'époque représentée et donc qu'elle est ainsi réaliste de ce point de vue-là. En effet, lorsque par la suite il a été demandé aux répondants d'expliquer leur réponse, les justifications étant le plus revenues pour les personnes qui considèrent la série comme ni machiste, ni féministe et donc au contraire réaliste, sont les suivantes : la série dépeint une réalité d'époque où certains personnages sont sous-représentés, maltraités ou à l'inverse qui exercent le pouvoir, et cela qu'ils soient hommes ou femmes. La série se veut fidèle à l'époque médiévale, ce qui expliquerait ces divergences de représentations.

Les justifications concernant les personnes ayant répondu que la série serait un mélange de féminisme et de machisme étant le plus revenues sont : les femmes sont à la fois représentées de manière stéréotypées, sexualisées, objectivées, mais elles sont également dépeintes comme puissantes, avec des caractères et des rôles profonds et travaillés qui pour certains ne correspondent pas aux clichés des femmes de l'époque (Arya par exemple). Cependant, les violences auxquelles elles font face, quasiment toujours à caractère sexuel, n'ont souvent pas été nécessaire à l'intrigue et auraient méritées d'être davantage dénoncées au lieu d'être ainsi banalisées.

Il était attendu que beaucoup de réponses à la question du traitement de la femme mentionnent et soient justifiées par l'héritage médiéval de la série. C'est pourquoi la question suivante fut : « *Pensez-vous que le traitement de la femme de Game of Thrones quel qu'il soit, doive être légitimé par l'époque historique à laquelle se déroule la série ?* ». Pour 38 personnes (soit 54,3%), la réponse est « oui » tandis que pour 24 personnes (soit 34,3%), la réponse est « non », le reste des répondants pense de son côté que cela est subjectif et compliqué à aborder. Selon les fans, la dimension médiévale de la série est donc une composante importante à prendre en compte dans le traitement de la femme.

En effet, à cette époque, les femmes évoluaient au sein de sociétés très patriarcales et violentes et n'étaient donc pas considérées comme les égales des hommes. Bien qu'inadmissibles, les comportements présentés dans la série ont existé et devaient être retranscrits, octroyant plus de réalisme et permettant au spectateur de mieux s'y plonger.

À l'inverse, les personnes ayant répondu « non » considèrent cet argument médiéval comme ne légitimant pas un tel traitement de la femme au sein d'une œuvre fictive. En effet, il faudrait garder en tête cette inspiration de l'époque médiévale mais n'en garder et n'en représenter que le meilleur côté afin de respecter les codes de représentation contemporains. Soutenir une représentation stéréotypée des femmes telle que celle-ci contribuerait à ancrer les biais et croyances sur le genre dans notre société contemporaine qui est censée lutter contre cela. Certains avancent également l'argument de la fiction et donc la liberté pour les showrunners de la série d'avoir eu l'occasion de mettre en avant des représentations actuelles des genres, c'est-à-dire moins ou voire pas du tout stéréotypées.

En ce sens, nous avons souhaité recueillir la perception de ces répondants concernant la question plus spécifique du sexe et de la nudité dans la série à travers la question suivante : « *Selon vous, la plupart des scènes de sexe/nudité apportent-elles quelque chose à l'intrigue ?* ». Pour 25 personnes (soit 35,7%), la réponse est « oui », tandis que pour 45 (soit 64,3%) la réponse est « non ». Par la suite, nous avons souhaité leur demander quel était leur ressenti face à ces scènes. 29 répondants (soit 41,4%) se disent être indifférents à ces scènes, 19 (soit 27,1%) se disent être à l'aise, 15 (soit 21,4%) se disent être dérangées, gênées face à ces scènes et 5 (soit 7,1%) se disent être fortement dérangées, gênées au point de passer (ou non) les scènes en question.

Les personnes ayant répondu « oui » à la question « *Selon vous, la plupart des scènes de sexe/nudité apportent-elles quelque chose à l'intrigue ?* », dont autant d'hommes que de femmes, s'estiment pour la majorité indifférentes ou à l'aise avec ces scènes récurrentes de sexe et de nudité qui surviennent tout au long de la série. De plus, la majorité de ces personnes considéraient déjà la série comme soit ni féministe, ni machiste ou comme mettant en avant un mélange des deux. Les personnes ayant donc répondu qu'elles s'étaient senties (fortement) dérangées/gênées font essentiellement partie des personnes considérant ces scènes comme inutiles à l'intrigue. Parmi elles, 5 (soit 27,8%) ont avoué s'y être habituées au cours de l'avancement de la série tandis que 9 (soit 50%) ont maintenu avoir toujours été autant dérangées par tant de sexe et nudité récurrents. D'autres encore ont avancé avoir noté une diminution du nombre de scène à caractère sexuel au fil des saisons, ce qui les ont poussés à accepter de poursuivre la série.

Enfin, nous avons souhaité faire le lien avec les mouvements féministes émergents (tels que *MeToo*, *#BalanceTonPorc* etc.) dont nous avons parlé précédemment. Ainsi, nous avons posé aux répondants la question suivante : « *Avez-vous remarqué une évolution de la représentation de la femme dans la série au fil des saisons ? (Grâce à la montée des mouvements féministes comme MeToo, #BalanceTonPorc)* ». 38 personnes (soit 54,3%) ont répondu que « non » tandis que 30 personnes (soit 42,7%) ont répondu « oui ». En effet, ces personnes notent une montée en puissance des femmes de Westeros ainsi qu'une diminution des scènes de sexe et de nudité au fil des saisons, notamment à partir des saisons 6 et 7 qui ont été tournées ou sont sorties après l'éclatement des mouvements féministes tels que *MeToo* par exemple. Pour illustrer cette impression d'évolution, nous avons demandé aux répondants ayant répondu « oui » à la question précédente de nous fournir des exemples. Parmi eux, on peut relever les suivants : une nudité et une sexualité moindres mais toujours présentes et amenées de manière « plus soft » qu'auparavant. Les personnages féminins connaissent progressivement une forme « *d'empowerment* » : c'est le cas de Sansa et Daenerys par exemple. Daenerys passe de femme victime et soumise aux hommes au début de la série et devient une puissante dirigeante respectée et indépendante dans les dernières saisons. Sansa est de son côté d'abord utilisée comme un pion d'alliance, est maltraitée sexuellement et psychologiquement, et finit par prendre sa revanche sur ses agresseurs et devient reine du Nord.

Pour finir, nous avons demandé à ces mêmes répondants *ce qu'ils pensaient de ce potentiel « empowerment » de la femme de Game of Thrones et s'il était nécessaire, souhaitable ?* Voici une synthèse des réponses les plus pertinentes : selon certains fans, malgré cet effort d'amélioration de la condition féminine dans les dernières saisons de la série, celui-ci n'a pas été assez abouti, notamment du côté du scénario qui n'était à la base pas disposé à prendre un tel tournant selon eux. Pour une autre tranche de fans, cette évolution était largement souhaitable au sein d'une série aussi suivie que *Game of Thrones*, puisqu'elle permet aux femmes du public de pouvoir davantage se reconnaître et s'identifier à travers des protagonistes féminines s'étant affranchies d'un traitement stéréotypé antérieur, devenant ainsi plus libres et plus puissantes. Cette évolution rappelle également le fait qu'une société est constituée d'hommes et de femmes, et que chacun y a sa place et son rôle à jouer. La série apparaît ainsi comme « orientée féministe » sans en faire trop, afin de ne pas apparaître comme irréaliste ou surjouée. Enfin, certains fans pensent encore une fois que cette évolution ne serait pas forcément liée au développement des mouvements féministes mais plutôt à une simple volonté de l'auteur.

Pour conclure sur ce questionnaire, nous pouvons dire que l'avis des fans et du public en général peut être amené à différer de manière importante. En effet, ce questionnaire nous a montré encore une fois qu'il existe une ambivalence de perception de la série *Game of Thrones* concernant la question de la place et de la représentation de la femme. Malgré un faible échantillon, nous pouvons quand même rendre les résultats pertinents et exploitables en partant du principe que chacun des répondants à ce questionnaire, sera représentatif d'une tranche de la société. Il existait cependant un écart assez considérable entre le nombre de répondants hommes et le nombre de répondants femmes, rendant ainsi la comparaison en fonction du sexe plus compliquée. On note cependant qu'en général, les individus ont eu du mal à se positionner concernant le traitement de la série à l'égard des femmes. Pour la plupart, la série est un mélange de machisme et de féminisme, dont l'inspiration médiévale est importante à prendre en compte et qui expliquerait en partie une telle représentation et un tel traitement féminin. En parallèle de cette représentation stéréotypée et sexualisée de la femme, la série aurait tout de même décidé au cours de ses dernières saisons, de coller aux attentes de son public. En effet, celui-ci aurait développé une sensibilité accrue à la question du féminisme notamment grâce à la multiplication des mouvements survenus dans les années 2010. Beaucoup de fans ont vu des femmes auparavant sous-représentées, s'élever au premier rang et se voir octroyer un travail de leur personnage qui s'est par la suite servi du patriarcat pour s'émanciper. Les opinions catégoriques des fans restent donc rares et il est ainsi difficile, voire impossible pour eux de prendre totalement partie d'une position, à savoir si la série est machiste ou au contraire féministe.

B. Conséquence : un « empowerment » de la femme ?

1) Un premier dialogue compliqué

Lorsque les fans ont commencé à montrer leur mécontentement concernant le traitement et la représentation de la femme dans *Game of Thrones*, le dialogue fut compliqué entre les fans et l'équipe de production de la série. En effet, comme le souligne la chercheuse Anne Sweet, spécialiste de l'interaction et de l'intersection entre produits médiatiques et public : « Les séries fantasy, comme les séries de science-fiction, génèrent souvent des fanbases plus vives et importantes que d'autres genres, explique-t-elle. Pour regarder une série fantasy, il faut s'immerger dans un monde fictif, un genre de réalité virtuelle, ce qui emmène les sentiments des spectateurs et leur imagination au niveau le plus profond. L'univers *Game of Thrones* est particulièrement riche, avec beaucoup de personnages différents qui offrent des points d'identification multiples pour le public qui réagit ensuite en s'exprimant sur les réseaux sociaux ou les forums. ». Certains fans pensent même que la production de

Game of Thrones continuait de les provoquer volontairement sans jamais vraiment prendre en compte leurs retours et critiques.

L'épisode 5 de la saison 6 en est l'exemple : après de nombreux retours négatifs de la part des fans concernant les récurrentes scènes faisant appel au « *male gaze* » et les réclamations d'actrices de la série comme Emilia Clarke, interprète de Daenerys Targaryen souhaitant commencer à entrevoir une parité entre hommes et femmes concernant la nudité dans la série, les scénaristes ont répliqué à ces sollicitations par un gros plan sur le pénis d'un protagoniste masculin de la série¹¹⁰ : ce dernier faisait part à un de ses collègues des verrues présentes sur son sexe, et dénuée ainsi cette scène de tout érotisme. De plus, cette scène est donc aux antipodes de ce qu'on a l'habitude de voir quand il s'agit du traitement du corps de la femme, où la caméra est systématiquement concentrée sur les courbes et les attributs de la protagoniste.

La série *Game of Thrones* manie avec habileté la notion de victimisation, en particulier chez les femmes¹¹¹ de son univers. Tout au long de leur récit, la plupart des personnages féminins principaux traversent tous au moins un épisode de violences odieuses et traumatisantes, d'autant plus qui sont souvent à caractère sexuel.

Lors des débuts de la saison 7 dont le premier épisode fut diffusé en juillet 2017, la série entame son évolution et les fans la perçoivent désormais comme une série « moins ouvertement horrible » qu'elle ne l'était auparavant, sans aucune misogynie flagrante. De plus, il est indéniable que ces femmes connaissent une véritable rédemption, et leur survie devient un élément central de ce qui les définit. Par exemple, Daenerys devient une reine conquérante qui dirige l'armée de celui à qui elle a été vendue puis ensuite violée. Sansa transforme sa tragédie en vengeance et devient une dirigeante avec un sens aigu de la stratégie dans le but de venir à bout de ses ennemis qui l'ont tant faite souffrir. Ces femmes passent de victimes pour qui l'audience a de l'empathie, à des personnages féminins célébrés pour leur force après avoir été capables de surmonter de tels traumatismes. Cette force est encore davantage plus célébrée de par l'importante exhibition de ces épouvantables obstacles qu'elles ont dû surmonter.

¹¹⁰ Renault, Audrey. « «Game of Thrones» avant et après #MeToo ». Slate.fr, 11 avril 2019. <http://www.slate.fr/story/175479/fans-game-thrones-sensibiliser-feminisme>.

¹¹¹ Nast, Condé. « Thank You, Game of Thrones, for Doing More for Feminism than Merely Allow the Girls to Beat the Boys at Their Own Game ». Glamour UK, 13 avril 2019. <https://www.glamourmagazine.co.uk/article/game-of-thrones-feminism>.

D'autres femmes telles que Brienne, Yara ou Arya déjà considérées davantage comme des guerrières plus tôt dans la série, mais sans cesse renvoyées à leur statut de femmes et auxquelles les violences sexuelles n'échappent pas pour la plupart, finissent enfin par se libérer des préjugés liés à leur sexe.

En plus de permettre à beaucoup de femmes de la série de s'élever au rang des hommes sur beaucoup d'aspects, la série *Game of Thrones* comme nous l'avons vu dans la seconde partie, met en avant une diversité très importante de femmes aux stratagèmes variés, qu'elles développent chacune peu à peu tout au long de la série jusqu'à devenir redoutables et centrales dans le récit.

Par exemple, au début du récit, Cersei Lannister reste une femme très subordonnée aux hommes de son entourage, qu'il s'agisse de son mari le roi Robert Baratheon, de son frère Jaime, ou même de ses fils Joffrey et Tommen. En effet, par rapport à ses fils, elle décide de jouer de son statut de mère pour les contrôler et ainsi diriger le Royaume à travers eux car elle n'a pas d'autre choix du fait de son sexe féminin, qui ne lui permet pas d'accéder à de telles responsabilités politiques¹¹². Suite à une condamnation pour inceste et adultère, Cersei est envoyée en prison et forcée à réaliser une « marche d'expiation » pour expier ses péchés et pouvoir rejoindre de nouveau le Donjon Rouge. Sa sortie de prison marquera un tournant dans la vie de cette reine-mère déchuée qui mettra en œuvre ses stratagèmes mûris pendant toutes ces années de subordination, à exécution pour se venger et reprendre le pouvoir, et cette fois-ci par elle-même. Ainsi, une fois libérée et de nouveau protégée, elle fait détruire le Grand Septuaire de Baelor où devait se dérouler son procès et où étaient présents tous ceux l'ayant humiliée pendant sa marche d'expiation. À la vue de ce massacre, son dernier fils Tommen actuellement roi des Sept Couronnes, se suicide.

Cersei reste alors la dernière des Lannister et est couronnée reine, adoptant une forte stratégie de répression de ses opposants et asseyant son autorité de reine du Royaume. Elle va en parallèle continuer sa quête de vengeance, notamment de ses enfants, et de répression de sa nouvelle ennemie imminente, Daenerys Targaryen qui souhaite reprendre son Trône. Cet *empowerment* de la part de Cersei par la soif de pouvoir n'est donc pas nourri par son ego, malgré tout très présent, mais plutôt par les visions d'une dynastie familiale, notamment lorsqu'elle apprend et annonce à son frère Jaime qu'elle est de nouveau enceinte, et cela après avoir perdu ses trois premiers enfants. Ce nouveau pouvoir est donc indissociable de sa féminité, de son amour maternel qui lui avait tant fait défaut dans

¹¹² Game of Thrones Wiki. « Walk of atonement ». Consulté le 21 avril 2022.
https://gameofthrones.fandom.com/wiki/Walk_of_atonement.

les saisons antérieures de la série, mettant en avant une sorte de « synergie » entre le pouvoir et la notion de maternité, qui définit systématiquement la féminité dans *Game of Thrones*.¹¹³. De plus, il s'agit d'un pouvoir qui ne ressemble pas à celui des hommes.

Dans l'épisode 2 de la saison 7 de la série lorsque le Royaume du Nord est sur le point d'entamer son combat contre Cersei Lannister et les Marcheurs Blancs, la jeune Lyanna Mormont, encore enfant à la tête de l'Île aux Ours est bien décidée à soutenir son roi, Jon Snow. Ce dernier annonce à son armée que : « *Tous les 10 à 16 ans, s'entraîneront quotidiennement avec des lances, des piques, un arc et des flèches. Et pas seulement les garçons. Les femmes feront également partie de l'effort. Nous ne pourrons pas défendre le Nord si seulement la moitié de la population se bat.* ». C'est à ce moment-là que Lyanna Mormont intervient et dit : « *Je n'ai pas l'intention de tricoter près du feu pendant que les hommes se battent pour moi. Je suis peut-être petite et peut-être une fille, mais je suis tout autant une Nordiste que vous. Et je n'ai pas besoin de votre permission pour défendre le Nord.* ».¹¹⁴ Ce revirement de situation et cette intervention de la jeune Lyanna Mormont apparaît comme quelque chose « d'inédit » dans la série : une femme qui se rebelle face au patriarcat et face aux stéréotypes de genre qui en temps normal l'aurait forcée à rester à l'écart des combats. Ceci donne ainsi aux fans d'une certaine manière, quelque chose à encourager, à voir évoluer.

Lyanna Mormont prononce ainsi un discours stimulant sur les raisons pour lesquelles les femmes peuvent et doivent se battre. De plus, elle ne fait pas de distinction de sexe. Ceci montre également que les scénaristes de la série ont compris qu'ils devaient maintenant s'adapter aux personnes qui ont aimé, détesté et critiqué les premières saisons de la série, considérée comme bien trop machiste. La série offrira également à la jeune fille une mort plus qu'honorable, tuant un géant de glace de plusieurs fois sa taille à seulement 12 ans¹¹⁵.

Dans l'épisode 3 de la saison 8, les personnages d'Arya et Mélisandre participent activement à sauver l'humanité en jouant un rôle plus que central dans la bataille. C'est à Arya qu'on octroie le privilège de réduire au silence le roi de la nuit sous les ordres de la prêtresse rouge Mélisandre qui réussit à sauver une grosse partie de l'armée des vivants en enflammant les murailles de bois grâce à

¹¹³ Sender, Kate McQuade, Courtney. « 'Game of Thrones' is full of heroines. But is the series actually feminist? » <https://www.thelily.com>. Consulté le 27 avril 2022. <https://www.thelily.com/game-of-thrones-is-full-of-heroines-but-is-the-series-actually-feminist/>.

¹¹⁴ Garber, Megan. « Lyanna Mormont and the Slogan Feminism of "Game of Thrones" ». The Atlantic, 30 juillet 2017. <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2017/07/game-of-thrones-season-7-feminism/535110/>.

¹¹⁵ The Week. « Was Game of Thrones a Feminist Show? » Consulté le 28 avril 2022. <https://www.theweek.in/news/entertainment/2019/05/21/was-game-of-thrones-a-feminist-show.html>.

ses pouvoirs. Le fait d'offrir à Arya cette opportunité est d'autant plus fidèle à son identité d'assassin qu'elle s'est construite tout au long de la série et qui la démarque aujourd'hui de la plupart des autres personnages, y compris masculins. Cet assassinat de la plus grosse menace de la série par Arya, s'apparente ainsi à un acte authentiquement féministe puisque ce chemin qu'elle a emprunté est la suite logique de son personnage, qu'elle a choisi.

Ces personnages féminins mettent en avant un arc narratif différent de leurs homologues masculins qui est surtout concentré sur toutes les formes possibles de violence et l'obsession des champs de bataille. Au sein d'un monde comme celui de Westeros encore « fantastique », ces femmes plurielles sont présentées comme réalistes et ressemblantes aux femmes de nos jours, qui ont mené des combats difficiles pour permettre à celles d'aujourd'hui de pouvoir être libres et indépendantes. Elles sont à la fois intelligentes, loyales, courageuses, mais également humaines : vulnérables, naïves etc. Elles sont aussi à la fois cheffes, guerrières, politiciennes, épouses, mères etc.¹¹⁶

Par l'évolution significative de ces femmes ou plutôt même le développement de leur « *empowerment* » inspiré des revendications féministes de notre époque actuelle, la série *Game of Thrones* a souhaité mettre en avant des femmes plus fortes, plus libres, plus indépendantes mais également moins objectivées. Le contraste entre la situation initiale de la plupart de ces femmes, et leur situation vers la fin de la série montre bien que les réalisateurs ont peut-être eu à cœur de finir par prendre en compte et coller à ces revendications féministes actuelles, répondant ainsi par la même occasion aux souhaits d'une audience de plus en plus féministe.

En effet, au départ, les femmes de Westeros étaient sujettes aux nombreux plafonds de verre liés à leur sexe, mais aussi aux violences et autres humiliations récurrentes émanant de leur entourage qui n'a cessé de les renvoyer et les réduire à leur statut de femme. Pour beaucoup, elles étaient traitées comme des objets aussi bien au sein même de la série mais également par l'équipe de réalisation qui les mettait en scène dans un but « décoratif/illustratif » (Cf. citation D. Benioff), où le terme de « *male gaze* » pouvait être utilisé de manière récurrente pour décrire les scènes. Ces femmes se sont peu à peu libérées de l'emprise masculine et ne sont plus de simples personnages secondaires au cœur d'une intrigue et d'un univers initialement dirigés par les hommes : pour beaucoup de fans, elles finissent par conduire l'intrigue.

¹¹⁶ Nast, Condé. « Thank You, Game of Thrones, for Doing More for Feminism than Merely Allow the Girls to Beat the Boys at Their Own Game ». Glamour UK, 13 avril 2019. <https://www.glamourmagazine.co.uk/article/game-of-thrones-feminism>.

En cela, la production de *Game of Thrones* a fini par créer une série qui n'existe pas seulement pour divertir le public, mais qui existe également pour être discutée, remise en question, par son audience passionnée, dans le but de la rendre encore meilleure¹¹⁷. La question du féminisme fait partie de la remise en question principale à laquelle la série est confrontée depuis ses débuts. Grâce à l'intervention de personnages comme Lyanna Mormont par exemple, la série se présente comme plus féministe, s'étant adaptée aux différentes revendications du public.

On assiste ainsi à une sorte de « célébration » de la féminité, à un « *empowerment* » de ces femmes faisant partie d'un univers qui n'a quasiment jamais été considéré comme féministe auparavant, donnant à la série davantage de « mérite », de « popularité » puisqu'elle répond à une urgence sociétale, à une problématique actuelle. Ici, la jeune Lyanna Mormont incarne la jeunesse intrépide, deux termes dont la liaison n'est évidemment pas redondante dans la série. En ce sens, Lyanna Mormont évolue dans un environnement narratif qui dément totalement ce genre d'archétype de « femme jeune et intrépide » qu'elle incarne. Au contraire, Westeros est un monde où des petites filles peuvent aisément être brûlées sur un bûcher comme cela a été le cas pour la jeune Shireen Baratheon et où les femmes enceintes sont poignardées comme cela a été le cas pour Talisa Stark. Les personnages féminins tels que Lyanna Mormont ont pu être utilisés par les scénaristes de *Game of Thrones* comme un argument selon lequel ils souhaitent rendre la série davantage féministe.

2) La volonté d'une fin de série féministe

Comme évoqué dans la deuxième partie, une des principales raisons pour laquelle la série *Game of Thrones* a longtemps été critiquée est celle concernant le nombre de scènes de sexe et de nudité présentes tout au long des saisons et qui sont également largement considérées comme inutiles à l'intrigue.

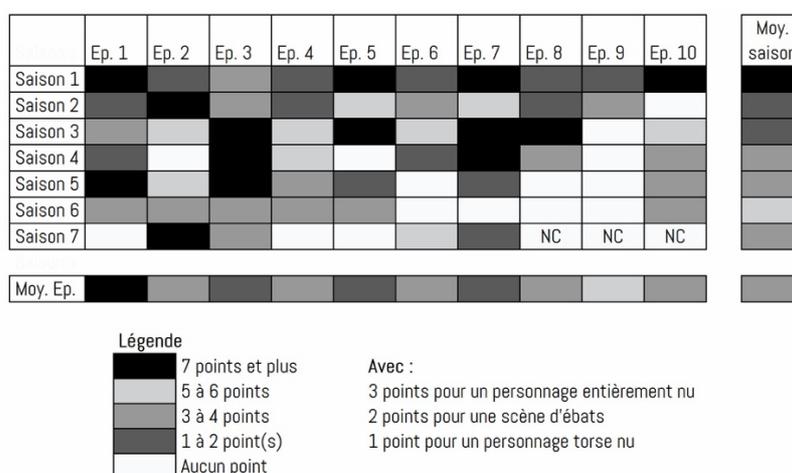
La saison 7 marque le début d'une certaine parité face au sexe et à la nudité dans la série avec au total 6 personnages nus, dont 3 femmes et 3 hommes contre auparavant :

¹¹⁷ Garber, Megan. « Lyanna Mormont and the Slogan Feminism of "Game of Thrones" ». *The Atlantic*, 30 juillet 2017. <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2017/07/game-of-thrones-season-7-feminism/535110/>.

Nombre de personnages nus au cours des différentes saisons de Game of Thrones¹¹⁸ :

	Saison 1	Saison 2	Saison 3	Saison 4	Saison 5	Saison 6	Saison 7	Saison 8
Femmes nues (en %)	88%	100%	79%	91%	68%	91%	50%	60%
Hommes nus (en %)	12%	0%	21%	9%	32%	9%	50%	40%
Nombre de personnages nus	33	16	19	23	28	22	6	10

Cette parité du point de vue de la nudité s'accompagne, comme nous pouvons le voir, d'une diminution des scènes de sexe et de nudité dans la série.



Source : « DemoGoT - Calendrier de la nudité ». Consulté le 12 mars 2022. https://www.demographie-got.com/cal_nudite.html.

Les scènes de sexe et de nudité se font bien plus rares et se montrent bien plus qualitatives et intéressantes pour l'intrigue dans les dernières saisons. En effet, dès que l'intrigue s'intensifie, ces scènes se raréfient pour laisser place aux dialogues, combats et autres scènes centrales.

Pour beaucoup de fans, Arya et Sansa sont les symboles du tournant féministe de la série. Sansa est passée de jeune fille innocente et rêveuse, à leader incontestée à la fin de la série, une transformation qui s'est opérée de façon lente mais régulière. Par ce parcours semé d'embûches, Sansa inspire aux spectateurs la dévotion mais aussi l'émotion. Elle a surmonté l'assassinat de la majeure partie de sa famille, elle a vu son propre père se faire décapiter et a vu sa tête défilier sur une

¹¹⁸ Loum, Aïssatou. « Game of Thrones saison 7 : La saison la moins dénudée et la plus égalitaire ». Brain Damaged, 23 septembre 2017. <http://braindamaged.fr/23/09/2017/game-of-thrones-saison-7-la-saison-la-moins-denudee-et-la-plus-egalitaire/>.

pointe¹¹⁹. Elle a su faire face à un entourage cruel qui l'a faite souffrir tant sur le plan physique, que psychologique la considérant comme un vulgaire pion de mariage que l'on peut vendre et manipuler comme on le souhaite. Des personnages comme Theon Greyjoy, qui l'a trahie et emprisonnée dans la demeure de son bourreau Ramsay Bolton, a fini par se rendre compte de la force de cette dernière et a souhaité se rendre à Winterfell dans le but de se battre pour elle, sachant le potentiel sort qui l'attendait une fois sur place. Le final de la série se termine donc avec une Sansa qui devient reine du Nord, une contrée qu'elle choisit de rendre indépendante, une contrée qu'elle a servie et à laquelle elle a toujours appartenue.

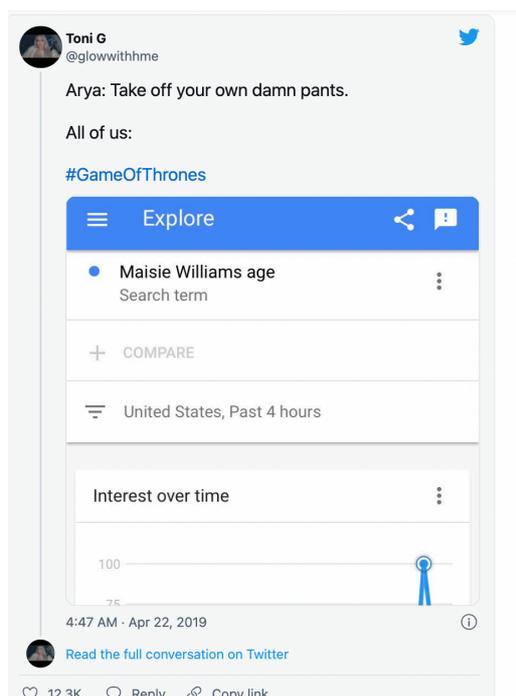
De tous les personnages féminins de la série, Arya a été celui avec le plus d'évolution. Dès sa plus tendre enfance elle constituait « l'espoir féministe » de la série de par son attitude anti-conformiste pourtant systématiquement réprimandée. Cependant, cela ne l'a pas arrêtée, elle a poursuivi sa quête dans le but de devenir un assassin vengeur, laissant derrière elle sa famille, son identité et toutes ses obligations de dame de haute naissance. Elle a ainsi pu devenir qui elle voulait au sein de la société westerosi.

Dans la saison 7, elle commence à se servir de tout ce qu'elle a appris durant les saisons antérieures, notamment de ses compétences en tant que « Sans Visage ». C'est alors qu'elle décide de s'emparer du visage de Walder Frey, l'assassin de sa famille et convie les fils de ce dernier pour un dîner. Elle en profite pour leur rappeler l'événement des Noces Pourpres et les félicite d'avoir réussi à éliminer plusieurs membres de la famille Stark, dont la femme enceinte de Robb Stark. Elle leur demande par la suite de trinquer à leur victoire, les laissant ingurgiter le vin empoisonné qu'elle avait soigneusement concocté pour sa vengeance et dévoile ensuite sa véritable apparence aux survivants de la scène, à savoir Kitty Frey, l'épouse de Walder Frey et poursuit sa quête.

Dans la saison 8, où elle jouera un rôle central, Arya laisse tomber sa garde endurcie et s'abandonne pour la première fois à un homme qui n'est autre que Gendry Baratheon, son ami de longue date. La veille de l'arrivée de l'armée des Morts, et du roi de la nuit sur Winterfell, Arya retrouve son ami Gendry dans la forge où celui-ci était censé lui avoir forgé une arme qu'elle lui avait demandée. Après une brève discussion sur le passé amoureux et sexuel de Gendry, Arya veut elle aussi savoir « ce

¹¹⁹ Yee, Hannah-Rose. « Game of Thrones season 8: season 1 is the only thing you need to watch to prepare ». Stylist, 22 mars 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-season-1-episodes-to-rewatch/257814>.

que ça fait » de coucher avec un homme avant la bataille, et donc avant de probablement mourir¹²⁰. On voit donc une Arya fatiguée des combats, qui souhaite se sentir de nouveau humaine et désireuse de profiter d'un moment intime d'amour, et tout cela avec Gendry. Cette scène de sexe entre les deux personnages constituera une des scènes de sexe considérées comme la plus féministe de la série puisqu'elle marque le passage à l'âge adulte pour Arya et une sorte de pas en avant pour les fans de la série. En effet, l'une des premières réactions de masse du public voyant Arya se déshabiller fut d'aller vérifier son âge¹²¹.



Source : Yee, Hannah-Rose. « Pourquoi la scène de sexe Game of Thrones d'Arya et Gendry est importante ». Stylist, 24 avril 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-8-arya-gendry-scene-arya-stark-age-maisie-williams/263151>.

Ce même public ne souhaitait pas voir une mineure une fois de plus sexualisée à l'écran par la série. Certains ont donc établi des calculs approximatifs et en ont déduit que si Arya avait 11 ans lors de la première saison, elle en avait 18 lors de la huitième. Dans la vraie vie, l'interprète d'Arya, Maisie Williams a 22 ans au moment de la diffusion de la huitième saison. Arya telle qu'elle est représentée dans la série a donc 18 ans au moment de cette scène, elle est donc une adolescente, une période de vie où la découverte de son corps est importante et où les relations sexuelles ont entièrement leur place.

¹²⁰ Yee, Hannah-Rose. « Game of Thrones season 8: Arya, Gendry's sex scene matters ». Stylist, 22 avril 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-season-8-arya-gendry-sex-scene/262910>.

¹²¹ Yee, Hannah-Rose. « Pourquoi la scène de sexe Game of Thrones d'Arya et Gendry est importante ». Stylist, 24 avril 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-8-arya-gendry-scene-arya-stark-age-maisie-williams/263151>.

Lors du tournage de cette scène de sexe, l'actrice a également fait le choix de ne pas faire appel à un double, souhaitant contrôler à quel point son corps allait être montré et sous quel angle. Elle choisira de concentrer la caméra non pas sur ses attributs féminins comme c'était systématiquement le cas lors des scènes de nu dans la série mais sur ses cicatrices, symboliques des combats menés par le personnage jusqu'ici et qu'elle montre fièrement à Gendry lorsqu'elle enlève son haut. Pendant la scène précédent l'acte sexuel en lui-même, les deux personnages flirtent ensemble, se taquent mutuellement, rendant cette expérience sexuelle positive dans une émission qui jusqu'ici, restait tristement célèbre pour sa dépendance à la nudité et même au viol comme « outils » pour l'intrigue.¹²²

En effet, l'ensemble des personnages féminins principaux de l'intrigue ont soit été violés, soit ont failli l'être et aucune de ces femmes n'a profité d'une vie sexuelle saine et totalement consentie comme Arya venait de l'expérimenter et c'est pourquoi cette scène est considérée comme étant si importante et symboliquement féministe. De plus, l'apparat dans lequel nous voyons apparaître Arya dans cette scène intime, contraste fortement avec l'apparat dans lequel nous avons l'habitude de la voir tout au long de la série. Elle qui avait l'habitude de porter des armures de cuir contraignantes et de nombreuses couches de défense s'en libère enfin pour laisser place à une Arya vulnérable laissant pour la première fois quelqu'un l'approcher et la toucher.

Enfin, avant d'être un assassin ou une combattante, Arya est une jeune femme que la série a laissé décider de ce qui allait peut-être être sa dernière nuit sur terre avant une mort probable. Winterfell, le fief des Stark et là où se déroulera la bataille, a été le théâtre de tant de violences et d'horreurs pour beaucoup de personnages, c'est notamment l'endroit où Sansa y a brutalement été violée par Ramsay Bolton sous les yeux impuissants de Theon. C'est pourquoi cette scène d'amour véritable entre Arya et Gendry se révèle être une sorte de rédemption pour les personnages féminins de *Game of Thrones*.

C'est ensuite sur elle que la production de *Game of Thrones* décide de faire reposer l'acte final, celle qui sauvera les vivants de la menace des Marcheurs Blancs. Les scénaristes David Benioff et Dan Weiss ont révélé qu'ils savaient depuis un moment qu'Arya serait l'héroïne de la bataille de Winterfell¹²³ :

¹²² Yee, Hannah-Rose. « Pourquoi la scène de sexe *Game of Thrones* d'Arya et Gendry est importante ». *Stylist*, 24 avril 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-8-arya-gendry-scene-arya-stark-age-maisie-williams/263151>.

¹²³ Yee, Hannah-Rose. « GOT season 8: why Arya killing the Night King matters ». *Stylist*, 30 avril 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-season-8-arya-kill-night-king-battle-winterfell/263967>.

« Car, mon Dieu, je pense que cela fait probablement trois ans maintenant, nous savions que ce serait Arya qui porterait ce coup fatal », a déclaré Benioff.

« Nous espérions en quelque sorte éviter ce qui était attendu. Jon Snow a toujours été le héros, celui qui a été le sauveur, mais cela ne nous semblait pas juste, pour le moment. »

Kit Harrington, l'interprète de Jon Snow a également réagi en disant que lors de la répétition du casting pour ce troisième épisode de la saison 8, Maisie Williams a été acclamée lorsqu'il a été révélé que c'est son personnage qui allait mettre fin au règne du Roi de la Nuit.

« C'était incroyablement excitant », a ajouté Maisie Williams. « Mais j'ai immédiatement pensé que tout le monde la détesterait ; qu'Arya ne le mérite pas. La chose la plus difficile dans n'importe quelle série, c'est quand vous construisez un méchant qui est si impossible à vaincre, puis vous le battez. Cela doit être fait intelligemment, sinon les gens se disent : "Eh bien, [le méchant] n'aurait pas pu être si mauvais quand une fille de 100 livres entre et le poignarde." Tu dois le rendre cool. Et puis j'ai dit à mon petit ami et il m'a dit : 'Mmm, ça devrait être Jon, vraiment, n'est-ce pas ?'. »

Au contraire, les fans ont trouvé qu'elle était le personnage qui méritait le plus ce privilège car tout ce qu'elle a appris et réalisé au cours de toutes les saisons de *Game of Thrones*, lui ont permis d'arriver face au Roi de la Nuit qu'elle a réussi à éliminer. En effet, elle est la seule combattante parmi tous les autres à être en capacité de se faufiler jusqu'au Roi de la Nuit sans être détectée par ses sbires en raison de son entraînement avec les Sans-Visages. De plus en tant que « petite jeune femme » que tout le monde considérait comme inoffensive, elle a réussi contrairement à Theon, Daenerys ou Jon qui n'ont jamais pu en venir à bout.

La série *Game of Thrones* qui avait l'habitude de battre, humilier et sous-estimer les femmes de son univers, a prouvé à travers cette épisode 3 de la saison 8 que la suite de la série avait davantage à cœur de célébrer les femmes.

L'épisode finale de la saison 8 converge en ce sens et célèbre les protagonistes féminines survivantes, il leur « donne vie » alors qu'elles font leurs premiers pas dans l'avenir. Arya et Sansa pour qui la vie a été une succession de violents traumatismes, trouvent enfin la paix au sein d'un avenir qu'elles ont choisi : Sansa est couronnée reine légitime du Nord et le rend indépendant des autres contrées du Royaume. Arya aspire à devenir une aventurière et part explorer les eaux de l'Ouest de Westeros, une contrée où personne n'a jamais osé s'aventurer emportant avec elle un puissant héritage féministe et une réponse adaptée aux réclamations de fans fatigués de voir les personnages féminins d'une série comme *Game of Thrones* persécutés.¹²⁴

3) Des perspectives féministes ne faisant pas l'unanimité

Pour certains, la saison 8 de *Game of Thrones* aurait troqué le féminisme qu'elle mettait jusqu'ici en avant dans ses deux dernières saisons par un féminisme de combat célébrant les quelques femmes qui pouvaient se battre, et délaissant la majorité des femmes de Winterfell restées dans les cryptes lors de la bataille de la Longue Nuit. Ces femmes, considérées comme inutiles dans cette bataille pour l'humanité, n'ont également pas eu la parole ni le moindre pouvoir de contester cette décision et sont ainsi présentées comme des femmes anonymes et silencieuses.

Sansa notamment, a été présentée comme totalement et systématiquement impuissante face à la bataille qui faisait rage à l'extérieur. Elle semblait de plus accepter son sort en disant aux autres : « *C'est pourquoi nous sommes ici. Aucune de nous ne peut rien faire.* » Pourtant, elle est restée la Dame de Winterfell auprès de son peuple, elle aurait pu parler aux femmes et les convaincre que collectivement, elles auraient pu aider et combattre elles aussi. Ce choix de la part de la production de la série révélerait une incapacité à imaginer ou mettre en avant des femmes fortes en tant que groupe. Les femmes ont été séparées des hommes et sont restées passives, mettant en avant le fait que seule la force physique souvent associée à l'homme est en capacité de triompher dans ce genre de situation. Les héros féminins sont présentés et traités comme des exceptions par la série qui ne reconnaît pas le pouvoir collectif féminin dans une société qui doit faire face à de multiples défis¹²⁵.

¹²⁴ Yee, Hannah-Rose. « Game of Thrones finale: what is the show's feminist legacy? » Stylist, 20 mai 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-finale-sansa-stark-queen-of-the-north-arya-stark-feminist-legacy/268075>.

¹²⁵ Sender, Kate McQuade, Courtney. « 'Game of Thrones' is full of heroines. But is the series actually feminist? » <https://www.thelily.com>. Consulté le 27 avril 2022. <https://www.thelily.com/game-of-thrones-is-full-of-heroines-but-is-the-series-actually-feminist/>.

Des personnages tels que Daenerys et Arya qui ont été parmi les plus emblématiques symboles du renversement du rôle des genres dans les deux dernières saisons de *Game of Thrones* auraient reçu un traitement curieux et antiféministe de la part de la production d'après beaucoup de fans¹²⁶. Le destin respectif des deux protagonistes a été perçu pour beaucoup comme une manière de supprimer ces icônes féministes puisqu'elles quittent toutes deux symboliquement le continent de Westeros à la fin de la saison 8.

Daenerys arrive au terme de sa conquête de Westeros après avoir non seulement conquis le Donjon Rouge de Cersei mais également le Trône de Fer. Son objectif était également de casser les codes de la monarchie westerosi et d'agir en tant qu'agent féministe face aux peuples. Pourtant, au moment où elle est censée pouvoir agir et vivre librement dans le monde qu'elle a conçu et gagné, elle est stoppée car tuée par Jon Snow, qui restera le dernier Taragryen. D'après Alexandra Stamson, professeure de philosophie et spécialiste des *gender's studies* : « *Au lieu de nous offrir des moments de subversion, ces décisions narratives renforcent l'idée que le seul endroit où les héros féminins peuvent agir avec liberté, autonomie et agence est au-delà des limites mêmes de l'existence elle-même.* », proposant ainsi une explication au choix de l'équipe de production d'avoir voulu supprimer Daenerys.

De son côté, à la fin de la saison 8, Arya doit faire un choix car elle ne peut à la fois être un assassin conquérant et une citoyenne de Westeros. Elle choisit alors la voie de l'aventure, et pour cela se doit de quitter le continent et part ensuite à la conquête d'un endroit qu'on ne connaît que sous le nom de « l'Ouest de Westeros », quittant donc symboliquement elle aussi ce monde. Pour que les récits de ces deux protagonistes soient considérés comme féministes et subversifs, elles auraient dû rester libres au sein de la société westerosi et également avoir le pouvoir d'agir dans ce monde qu'elles ont conçu. Ce fut le cas pour des personnages masculins centraux comme Tyrion Lannister, Brandon Stark ou encore Jon qui traverse les vestiges du Mur avec ses hommes et amis, vers le Nord pour lequel il se bat depuis le début, ce à quoi les personnages féminins emblématiques de la série n'ont pu aspirer.

Ce point de vue est pourtant très largement contesté, en effet on peut ignorer ces réactions appelant à une fin misogyne ou une comparaison des genres. Comme il l'est avancé par les protagonistes de l'histoire tels que Jon ou Tyrion, Daenerys était peut-être simplement trop avide de

¹²⁶ « Backstabbing and Backing Out: Feminist Fails of Game of Thrones - Ms. Magazine ». Consulté le 28 avril 2022. <https://msmagazine.com/2021/11/26/feminist-women-game-of-thrones-arya-daenerys/>.

pouvoir et trop dangereuse pour l'avenir des peuples qu'elle venait de conquérir. Ce qui aurait finalement poussé Jon à l'éliminer.

Le final de la série a une configuration très intéressante. Il s'agit d'un conseil qui réunit tous les personnages principaux ayant réussi à survivre et a pour but de désigner le prochain roi ou la prochaine reine des Sept Couronnes suite à la mort de Daenerys Targaryen. Ce conseil se compose de quatre femmes : Brienne de Torth première femme à être devenue chevalier, Sansa Stark devenue reine du Nord, Arya l'aventurière et Yara Greyjoy qui règne sur les Iles de Fer¹²⁷. Toutes ces femmes sont parvenues à réécrire le récit patriarcal et misogyne de *Game of Thrones* en survivant malgré les nombreux obstacles et humiliations auxquels elles ont dû faire face. Pourtant, les critiques et les fans se demandent s'il est correct d'accepter qu'aujourd'hui ces femmes n'apparaissent comme étant fortes et indépendantes seulement car elles ont encaissé une souffrance engendrée par les hommes de leur univers, ce qui est en effet discutable.

Le Trône de Fer revient finalement à l'un des personnages les plus mystérieux de la série : Brandon Stark, devenu par la suite la Corneille à Trois Yeux. Il fut élu à la suite d'un vote, en raison notamment de son incapacité à avoir des enfants à cause de son handicap, et permettant donc de mettre fin aux règles dynastiques de Westeros. Brandon n'est pas présenté comme un homme puissant et ne l'est pas non plus malgré ses dires propres. À travers ce choix, la série met en avant le fait que les hommes forts ne font pas systématiquement les meilleurs dirigeants et que des femmes puissantes comme Daenerys et Cersei, aujourd'hui défuntes, ne faisaient pas non plus de bonnes dirigeantes. On peut y voir une certaine forme de volonté de mettre en avant une neutralité de genre pour ce moment fatidique de la série.

Le cas de Cersei Lannister

Comme tous les personnages féminins centraux de la série, Cersei a connu progressivement une ascension remarquable à travers ses différents rôles d'épouse, de mère, d'amante et de dirigeante. Sa beauté traditionnellement associée à la féminité en faisait systématiquement un personnage qui ne pouvait être comparée à une femme « masculinisée ». Cersei exprime à plusieurs reprises son désir implicite d'être un homme. Elle franchit les frontières socialement imposées aux femmes en désirant et en essayant de posséder le capital juridique et social que les hommes

¹²⁷ The Week. « Was Game of Thrones a Feminist Show? » Consulté le 28 avril 2022.
<https://www.theweek.in/news/entertainment/2019/05/21/was-game-of-thrones-a-feminist-show.html>.

détiennent de façon innée. Elle se considère plus « masculine » que « féminine » car elle commet des actes traditionnellement masculins tels que la violence ou encore la domination raciale, c'est ce que Halberstam appelle la « masculinité féminine ».

Contrairement à Cersei, d'autres femmes telles que Brienne, Arya, Ygritte etc. sont considérées comme masculines car elles mettent en scène leur masculinité en protégeant les autres, par des actes et comportements de chevalerie ou encore par leurs vêtements tout simplement. Ces femmes sont au contraire, célébrées comme des héroïnes. La violence est considérée comme un acte sexué par lequel la féminité se manifeste souvent à cause des associations faites entre hommes et agressions et non pas à cause d'un lien « naturel » ou « inné » entre hommes et violences. Associée à cette « féminité monstrueuse » accentuée par l'univers fantastique de la série, Cersei est rendue abjecte de la société à cause de la façon dont elle exerce le pouvoir, en utilisant la maternité et la sexualité simultanément. Sa maternité est elle aussi également abjecte puisqu'elle est issue d'une relation incestueuse qui vient mettre en péril l'ordre politique et social patriarcal.

Le fait pour la série d'avoir attribué cette « féminité monstrueuse » à Cersei, encourage le public à ressentir envers elle un sentiment d'horreur, de peur, de dégoût, autour de cette violence traditionnellement héritée du masculin. Elle fait des efforts individualistes pour assouvir sa soif de vengeance plutôt que d'œuvrer collectivement pour le changement de la condition des femmes et soutient donc le système patriarcal d'une certaine manière. Au fil des saisons, Cersei est rendue « plus masculine » notamment par ses robes qui reçoivent des breloques et autres fantaisies qui pourraient s'apparenter aux fantaisies des armures, la rendant davantage visible et la rendant, de par sa prestance, davantage visible.

Dans les saisons 6 et 7, Cersei se voit retirer sa longue chevelure lors de sa marche d'expiation. Elle choisit de garder ses cheveux courts lorsqu'elle revient au pouvoir en tant que reine des Sept Couronnes et semble ainsi libérée des contraintes normatives imposées aux femmes en raison de son pouvoir souverain.

Ainsi, une fois sur le Trône, Cersei utilise des intermédiaires pour exercer sa violence masculine. C'est notamment le cas avec son serviteur et protecteur Gregor, plus communément appelé « La Montagne », un gigantesque homme ressuscité par un nécromancien après un combat meurtrier. Autre exemple dans l'épisode S5E8, où son cousin Lancel Lannister devenu militant de la foi tente de l'arrêter et la prévient que si elle refuse, ils utiliseront la violence. Cersei répond alors « *Je choisis la violence* » avant d'ordonner à Gregor de tuer un soldat à mains nues.

L'évènement le plus représentatif de la violence masculine de Cersei se révèle dans l'épisode final de la saison 6 lorsqu'elle assassine la majorité de la noblesse westerosi lors de ce qui était censé être son procès, grâce à une explosion et une stratégie bien réfléchie. Cersei n'est pas présente à cet évènement, son cousin Lancel est alors réquisitionné pour la retrouver. Après avoir vu un garçon s'enfuir d'un bâtiment, Lancel le poursuit et se retrouve dans un long couloir sombre où se trouvent des barils de poudre prêts à s'enflammer. Plusieurs minutes à l'écran sont alors consacrées à Lancel qui tente de ramper après avoir reçu un coup de couteau de la part de l'enfant qu'il poursuivait, et de tenter d'éteindre la bougie avant que l'explosion ne se produise. De leur côté, les invités du septuaire remarquant l'absence prolongée de Cersei, savent que cela peut être synonyme d'une catastrophe imminente. À ce moment, la musique s'intensifie également pour augmenter le suspense de la scène. C'est alors que tout explose. S'en suit un long plan de Cersei et son fils à la fenêtre du donjon admirant la scène, un verre de vin à la main.

La violence de la scène et tout ce qui s'est passé peu de temps avant dans le tunnel est reliée à Cersei qui surveillait la scène depuis le début. Le « féminin monstrueux » de Cersei est encore mis en avant dans cette scène, notamment à cause de l'horreur que ces images inspirent au spectateur qui est encouragé à exprimer du dégoût pour elle, envers cet acte par lequel elle démontre sa masculinité féminisée. La scène qui suit montre Cersei en train de torturer la Septa qui a participé à son emprisonnement et supervisé sa marche d'expiation. C'est ce moment-là que choisit cette dernière pour assumer son amour pour la violence masculine. Elle dit : « *Je fais des choses parce qu'elles me font du bien. Je bois parce que ça fait du bien. J'ai tué mon mari parce que ça faisait du bien d'être débarrassé de lui. Je baise mon frère parce que j'aime le sentir en moi (S6E10).* ». L'alcool, la violence et la sexualité apparaissent comme des éléments performatifs pratiques à travers lesquels la masculinité féminine de Cersei est matérialisée. Elle prend plaisir à exécuter cette violence, en particulier lorsqu'il s'agit de domination et de vengeance. La violence est le moyen par lequel elle exécute sa masculinité féminine et atteint les mêmes fins monstrueuses que ses homologues masculins et constitue le moyen pour elle de s'affranchir de son statut de femme et ainsi se sentir puissante.

CONCLUSION

Après avoir analysé la place et la représentation de la femme au sein de l'univers cinématographique à travers la série *Game of Thrones*, nous pouvons dire que celles-ci sont ambiguës et perçues par le public de manière ambivalente. Aux prémices du cinéma, la femme en tant qu'actrice, était considérée comme le « faire-valoir » des longs-métrages, étant mises en scène de façon à ce qu'elles correspondent aux fantasmes masculins de la société patriarcale de l'époque. Cette volonté de plaire à tout prix aux hommes, a impulsé le développement d'archétypes tel que celui de la femme fatale, une femme sexualisée et foncièrement toxique pour le protagoniste masculin qui ne peut lui résister. Pourtant, contrairement à ce que l'on pourrait penser, un archétype tel que celui de la femme fatale n'est pas essentiellement synonyme d'un profond machisme puisqu'il a eu un double objectif pour l'époque. En effet, il a servi les hommes mais également les femmes. Initialement, son invention avait pour but de décrédibiliser l'émancipation féminine et prouver que celle-ci était un danger pour la société. Paradoxalement, celui-ci a également montré à travers son utilisation à l'écran auprès du grand public, que les femmes étaient capables de s'affranchir, de se libérer du patriarcat et de développer des ambitions qui leur étaient propres.

Au fil des décennies et sous la pression d'une société changeante et plus favorable à l'émancipation féminine, la représentation de la femme à l'écran s'est peu à peu améliorée. En effet, ces dernières se voient octroyer des rôles principaux et les représentations féminines se diversifient progressivement, témoignant ainsi de l'émancipation féminine ayant pris de l'ampleur à la fin du XX^{ème} siècle. Pourtant, malgré une évolution notable en ce sens, il existe encore aujourd'hui de nombreuses inégalités de représentation entre les hommes et les femmes au sein de l'univers cinématographique. Celles-ci sont encore très soumises à l'objectivation, à la sexualisation et encore trop souvent reléguées au rang de personnages secondaires dans les œuvres cinématographiques actuelles. En parallèle, elles connaissent aussi une importante sous-représentation dans les métiers de la réalisation cinématographique, où elles restent beaucoup moins nombreuses que les hommes.

En plus de toujours être à l'origine d'une inégalité de représentations et de places entre les hommes et les femmes, le cinéma constitue également un vecteur important de la culture du viol. Ce phénomène a pourtant toujours été présent mais est davantage visible ces dernières années avec le développement des médias. Le cinéma contemporain est donc appelé à continuer ses efforts pour faire évoluer les représentations féminines à l'écran encore trop problématiques. Les premiers progrès

réalisés en ce sens ont été rendus possibles grâce à l'émancipation sociétale des femmes de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle où les première et deuxième vagues féministes ont pris place. La société ainsi que les publics cinématographiques ont donc joué un rôle fondamental dans l'évolution des représentations féminines à l'écran même si des progrès restent à faire, y compris concernant la répartition des sexes au sein des métiers de la réalisation cinématographique. Nous avons pu le confirmer grâce au questionnaire réalisés sur cette question, affirmant que la plupart du public, notamment féminin, est conscient de ces inégalités et qu'il aimerait donc voir les représentations évoluer dans le bon sens et arriver à une quasi-parité.

Notre objet d'étude en question, *Game of Thrones*, une série à inspiration médiévale ayant pris place durant la décennie 2010, a prouvé que le traitement des femmes de son univers bien qu'il soit représentatif de l'époque représentée et dont l'auteur s'est inspiré, restait problématique pour le public actuel. En effet, la violence sexuelle au sein de la série, s'exerce surtout à l'encontre des femmes. Seul un personnage masculin, Theon Greyjoy, est concerné par la question. La nudité et la sexualité, très présentes dans la série sont également systématiquement associées aux femmes, qui apparaissent totalement nues deux à trois fois plus souvent que leurs homologues masculins selon les saisons. Les femmes de l'univers de Westeros sont également contraintes de rester très cantonnées au sein de rôles toujours aussi stéréotypés et subordonnés aux hommes : peu de pouvoir politique et sociétal, inaptés au combat, cantonnées au rôle d'épouse et de mère au foyer... En effet, seules une petite poignée de femmes de la série parviennent à s'affranchir de la société patriarcale et machiste qu'est le Royaume de Westeros, organisée pour et par les hommes.

La série *Game of Thrones* qui traverse la décennie 2010, s'inscrit donc au sein d'une temporalité particulière, celle de l'éclatement et du développement des mouvements de la quatrième vague féministe. Celle-ci se différencie des autres par ses terrains de revendications davantage numériques qui ont offert la possibilité aux individus de s'exprimer différemment, plus librement et de faire valoir leurs revendications auprès d'un plus large public. Avec une telle réputation, il est donc indéniable que la série *Game of Thrones* se soit retrouvée au cœur de ces revendications en ligne. En effet, les féministes de la quatrième vague ont souvent pris la série comme exemple lorsqu'il fallait dénoncer la culture du viol et la représentation stéréotypée des femmes. C'est ainsi que comme beaucoup de programmes cinématographiques et télévisuels en général, *Game of Thrones* a entamé une forme de mutation plus ou moins volontaire, dans le but d'être en adéquation avec les mœurs de la société actuelle, plus féministe. En effet, le public de la série a peu à peu fait part en ligne notamment, de son mécontentement concernant le traitement de la femme dans la série qu'il percevait pour la plupart comme trop stéréotypé, sexualisé et profondément machiste. Ces opinions

interconnectées de féministes et de fans à cette représentation féminine dans la série, doivent être interprétées comme se construisant et émergeant des réalités psychiques et individuelles sociales. Le public a tendance à placer des attentes d'un point de vue évolutif dans les textes et réalisations fantastiques. Lorsque ces attentes sont refusées ou non réalisées, cela génère de potentiels débats et revendications au sein du public.

En ce sens, le public estime qu'à partir des saisons 6 et 7, la série aurait parcouru un long chemin depuis la saison 1 concernant la manière dont les femmes étaient traitées et représentées. On remarque une diminution drastique des scènes de viol et de nudité féminine exagérée qui devient au contraire davantage paritaire : on voit désormais pratiquement autant d'hommes que de femmes nus. Beaucoup de fans affirment que la série dépeint de manière réaliste l'émancipation féminine au sein d'une société patriarcale qui ne s'y prêtait pas du tout à la base, mettant en évidence des personnages indépendants et puissants. Certains estiment pourtant que cette autonomisation des femmes s'est révélée être très vite limitée. En effet, les scénaristes auraient révélé une limitation de l'imagination : ces derniers n'auraient su envisager un *empowerment* des femmes en tant que groupe, mais seulement un *empowerment* des femmes en tant qu'individue, donc en tant qu'exception et héroïne individuelle, faussant alors toute cette théorie selon laquelle la série aurait souhaité répondre aux revendications féministes actuelles par une évolution de la représentation de ses personnages féminins.

En parallèle, il fallait également prendre en compte et garder en tête qu'il s'agissait d'une série inspirée de l'époque moyenâgeuse et donc que la série puisse aussi prendre la liberté de rendre le traitement de la femme réaliste en ce sens. Cependant, la série ne s'est jamais revendiquée comme historique puisqu'elle est avant tout fantastique. De plus, les showrunners Dan Weiss et David Benioff ont travaillé et réalisé la série à partir du modèle narratif établi par l'auteur Georges R.R Martin qui a présenté Westeros lors de la sortie des ouvrages comme un monde étant dominé et dirigé par les hommes.

Il est donc difficile de dire si oui ou non la représentation à la base très machiste de la femme dans la série était motivée par une volonté intrinsèque des showrunners de les représenter comme telle, de plus qu'il est difficile de répondre à la question : la série *Game of Thrones* est-elle féministe ou anti-féministe ? En effet, le public rêve d'un avenir sans viol, où les femmes sont les égales de l'homme. Ce souhait peut ainsi s'apparenter à un fantasme subversif qu'un monde fictif tel que *Game of Thrones*, aurait pu réaliser, offrant un avenir potentiel qui, avec un investissement et une organisation collectifs, pouvait encore devenir réalité. La seule manière de répondre à la question de

si *Game of Thrones* est une série féministe ou sexiste, aurait été de connaître les réelles motivations intrinsèques des showrunners ainsi que le degré de l'influence de l'auteur, et le degré d'inspiration moyenâgeuse dans la réalisation. Cette question relève donc d'un débat complexe qui dépend également d'une perception subjective du spectateur car nous l'avons vu à travers le deuxième questionnaire notamment, chacun perçoit la série différemment, selon différents degrés, y compris concernant la question de la représentation et de la place de la femme au sein de l'univers de Westeros. À l'inverse, ce dont nous pouvons être sûrs, c'est de l'évolution du traitement et de la représentation féminine au sein de la série, qui s'est largement améliorée et qui a fini par correspondre aux attentes de son public, peut-être malgré elle.

BIBLIOGRAPHIE

La femme au cinéma

Ouvrages

Brey, Iris. *Le regard féminin - Une révolution à l'écran*. Média Diffusion, 2020.

Articles

AlloCiné. « Basic Instinct : le sexe de Sharon Stone filmé à son insu ». AlloCiné. Consulté le 5 février 2022. https://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18697976.html.

Barrallon, Aude, Anne-Charlotte Kopp, Ivan Piccon, Danielle Sartori, Benoît Danard, Diane Gilbert, et Carla Binanti. « Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction des études, des statistiques et de la prospective du CNC et le Service Pilotage & Statistiques d'Audiens. », s. d., 123.

Europe 1. « Cinéma : "Il y a une meilleure représentativité des femmes à l'écran" depuis 2014 ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.europe1.fr/culture/femmes-au-cinema-il-y-a-une-meilleure-representativite-des-femmes-a-lecran-depuis-2014-4051696>.

Mozaïque. « Comment quantifier la représentation des femmes dans le cinéma ? #1 », 21 mars 2020. <https://mozaïque-media.fr/comment-quantifier-la-representation-des-femmes-dans-le-cinema-1/>.

CPCP. « CPCP - Les femmes, leur image, le cinéma - Analyse n° 364 ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.cpcp.be/publications/femmes-cinema/>.

« Culture du viol ». In *Wikipédia*, 18 février 2022. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Culture_du_viol&oldid=190964805.

Conseil du statut de la femme. « Culture du viol ». Consulté le 19 février 2022. <https://csf.gouv.qc.ca/article/publicationsnum/bibliotheque-des-violences-faites-aux-femmes/culture-du-viol/>.

« Des améliorations dans la représentation des femmes à l'écran d'après le CSA | Offremedia ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.offremedia.com/des-ameliorations-dans-la-representation-des-femmes-lecran-dapres-le-csa>.

« Film noir ». In *Wikipédia*, 24 janvier 2022. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Film_noir&oldid=190201797.

ICJVICHY. « La place des femmes dans le cinéma, une évolution au ralenti ? » L'Effervescent, 10 février 2021. <https://leffervescent.fr/2021/02/10/la-place-des-femmes-dans-le-cinema-une-evolution-au-ralenti/>.

Il était une fois le cinéma. « La Femme fatale au cinéma », 3 juin 2018.

<https://www.iletaitunefoislecinema.com/la-femme-fatale-au-cinema/>.

Politiqu'elles. « La femme fatale au cinéma », 28 janvier 2019. <https://politiquelles.org/la-femme-fatale-au-cinema/>.

Le P'tit Rennais. « La place de la femme dans le cinéma », 14 avril 2020. <https://leptitrennais.fr/la-place-de-la-femme-dans-le-cinema/>.

Boxoffice. « La place des femmes dans l'industrie du cinéma : le secteur de l'exploitation se démarque », 8 mars 2021. <https://www.boxofficepro.fr/la-place-des-femmes-dans-lindustrie-du-cinema-le-secteur-de-lexploitation-se-demarque/>.

Elena sans H. « Le male gaze, c'est quoi ? », 11 octobre 2020. <http://elenasansh.com/2020/10/11/le-male-gaze-cest-quoi/>.

UN Women Beijing. « Le Programme d'action de Beijing : inspirations d'hier et d'aujourd'hui ». Consulté le 8 février 2022. <https://beijing20.unwomen.org/fr/about>.

Politiqu'elles. « Le sexisme au cinéma : la caméra et les corps », 21 janvier 2019. <https://politiquelles.org/le-sexisme-au-cinema-la-camera-et-les-corps/>.

« Les chiffres de référence sur les violences faites aux femmes | Arrêtons les violences ». Consulté le 19 février 2022. <https://arretonslesviolences.gouv.fr/je-suis-professionnel/chiffres-de-reference-violences-faites-aux-femmes>.

Scotchés. « Les femmes au cinéma : les grandes évolutions et les progrès qu'il reste à faire », 8 mars 2018. <https://scotches.fr/index.php/2018/03/08/les-femmes-au-cinema-les-grandes-evolutions-et-les-progres-quil-reste-a-faire/>.

Maze. « Les femmes et leur corps au cinéma - Maze.fr », 7 décembre 2017. <http://maze.fr/2017/12/femmes-corps-cinema/>.

ONU Femmes. « L'industrie cinématographique mondiale perpétue la discrimination à l'égard des femmes ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2014/9/geena-davis-study-press-release>.

ONU Femmes. « L'industrie cinématographique mondiale perpétue la discrimination à l'égard des femmes ». Consulté le 14 mars 2022. <https://www.unwomen.org/fr/news/stories/2014/9/geena-davis-study-press-release>.

aufeminin. « Netflix : le film 365 DNI pose un véritable problème », 12 juin 2020. <https://www.aufeminin.com/tele-dvd/netflix-le-film-365-dni-pose-un-veritable-probleme-s4013525.html>.

« Pop Modèles ». Consulté le 22 février 2022. <https://popmodeles.be>.

aufeminin. « Pourquoi la culture du viol au cinéma doit cesser », 17 juin 2020. <https://www.aufeminin.com/sorties-cinema/pourquoi-la-culture-du-viol-au-cinema-doit-cesser-s4013636.html>.

Road to Cinema. « Quelle est la place des femmes dans le cinéma ? », 13 janvier 2019. <https://roadtocinema.paris/index.php/2019/01/13/quelle-est-la-place-des-femmes-dans-le-cinema/>.

« Scopophilie ». In *Wikipédia*, 28 février 2022.

<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Scopophilie&oldid=191504552>.

The Pudding. « She Giggles, He Gallops ». Consulté le 8 février 2022.

<https://pudding.cool/2017/08/screen-direction>.

Conseil du statut de la femme. « Slutshaming ». Consulté le 22 mars 2022.

<https://csf.gouv.qc.ca/article/publicationsnum/bibliotheque-des-violences-faites-aux-femmes/slutshaming/>.

Urban Dictionary. « Urban Dictionary: Californication ». Consulté le 23 avril 2022.

<https://www.urbandictionary.com/define.php?term=Californication>.

Bitch Media. « What Country's Film Industry Has the Best Gender Equity? » Consulté le 8 février 2022.

<https://www.bitchmedia.org/post/what-country-has-the-best-gender-equity-in-film>.

Road to Cinema. « Women Cannes do it », 2 janvier 2019.

<https://roadtocinema.paris/index.php/2019/01/02/women-cannes-do-it/>.

women, Humans for. « Les femmes au cinéma : L'épopée des inégalités ». Humans for Women. Consulté le 30 janvier 2022. <http://www.humansforwomen.org/le-blog/-les-femmes-au-cinema-lepopée-des-inegalites->.

La femme au Moyen-Âge

Articles

« Jeanne d'Arc ». In *Wikipédia*, 28 février 2022.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Jeanne_d%27Arc&oldid=191485134.

« Les femmes au Moyen Âge ». Consulté le 2 mars 2022. <https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/1569-la-condition-des-femmes-au-moyen-age.html>.

France Culture. « Les femmes au Moyen Âge, loin des idées reçues ». Consulté le 3 mars 2022.

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-tetes-chercheuses/les-femmes-au-moyen-age-loin-des-idees-recues>.

Éditions La Compagnie Littéraire. « Toit savoir sur les différents statuts de la femme au Moyen Âge », 19 septembre 2016. <https://www.compagnie-litteraire.com/statuts-femme-moyen-age/>.

Game of Thrones

Ouvrage

« Beauté fatale - Mona Chollet - Éditions La Découverte ». Consulté le 7 mars 2022.

https://www.editions-ladecouverte.fr/beaute_fatale-9782355220395.

Bourdaa, Mélanie, et Arnaud Alessandrin. *Fan & Gender Studies : la rencontre*. Téraèdre, 2017.

- Bourgoin, Thierry. *Inclusion is coming : vulnérables et tourmentés dans « Game of thrones »*. 1 vol. Recherches. Suresnes Nîmes: Éditions de l'INS HEA Champ social éditions, 2020.
- Cahen, Ava. « *Game of thrones* » décodé. 1 vol. Monaco [Paris]: Éditions du Rocher, 2019.
- Chaillan, Marianne. *Game of Thrones, une métaphysique des meurtres*. Le Passeur, 2017.
- Foucher, Gisèle, et Célia Beauduc. *Les femmes de « Game of Thrones »*. 1 vol. Paris: Romans Ynnis, 2019.
- Frankel, Valerie Estelle. *Women in Game of Thrones: Power, Conformity and Resistance*. McFarland, 2014.
- Gérard, Wajcman. *Les séries, le monde, la crise, les femmes*. Editions Verdier, 2018.
- Gjelsvik, Anne, et Rikke Schubart. *Women of Ice and Fire: Gender, Game of Thrones and Multiple Media Engagements*. Bloomsbury Publishing USA, 2016.
- Jonckers, Danielle, et Marie-Claude Dupré. *Femmes plurielles: Les représentations des femmes : discours, normes et conduites*. Les Editions de la MSH, 1999.
- Lucciardi, Antoine. « *Game of thrones* » décrypté : les secrets de la saga héroïque. 1 vol. Saint-Victor-d'Épine: City document, 2015.
- Moisi Dominique. « La géopolitique des séries ou le triomphe de la peur ». Babelio. Consulté le 16 janvier 2022. <https://www.babelio.com/livres/Moisi-La-geopolitique-des-series-ou-le-triomphe-de-la-pe/821574>.
- Weber, Michel. *Pouvoir, sexe et climat : biopolitique et création littéraire chez G. R. R. Martin philosophie du « Trône de fer »*. 1 vol. Avion: Éditions du Cénacle de France, 2017.

Articles

- Addictic. « Game Of Thrones ». ActusF - Site sur l'actualité de l'imaginaire. Consulté le 12 mars 2022. <https://www.actusf.com/detail-d-un-article/game-of-thrones-la-serie-passee-au-travers-du-filtre-des-statistiques>.
- Rhiannon Thomas. « Are Most Women Stupid in Game of Thrones: The Prince of Winterfell? » Consulté le 29 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2012/05/22/do-most-women-suck-in-game-of-thrones-the-prince-of-winterfell>.
- « Backstabbing and Backing Out: Feminist Fails of Game of Thrones - Ms. Magazine ». Consulté le 28 avril 2022. <https://msmagazine.com/2021/11/26/feminist-women-game-of-thrones-arya-daenerys/>.
- Beaufort Romane et Lucas Melissent. « DemoGoT – Accueil - Une étude démographique de GoT ». Consulté le 18 janvier 2022. <https://www.demographie-got.com/>.
- Beaufort Romane et lucas Melissent. « DemoGoT - GoT : série féministe ou misogynie ? » Consulté le 11 janvier 2022. https://www.demographie-got.com/r_femme.html.
- Brossat, Tristan, et Louise Delavier. « Game of Thrones : violence, sexe et Moyen Âge ». *Esprit*, n° 8 (31 juillet 2014): 217-19.
- Rhiannon Thomas. « Burn Them All: Cersei in Game of Thrones S6 ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2016/07/18/burn-them-all-cersei-in-game-of-thrones-s6>.

« Carl Gustav Jung ». In *Wikipédia*, 30 janvier 2022.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Carl_Gustav_Jung&oldid=190388826.

Cesbron, Mathilde. « Pourquoi Game of Thrones est un cas clinique ». *Le Point*, 17 mai 2016.

https://www.lepoint.fr/pop-culture/series/pourquoi-game-of-thrones-est-un-cas-clinique-17-05-2016-2039830_2957.php.

Chaiban, Jeremy, et Cyril Hazif-Thomas. « Viols, fantasie adolescente et femmes désenfantées : l'alchimie addictive de la série Game of Thrones ». *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique* 178, n° 4 (1 avril 2020): 415-18. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2020.02.006>.

Konbini Biiinge - Le meilleur de la culture série saison après saison. « Comment Kaamelott représente le Moyen Âge et la légende arthurienne ». Consulté le 18 janvier 2022.

<https://biiinge.konbini.com/analyse/kaamelott-representation-moyen-age-legende-arthurienne/>.

Deborde, Juliette, et Clara Dealberto. « Dans «Game of Thrones», des femmes plus jeunes, plus sexualisées et moins exposées à la mort ». *Libération*. Consulté le 18 janvier 2022.

https://www.liberation.fr/culture/2019/04/13/dans-game-of-thrones-des-femmes-plus-jeunes-plus-sexualisees-et-moins-exposees-a-la-mort_1720903/.

« DemoGoT - Calendrier de la nudité ». Consulté le 12 mars 2022. https://www.demographie-got.com/cal_nudite.html.

« DemoGoT - GoT : des corps « masculins et normaux » ? » Consulté le 12 mars 2022.

https://www.demographie-got.com/r_corps.html.

« DemoGoT - Liens entre les variables ». Consulté le 13 janvier 2022. https://www.demographie-got.com/liens_entre_var.html#sensuel.

DIDYMUS. « Game of Thrones et l'Histoire #5: Red Wedding et Black Dinner ». *Les Histoires de Didymus* (blog), 26 juin 2014. <https://leshistoiresdedidymus.wordpress.com/2014/06/26/game-of-thrones-et-lhistoire-5-red-wedding-et-black-dinner/>.

« Dossier : jusqu'à quel point le Moyen Âge de Game of Thrones est-il réaliste ? (partie 1) », 16 avril 2019.

https://hitek.fr/actualite/jusqu-a-quel-point-le-moyen-age-de-game-of-thrones-est-il-realiste_19076.

dyke5710. « The Feminine Self in Westeros: An Analysis of the Creation of Self and Agency Among the Stark Women ». *Tower of the Hawk* (blog), 6 avril 2015.

<https://hawkstower.wordpress.com/2015/04/06/the-feminine-self-in-westeros-an-analysis-of-the-creation-of-self-and-agency-among-the-stark-women/>.

« En termes de nudité, il y a pire que «Game of Thrones» à la TV ». Consulté le 11 janvier 2022.

<https://www.20minutes.fr/television/1874255-20160627-termes-nudite-pire-game-of-thrones-tv>.

Facchini, Riccardo, et Davide Iacono. « « The North is hard and cold, and has no mercy » ». Traduit par Marco Conti. *Médiévales. Langues, Textes, Histoire* 78, n° 78 (20 août 2020): 43-56.

<https://doi.org/10.4000/medievales.10752>.

Faure, Sonya. « «Game of Thrones», objet d'études bien identifié ». *Libération*. Consulté le 11 janvier 2022.

https://www.liberation.fr/debats/2019/04/12/game-of-thrones-objet-d-etudes-bien-identifie_1721070/.

- France Culture. « Femmes à l'écran, clichés au tournant - Ép. 3/4 - Les femmes dans l'économie ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.franceculture.fr/emissions/entendez-vous-leco/entendez-vous-leco-du-mercredi-06-mars-2019>.
- Ferreday, Debra. « Game of Thrones, Rape Culture and Feminist Fandom ». *Australian Feminist Studies* 30, n° 83 (2 janvier 2015): 21-36. <https://doi.org/10.1080/08164649.2014.998453>.
- François, Marius. « Game of Thrones : seins, sexe et paires de fesses, la nudité en chiffres ». NEON, 26 avril 2019. <https://www.neonmag.fr/game-of-thrones-seins-sexe-et-paires-de-fesses-la-nudite-en-chiffres-527537.html>.
- . « Game of Thrones : Une série féministe, vraiment ? » NEON, 15 mars 2019. <https://www.neonmag.fr/game-of-thrones-une-serie-feministe-vraiment-524450.html>.
- « Game of Thrones and the Evil Queen archetype | Watchers on the Wall | A Game of Thrones Community for Breaking News, Casting, and Commentary ». Consulté le 30 janvier 2022. <http://watchersonthewall.com/game-thrones-evil-queen-archetype/>.
- Courrier international. « GAME OF THRONES. “Et bien sûr, il y a les putes” », 18 mars 2014. <https://www.courrierinternational.com/article/2014/02/20/et-bien-sur-il-y-a-les-putes>.
- Premiere.fr. « Game of Thrones : George R.R. Martin a bien avancé sur le tome 6 », 3 février 2021. <http://www.premiere.fr/Series/News-Series/Game-of-Thrones-George-RR-Martin-a-bien-avance-sur-le-tome-6>.
- Rhiannon Thomas. « Game of Thrones’ “Girl Power”: Women on Top (and stabbing you while you’re down) ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2016/07/22/game-of-thrones-girl-power-women-on-top-and-stabbing-you-while-youre-down>.
- Courrier international. « GAME OF THRONES. La périlleuse condition féminine à Westeros », 4 avril 2014. <https://www.courrierinternational.com/article/2014/04/04/la-perilleuse-condition-feminine-a-westeros>.
- L'influx. « Game of Thrones: l'Histoire derrière le trône », 29 octobre 2018. <https://www.linflux.com/monde-societe/histoire/games-of-thrones-lhistoire-derriere-le-trone/>.
- Courrier international. « Game of Thrones. Pour en finir avec la femme objet », 15 mai 2015. <https://www.courrierinternational.com/article/game-thrones-pour-en-finir-avec-la-femme-objet>.
- Culture Infos. « Game of Thrones saison 8 : Le changement de Daenerys en Mad Queen aura bientôt une explication sur Buzz, insolite et culture ». Consulté le 4 avril 2022. <https://cultinfos.com/buzz/615075-game-of-thrones-saison-le-changement-de-daenerys-en-mad-queen-aura-bientot-une-explication>.
- Rhiannon Thomas. « Game of Thrones Season 8 Episode 4: The Last of the Starks ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2019/05/06/game-of-thrones-season-8-episode-4-the-last-of-the-starks>.
- Rhiannon Thomas. « Game of Thrones: When Shock Stops Being Shocking ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2016/04/25/game-of-thrones-when-shock-stops-being-shocking>.

- Collider. « Game of Thrones Writer Responds to Sansa Rape Scene », 20 février 2016. <https://collider.com/game-of-thrones-writer-sansa-rape-scene-response/>.
- Histoire et Secrets. « Games of Thrones : la série événement à la lumière de l'Histoire », 14 avril 2019. <https://www.histoire-et-secrets.com/games-of-thrones-la-serie-evenement-a-la-lumiere-de-lhistoire/>.
- Garber, Megan. « Lyanna Mormont and the Slogan Feminism of “Game of Thrones” ». The Atlantic, 30 juillet 2017. <https://www.theatlantic.com/entertainment/archive/2017/07/game-of-thrones-season-7-feminism/535110/>.
- « Garde de Nuit — La Garde de Nuit ». Consulté le 26 janvier 2022. https://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Garde_de_Nuit.
- Rhiannon Thomas. « In Defense of Daenerys Targaryen ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2019/05/08/in-defense-of-daenerys-targaryen>.
- Kylie. « Le “débat sur le sexisme” à propos de Game of Thrones est tout sauf “écrasé” - The Fandomentals », 4 avril 2016. <https://www.thefandomentals.com/sexism-debate-game-thrones-anything-crushed/>.
- . « Le sophisme des femmes du GoT au sommet, partie 3 : Empowerment - The Fandomentals », 4 août 2016. <https://www.thefandomentals.com/sexism-and-s6-part-3/>.
- The Mary Sue. « Lena Headey Speaks Controversial Game Of Thrones Rape Scene », 29 avril 2014. <https://www.themarysue.com/lena-headey-controversial-game-of-thrones-scene/>.
- « Les femmes, héroïnes puissantes à l'honneur dans Game of Thrones ». Consulté le 21 janvier 2022. <https://www.franceinter.fr/emissions/inter-is-coming/les-femmes-heroines-puissantes-a-l-honneur-dans-game-of-thrones>.
- Loum, Aïssatou. « Game of Thrones saison 7 : La saison la moins dénudée et la plus égalitaire ». Brain Damaged, 23 septembre 2017. <http://braindamaged.fr/23/09/2017/game-of-thrones-saison-7-la-saison-la-moins-denudee-et-la-plus-egalitaire/>.
- VL Média. « #MakingOfThrones 1/6 avec Kevin Elarbi, Audrey Pulvar, Anais Delva, l'équipe du magazine Historia et LaGardeDeNuit.com », 15 avril 2019. <https://vl-media.fr/makingofthrones-1-6-avec-kevin-elarbi-audrey-pulvar-anais-delva-lequipe-du-magazine-historia-et-lagardedenuit-com/>.
- March 24, James Hibberd Updated, et 2016 at 05:00 PM EDT. « This Week's Cover: “Game of Thrones” Women to Rule Season 6 ». EW.com. Consulté le 30 janvier 2022. <https://ew.com/article/2016/03/24/game-thrones-ew-cover/>.
- « Mestres de la Citadelle — La Garde de Nuit ». Consulté le 26 janvier 2022. https://www.lagardedenuit.com/wiki/index.php?title=Mestres_de_la_Citadelle.
- Nast, Condé. « Thank You, Game of Thrones, for Doing More for Feminism than Merely Allow the Girls to Beat the Boys at Their Own Game ». Glamour UK, 13 avril 2019. <https://www.glamourmagazine.co.uk/article/game-of-thrones-feminism>.

- La Garde de Nuit. « [On teste pour vous] “Les femmes de Game of Thrones” | Actualités La Garde de Nuit », 12 mars 2020. <https://www.lagardedenuit.com/on-teste-pour-vous-les-femmes-de-game-of-thrones/>.
- Paveau, Marie-Anne. « “Badass”. Petite note lexicoculturelle. [Dérangeantes dégenreuses 5/6] ». Billet. *La pensée du discours* (blog). Consulté le 26 avril 2022. <https://penseedudiscours.hypotheses.org/14306>.
- Franceinfo. « Politique, climat, féminisme... Tout ce que l'on a voulu faire dire à “Game of Thrones” », 20 mai 2019. https://www.francetvinfo.fr/culture/series/game-of-thrones/politique-climat-feminisme-tout-ce-que-l-on-a-voulu-faire-dire-a-game-of-thrones_3444519.html.
- « Quand Game of Thrones s’inspire de l’Histoire (partie 1) », 28 avril 2016. https://hitek.fr/actualite/inspirations-historique-game-of-thrones-les-peuples_9118.
- Renault, Audrey. « «Game of Thrones» avant et après #MeToo ». Slate.fr, 11 avril 2019. <http://www.slate.fr/story/175479/fans-game-thrones-sensibiliser-feminisme>.
- Rhiannon Thomas. « Sansa, Queen in the North ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2016/07/15/sansa-queen-in-the-north>.
- Sender, Kate McQuade, Courtney. « ‘Game of Thrones’ is full of heroines. But is the series actually feminist? » <https://www.thelily.com>. Consulté le 27 avril 2022. <https://www.thelily.com/game-of-thrones-is-full-of-heroines-but-is-the-series-actually-feminist/>.
- Courrier international. « Série. Le viol de trop dans “Game of Thrones” ? », 20 mai 2015. <https://www.courrierinternational.com/article/serie-le-viol-de-trop-dans-game-thrones>.
- Courrier international. « Séries. Ne détestez pas Sansa Stark pour sa féminité », 15 avril 2015. <https://www.courrierinternational.com/article/series-ne-detestez-pas-sansa-stark-pour-sa-feminite>.
- Courrier international. « SÉRIES. Pourquoi j’ai laissé tomber Game of Thrones », 9 mai 2014. <https://www.courrierinternational.com/article/2014/05/02/pourquoi-j-ai-laisse-tomber-game-of-thrones>.
- Rhiannon Thomas. « The “Rape for Empowerment” Trope ». Consulté le 30 janvier 2022. <https://www.rhiannonkthomas.com/blog/2015/05/29/the-rape-for-empowerment-trope>.
- « Toni Wolff ». In *Wikipédia*, 6 mai 2021. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Toni_Wolff&oldid=182628569.
- Trashcanman. « Ice and Fire: Female Empowerment in Westeros ». *Unreality Mag*, 22 août 2013. <https://unrealitymag.com/ice-and-fire-female-empowerment-in-westeros/>.
- Turcan, Marie. « Comment “Game of Thrones” est devenue féministe - Les Inrocks ». <https://www.lesinrocks.com/> (blog). Consulté le 29 janvier 2022. <https://www.lesinrocks.com/series/game-of-thrones-devenue-feministe-72653-31-05-2016/>.
- Varga, Ivana. « Women Characters in A Game of Thrones », s. d., 23.
- Game of Thrones Wiki. « Walk of atonement ». Consulté le 21 avril 2022. https://gameofthrones.fandom.com/wiki/Walk_of_atonement.

The Week. « Was Game of Thrones a Feminist Show? » Consulté le 28 avril 2022.

<https://www.theweek.in/news/entertainment/2019/05/21/was-game-of-thrones-a-feminist-show.html>.

Wilcox, Shawna. « Women of Westeros ». Consulté le 29 janvier 2022.

https://www.academia.edu/30038879/Women_of_Westeros.

Yee, Hannah-Rose. « Game of Thrones finale: what is the show's feminist legacy? » Stylist, 20 mai 2019.

<https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-finale-sansa-stark-queen-of-the-north-arya-stark-feminist-legacy/268075>.

———. « Game of Thrones season 8: Arya, Gendry's sex scene matters ». Stylist, 22 avril 2019.

<https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-season-8-arya-gendry-sex-scene/262910>.

———. « Game of Thrones season 8: season 1 is the only thing you need to watch to prepare ». Stylist, 22 mars 2019. <https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-season-1-episodes-to-rewatch/257814>.

———. « GOT season 8: why Arya killing the Night King matters ». Stylist, 30 avril 2019.

<https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-season-8-arya-kill-night-king-battle-winterfell/263967>.

———. « Pourquoi la scène de sexe Game of Thrones d'Arya et Gendry est importante ». Stylist, 24 avril 2019.

<https://www.stylist.co.uk/life/game-of-thrones-8-arya-gendry-scene-arya-stark-age-maisie-williams/263151>.

Thèses / travaux académiques

Besson, Anne. « Game of Thrones : plus ou moins médiéval », 2014. <https://hal-univ-artois.archives-ouvertes.fr/hal-03220848>.

———. « Game of Thrones, un Moyen Âge de synthèse ». *Magazine littéraire (Le)* n°542 (27 mars 2014). <https://hal-univ-artois.archives-ouvertes.fr/hal-03216535>.

———. « Le Moyen Âge de Game of Thrones ». *Modernités médiévales* (blog). Modernités médiévales, 18 juin 2020.

Biagini, Sandrine. « Le Droit dans Game Of Thrones: Notions et situations de droits dans Game Of Thrones, les différences avec la réalité ». In *Hyper Article en Ligne - Sciences de l'Homme et de la Société*. Hyper Article en Ligne - Sciences de l'Homme et de la Société, 2018.

———. *Réflexions sur les droits des femmes au sein de l'œuvre de Game of Thrones : entre négation et discrimination genrées*. *Hyper Article en Ligne - Sciences de l'Homme et de la Société*. Hyper Article en Ligne - Sciences de l'Homme et de la Société, 2019.

Bugge, Matthias. « A Game of Sex – the instrumentalized use of sexual lust in George R.R. Martin's "A Game of Thrones" ». Consulté le 8 mars 2022.

https://www.academia.edu/5686248/A_Game_of_Sex_the_instrumentalized_use_of_sexual_lust_in_George_R_R_Martin_s_A_Game_of_Thrones.

Letaille, Sylvain. « Les ambivalences de *Game of Thrones* : procédés sexistes, empowerment féminin et *rape culture* », 12 septembre 2018, 164.

Pianaro, Enrica. « Le sexe des clivages sociaux », s. d., 3.

Shannon, Wells-Lassagne. « Death Is the Maiden: Arya Stark and Brienne of Tarth in Game of Thrones », 2016. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02022301>.

Multimédias

Brut. *Comment sont traitées les femmes dans les séries ?*, 2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=oY6D14VN7OI>.

FRANCE 24. *Les femmes au centre de Games of Thrones ? - #ActuElles*, 2014.

<https://www.youtube.com/watch?v=hvZppVz1kS0>.

HerodoteVideos. *Game of Thrones et le Moyen Âge (2/4) : une représentation sexiste des femmes ?*, 2019.

<https://www.youtube.com/watch?v=VXgsjAh1HY4>.

La Garde de Nuit. « Making of Thrones ». Consulté le 21 janvier 2022.

<https://www.lagardedenuit.com/forums/sujets/making-of-thrones/>.

Féminisme

Ouvrages

« Beauté fatale - Mona Chollet - Éditions La Découverte ». Consulté le 14 mai 2022.

https://www.editions-ladecouverte.fr/beaute_fatale-9782355220395.

Articles

BFMTV. « 58% des Français se disent féministes, un chiffre en hausse depuis 2014 ». Consulté le 5 mars 2022. https://www.bfmtv.com/societe/58-des-francais-se-disent-feministes-un-chiffre-en-hausse-depuis-2014_AN-201804250075.html.

« Affaire Harvey Weinstein ». In *Wikipédia*, 28 février 2022.

https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Affaire_Harvey_Weinstein&oldid=191498841.

www.rtl.fr. « De 2010 à 2016, les prémices d'une révolution féministe ». Consulté le 3 mars 2022.

<https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/de-2010-a-2016-les-premices-d-une-revolution-feministe-7799772027>.

ladepêche.fr. « Dix ans après, expliquer le phénomène "Game of Thrones" reste difficile ». Consulté le 5 mars 2022. <https://www.ladepêche.fr/2021/04/10/dix-ans-apres-expliquer-le-phenomene-game-of-thrones-reste-difficile-9479949.php>.

Dray, Kayleigh. « Game of Thrones Stopped Nude Scenes after #MeToo Scandal ». *Stylist*, 5 juillet 2019.

<https://www.stylist.co.uk/people/game-of-thrones-metoo-sexual-harassment-nudity-carice-van-houten/278187>.

- www.rtl.fr. « Emma Watson, sacrée célébrité féministe de l'année 2014 ». Consulté le 3 mars 2022. <https://www.rtl.fr/culture/medias-people/emma-watson-sacree-celebrite-feministe-de-l-annee-2014-7776006309>.
- Oxfam France. « Féminisme : mouvements féministes et combats dans l'Histoire », 3 septembre 2021. <https://www.oxfamfrance.org/inegalites-femmes-hommes/le-feminisme-a-travers-ses-mouvements-et-combats-dans-lhistoire/>.
- CBR. « Game of Thrones Star Explains How #MeToo Affected the HBO Show », 3 juillet 2019. <https://www.cbr.com/game-of-thrones-metoo-affected-show/>.
- me too. Movement. « Get To Know Us | History & Inception ». Consulté le 4 mars 2022. <https://metoomvmt.org/get-to-know-us/history-inception/>.
- YourStory.com. « How Do Movies Impact Our Societies », 2 décembre 2019. <https://yourstory.com/mystory/how-movies-impact-societies/amp>.
- Harvard Business Review. « Mesurer l'impact de #MeToo sur l'égalité des sexes à Hollywood », 19 mai 2021. <https://hbr.org/2021/05/measuring-the-impact-of-metoo-on-gender-equity-in-hollywood>.
- « Mouvement MeToo ». In *Wikipédia*, 28 février 2022. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Mouvement_MeToo&oldid=191488765.
- Tilchen, Jordyn. « How The #MeToo Movement Changed Game Of Thrones ». MTV News. Consulté le 4 mars 2022. <https://www.mtv.com/news/3130262/game-of-thrones-carise-van-houten-nudity-metoo/>.
- www.rtl.fr. « Zoë Quinn veut gagner le combat contre le cyber-harcèlement ». Consulté le 3 mars 2022. <https://www.rtl.fr/actu/debats-societe/zoe-quinn-veut-gagner-le-combat-contre-le-cyber-harcelement-7791011246>.

ANNEXES

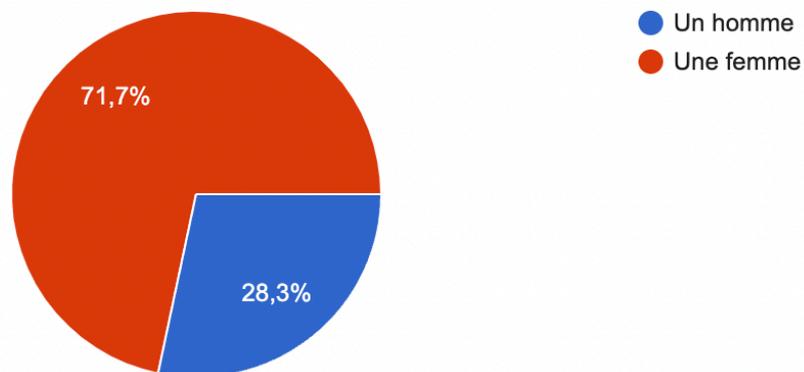
Annexe n°1 : Questionnaire n°1 : Place et représentation de la femme au cinéma

Lien d'accès : <https://forms.gle/73DvvdBY9ZPiTTwz5>

QUESTION 1

Etes-vous:

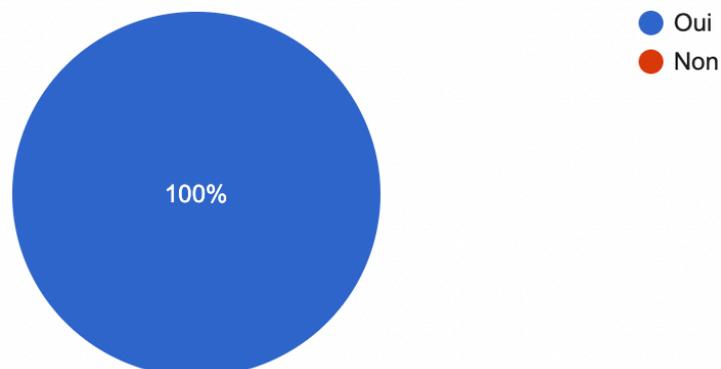
106 réponses



QUESTION 2

Regardez-vous des films et des séries?

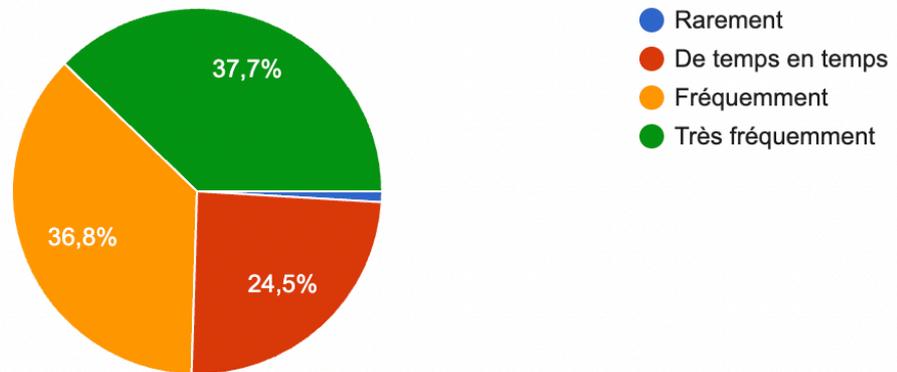
106 réponses



QUESTION 3

Si oui, à quelle fréquence ?

106 réponses



QUESTION 4

Que pensez-vous de la répartition en général entre les hommes et les femmes dans les oeuvres cinématographiques ? (rôles, dialogues, nombre de personnages protagonistes...)



106 réponses

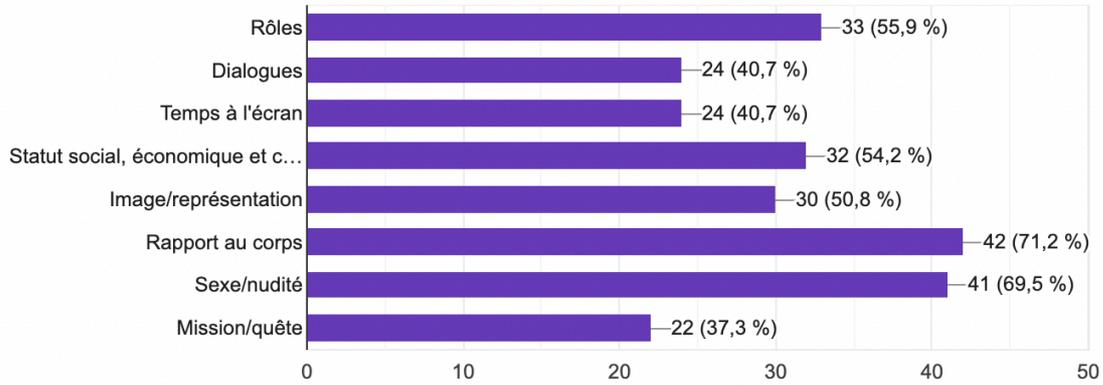


QUESTION 5

Si vous avez choisi l'option "plutôt disproportionnée" ou "disproportionnée", quelle(s) différence(s) est/sont elle(s) la/les plus problématique(s) ?



59 réponses

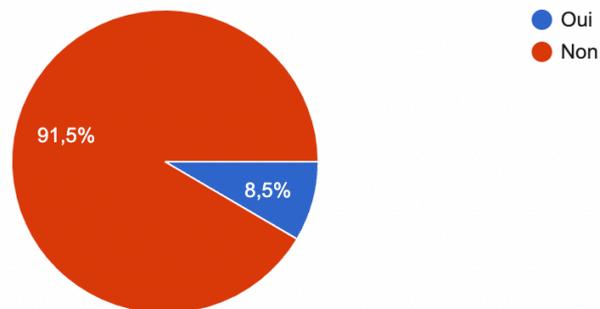


QUESTION 6

Le sexe du réalisateur/de la réalisatrice va-t-il influencer sur votre envie de regarder le film ou la série?



106 réponses



QUESTION 7

Si oui, pour quelle(s) raison(s)?

8 réponses

Si une série ou un film que j'hésite à regarder est réalisé par une femme cela va me conforter dans mon choix mais d'autres critères priment (synopsis, connaissance du ou de la réalisateur.trice et/ou des acteurs.trices, vitesse d'entrée dans le vif de l'action quand la série ou le film s'y prêtent...)

Les femmes font en général des films plus confidentiels moins violents

Diminuer le male gaze, apporter un autre pdv, une autre approche

Soutenir les femmes car elles sont moins nombreuses

Je préfère regarder des films qui portent un female gaze

Les réalisatrices vont délivrer une approche plus complexe et beaucoup moins stéréotypée des femmes.

je m'attends à une représentation des femmes plus riche dans les films et séries réalisés par des femmes

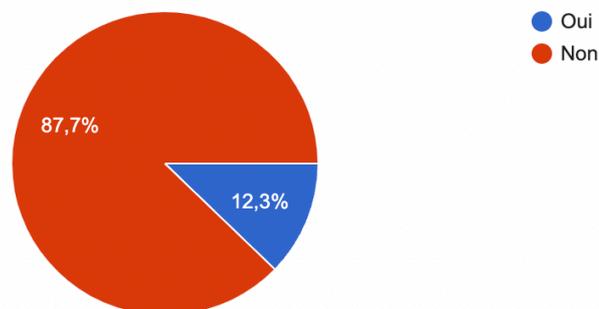
Si c'est une femme : plus de chance que la femme soit représentée à sa juste valeur

QUESTION 8

Le sexe du protagoniste principal va-t-il influencer sur votre envie de le regarder?

 Copier

106 réponses



QUESTION 9

Si oui, pour quelle(s) raison(s)?

14 réponses

Besoin de représentation mais surtout pour une représentation positive, sinon je porte plus d'intérêt au poids du personnage

Par soucis d'identification

Pouvoir s'y retrouver dedans

Quand je vois qu'une femme est personnage principal cela attire mon attention, je regarde alors le synopsis et c'est ce qui sera le plus déterminant

En tant que femme, j'aurai plus de mal à mettre à la place d'un personnage masculin.

Ça m'aide à mieux m'identifier au personnage et je suis curieuse de voir comment le personnage va être traité en tant que personnage féminin

Je préfère généralement quand la protagoniste est une femme, mais ça ne m'empêche pas non plus de regarder des films ou séries où c'est un homme

Si c'est une femme en personnage principal je ne vais pas regarder car je sais qu'elle va être sexualisée, mise à nue... et je revendique ce genre de phénomène

Non mais j'apprécie voir quand même des femmes à l'écran

Si le rôle et les caractéristiques du protagoniste sont inhabituel pour un protagoniste féminin

j'en ai assez de voir les mêmes histoires, les histoires où une femme a le rôle principal sont souvent moins "déjà vu". Et cela correspond plus à ma volonté de voir changer les représentations

Je me retrouve plus dans les rôles féminins

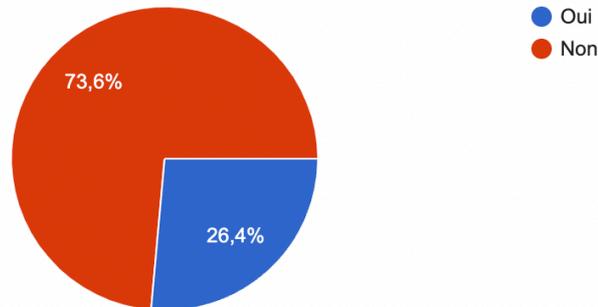
Pour pouvoir s'identifier

QUESTION 10

Selon vous, le physique d'une protagoniste féminine est-il important?

 Copier

106 réponses



QUESTION 11

Si oui, pourriez-vous indiquer pourquoi en quelques mots?

27 réponses

Cela dépend du rôle, comme un protagoniste Masculin

Celui des protagonistes masculins également

Le jeu d'acteur et la plastique sont importants même si le jeu d'acteur est l'élément principal.

Personnellement je ne trouve pas. J'ai mis oui pour me mettre à la place de monsieur et madame tout le monde. Une héroïne qui ne rentre pas dans les codes de la société (ultra sexualisation de la femme) aura une audience plus élevée qu'une héroïne qui ne rentre pas dans les codes. Ne pas oublier que l'audience amène l'argent pour les producteurs. C'est "debile" de penser comme ça mais c'est l'image de notre société.

Standard du cinéma cela est tout aussi important que pour un homme

Ça attire plus souvent un physique avantageux pour regarder quelque chose

Un charme doit opérer entre le spectateur et l'interprète.

Tout dépend du genre, par exemple film d'action.

Cela dépend encore une fois des rôles qui lui sont attribués.

Oui le physique par rapport au rôle joué est important pour une femme comme pour un homme, donc pas le physique féminin seulement. C'est juste que si la série ou le film parle d'une femme de 40-50 ans, je trouve ça débile de mettre une femme de 25 ans pour jouer ce rôle... Ça renvoie une mauvaise image. Donc quand trop de disparités existe entre l'âge ou la condition physique de l'acteur et le rôle, que ce soit femme ou homme, cela me gêne au regard du film/ de la série. C'est comme un film où le gars serait la barbe hyper taillée, les cheveux coupés niqel pour jouer un gars qui vit dans les bois sans eau ni électricité, ça ne colle pas non plus.

Si elle est très belle

Etant une femme, j'aime voir des femmes que je trouve belles et qui m'inspirent en termes vestimentaires, de maquillage... Mais cela ne va pas m'influencer à regarder la série ou le film au delà du scénario et de l'intrigue

Elle doit correspondre au personnage

Parce que c'est ce qui va faire plus vendre, ce qui est le plus agréable à l'oeil, elles sont très souvent sexualisées. Mais c'est un problème pour moi, car ça réduit la diversité des personnages féminins et il y a moins de représentation de certaines femmes (handicapées, noire, asiatique, âgée ...).

Pour moi ce n'est pas important, mais je pense qu'en général si l'actrice est jolie le film a sûrement plus de chance de marcher.

Plutôt que le physique, je préfère une protagoniste qui a caractère similaire au moins pour que je puisse facilement m'identifier

Il est important parfois pour pouvoir s'y référer.

Il est tout aussi important que le physique d'un personnage masculin

Le physique d'une actrice peut servir le rôle qu'elle campe, tout comme le physique des acteurs pour leur rôle, mais trop souvent, cette condition physique est distordue et stéréotypée.

Homme ou femme, il faut un certain physique pour passer à l'écran. Après, cela dépend des Critères du réalisateur. Par exemple Vilaine ou Jacouille la fripouille dans les visiteurs...

Tout dépend du types de films, comédie, romantique, ...

ou plutôt il est important de ne pas montrer toujours le même type de physique à l'écran

En fonction de son personnage pour l'« incarner au mieux » elle doit correspondre à l'image que je m'en fait

Un physique qui prend soin de sa personne, pas dans le sens « beau » mais une forme de respect de code vestimentaire

Pour coller au mieux au personnage du film

C'est plus agréable de voir quelqu'un qui est jolie que moche

Le rôle colle en général à un physique

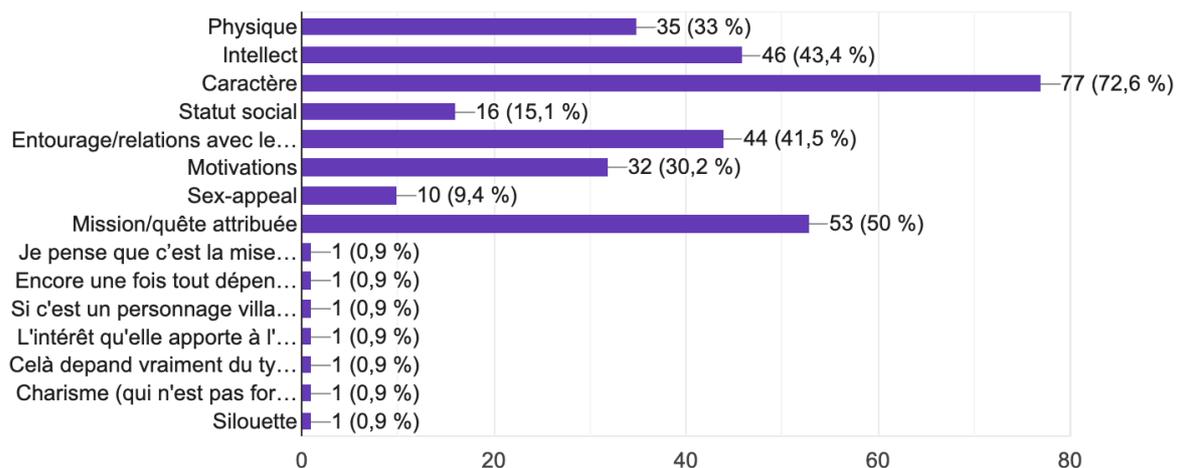
Si elle a de la prestance cela donne plus envie de regarder et surtout si son rôle va bien avec son physique

QUESTION 12

Quel(s) attributs/capacités regardez-vous en premier chez une protagoniste féminine?

 Copier

106 réponses

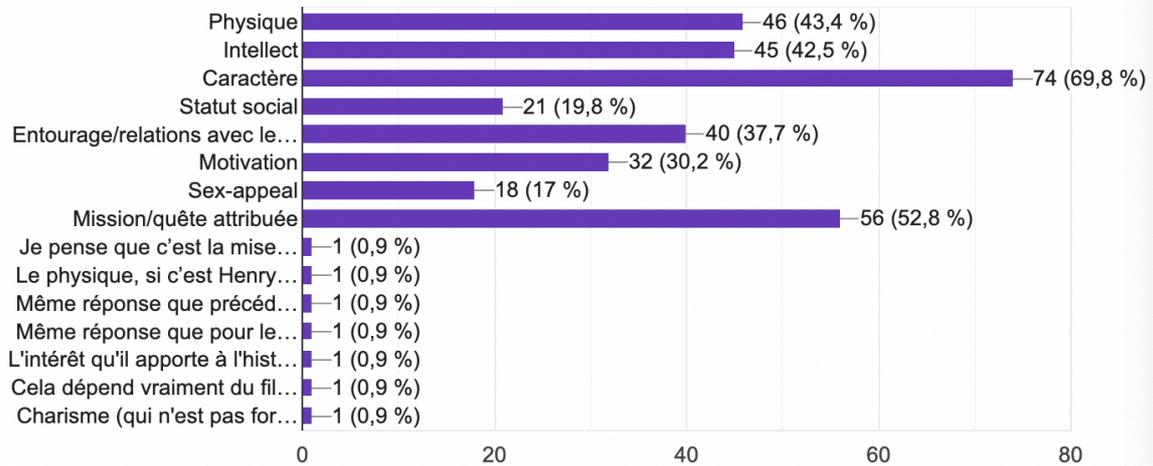


QUESTION 13

Quel(s) attributs/capacités regardez-vous en premier chez un protagoniste masculin?

 Copier

106 réponses

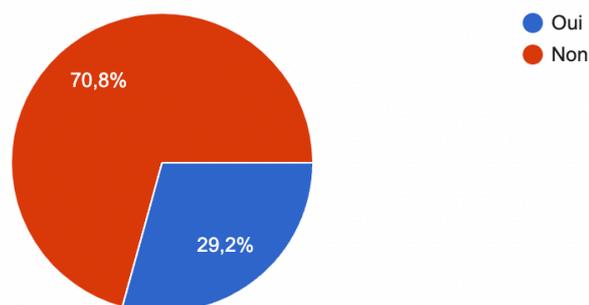


QUESTION 14

Selon vous, est-il plus stratégique/appréciable d'attribuer le rôle principal à un sexe spécifique selon le genre cinématographique de la série ou du film?

 Copier

106 réponses

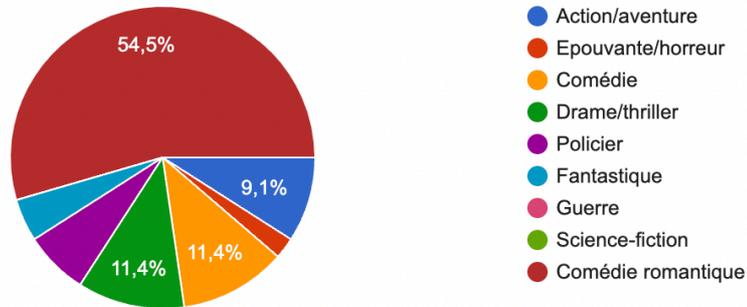


QUESTION 15

Si oui, selon vous, les femmes sont plus adaptées en tant que protagoniste principale dans les films/séries de genre :

 Copier

44 réponses



QUESTION 16

Pourriez-vous expliquer pourquoi en quelques mots?

106 réponses

Elles expriment mieux les émotions et transmettent mieux la sensibilité que les hommes.

Pourquoi brider la création et les scénarios au sexe du personnage principal ?

Je n'ai pas répondu oui à la question car pour moi le genre des personnages importe peu, tant que que leurs rôles sont bien construits et apportent à l'oeuvre

Car les genres peuvent s'enrichir par les genres

...

Le jeu d'acteur est selon moi plus important et ce qui fait qu'on apprécie ou non une oeuvre

Car, ce sont les plus représentées actuellement dans ce registre

Très peu de film d'action on des femmes ben rôle principal

Pour moi le rôle principal peut être attribué à une femme dans un film peu importe le genre

Comédie Romantique car plus de femme regarde ce genre.

Tout réside plutôt dans la construction en soi du protagoniste selon moi

-

En soi il n'y a pas de raison pour qu'un genre (sexe) soit plus attribué à un genre (film) pour autant, les films comédies (et pas romcom) sont très rarement attribués à des rôles féminins (en dehors de femmes célibataires qui cherchent l'amour), de même pour les films de guerre...

Les comédies romantiques tournent toujours autour d'un drame... romantique. Une relation amoureuse, donc. Il est plus courant et habituel de suivre les pérégrinations d'une femme dans ce genre de films/séries, puisqu'elles abordent la relation amoureuse d'une façon bien plus riche que ne peuvent le faire les hommes. Leurs émotions, leur entourage, jusqu'à leur apparence, tout va compter dans le développement de ladite relation. Une comédie romantique avec un protagoniste principal masculin sera, à mon sens, plus comédie que romantique.

Une bon scénario se fait pas en fonction d'un sexe mais en fonction du message qu'il veut faire passer Go arrêter les clichés et montrer qu'en tant que réalisateur que son film vaut mieux que ça

Les comédies romantiques répondent à un public féminin

On peut tout faire si l'actrice croit en son rôle

Car pour les séries amoureuse, il mette plus en avant le point de vu de la femme

Le sexe n'a rien à voir avec le rôle, le charisme de l'acteur ou de l'actrice est la seule chose qui a réellement de la valeur pour moi

Le sexe du protagoniste n'a rien à voir avec le thème du film ou de la série.

e

Parce que c'est un cliché

Je n'ai pas mis oui, mais je voulais quand même laisser un petit commentaire. Le rôle/genre de film ne devraient pas s'associer à la femme/ ou bien à l'homme.

Tous égaux

Je pense que du moment que l'acteur est bon, peu importe son sexe, il saura s'adapter à son rôle. Je pense aussi qu'il n'y a pas un genre cinématographique pour les hommes ou pour les femmes.

Plus adapté

Car les femmes joue aussi bien que les hommes

Les femmes sont plus romantique que les hommes c'est mon avis personnel

Je pense que peu importe le sexe du personnage principal, c'est plus l'intrigue et les relations entres personnages qui vont me marquer. Mais dans le cinema, c'est un fait réel de choisir un sexe different selon le type de film. Par ex: les hommes auront des rôles principaux dans un thriller ou un film d'action voire fantastique, d'aventure tandis que les femmes auront les comédies romantiques.

Peu importe le genre de la personne tant qu'elle joue bien et colle au personnage

La femme est plus à l'écoute moins brut dans ses paroles

Rien à voir avec le genre pour attribuer un premier rôle si ce n'est que le film doit coller. On ne peut pas par exemple raconter les difficultés d'une femme mère au foyer seule avec des enfants à charge et mettre un homme en perso principal biensur...

Je trouve que les femmes jouent mieux les sentiments humains que les hommes.

/

Les deux sexes peuvent jouer les meme rôles

Les rôles ne devraient pas être genrés. (Sauf film autobiographique, historique etc)

Sens du film

Les femmes sont plus aleze dans une série romantique que dans un films de guerre

L'humour peut aussi bien aller aux femmes qu'aux hommes

Je ne pense pas qu'il y ai un lien à faire entre genres cinématographiques et sexes du personnage principal

Tout dépend de l'histoire du film/de la série.

Le genre n'a rien à voir avec un style de films particulier

Cela correspond à 1 réalité

Tous les rôles peuvent être tenus par les 2 sexes

Alors ce n'est pas mon avis personnel mais je pense que c'est ce qui est attendu des femmes, dès qu'on voit une femme protagoniste dans un film d'action par exemple il peut y avoir des plaintes, donc d'un point de vue purement marketing oui ça peut être plus stratégique de mettre des femmes dans certains rôles

Je saurai pas comment l'expliquer.

N

C'est là où on les attend le plus, et ce sont souvent des films destinées aux femmes. Ce serait intéressant de prendre le contre pied et de mettre plus de femmes dans les films de guerre par exemple.

C'est très cliché, mais je regarde beaucoup de drama coréen ou les héroïnes sont quasiment toujours des femmes, car ce sont des comédies romantiques et le public ciblé est clairement féminin.

Je rajouterai également Action/aventure ou science fiction, car il y a eu également pas mal d'oeuvres de ce genre avec des héroïnes a une époque, comme Hunger Games par exemple.

J'aurais dit soit horreur car y a toujours cette image de la femme faible à qui ont fait du mal et comédie romantique parce que le stéréotype de la femme qui a besoin de l'amour pour « réussir sa vie » est très présent ds notre société et relayé dans beaucoup de films. Ex : les films de Noël autant la femme que l'homme dont a la recherche de l'amour pourtant il y a plus cette image de l'homme qui vient « sauver » la femme lui redonner un sens à sa vie en lui apportant son amour

Les deux sexes devraient pouvoir être protagonistes de tous les genres de films et séries.

Je ne sais pas

Les femmes peuvent jouer dans tous les films, mais il est vrai qu'il faut que le personnage concorde avec l'histoire et la situation

Pour la plus grande sensibilité des femmes, cliché ou non

Meilleure reconnaissance entre la / les personnage.s et la "clientèle" de l'œuvre

Peu importe le genre tant que le personnage est crédible

Le sexe d'un protagoniste n'est, selon moi, pas important dans le choix du genre d'un.e film/série. Penser le contraire relèverait d'un manque d'imagination pour écrire une histoire et montrerait que l'on est fortement influencé par les stéréotypes des représentations sociales que l'on se fait de notre société (l'homme sauve la femme, la femme veut trouver l'amour, etc.)

Passage des émotions

Non parce que selon moi il n'y a pas de genre plus adapté à un genre de série/film, il n'y a pas de lien logique entre ces deux choses.

Chaque sexes peuvent jouer dans n'importe quel rôle selon le genre spécifique, il n'y a pas d'attribution

Peu importe le genre, un protagoniste femme ou un homme peut aussi bien convenir dans le premier rôle

Sauf si le film reprend un personnage existant (Tomb raider, Harry Potter, tintin...) ou s'il y a des contraintes historique ou culturelles en rapport à la place de la femme dans la société. Le sexe n'est qu'un critère parmi d'autres...

J'aimerais voir une comédie romantique où l'homme est le personnage principal, au même titre qu'une femme

N'importe quel genre peut jouer n'importe quel rôle

La place de la femme varie dans les séries ou les films en fonction du réalisateur.

Je n'ai pas répondu "Oui" ;)

Non pertinent et sans impact sur le jeu d'acteur

Xx

Hormi si ça parle de problématique féminine il y a pas de critère

Meilleure projection

Je trouve que peu importe le sexe d'un héros/héroïne dans une histoire.

Pour compenser le déséquilibre depuis des décennies, il faudrait des protagonistes femmes dans tous les genres cités ci-dessus.

Capacité à démontrer plus d'émotions

Je pense que nous pouvons adapter tous les genres à tous les genres cinématographiques

Cela dépend du rôle

Je trouve que c'est intéressant de trouver un sexe en tant que protagoniste là où d'habitude se serait l'autre

Représentation de moi même dans ces films donc donne encore plus envie de regarder si c'est une protagoniste féminine

On catégorise les femmes, on a, depuis petits vu les femmes jouer dans tel ou tel genre

Jsp

Chacun mérite d'être protagoniste principal peu importe l'histoire

Les femmes sont plus romantiques que les hommes

Chaque sexe peut jouer n'importe quel rôle

...

Une femme joue généralement mieux les émotions de peur, d'inquiétude qu'un homme

Pour participer au changement des représentations psychosociales conscientes et inconscientes

Je trouve les femmes plus drôles.

Je ne sais pas

La femme a la capacité de détourner le drame pour pouvoir assurer et gérer la situation

Je pense que dans chaque genre de série ou de film une femme a sa place en tant que protagoniste

Mets en avant l'esprit logique de la femme qui est souvent pas mit en valeur

Étant une fille, j'aime regarder des films romantiques avec des protagonistes filles avec une problématique qui peut parfois ressembler à ma vie

Car elle est au cœur de l'histoire

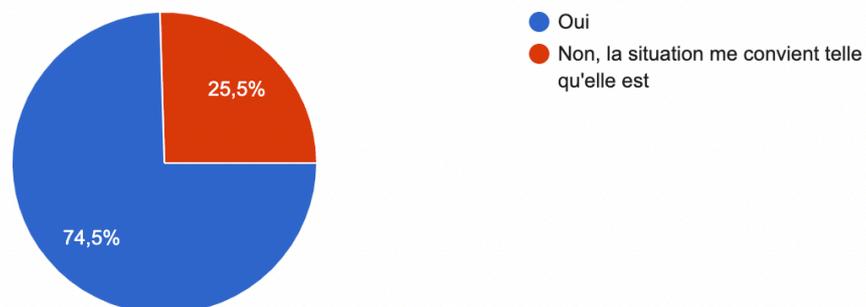
que se soit un homme
ou une femme le film saura tout aussi bien

QUESTION 17

Aimeriez-vous voir davantage de femmes dans des premiers rôles au cinéma?

 Copier

106 réponses



QUESTION 18

Avez-vous une remarque complémentaire à partager?

14 réponses

Je pense qu'il faut plus de femmes ET d'hommes ayant un esprit suffisamment critique pour bosser dans ce domaine.

Quand c'est une adaptation difficile de changer le sexe du protagoniste.

Il ne faut pas forcément plus de femmes à l'écran mais surtout une représentation plus homogène et fidèle autant pour les femmes que pour les hommes !

Je m'interroge quand même sur la recherche de la « représentation à tout prix ». Notamment si on prend le cas de James Bond puisque maintenant Daniel Craig a arrêté le rôle définitivement. Beaucoup de rumeurs disent qu'une femme sera le prochain James Bond et là dessus je m'interroge. Après tout, pourquoi pas, mais de base le personnage de James Bond est un homme, à l'instar du personnage de Sherlock Holmes...

Les choses changent petit à petit, c'est vrai, mais elles changent lentement. Personnellement, ça me fatigue de voir des personnages féminins hyper sexualisés (pauvre Megan Fox). En revanche, attention de ne pas tomber dans la culture woke dégueulasse qui ajoute des femmes, différentes ethnies et autre personnes en surpoids juste pour cocher des cases.

Bon sujet d'étude

Je pense simplement qu'il ne faut pas que les réalisateurs se forcent à mettre une femme en rôle principal uniquement pour faire plaisir à une catégorie de la population, je trouve que cela peu les gêner dans leur imagination et création. La stricte égalité n'est pas un objectif pour moi, il faut simplement essayer de ne pas voir des inégalités énormes ou des stéréotypes trop forts.

La question sur la stratégie d'attribution du rôle en fonction du sexe et du genre cinématographique n'était pas très compréhensible.

Oui, je crois que l'on peut comparer également le salaire des acteurs masculins à celui des actrices...

Il y a des personnages féminins très intéressants et bien construits dans les film d'animation du studio Ghibli.

Il faudrait plus de films où les femmes ne sont réduites à des faires-valoirs, mais les principales protagonistes de l'histoire. Et surtout, plus de représentativité dans les âges des actrices. Il faudrait voir plus d'héroïnes de 40, 50, voir 60 ans soyons fous.

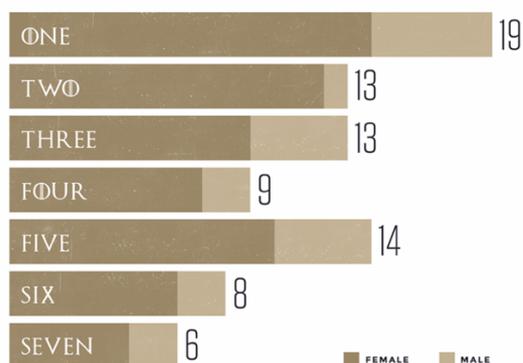
Le cinéma reste tout de même un milieu égal.

Je dirais que la situation tend à évoluer vers une proportion plus équitable

Annexe n° 2: Nombre de scènes de nu par saison (jusqu'à la saison 7)



NUDE SCENES BY SEASON



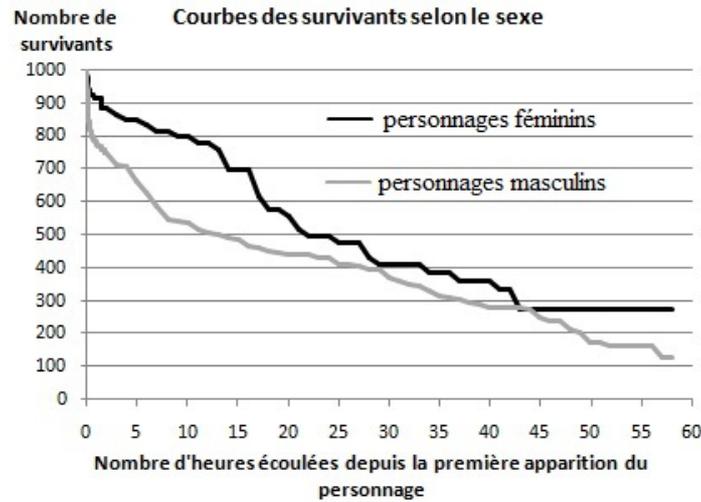
Source : CNEWS. « GoT : 134 seins, 60 paires de fesses, 7 pénis... Les incroyables chiffres des scènes de nudité de la série ». Consulté le 21 mai 2022. <https://www.cnews.fr/culture/2019-05-12/got-134-seins-60-paires-de-fesses-7-penis-les-incroyables-chiffres-des-scenes-de>.

Annexe n°3 : Séparation des rôles

Occupation	Femme	Homme	Total (%)	Total (eff.)
Aucune occupation	6%	2%	3%	11
Paysan.ne	3%	1%	2%	7
Servant.e	8%	1%	3%	10
Artisan.ne	2%	3%	3%	11
Artiste	2%	2%	2%	7
Combattant.e	17%	77%	62%	247
Dont :				
Garde royal.e	0%	5%	4%	16
Chevalier	0%	9%	7%	27
Garde de Nuit	0%	10%	8%	30
Autre combattant.e	17%	43%	36%	144
Mestre	0%	3%	3%	10
Religieux.se	10%	3%	5%	20
Noble non combattant.e	32%	13%	18%	72
Prostitué.e	15%	0%	4%	16
Autre occupation	5%	4%	4%	17
Total général (%)	100%	100%	100%	-
Total général (eff.)	100	298	398	398

Source : Beaufort Romane et lucas Melissent. « DemoGoT - GoT : série féministe ou misogyne ? » Consulté le 11 janvier 2022. https://www.demographie-got.com/r_femme.html.

Annexe n°4 : Courbe des survivants selon le sexe



Source : Beaufort Romane et Lucas Melissent. « DemoGoT - GoT : série féministe ou misogyne ? » Consulté le 11 janvier 2022. https://www.demographie-got.com/r_femme.html.

Annexe n° 5: Les archétypes de Wolff

Wolff's Archetypes				
	<i>As creator</i>	<i>As destroyer</i>	<i>Power</i>	<i>Animus</i>
Amazon	Competitor, hard worker, builder	Fighter and death-dealer	Man's world of war and intellect	Father
Hetaera	Inspiratrice, lover, enabler	Femme fatale	Woman's world of relationships and self-knowledge	Lover
Mother	Nurturer, protector, teacher	Devouring mother	Life, birth, and creation	Son
Medium	Seer, magician, wisewoman	Deceiver and distorter of the future	Death, rebirth, and the future	Wiseman

Source : Frankel, Valerie Estelle. *Women in Game of Thrones: Power, Conformity and Resistance*. McFarland, 2014.

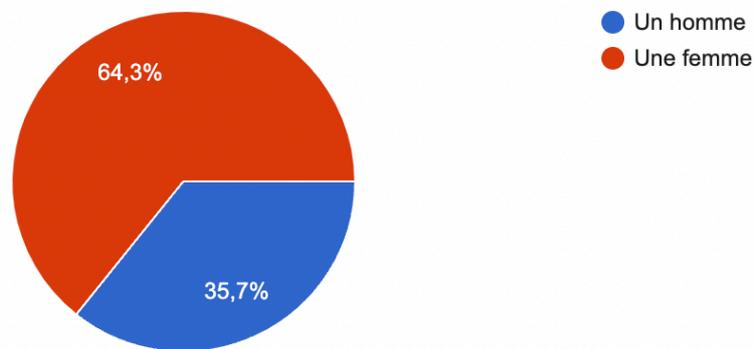
Annexe n°6 : Questionnaire n°2 : Place et représentation de la femme dans la série *Game of Thrones*

Lien d'accès : <https://forms.gle/QhBj8o8WRwbu3NvS6>

QUESTION 1

Vous êtes:

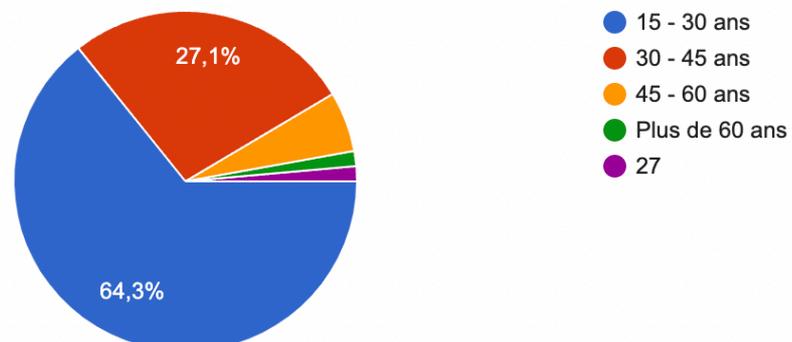
70 réponses



QUESTION 2

Âge

70 réponses

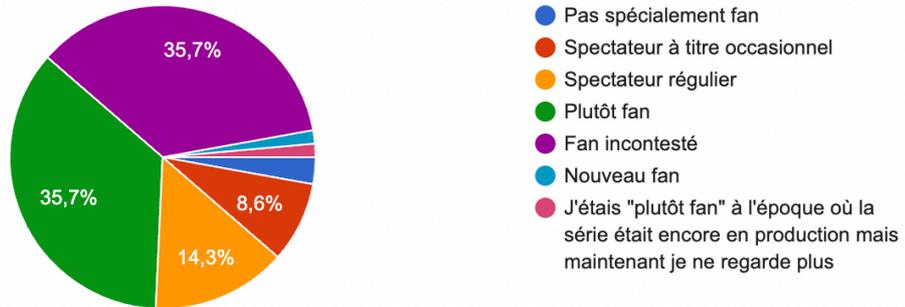


QUESTION 3

Vis-à-vis de la série, vous êtes:

 Copier

70 réponses

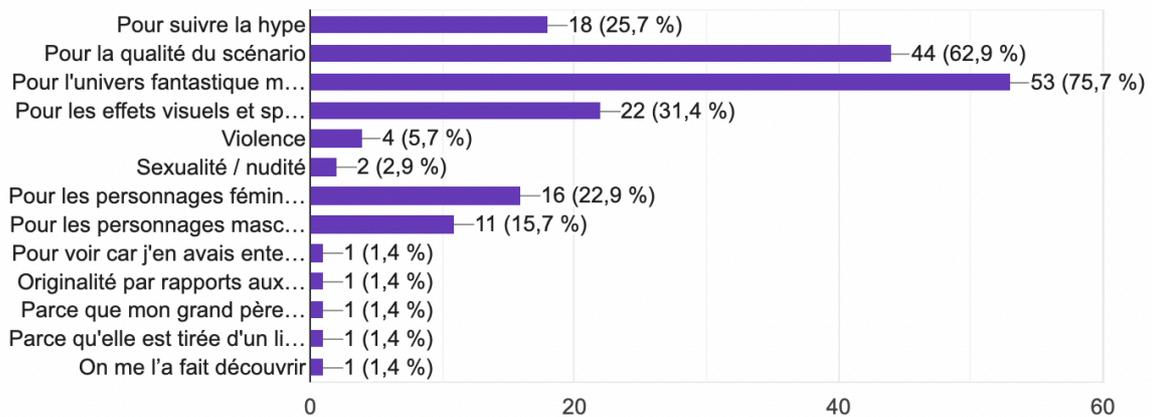


QUESTION 4

Pourquoi avez-vous regardé la série Game of Thrones?

 Copier

70 réponses



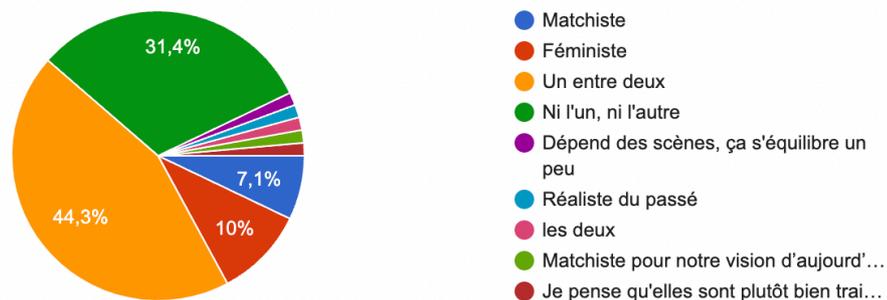
QUESTION 5

Certaines personnes considèrent la série comme une série misogyne, d'autres trouvent au contraire qu'elle met largement en avant les femmes.

Après réflexion et selon vous, pensez-vous que la série a une tendance envers les femmes de son univers plutôt...

 Copier

70 réponses



QUESTION 6

Pourriez-vous, s'il vous plaît, expliquer votre réponse en quelques mots?

62 réponses

c'est juste une série qui veut être fidèle à l'époque un peu médiévale donc forcément la femme était pas du tout indépendante mais fin rien de matchiste

Certaines femmes ont du pouvoir, d'autres non...

Dans certaines scènes et pour certain personnage, le rôle de la femme est important.
Dans d'autres, l'image de la femme (d'époque surtout) est dégradée mais cela dit certains personnages masculins en prennent aussi pour leur grade (mais moins)

Certaines femmes se retrouvent en mauvaise position, due à l'époque, et à la série. Mais beaucoup se retrouvent en position de force, malgré les difficultés : Daenerys, Arya, Sansa, Brienne, Lyanna.

Il est évident que les femmes sont parfois peu habillées, les formes mises en valeur mais au niveau des intrigues, les femmes sont quand même importantes, audacieuses et puissantes.

Parce que vers la fin de la série les femmes prennent leurs indépendances vis-à-vis des hommes

Les femmes n'ont pas beaucoup de pouvoir, comme c'était le cas dans le passé

Comme vous le savez L'univers de Game of thrones est inspiré de notre propre histoire, de ce fait on ne peut pas reprocher à la série d'aller contre l'histoire du moyen-âge qui était très patriarcale. Mais il y a plusieurs personnages féminin mis en avant même si elles ont souffert pour arrivées ou elles ont finis comme c'est à dire reines (Cersei, Deanyrys ou Sansa)

Dans la série, des femmes et des filles ont ou acquièrent des attributs qui sont attribués en règle général aux hommes : force, pouvoir, influence

Ce point n'a pas vraiment attiré mon attention

Dans le sens où les rôles qu'elles ont interprété, des femmes ont vraiment vécu ces mêmes choses dans des époques passer donc sa emmène de la cohérence au récit qui se rapproche de notre réalité.

Le côté médiéval est bien retranscrit dans le sens où les femmes peuvent avoir autant de pouvoir, si ce n'est plus, que les hommes.

Les méthodes, qu'elles soient héroïques ou plus surnoises, pour s'imposer dans cet univers me semblent indifféremment réparties et attribuées.

Personnages féminin forts jamais vu ça auparavant dans l'univers de la télévision. Mais oui bien sûr les scènes de cool er d'humiliation devraient être bannis mais dans cette série ça ne touche pas seulement les femmes, les hommes aussi sont humiliés d'une certaines manières (cf theo-ramsay). En tout cas, je pense que tous les personnages féminins même les moins exploités sont plus féministes que dans n'importe quel autre série, elles sont féroces et n'ont pas peur d'aller jusqu'au bout de leurs objectifs, en témoigne la trajectoire de Daenerys qui part quand même d'esclave à reine et libératrice de ces mêmes esclaves

La série est ce qu'elle est , les personnages peuvent être mysogines , pas la série..

Je trouve que les femmes sont très bien représentées et à travers des portraits très disparates, malgré le fait que la série se passe dans une période peu propice aux femmes.

Je pense que tous les personnages de la série ne sont ni complètement bons ni complètement mauvais et ce peut importe le sexe (en terme de personnage). Par contre je trouve effectivement que les femmes sont hyper sexualisees par rapport aux hommes (en terme de représentation que ce soit les costumes, les relations sexuelles...)

On voit des femmes qui prennent une place importante avec Cersei Deany Arya Sansa etc.. elles jouent toutes un rôle important

Scènes de violence complètement inutiles au déroulement du scénario

les deux car les représentations peuvent être aux antipodes des clichés de la femme comme y coller parfaitement en fonction des personnages notamment et des aventures.

C est difficile de répondre à cet question

Parfois la série met en avant les femme en tant que guerrière, chef etc et parfois les réduit à des simple objet sexuel

La force et le pouvoir de certains personnages féminins

De manière générale les personnages féminins ne sont pas présentés sous un beau jour, trop de tendance aussi à montrer des scènes de viol impunies. Pour autant beaucoup de personnages féminins forts, en leader qui malheureusement au début de la série ont souvent tendance à se retrouver dans des positions de soumission. Ça change quand même un peu au fil des saisons

Les femmes on autant de pouvoir que les hommes

Des femmes puissantes, des rôles féminins profonds, mais parfois encore beaucoup de stéréotypes et parfois agacée par le traitement de la sexualité dans la série

Les personnages sont bons pour ce qu'ils sont et pas pour leur genre

Certaines femmes ont un caractère dominant, d'autres sont plus soumises

Dans l'ensemble, le traitement des femmes dans la série reflète la façon dont elles étaient traitées au Moyen Âge, sauf quelques personnages féminins qui sortent du lot, mais ce n'est à mon avis pas suffisant pour être qualifié de féministe

Les femmes représentées le sont probablement pas fidèlement à ce qu'est une femme, mais la position de pouvoir de certaines contrebalancent le tout (et une tendance légèrement moins mysogine sur les dernières saisons)

Je pense que certains personnages féminins sont forts comme Daenerys ou Cersei, car elles occupent des postes importants, prennent des décisions, etc. Arya aussi est un personnage fort je pense, parce qu'elle n'hésite pas se battre et elle ne correspond pas du tout aux clichés des femmes de son époque. Après c'est vrai qu'il y a bcp de nudité pour les femmes, c'est pourquoi j'ai choisi un entre deux.

La série parle d'une époque où la femme n'avait pas son mot à dire et où les hommes font ce qu'il veulent. Beaucoup de scène de viole...

La place des femmes est égale à celle des hommes si on remet le contexte société médiévale.

le féminisme est présent dans GOT à partir du moment où on a des personnages féminins qui évoluent dans un monde patriarcal très défini par des titres et une royauté et qui sont tout de même aptes à en tirer des bénéfices pour devenir ce qu'elles souhaitent être. Arya sort complètement de sa bulle royale en traçant son propre chemin. Sansa devient une femme respectée, écoutée et valorisée, elle tire quelque chose de ses traumatismes ou encore Cersei qui a toujours été entourée d'hommes mais arrive à les utiliser à son avantage, elle manipule Jaime qui lui sera finalement toujours loyal et je pense aussi à Ygritte qui, malgré la romance développée avec Jon Snow, reste un personnage avec une part entière dans la narration de GOT. Elle est courageuse et vive, elle se bat pour son peuple et ses valeurs.

Mais le traitement aurait pu être bien meilleur, surtout quand on voit le potentiel qu'avait Daenerys au début de la série. Certaines violences dans la série n'étaient aussi parfois pas nécessaires : Daenerys notamment qui tombe amoureuse de son violeur et qui souhaite avoir une vie et un enfant avec lui ? Cersei qui se fait aussi violer sur la tombe de son fils... Le viol semble banalisé et les violences faites envers les femmes dans GOT semblent aussi être exclusivement sexuelles. Il s'agit d'une série d'époque médiévale certes, mais elle ne se revendique pas historique pour autant. Ces violences pourraient être beaucoup plus dénoncées dans la série.

Dans GOT il y a autant de femmes objets que de femmes puissantes (voir même plus de femmes puissantes que de femme objets). On couvre toute les conditions des femmes, hetero, gay, bafouée, battue, usurpatrice, puissantes, calculatrices, triste, heureuse, naïve, intelligente, dénigrée... tout et je trouve ça tellement bien !

Trop de viol

La femme est très exploitée par l'homme mais cela correspond à la réalité du Moyen Age, donc rien d'incohérent du point de vue historique, même si parfois le machisme est poussé un peu loin

les femmes sont traitées équitablement

En tant que série d'inspiration médiévale les représentations correspondent à l'environnement

Je pense qu'il y a une partie machiste, mais en remettant la série dans son contexte historique qui est une période médiévale, je pense qu'on pourrait presque dire que c'est modéré. La série, tournée au XXIe, donne peut-être cet effet féministe afin de produire une sorte d'équilibre entre hommes et femmes et, ainsi, ne pas scandaliser sur la misogynie.

Il y a des femmes fortes, mais il faut toujours qu'elles soient brisées ou aient un vécu très douloureux pour le devenir

Les hommes et les femmes sont autant mis en avant

Je pense qu'il y a eu une progression (ex : personnage de Daenerys), mais reste quand même pas très féministe

Certaines femmes sont très mal traitées, les travailleuses du sexe sont vues comme des morceaux de viande. Au contraire, certains personnages féminins sont "badass" et montre l'égalité qu'une femme peut avoir avec un homme et même bien plus (Arya). En fonction des personnages, le machisme est plus ou moins visible

Beaucoup de femmes au pouvoir

Les femmes ont autant leur place dans la quête du pouvoir que les hommes

Certains passages mettent en valeur la femme et le fait que nous pouvons faire tout autant voir mieux qu'un homme notamment avec le personnage d'Arya (quelle femme) et d'autre part le personnage de Daenerys qui après avoir été au pouvoir de plusieurs populations perd la tête comme si elle n'était pas compétente pour

En personnages féminins marquants, on peut compter Cersei, Daenerys, Arya, Sansa, Brienne... Des femmes fortes poussées par leurs valeurs, bonnes ou mauvaises. En parallèle de cela, il y a beaucoup de prostituées ou femmes avec bien moins d'importance. Je ne trouve pas qu'il y ait de parti pris, puisque la balance me semble bien équilibrée.

Game of Thrones peut-être considérée comme une série féministe dans la mesure où la plupart de ses personnages féminins sont représentés comme puissants (Daenerys, Cersei, Olenna Tyrell, Sansa, Arya...). Bien sûr, on peut noter qu'elle est inégalitaire dans le sens où les femmes sont plus souvent représentées nues par rapport aux hommes, mais la série a essayé de corriger ceci en montrant le gros plan d'un pénis en saison 6.

Personnages féminins de pouvoir rares mais plus nombreux que les hommes à la fin de la série, comme pour démontrer leur intelligence. On a l'impression en revanche que le reste des femmes de la série travaillent toutes dans des bordels.

70% mysogine 30% égalitaire et innovant dans ce domaine d'après moi

La façon dont les hommes traitent les femmes est machisme néanmoins elles savent montrer leurs valeurs et leurs forces

Il y a des cas où les femmes de la série sont traitées comme des objets mais d'autres exercent le pouvoir. De la même façon certains hommes de la série sont esclaves alors que d'autres ont une position confortable.

J'ai hésité entre "machiste" et "un entre deux", je suis d'accord que beaucoup de personnages féminins de la série sont intéressants et bien construits, mais la violence envers les femmes est souvent "gratuite" et pas nécessaire. Un exemple précis qui me vient à l'esprit est le viol de Sansa, ici le viol est utilisé comme raison pour un personnage féminin de devenir "plus fort" ce qui est très sexiste à mon sens.

Je trouve que les femmes sont mises en avant par rapport à ce qui était certainement le cas à l'époque médiévale, je pense donc qu'il y a une approche féministe qui répond aux attentes de la société actuelle. Cependant beaucoup de scènes sont machistes mais, je pense, réelles et tirées de l'époque médiévale, il faut des scènes comme cela à mon avis pour : se rendre compte d'une réalité qui peut exister encore aujourd'hui mais aussi coller le maximum avec des comportements historiques.

La série essaye de représenter au mieux les divergences qui existent dans nos sociétés (place de la femme-mère puissante, prostitution, viol, l'accès au pouvoir politique et militaire des femmes...)

Correspond aux valeurs du monde médiéval.

Cela ne m'a pas marqué

beaucoup de femmes fortes mais sexualisation

On y retrouve de tout au niveau des femmes, elles ne sont pas toutes là juste pour servir au scénario qui va mettre en avant un homme. La multitude de femmes est bien représentée et fait plaisir à voir.

Les femmes ne sont pas particulièrement mise en valeur ou pas de la meilleure des manières, il y a toujours un homme pour prendre le pas ou voler la vedette

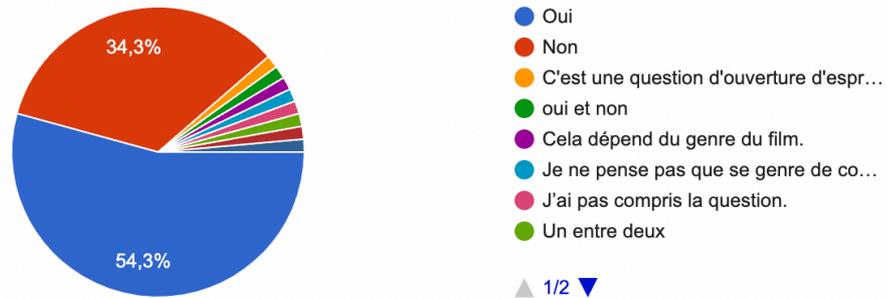
Un peu plus haut :)

QUESTION 7

Pensez-vous que le traitement de la femme de GOT quel qu'il soit, doive être légitimé par l'époque historique à laquelle se déroule la série? (inspiration médiévale)

 Copier

70 réponses



QUESTION 8

comme dit avant, c'est juste être fidèle à l'époque fin sinon ce serait moins cohérent

La série s'inspire de l'époque médiévale donc ça légitime certaines scènes/conduites qui ne doivent pas être confondues et/ou à retrouver de nos jours

Pour retranscrire l'époque médiévale, il fallait malheureusement s'inspirer de traitements faits aux femmes à cette époque... Un univers médiéval dans lequel les femmes seraient tout le temps en pleine puissance, ce n'est pas cohérent historiquement parlant. Bien qu'inadmissibles, ces comportements ont existés et devaient être retranscrits.

Je pense que montrer cela permet de voir que le traitement de la femme est toujours d'actualité... et ce même avec une inspiration médiévale. Les luttes d'aujourd'hui sont les mêmes peut importe l'environnement.

Parce que c'était le cas dans le genre moyen âge

Comme expliquer plus haut l'auteur s'est appuyé sur des faits réel comme la guerre des 2 roses ou la Rome antique qui était des périodes très patriarcales

C'est du médiéval fantastique, rien n'a besoin d'être légitimé par l'époque !

C'est une série de Fantasy Médiévale et malheureusement tout n'était pas aussi beau d'où elle s'inspire.

A cette époque, il n'était pas rare de voir des femmes de pouvoir. Certaines étaient même reconnues comme étant le pouvoir "officieux"

Oui bien sûr il faut que ce soit réaliste aussi, à cette époque là on ne traite pas les femmes comme on le fait aujourd'hui. Si GoT souhaitait casser les codes à ce moment là ce ne serait pas la série qu'elle est aujourd'hui car ça n'aurait aucun sens

Non, comme l'a très bien fait la série, je pense qu'on peut malgré tout donner de l'importance aux femmes malgré les contraintes historiques.

Il s'inscrit dans un univers médiéval pour nous mais dans un monde imaginaire (dragons, sorciers, marcheurs blanc...) donc n'a pas à calquer ce que fût exactement où notre représentation de ce que pouvait être notre médiéval dans notre monde

Il faut être un minimum Fidel même si la série se veut fantastique Il faut faire la part du réel et de scénario aha

Il y a une différence entre montrer et suggérer ce qu'il se passe e.g scènes de viol. C'est plus une question de choix de la production que de respecter ou non l'espace temporel dans lequel se déroule la série.

le contexte historique de l'époque apporte forcément un cadre qui légitime certaines pratiques ou coutumes mais je pense qu'il n'est pas nécessaire puisque les problématiques reste finalement globalement les mêmes au fur et à mesure des époques.

N'étant pas fan de ce film je peu répondre

Pas spécialement, on pourrait dire qu'à titre historique ça a un quelconque intérêt mais c'est pas tellement recevable. Dans l'inconscient collectif on connaît tous le traitement réservé aux femmes à l'époque, pas besoin dans avoir une représentation dans une série contemporaine

Vu l'impact de la série, maintenir une approche dégradante de la femme contribue à ancrer les biais et croyances sur les genres. Il faut au contraire utiliser ces vecteurs pour travailler sur des rôles modèles pertinents et percutants

Cela dépend du genre du film, si c'est un biopic, oui, si c'est un film fantasy, non. Dans le cas de GOT, je ne pense pas.

Même si l'univers s'inscrit au Moyen-Âge, il faut prendre en compte les faits contemporains et respecter certains codes de représentation

Comme il s'agit d'une série et pas d'un documentaire, les scénaristes peuvent prendre des libertés et le mettre au goût du jour. En plus, si ils avaient essayer de faire des personnages avec des mentalités trop "archaïques" pour nous, je pense que la série marcherait moins bien, parce qu'on aurait trop de mal à s'identifier aux persos. Donc certe il faut que ce soit un minimum crédible et que les persos soient pas trop avant gardistes, mais ça ne justifie pas de faire une série dévalorisante pour la femme.

Je ne pense pas que se genre de comportement violent et irrespectueux doivent être légitimé par l'époque historique. Ce comportement ne devrait jamais être légitimé mais cependant à cette époque ce genre de traitement fait au femme était courant.

Comme je l'ai dit au dessus, il ne s'agit pas d'une série historique ou d'un documentaire historique. Il s'agit d'une fiction qui prend place dans un espace médiéval et qui réutilise certains de ses codes. Si Arya a pu s'extraire de son milieu social sans avoir été forcée à se marier et qu'elle réussit totalement à suivre son propre chemin ou si Daenerys réussit à rassembler des armées et à se construire un royaume à elle seule, pourquoi justifier les violences subies et le traitement des femmes par un simple "mais ça se passe à l'époque médiévale" ?

que ça soit réaliste à l'époque

Je pense au contraire que le traitement de la femme dans GOT n'a rien à voir avec l'époque médiévale et cela représente plutôt ce qu'on pourrait voir dans nos sociétés actuelles

Le traitement de la femme correspond plutôt à la réalité historique, il convient de remettre chaque mœurs dans son époque

Pour une question de cohérence

Pour la vraisemblance en rapport avec l'Histoire et les connaissances que l'on a de l'époque. Si la femme dans GOT était l'égal de l'homme, cela relèverait encore plus de la "fiction" car nous savons tous par notre culture que la femme était rarement considérée comme l'égal de l'homme et certainement pas apte à commander ou à diriger. Néanmoins, il est probable que l'Histoire a occulté le rôle des femmes dans la gouvernance/l'autorité. Les figures féminines dans GOT pourraient alors s'apparenter à des figures occultées ou minimisées dans l'histoire et ainsi montrer au spectateur que la femme, quelle que soit l'époque n'a jamais été que "la bonne épouse".

Malgré l'inspiration médiévale, l'univers n'a rien de réel donc on ne peut pas se référer à une véritable période historique pour une série qui relève de la fantasy.

Le traitement de la femme à une autre époque était différente, ça ne justifie pas cela mais ça ne me choque pas pour autant. Pour Daenerys, c'est justement le fait qu'elle était traitée différemment des hommes, que le contraste est énorme à la fin de la série, elle gère une armée, tout le contraire de quand elle était jeune. On peut voir un scénario et une évolution flagrante.

Les histoires dans un univers médiéval parlent des sociétés d'aujourd'hui et le traitement des femmes peut permettre de réinstaurer des codes du patriarcat/assouvir des fantasmes

Certaines scènes auraient pu nous être épargnées... Mais il faut également prendre en compte l'histoire médiévale en thème de fond et le fait que le féminisme n'existait pas du tout !

Car beaucoup de femmes au pouvoir

On tomberait dans l'anachronisme et le non-sens autrement. On peut pas faire une série dark médiévale sans prostituées juste histoire de pas dégrader l'image de la femme par exemple.

Créée dans les années 2010, la série doit s'adapter à l'époque où elle sort et non à l'époque de laquelle elle s'inspire, en ce qui concerne le degré de représentation des femmes nues. Cependant, il peut être naturel que l'on retrouve dans le monde de Game of Thrones des pratiques peu actuelles (femme à la maison pour s'occuper des enfants tandis que le mari va à la guerre, etc.) car ce monde est caractérisé par des mentalités différentes de celles du nôtre.

+ de réalisme, on entre mieux dans l'univers

Ça dépend des attentes des réalisateurs. S'ils recherchent ou non le réalisme. Si l'univers est fictif, alors c'est un choix purement subjectif

Pour moi l'inspiration médiévale ne justifie en rien cela à partir du moment où il s'agit d'un monde imaginaire et où un autre style de pensée tout autre que celui qui avait cours à l'époque médiévale dans notre monde pourrait s'appliquer. Je pense que ce traitement dépend vraiment des modes de pensée des sociétés. Je prends pour exemple la civilisation viking ou celte dans lesquelles les femmes occupaient une place très importante et où l'égalité homme-femme était bien plus présente. De la même façon pour les Indiens d'Amérique cette place était bien différente puisque ce sont elles qui choisissaient l'homme avec lequel elles souhaitaient s'unir. A chaque fois c'est la religion catholique qui a modifié ces modes de pensées. Dans game of Throne, cette religion n'est pas présente et donc l'inspiration médiévale ne constitue pas un argument pour justifier le traitement de la femme.

C'est préférable pour l'immersion de représenter le réel

GOT n'est pas une série historique, il n'est pas nécessaire d'être fidèle à l'époque médiévale quand l'histoire se passe dans un monde fantastique.

Idem : Je n'irais pas jusqu'à dire "légitimé" car je n'ai pas toutes les scènes en tête et il est possible que certaines scène machistes ne soient pas dû à des faits historiques mais je pense en effet que l'inspiration médiévale doit être largement prise en compte

La femme à l'époque médiévale n'était pas impuissante comme on peut le penser dans nos représentations communes d'aujourd'hui. A quoi cela sert de mettre un contexte historique si on ne reprend pas (au moins une partie) les codes de celui-ci ? De plus, beaucoup de problématiques de cette époque ont perduré dans le temps jusqu'à nos jours et ces sujets se retrouvent mis en valeur dans la série.

Voir plus haut.

Il est logique de représenter de manière réaliste les personnages féminins en fonction de l'époque si la série souhaite être réaliste bien sûr.

A l'époque, la femme n'était pas traitée de la meilleure des manières c'est une chose, mais le but d'une inspiration est de prendre le meilleure, ce qui n'est pas forcément le cas pour la femme

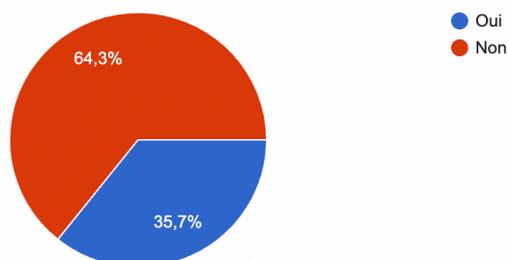
Car elles étaient beaucoup moins bien traitée a l'époque médiévale et il soit complètement logique de faire en sorte que ça y ressemble.

QUESTION 9

Selon vous, la plupart des scènes de sexe/nudité apportent-elles quelque chose à l'intrigue ?

 Copier

70 réponses

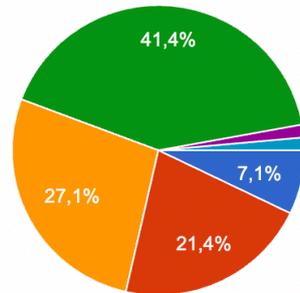


QUESTION 10

Comment qualifieriez-vous votre rapport à la récurrente nudité/sexualité présentes dans la série?

[Copier](#)

70 réponses



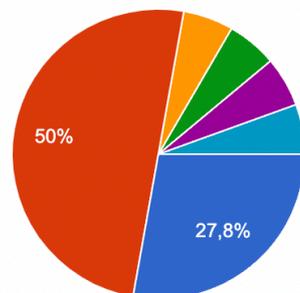
- Fortement dérangé(e), gêné(e) au point de passer (ou non) les scènes en question
- Dérangé(e), gêné(e)
- A l'aise
- Indifférent(e)
- Cohérente
- ça dépend des scènes : lorsque ce sont des scènes de sexe consenti je ne suis pas dérangée, mais lorsqu'il s'agit de...

QUESTION 11

Si vous avez répondu "(fortement) dérangé(e), gêné(e)", avez-vous fini par vous y habituer et/ou ne plus y prêter attention au cours de l'avancement de la série ?

[Copier](#)

18 réponses



- Oui
- Non
- Tout dépend des scènes : les relations fusionnelles indifférent mais les scén...
- C'était presque naturel dans la série (c'est d'ailleurs ce qu'on retrouvait be...
- Non, si je me souviens bien il y avait moins de nudité dans les dernières s...
- Oui, mais parce qu'elles étaient moins fréquentes. La Saison 1 était la pire, j...

QUESTION 12

Avez-vous remarqué une évolution de la représentation de la femme dans la série au fil des saisons ? (grâce à la montée des mouvements féministes comme MeToo #BalanceTonPorc etc.)

 Copier

70 réponses



QUESTION 13

Auriez-vous des exemples?

28 réponses

Montée en puissance de Daenerys, Cersei, Arya, Sansa, Brienne, Yara, Olenna...

Au début Sansa est le parfait cliché de la fille pourri gâtée, Cersei et Daenerys sont forcément accompagnées par des hommes (pas seules à "diriger"), toutefois elles évoluent selon l'intrigue de la série je pense et prennent une place plus importante (idem Arya) contribuant à modifier certaines représentations (pas certain que ce soit en lien avec les mouvements féministes qui ne concernent pas la série par contre)

Dès le début de la série on assiste à des montées en puissance de certaines femmes (et inversement). L'exemple de Cersei. Elle démarre au sommet pour chuter au fur et à mesure et inversement avec Sansa. Les intrigues évoluent : on se focalise davantage sur les personnages que sur l'univers médiéval.

L'ascension de tous les personnages féminin et leur importance dans l'intrigue. Cersei et Daenerys qui deviennent les deux principales rivales de l'intrigue de la dernière saison. Arya qui s'en va vers d'autres horizons. Sansa qui devient la dame de Winterfell.

Cersei et Yara

Les femmes deviennent plus indépendantes et libres de leurs choix (Daenerys, Arya)

C'est déjà ancré dès le début (rien que par les rôles d'Arya, Catelyn et même déjà par le rôle de Daenerys) et surtout c'est un livre à la base qui a été écrit bien avant ces mouvements là !

Franchement j'ai mis oui mais je suis mitigée, je n'ai pas vu de réel changement dû aux mouvements féministes, la série comptait prendre la même trajectoire pour ses personnages depuis le début

Le personnage de la guerrière, qui prend de plus en plus d'importance et d'épaisseur. Et n'est pas qu'une guerrière mais devient de plus en plus femme et forte au fil des saisons. Le personnage de la grand-mère, celle qui empoisonne Jeffrey. Un exemple admirable de la force et du pouvoir des femmes, même quand elles sont dans l'ombre.

Note : Je ne suis pas certaine que cette évolution soit liée à la société ou au fait que c'était "choquant" dans les premières saisons et que l'effet s'est estompé et que au final, ce n'était plus des scènes si importante au regard des nombreuses intrigues à traiter

Arya

Non

Dany se fait violer dans les débuts puis après c'est elle qui prend le dessus sur les hommes.

Moins de scène de nus, peut être aussi moins de violences gratuites envers les femmes mais là dessus je ne suis pas sûre

Nudité amenée de façon un peu plus soft mais toujours présente, on s'éloigne cependant de la femme-objet sans la quitter totalement

L'exemple le plus flagrant serait pour ma part celui de Daenerys Targaryen qui au début de la saison ce fait vendre à un homme par son frère et subit des mauvais traitement et par la suite elle devient une femme indépendante et libre de ses choix.

filles Stark qui deviennent reine et l'autre très forte

Daenerys qui passe d'une femme plutôt soumise aux hommes de sa vie (son frère et son mari) et qui devient une cheffe "militaire" forte. Cersei qui passe de "femme de" à reine du royaume. Sansa qui devient reine du Nord. Les exemples qui montrent des femmes fortes sont assez nombreux. On peut encore citer Brienne, Arya, Missandei, etc....

L'exemple qui me vient en tête est de Sansa avec Petyr Baelish « Littlefinger ». Je crois que c'est vers la fin de la série où il a un comportement déplacé et insistant envers elle, et elle fait barrage (car plus forte dans sa tête aussi).

Le personnage de Daenerys qui passe d'esclave sexuelle / de cadeau (donc d'objet) à personnage emblématique qui domine le monde

Les scènes sont plus "implicites" comme celle d'Arya dans la dernière saison.

J'en parlais en ce qui concerne la nudité, qui devient d'ailleurs de moins en moins abondante au fil des saisons.

Sensa

Daenerys qui passe d'esclave sexuelle à une femme de pouvoir

L'exemple principal est je pense celui de Daenerys : soumise au début puis souveraine/dirigeante ensuite. Sansa est également un exemple de femme soumise à des principes, des représentations de la femme à l'époque, elle est abusée sexuellement et finit par prendre une revanche, elle représente la force féminine à la fin.

Je me souviens qu'il y avait beaucoup de scènes avec des femmes nues ou des prostituées au début et plus on avance dans la série moins il y en avait dans mes souvenirs.

Selon moi lors du scénario, il y avait moins de rapports sexuels non consentis

Cersei

QUESTION 14

Si vous avez répondu "oui" à la réponse précédente, que pensez-vous de ce potentiel "empowerment" de la femme de GOT? Était-il nécessaire, souhaitable? Si oui, pourquoi?

20 réponses

Ni oui ni non, c'est l'idée de l'auteur

C'est pas mal ça montre que les femmes peuvent prendre le lead à travers la série, ça semble souhaitable et nécessaire dans la société mais la question c'est quel est le réel impact de la série vis à vis de ça ? Personnellement c'est un sujet qui me tiens à cœur mais je regarde la série sans me prendre la tête ou pour décompresser, je n'avais pas fait du tout de rapprochement avant aujourd'hui...

Il était nécessaire pour l'intrigue déjà. Il y avait beaucoup plus de femmes à hautes responsabilités au fil des saisons, elles ont pris les rôles habituellement portés par les hommes (rois, chevalier etc). Ensuite cela encourage également les femmes car elles peuvent d'avantage se reconnaître en elles et ainsi dans la vie réelle se sentir encouragées et fortes.

Non

Voir ce décalage avec le fait qu'il s'agisse d'une époque où les femmes n'étaient pas considérées puissantes est intéressant compte tenu du progrès de leurs droits dans la réalité.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
I. Interroger la place et la représentation de la femme dans les créations audiovisuelles	9
A. La femme et le cinéma : une relation particulière.....	9
1) Évolution de la représentation de la femme au cinéma	9
2) Les femmes dans les métiers du cinéma	20
3) Prendre en compte les revendications féministes sociétales dans les représentations à l'écran	31
B. <i>Game of Thrones</i> , une série qui évolue en même temps que le regard porté sur la femme	35
1) Une série au contexte moyenâgeux	35
2) Une série qui se développe au sein d'un nouvel âge du féminisme qui a émergé notamment dans l'univers audiovisuel (mouvement MeToo, #BalanceTonPorc...)	41
3) La place centrale du sexe dans la série	45
II. <i>Game of Thrones</i> : un univers viril et patriarcal	48
A. Un monde hostile aux femmes et favorable aux hommes	48
1) Femmes objets	48
2) Le pouvoir masculin	55
B. Une grande diversité de personnages féminins et de rapports sociaux	60
1) La femme « féminisée » dans <i>Game of Thrones</i>	63
2) La femme forte dans <i>Game of Thrones</i>	69
III. L'influence du public et de la montée du féminisme dans une série considérée comme sexiste	79
A. Faire face à une audience de plus en plus féministe	79
1) <i>Game of Thrones</i> , série considérée comme misogyne par ses fans ?	79
2) Des revendications exprimées en ligne	86
B. Conséquence : un « empowerment » de la femme ?	98
1) Un premier dialogue compliqué	98
2) La volonté d'une fin de série féministe	103

3) Des perspectives féministes ne faisant pas l'unanimité	109
Conclusion	114
Bibliographie	118
Annexes	129
Annexe 1 : Questionnaire n°1 : Place et représentation de la femme au cinéma	129
Annexe 2 : Nombre de scènes de nu par saison (jusqu'à la saison 7)	146
Annexe 3 : Séparation des rôles	146
Annexe 4 : Courbe des survivants selon le sexe	147
Annexe 5 : Les archétypes de Wolff	147
Annexe 6 : Questionnaire n°2 : Place et représentation de la femme dans la série <i>Game of Thrones</i>	148